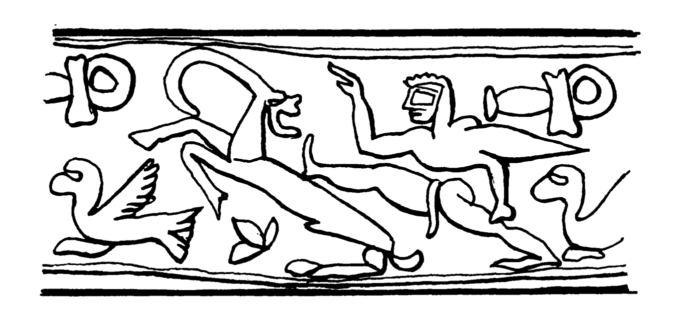
Orbis Biblicus et Orientalis 9

Series Archaeologica

Claude Doumet

Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha

Préface de Pierre Amiet



Editions Universitaires Fribourg Suisse
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

Doumet, Claude:
Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha / Claude Doumet. Préface de Pierre Amiet. – Freiburg, Schweiz: Univ.-Verl.; Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1992
(Orbis biblicus et orientalis; Series archaeologica; 9)
ISBN 3-525-53659-3 (Vandenhoeck und Ruprecht)
ISBN 3-7278-0816-0 (Univ.-Verl.)
NE: Orbis biblicus et orientalis / Series archaeologica
NE: GT

Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse

ISBN 3-7278-0816-0 (Editions Universitaires)
ISBN 3-525-53659-3 (Vandenhoeck & Ruprecht)

A la mémoire de Michel CHIHA

A mon père

TABLE DES MATIÈRES

Préface 1
Avant-propos 2
Introduction 3

A. Les sceaux et cylindres mésopotamiens
Introduction historique 12
1. Les cachets des premières périodes 14
2. Les cylindres et le développement de la glyptique mésopotamienne
L'époque d'Uruk - Djemdet Nasr 20
L'époque dynastique archaïque 35
L'époque akkadienne 42
L'époque post-akkadienne 51
La IIIe dynastie d'Ur 55
L'époque d'Isin et Larsa 57
L'époque babylonienne ancienne 61
L'époque médio-assyrienne 72
L'époque néo-assyrienne et néo-babylonienne 75
L'époque achéménide 91
L'époque héllénistique 94
L'époque sassanide 96

B. Les sceaux et cylindres syriens, anatoliens et chypriotes
Introduction historique 101
1. Les cachets des premières périodes 103
2. Les cylindres et le développement
de la glyptique syro-anatolienne et chypriote
L'époque d'Uruk - Djemdet Nasr 109
La Syrie au IIIe millénaire (le Bronze ancien) 111
Les colonies assyriennes en Anatolie 117
L'époque syrienne classique (le Bronze moyen) 127
Les cylindres mitanniens 145
Chypre 157
Une intaille minoenne 161
Les cylindres levantins (le Bronze récent) 162
Le 1er millénaire (l'âge du Fer) 172

C. Les faux 175
Revues (liste et abréviations) 189
Abréviations bibliographiques 191
Bibliographie 193

PRÉFACE

De même qu'un beau tétradrachme d'Athènes donne à son possesseur la joie de tenir entre ses doigts comme un condensé symbolique de la beauté grecque, un sceau-cylindre bien choisi peut ouvrir à lui seul une fenêtre sur l'Orient d'avant les Grecs, l'Orient biblique et son immense arrière-plan, presque totalement tombé dans l'oubli avant sa redécouverte depuis à peine un siècle et demi. À plus forte raison, une collection de ces petits monuments, formée avec intelligence et goût, peut-elle constituer la meilleure des introductions à cette Antiquité orientale dans laquelle nous n'avons pas oublié que plongent nos racines.

La collection CHIHA, formée au Liban, est de celles qui regroupent le plus heureusement un ensemble complet de pièces représentatives de toute l'histoire orientale. Madame Claude DOUMET a su la classer avec indépendance, tout en sachant se référer aux ouvrages d'érudition les plus récents. Elle en a tiré un aperçu systématique très complet de presque toute l'histoire de l'art oriental, tel que l'illustre cette très belle collection de 400 pièces d'une grande diversité d'origine et d'époque. Car ce que nous appelons l'Orient antique est en réalité un monde complexe, englobant des régions très diverses dont la référence historique reste la Mésopotamie des Sumériens, de Babylone et d'Assur. C'est donc par là qu'elle a logiquement commencé, à partir des cachets de la fin des temps préhistoriques, puis des premiers sceaux-cylindres, contemporains des plus anciens documents écrits. Très heureusement, des dessins au trait accompagnent les descriptions commentées, parallèlement aux reproductions photographiques, permettant d'emblée les plus utiles comparaisons. Viennent ensuite, après une bonne série du temps des dynasties archaïques, les premiers documents inscrits, dont de bons spécialistes ont assuré la traduction.

La partie la plus attachante de l'ouvrage concerne les sceaux des pays du Levant, dont la classification, enfin assurée, resta incertaine si longtemps. On voit ainsi se développer un art tantôt original, tantôt provincial par rapport aux modèles mésopotamiens. La série la plus attachante dans son originalité comme par son élégance est celle du "classicisme syrien", au Bronze moyen. Une mythologie qui reste mal connue y est associée aux témoins de l'institution royale, apparemment divinisée parfois. C'est un plaisir que de démêler l'écheveau riche et complexe des influences mésopotamienne, égyptienne, égéenne, sur des pièces d'une grande élégance, aussi remarquables que certains "classiques" des collections les plus célèbres.

Viennent ensuite les cylindres qui semblent avoir été gravés et répandus dans le cadre immense de l'empire mitannien et de ses dépendances. Ils précèdent les témoins d'une profonde décadence, essentiellement aux XIVe et XIIIe siècles, survenue à la veille de l'effondrement de la civilisation dite du Bronze, au début du XIIe siècle. Le cachet remplaça pratiquement le sceau-cylindre au Ier millénaire, après l'abandon au Levant de l'écriture cunéiforme au profit de l'alphabet.

Claude DOUMET a bien fait, pour terminer, de ne pas tenir pour négligeables les pièces douteuses, regravées ou fausses, qui constituent pour le collectionneur une documentation indispensable, pour le dépistage des faux, voire pour la réhabilitation éventuelle de certaines pièces.

Au total, les chercheurs comme les collectionneurs ou les simples amateurs de beaux objets, accueilleront avec reconnaissance cette publication très soignée, bien informée et bien illustrée.

Pierre AMIET

Inspecteur général honoraire des
Musées de France. Professeur honoraire
à l'École du Louvre.

AVANT-PROPOS

La collection CHIHA de cachets et cylindres orientaux a été constituée entre 1925 et 1945 par Michel CHIHA, juriste et homme de lettres libanais. Ces sceaux, représentatifs de diverses périodes historiques en Syrie et en Mésopotamie, ont été achetés, au Liban, sur le marché des antiquités.

Les sceaux ont ici été classés selon leur style et datés selon la "méthode indirecte" de comparaison avec d'autres cylindres, dont certains ont été découverts au cours de fouilles régulières.

Nous indiquerons successivement pour chaque pièce:

- sa forme (s'il s'agit d'un cachet);
- la matière dans laquelle elle a été façonnée; le terme de "stéatite" a été utilisé à cause de son usage courant, bien que cette appellation soit impropre (chlorite de magnésium)[1];
- ses dimensions en millimètres;
- l'état de conservation si la pièce est endommagée.

Les empreintes sont décrites de gauche à droite, et les références comparatives sont signalées lorsqu'il a été possible d'en trouver.

Cette étude est la version remaniée d'un mémoire préparé, sous la direction de P. AMIET, Inspecteur Général honoraire des Musées de France, Ancien Conservateur en chef du Département des Antiquités Orientales du Louvre, pour l'obtention du diplôme de l'École du Louvre.

C'est un agréable devoir de remercier ceux qui m'ont aidé dans mes recherches et qui m'ont prêté leur concours: P. AMIET qui m'a patiemment guidée de ses conseils dans un sujet qui ne m'était pas familier et qui a eu l'amabilité de bien vouloir préfacer ici cet ouvrage. Ses critiques ont largement contribué à approfondir ce travail. D. BEYER Conservateur au Département des Antiquités Orientales du Musée du Louvre, pour l'intérêt et l'aide constante et précieuse qu'il m'a prodigués.

Mes remerciements vont encore à : B. ANDRÉ (Musée du Louvre) et A.R. MILLARD (Université de Liverpool), qui ont traduit les inscriptions, G.T. MARTIN (Université de Londres), qui a effectué la lecture des hiéroglyphes, B.F. COOK (British Museum), qui a examiné le texte relatif au cylindre hellénistique, J. DUFOUR, qui est l'auteur des photographies, L. HAKIM-DOWEK pour les dessins des sceaux; P. PARR (Université de Londres), a facilité mon introduction à la Bibliothèque de l'Université de Londres, où s'est effectuée toute ma recherche et T. MITCHELL (British Museum), qui m'a aimablement reçue et guidée.

Ma reconnaissance et ma gratitude s'adressent, tout particulièrement à D. COLLON (British Museum), pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail et les judicieux conseils qu'elle m'a donnés après la lecture du manuscrit; à J. et E. LAGARCE (CNRS), qui ont bien voulu revoir mon texte et qui ne m'ont pas ménagé avis et suggestions: je les remercie pour tout l'appui et l'aide qu'ils m'ont apportés pour la publication de cet ouvrage.

Je n'oublierai pas, enfin, les amis et les parents qui m'ont soutenue tout au long de cette étude : Y. BROSSOLLET, pour son aide toujours si généreuse, J. DOUMET, qui a exécuté les empreintes à Beyrouth, P. SERHAL, pour sa patience et ses encouragements.

Aprés avoir été présenté en juin 1989 pour le diplôme de l'École du Louvre, ce manuscrit a été déposé, dans une maison d'édition, en octobre de la même année. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'ouvrage n'a pu être imprimé. La publication a, de ce fait, subi un léger retard.

NOTES

1. Pour la description minéralogique, voir l'ouvrage de F.H. POUGH, 1979, p. 85 à 192.

INTRODUCTION

Les cylindres conservés dans des musées ou des collections privées ont fait l'objet depuis 1888 de nombreuses monographies[1].

Dès 1939 paraissait "*Cylinder Seals*" de H. FRANKFORT[2]; le premier ouvrage qui ait visé à établir, à travers les documents les plus représentatifs, une synthèse de la glyptique orientale. À cette époque la classification de la glyptique se fondait uniquement sur la Mésopotamie, où s'était concentrée la majorité de la recherche archéologique.

L'originalité culturelle de la Syrie commença lentement à émerger de l'ombre dans les années 30 avec les fouilles d'Ugarit[3], de Mari[4] et d'Alalakh[5].

Notre connaissance de la glyptique s'est vue enrichie par la publication partielle des sceaux d'Alalakh dans les années 50[6], puis par celle des sceaux du palais de Zimri Lim à Mari[7].

Le sauvetage, dès 1968, des sites du barrage de Tabqa condamnés à disparaitre dans l'eau du lac, la mise au jour des archives du palais d'Ébla, datant du IIIème millénaire, ont tiré la Syrie de l'obscurité dans laquelle elle était restée, tandis qu'était révélé un royaume aussi important que ceux de Mésopotamie.

Depuis la publication en 1975 des empreintes d'Alalakh[8], de celle des sceaux en 1982[9], et depuis qu'est devenue accessible en 1983[10] une partie de la documentation de Ras Shamra, un pas décisif a été franchi dans l'étude de la glyptique syrienne. À la lumière de ces découvertes récentes, une nouvelle synthèse de la glyptique orientale a été entreprise par D. COLLON dans son ouvrage intitulé *"First Impressions"* paru en 1987[11]. Cet ouvrage, qui se fonde principalement sur les documents mis au jour dans des contextes archéologiques datés avec précision, n'a pas pour ambition, comme le dit l'auteur lui-même, d'être exhaustif, et cela principalement en ce qui concerne l'étude de l'iconographie. Dans chacune des sept périodes définies[12], l'auteur rassemble aussi bien les cylindres qui proviennent de l'Anatolie ou de la Syrie - Palestine, que ceux de la Mésopotamie et de l'Iran, illustrant ainsi ce nouveau courant de pensée qui met l'accent sur l'interdépendance de toutes les régions du Proche-Orient ancien.

Pour tenir compte de ce nouveau mouvement général entraîné par les progrès de la connaissance archéologique, et par cette conception plus globale de l'histoire du Proche-Orient, une mise au point concernant certaines séquences chronologiques auxquelles appartiennent les cylindres et leur classification à l'intérieur de chacune d'entre elles, mérite d'être exposée:

TABLEAU SCHÉMATIQUE DE LA CLASSIFICATION DES CYLINDRES, À TRAVERS LES GRANDES PHASES DE L'HISTOIRE DU PROCHE-ORIENT, DU IIIème AU Ier MILLÉNAIRE AV J.-C.

IIIème millénaire

a. Début du IIIème millénaire : époque d'Uruk-Djemdet Nasr

b. Époque dynastique archaïque

Époque dynastique archaïque I (2900-2750).
Époque dynastique archaïque II (2750-2600).
Époque dynastique archaïque III (2600-2334).

c. Fin du IIIème millénaire : époque akkadienne

Phase I, fin du règne de Sargon, début de celui de Rimush.
Phase II, époque de Rimush et de Manishtusu.
Phase III, règne de Naram Sin jusqu'à l'arrivée de Schudurul.

IIème millénaire

d. 1ère moitié : naissance de la 1ère dynastie de Babylone et éclosion culturelle de la Syrie amorite. Périodisation retenue pour la classification de la glyptique syrienne classique :

1er groupe
- Ia: 1920-1740, au temps des derniers comptoirs assyriens en Cappadoce.
- Ib: 1775-1760, apogée du royaume de Mari à l'époque de Zimri Lim.

2ème groupe
- IIa: temps de l'apogée du royaume d'Alep jusqu'à sa destruction par les Hittites vers la fin du XVIIème siècle,
- IIb: et la formation de l'empire mitannien.

e. 2ème moitié: période des échanges internationaux. La glyptique mitannienne (style populaire, élaboré); et les cylindres levantins (1550-1150) du Bronze récent reprenant:

- I: l'iconographie de thèmes connus,
- II: l'apport d'influences plus diversifiées,
- III: l'apport de traditions mineures locales.

Ier millénaire

f. Domination assyrienne et babylonienne (1000-500).

g. Empire achéménide (500-331).

a. Le début du IIIème millénaire correspond à l'époque *d'Uruk-Djemdet Nasr*, la plus ancienne glyptique sur cylindre n'étant guère attestée qu'aux niveaux V et IV d'Uruk[13].

À Uruk, qui fut un des centres les plus importants du monde sumérien, les archéologues allemands avaient distingué, dans les couches du secteur de l'Éanna, les couches V-IV des niveaux III-II, appelés "époque de Djemdet Nasr", du nom du village où l'on avait découvert pour la première fois des vestiges caractéristiques de cette période. Dans la région de la Diyala, l'école américaine avait introduit le terme de "*proto-literate*" pour les niveaux d'Uruk VII à III, en subdivisant cette période "*proto-literate*" en quatre phases, a-d. L'époque de Djemdet Nasr correspondait au *proto-literate* c.[14] Dans l'état actuel des recherches, et comme le souligne D. COLLON [15] à propos des cylindres, les deux styles d'Uruk et de Djemdet Nasr sont attestés côte à côte.

D'une façon plus générale d'ailleurs l'époque de Djemdet Nasr apparaît de plus en plus difficile à cerner, principalement en ce qui concerne le nord de la Mésopotamie. S'agit-il d'une époque indépendante ou ne faut-il pas y voir plutôt un style régional, caractéristique uniquement du centre et du sud de la Mésopotamie[16]. Il a généralement été admis, à la suite du "symposium" qui s'est tenu à Tübingen en novembre 1983[17], que l'adoption d'un nouveau terme en remplacement de celui de Djemdet Nasr prêterait à confusion. Ce terme doit toutefois être employé avec prudence, puisqu'il ne désigne "qu'un stade de développement particulier à la Babylonie (la région de la Diyala incluse)"[18].

b. Fondée sur la stratigraphie des sites de la Diyala, *l'époque dynastique archaïque*, avait été subdivisée par H. FRANKFORT[19] en trois périodes :

- L'époque dynastique archaïque I (2900 - 2750).

- L'époque dynastique archaïque II (2750 - 2600), appelée également époque du "style de Fara" ou, selon une appellation qui semble, pour P. AMIET[20] définitivement périmée, "époque de Mésilim".

- L'époque dynastique archaïque III (2600 - 2334), dont la première phase, la phase IIIa (2600 - 2500), correspond à celle de Meskalamdug, et la seconde phase, la phase IIIb (2500 - 2334), à celle de Mesannepadda-Lugalanda, du nom de deux ateliers qui se sont succédés à Ur[21]. Cette classification avait été jugée insuffisante par R.M. BOEHMER[22], qui, dès 1969, à proposé une subdivision de l'époque dynastique archaïque III en trois groupes régionaux.

Dans son ouvrage sur la "statuaire du Proche-Orient ancien", A. SPYCKET[23] conserve la classification de H. FRANKFORT, tout en reconnaissant que les "changements de la sculpture ne coïncident pas forcément avec cette subdivision". La présence de nombreux styles régionaux et la rareté du matériel de fouille provenant de contextes archéologiques bien datés ont incité de nombreux auteurs à souligner l'insuffisance de cette division classique.

Selon N. KARG[24], le seul type appartenant à l'époque dynastique archaïque I serait le "style brocard".

Se fondant sur la stratigraphie de Nippur, I.J. WINTER[25] met l'accent sur le développement de l'époque dynastique archaïque I, qui serait plus important que ne l'avait envisagé H. FRANKFORT; l'époque dynastique archaïque II est étroitement liée à la phase IIIa, tandis que la phase IIIb constituerait une époque indépendante.

La division en deux groupes chronologiques proposée par D. COLLON[26] ne se fonde pas uniquement sur le matériel provenant de la Mésopotamie, et ceci en raison de l'isolement dans lequel se trouvait le sud dès la fin du IVème millénaire[27], à l'écart du réseau commercial qui reliait Suse à la Syrie. L'époque *dynastique archaïque A*, qui englobe la phase I et le début de la phase II de la classification proposée par H. FRANKFORT, est marquée par d'intenses courants d'échanges commerciaux entre Suse et la Syrie. La glyptique de cette époque se distingue par le développement le long de la route commerciale, d'un style géométrique appelé par D. COLLON "le style géométrique international", ainsi que par la présence de deux styles différents dans la région de la Diyala. À l'époque *dynastique archaïque B* (phases II et III de la classification de H. FRANKFORT) le sud de la Mésopotamie occupe une place prépondérante. La glyptique se caractérise par le développement d'un style figuratif.

C'est la division traditionnelle en trois périodes[28], telle, qu'elle a été établie par H. FRANKFORT, qui demeure ici notre référence pour les cylindres appartenant à l'époque dynastique archaïque. Cette division a également été retenue récemment par H.P. MARTIN[29], qui souligne, pour la classification de la glyptique de Fara, l'importance des styles régionaux en Mésopotamie, même si on ne peut, dans l'état actuel de la recherche, en définir les caractéristiques.

c. Peu d'exemplaires appartenant à la glyptique syrienne de **la fin du IIIème millénaire** ont été retrouvés, en raison de l'utilisation de matériaux périssables qui, selon D. COLLON[30], ne sont pas parvenus jusqu'à nous. La collection étudiée comprend un seul cylindre syrien pouvant appartenir à cette période (n° 252). De même, on ne possède pas de témoins du développement d'un style régional au sud-ouest de l'Iran et à Suse. La classification des cylindres de *l'époque akkadienne*, telle qu'elle avait été établie en 1965 par R.M. BOEHMER[31], ne s'applique vraiment,

selon D. COLLON[32], qu'à l'évolution du thème des combats de héros et d'animaux:

- La phase I se termine avec les dernières années du règne de Sargon ou avec le début de celui de Rimush;

- l'existence d'une phase II, plus difficile à cerner et qui correspond à l'époque de Rimush et de Manishtusu, a été remise en question par B. TEISSIER[33];

- la phase III commence avec le règne de Naram Sin et se prolonge jusqu'à celui de Schudurul.

d. L'aube du IIème millénaire voit la naissance de la *Ière dynastie de Babylone* et l'éclosion de la personnalité culturelle de la *Syrie amorite*, qui s'exprime par la création d'un art régional, apparemment dans la région dont Alep est le coeur.

La distribution de la glyptique syrienne "classique" en trois groupes stylistiques, telle qu'elle avait été établie en 1939 par H. FRANKFORT[34], a longtemps fourni un schéma approximatif pour la classification des cylindres, en l'absence de toutes données chronologiques précises : le groupe I (1900-1700) rassemble les cylindres proches de l'iconographie babylonienne, le groupe II (1700- 1350) est caractérisé par un recul de cette tradition au profit d'éléments hurrites, égyptiens et égéens, le groupe III comprend les cylindres caractéristiques de la période comprise entre la venue des Hyksôs et la conquête de la Syrie par les Hittites. Depuis lors, la découverte de sceaux dans le palais de Zimri Lim à Mari[35], ainsi que les découvertes faites à Ébla[36] et la publication en 1975, par D. COLLON[37], des empreintes trouvées à Alalakh, ont permis d'établir une classification que, selon P. AMIET[38], "on peut tenir pour décisive...".

Deux groupes ont été définis par D. COLLON[39]: l'un correspond à l'apogée du royaume de Mari à l'époque de Zimri Lim; il se distingue par une iconographie fortement marquée par la période babylonienne ancienne et est marqué par l'influence du commerce avec la Cappadoce; l'autre correspond à l'époque de la stabilité du royaume d'Alep dans le deuxième quart du XVIIIème siècle; de nombreux ateliers locaux se développent alors :

L'atelier de Byblos spécialisé dans la production de cylindres en jaspe vert portant des motifs influencés par l'Égypte (n° 291)[40].

Les cylindres provenant de la *Syrie du nord* sont exécutés en hématite et se distinguent, comme pour l'atelier de Byblos, par une représentation "segmentée" du corps des animaux. La façon caractéristique de rendre la cambrure du dos de ces animaux est également un signe distinctif de ce groupe de cylindres[41].

Deux styles sont présents dans l'*atelier d'Alep*: l'un, correspondant, au style baroque et apparaissant dès l'époque d'Abban, est caractérisé par la représentation de figures à l'aspect massif vêtues d'un manteau, brodé d'un galon, dont les bordures sont gonflées; l'autre, caractérisé par la présence de figures plus allongées, correspond à un style plus "maniéré" qui marque la période de Niqmepuh[42].

Le répertoire des sceaux-cylindres se distingue, au début de l'époque des royaumes amorites, par un style tout d'abord fortement influencé par les colonies assyriennes et par Babylone. Dégagé de toute influence étrangère, ce style arrive à maturité dans le courant du XVIIIème siècle. Le répertoire du XVIIème siècle associe aux motifs syriens de nombreux emprunts à l'Égypte après la conquête de cette dernière par les Hyksôs[43].

La conquête du nord de la Syrie par les Hittites vers 1625 marque la fin du royaume d'Alep et une époque de déclin à travers tout le Proche-Orient, du moins au niveau des textes et de la glyptique.

Pour ce qui concerne la présente étude, la classification des sceaux du IIème millénaire a été établie d'une part à partir de celle adoptée par P. AMIET[44] dans le cadre de l'exposition *"la Voie Royale, 5000 ans d'art au Royaume de Jordanie"*, et d'autre part à partir de celle suivie par D. COLLON, dans *"First Impressions"*. Les sceaux ont été classés, à partir de la seconde moitie du XIXème siècle et jusqu'au XVIIème siècle, en deux groupes, correspondant respectivement:

I. Au temps des derniers comptoirs assyriens en Cappadoce (Ia) (1920 - 1740) et à l'apogée du royaume de Mari à l'époque de Zimri Lim (Ib) (1775 - 1760)[45].

II. Au temps de l'apogée du royaume d'Alep[46] jusqu'à sa destruction par les Hittites vers la fin du XVIIème siècle (IIa) et à la formation autour de 1550, de l'empire mitannien (IIb).

e. **La deuxième moitié du IIème millénaire** a été appelée par D. COLLON *"la période des échanges internationaux"* [47].

En ce qui concerne la "glyptique mitannienne"[48], l'opposition entre le "style dit populaire ou commun" et le "style élaboré", introduite par H. FRANKFORT[49], est acceptée par tous. Pour le "style commun", dont les cylindres sont exécutés en faïence et qu'on retrouve dans tout l'empire mitannien, de nouvelles hypothèses mettent l'accent sur la présence de nombreux ateliers itinérants. D'autres lieux de production auraient été localisés à Beth Shan et Ugarit[50]. Cette série de sceaux, exécutée dans un matériau tendre, la faïence, ou plus exactement la "pâte de silice broyée" fut fabriquée et répandue dans tout le Proche-Orient, de la Méditerranée à l'Iran et jusqu'en Jordanie[51]. Le problème de la disparité régionale de la glyptique mitannienne et de sa diffusion reste complexe, et seules de nouvelles données permettront de cerner la part "respective de la création, de la mutation et de la tradition"[52].

L'iconographie des cylindres syriens appartenant à cette époque est très diversifiée[53]. La classification que nous suivons reprend celle adoptée par B. TEISSIER[54] pour les cylindres de la collection Marcopoli. Le groupe I rassemble les cylindres dont l'iconographie s'inspire de thèmes connus. Les sceaux du groupe II ont subi une influence plus diversifiée, et le groupe III comprend les cylindres dont l'iconographie s'inspire de traditions mineures locales.
Le IIème millénaire s'achève par l'apparition des Araméens, qui partent à l'assaut de l'Assyrie et de Babylone.

f. **À partir du 9ème siècle** l'Assyrie reprend sa politique expansionniste et exerce une domination politique et culturelle sur l'ensemble du Proche-Orient jusque vers la fin du VIIème siècle, lorsque les Babyloniens conquièrent Ninive, en 612 av. J.C.
Au lieu de regrouper les cylindres appartenant à *l'Assyrie et à la Babylonie*, D. COLLON s'attache à dégager les caractéristiques propres à chacune des deux régions, principalement en ce qui concerne le "style à modelé". Cette approche n'est cependant pas acceptée par tous[55].

g. Cette période représente l'époque de *l'empire achéménide* à partir de 500 environ jusqu'à sa destruction en 331 par Alexandre.

L'invention du sceau-cylindre est étroitement liée à l'élaboration du répertoire iconographique. Ce répertoire constitue un témoin important pour l'historien de l'art et des religions, puisqu'il n'apparaît pas toujours transposé dans de grandes dimensions, ou que les grands monuments correspondants ont disparu. À l'origine, en l'absence de documents écrits, le sujet des cylindres constituait la seule source d'information sur la pensée mésopotamienne[56]. L'interprétation et l'établissement de la signification de ses images, a constitué le souci majeur des chercheurs, dont le but était d'établir les relations entre iconographie et inscription, tout en déterminant un juste équilibre entre interprétation et hypothèses intuitives.

Pendant l'époque akkadienne, une mythologie structurée, qui influencera l'ensemble du monde oriental, se greffe sur les thèmes archaïques de l'époque précédente[57]. L'époque néo-sumérienne est marquée par le développement de la littérature écrite, et par le déclin du répertoire, qui s'appauvrit et se réduit à des thèmes plus stéréotypés de présentation à des divinités. Une renaissance de la mythologie, dans la tradition de celle de l'époque d'Agadé, apparaît durant la première dynastie de Babylone.

Très tôt H. FRANKFORT[58] constatait, pour la majorité des sceaux mésopotamiens, une césure, sur un même sceau, entre l'inscription et la scène gravée, qui constituaient deux processus parallèles mais indépendants. À propos de la glyptique syrienne, P. AMIET[59] soulignait, à la suite de la publication des empreintes d'Alalakh, "l'étonnante ignorance du scribe et de l'imagier chargés de graver un même sceau".
La difficulté majeure concernant l'interprétation des cylindres réside dans la rareté ou dans l'absence de rapprochements littéraires contemporains: l'aperçu le plus complet pour l'identification des dieux de l'époque d'Agadé est le poème babylonien de la création, *"l'enuma eliš"*. Toutefois la recherche d'une interprétation trop exclusive dans la littérature n'aboutit pas à la compréhension du "message propre à l'image elle-même"[60].
En ce qui concerne la mythologie syrienne, par exemple, telle qu'elle apparaît sur les cylindres, P. AMIET[61] constate la totale indépendance de celle-ci par rapport aux textes d'Ugarit, qui constituent le corpus le plus important de la littérature mythologique syrienne. Ce qui doit importer au chercheur est de dégager le thème "sous-jacent", aussi bien

dans la littérature que dans l'iconographie[62].

Des 1939, H. FRANKFORT, proposait une classification presque définitive des sceaux-cylindres mésopotamiens[63]. Pour la Syrie, le problème demeurait entier.

Dans un article publié en 1982, intitulé "*jalons pour une interprétation du répertoire des sceaux-cylindres syriens du IIème millénaire*", P. AMIET [64] entreprend une étude des thèmes mythologiques syriens en se fondant sur l'héritage d'Agadé. Pour cela il adopte une démarche déjà suivie en 1977 dans son "*interprétation nouvelle de la glyptique d'Agadé*"[65] et qui consiste à identifier non pas des figures mais des types de scène" qui illustrent, pour l'essentiel, le cycle annuel de la nature. Il existe selon lui une similitude entre la mythologie syrienne et celle que les Suméro-Babyloniens avaient élaborée. La seule différence est liée au fait qu'elles reflètent des conditions naturelles différentes, tout particulirement en ce qui concerne les climats.

* * *

La collection CHIHA comprend deux groupes de sceaux:

A- Des sceaux et cylindres mésopotamiens (226 exemplaires).

B- Des sceaux et cylindres syriens (de l'époque d'Uruk - Djemdet Nasr, du Bronze ancien, du Bronze moyen ou de l'époque syrienne classique, du Bronze récent et de l'âge du Fer), anatoliens et chypriotes (134 exemplaires).

NOTES

1. D. COLLON, *FI*, p.99.
2. H. FRANKFORT, *CS*, p.1 à 328.
3. C.F.A. SCHAEFFER, 1939, p.1 à 52.
4. A. PARROT, 1935, p.1 à 11.
5. C.L. WOOLLEY, 1955, p.1 à 3.
6. C.L. WOOLLEY, 1955, p.258 à 271.
7. A. PARROT, 1959, p.146 à 250.
8. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.1 à 217.
9. D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.1 à 132.
10. C.F.A. SCHAEFFER-FORRER, 1983, p.7 à 209.
11. D. COLLON, *FI.*, p.1 à 208.
12. Voir le tableau chronologique p.10, 11.
13. P. AMIET, *GMA.*, p.23.
14. P. GARELLI, 1965, p.55, H. FRANKFORT, *SCS*, p.2, note 2.
15. D. COLLON, *FI*, p.13-14.
16. K.L. WILSON, 1986, p.57 à 66, J. MOON, 1986, p.107 à 111. Pour l'expansion de la culture d'Uruk - Djemdet Nasr vers l'ouest,
    voir: G.M. SCHWARTZ, 1988, p.1 à 41.
17. V. FINKBEINER, W. RÖLLIG, 1986, p.1 à 387.
18. Le terme de "protodynastique" avait été proposé par P.P. VERTESALJI, S. KOLBUS, 1985, p. 53 et 74-75. Lors du symposium qui s'est tenu à Tübingen, G. ALGAZE, 1986, p.379, propose l'appellation de "*Terminal Uruk*". Pour la conclusion sur le sujet, voir: H.J. NISSEN, 1986, p. 379-380.
19. H. FRANKFORT, *CS*, p.39 à 57.
    H. FRANKFORT, *SCS*, p.2, 3 à 5.
20. P. AMIET, 1980, p.95-96.
    Voir: P. AMIET, *GMA*, p.57. L'empreinte qui reproduit le décor de la masse d'armes de ce roi appartient sans équivoque à une série stylistique bien différente et plus récente: p.205... "La référence à Mésilim nous paraît toujours indue, parce que le décor de la masse d'armes de ce roi correspond à celui d'une empreinte de Fara certainement plus récente".
21. P. AMIET, *GMA*, p.204 à 206.
    M.E.L. MALLOWAN, 1968, p.3-4.
22. R.M. BOEHMER, 1969, p.261 à 294. Voir également: P.P. VERTESALJI, S. KOLBUS, 1985, p.59.
23. A. SPYCKET, 1981, p.47.

24. N. KARG, 1984, p.35-36 et p. 85.
25. I.J. WINTER, 1984, p.103.
26. D. COLLON, *FI*, p.20-27.
27. Le "style de Fara", qui connaît une large diffusion, n'est guère attesté dans le sud. Voir: P. AMIET, *GMA*, p.54; N. KARG, 1984, p. 85; I.J. WINTER, 1984, p.103.
28. Voir p. 35.
29. H.P. MARTIN, 1988, p.69 et 78.
30. D. COLLON, *FI*, p.39.
31. R.M. BOEHMER, 1965, p.135 à 137 et p.194.
31. D. COLLON, *FI*, p.39.
32. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.352, note 2.
34. H. FRANKFORT, *CS*, p.252 à 273.
35. A. PARROT, 1959, p.146 à 250.
36. P. MATTHIAE, 1980, p.137 à 139.
    R. DOLCE, 1984, p.92.
37. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.197-198.
38. P. AMIET, 1982, p.19-20.
39. D. COLLON, *FI*, p.47 à 50 et p.52 à 55.
40. D. COLLON, 1986b, p.57 à 70.
41. D. COLLON, 1985, p.58 à 62.
42. D. COLLON, *FI*, p.55.
    D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.140 à 142.
43. P. AMIET, 1986-1987, p.86-87.
    P. AMIET, 1982, p.20.
44. P. AMIET, 1986-1987, p.86 à 89. Voir également: P. AMIET, 1982, p.20.
45. Sur la prise du pouvoir par Zimri Lim, voir: D. CHARPIN et J.M. DURAND, 1985, p.335 à 338. "... On est en droit de se demander si toute la documentation exhumée des fouilles et concernant Zimri Lim ne recouvre pas la totalité de son règne qui verrait de la sorte sa durée ramenée à une douzaine d'années..." J.P. MATERNE, 1983, p.195.
46. P. MATTHIAE, 1975, p.468. "... Il est possible que le rôle politique du royaume d'Alep qui s'est établi autour de 1800 ait également eu une influence sur l'art de la Syrie du nord..."
47. D. COLLON, *FI*, p.58.
48. Voir: D. PARAYRE, 1984 b, p.214.
49. H. FRANKFORT, *CS*, p.278.
50. D. COLLON, *FI*, p.62 et 65. Sur la notion de variantes locales: spécificité de Nuzi et Kirkuk, caractères propres de la Syrie-Palestine, contraste entre les capitales qui innovent et le conservatisme de la province, voir: D. PARAYRE, 1984, p.214.
51. P. AMIET, 1986-1987, p.87.
    D. COLLON, *FI*, p.61-62.
52. D. PARAYRE, 1984, p.227.
53. D. COLLON, *FI*, p.70.
54. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.100 à 104.
55. D. COLLON, *FI*, p.75 à 83.
    B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p.56, qualifient ce processus d'incertain.
56. P. AMIET, *GMA*, p.2-3.
57. P. AMIET, 1982, p.22.
    P. AMIET, 1977a,p.62.
58. H. FRANKFORT, *CS*, p.11 à 13.
59. P. AMIET, 1982, p.22.
60. P. AMIET, *GMA*, p. 193.
61. P. AMIET, 1982, p.32-33.
62. P. AMIET, 1982, p.22.
63. P. AMIET, 1977a, p.107.
    P. AMIET, 1982, p.19.
64. P. AMIET, 1982, p.19 à 40.
65. P. AMIET, 1977a, p.107 à 116.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Datation	Classification de D. COLLON dans "First Impressions"	Iran	Mésopotamie sud	 nord	Syrie/ Palestine	Anatolie
	Les "débuts"					
		Suse	Époque d'Uruk -Djemdet Nasr		Habuba Kabira sud/ Qannas-Djebel Aruda	Arslantépé
	Période I	Choga Mish style proto- élamite				
3000						
	Les "cités états" Période II	Apogée du commerce à l'époque dynastique A entre Suse et la Syrie	Époque dynastique archaïque I (2900-2750) A II (2750-2600)			
		"style	geométrique		international" Bronze ancien	
			III (2600-2334) B			
2500						
	"L'empire Sargonique et ses suites"		Époque akkadienne (2334-2193)		Prise d'Ébla par Naram Sin (2254-2218)	
		Puzur in Shushinak (2100)	Époque post akkadienne (2193-2212)			
	Période III	Période paléo-élamite	Époque d'Ur III (2112-2004)		Gouverneurs des rois d'Ur à Mari	
2000						
			Époque d'Isin et Larsa			Colonies assyriennes en Cappadoce (1920-1740)
	"L'âge d'Hammurabi"		Époque de la première dynastie de Babylone (1894-1595)	Shamshi Adad I (1813- 1781)	Bronze moyen "Époque syrienne classique" Époque de Mari	Kultépé II (1920-1840) Kultépé Ib (1840-1740)
	Période IV		Hammurabi (1792-1750) Prise de Mari		Époque de l'apogée du Royaume d'Alep (1740-1450)	Ancien empire Hittite
1500				Mitanni (1550- 1350)		
	"Les échanges internationaux"	Période médio- élamite	Les Kassites (1400-1155)		Bronze récent (style levantin) Empire mitannien (1450)	Nouvel empire Hittite (1450-1200)

TABLEAU CHRONOLOGIQUE (cont.)

Datation	Classification de D. COLLON dans "First Impressions"	Iran	Mésopotamie sud	Mésopotamie nord	Syrie/ Palestine	Anatolie
	Période V			Période medio-assyrienne (1350-1000)	Les Assyriens à Mari (1200)	
1000	"Les empires assyrien et babylonien"	Période néo-élamite		Période néo-assyrienne (1000-612)	âge du Fer Royaumes Araméens en Syrie du nord et à Damas (950) Les Phéniciens	Royaumes néo-Hittites (1200-700)
	Période VI				750, la Syrie devient province assyrienne 600, province néo-babylonienne	
500						
	Les Mèdes, les Perses et les Grecs. Période VII	Période achéménide	Hégémonie perse	Hégémonie perse	La Syrie est annexée par l'empire perse	âge du Fer II-III
	Alexandre le Grand 331					

-A- LES SCEAUX ET CYLINDRES MÉSOPOTAMIENS

INTRODUCTION HISTORIQUE

La Mésopotamie constitue une unité géographique qui englobe l'ensemble des régions comprises entre le Tigre et l'Euphrate, limitée au nord par les chaînes du Taurus et de l'anti-Taurus, au sud par le Golfe Arabo-persique, à l'ouest par le grand désert de Syrie et à l'est, en allant du nord au sud, par les massifs montagneux du Zagros.

La plaine alluviale qui occupe 25% du territoire mésopotamien, bordée par un "amphithéatre" de plateaux, de collines et de montagnes, fut à toutes les époques l'objet de convoitises des nomades des plateaux et des montagnards du nord[1].

En dépit de sa continuité morphologique, cette région jouit de conditions climatiques qui varient de manière sensible entre le nord et le sud : relativement humide en bordure du piémont, le climat se dégrade peu à peu pour arriver à un stade de steppe aride. Le système hydrologique de la basse Mésopotamie est caractérisé par l'existence de marécages et de formations sableuses.

- C'est sur les collines dominant la plaine, bien arrosées par la pluie, que s'établissent les premiers villages, dont la survie est assurée par la chasse et l'agriculture (village de Qala'at Jarmo, fondé vers 6700 av. J.-C).

- Grâce au développement de l'irrigation condition indispensable au développement d'une société agricole, qui apparaît dès l'aube du VIIème millénaire, les premières installations se fixent dans la plaine. Plusieurs villages sont fondés, dont celui de Hassuna, encore comparable à celui de Jarmo, celui de Samarra, caractérisé par sa céramique à décor peint et motifs stylisés, et celui de Halaf, dont l'origine peut être datée des alentours de 5500 av. J.-C. La culture d'Obeid (4400-3700), qui se développe dans la seconde moitié du Vème millénaire au sud de la Mésopotamie, se distingue par la naissance d'une architecture monumentale[2].

- La civilisation villageoise "néolithique" s'éteint à la fin du IVème millénaire. Une nouvelle étape commence avec la période d'Uruk. À la céramique peinte d'Obeid succède une céramique monochrome tournée. Les villes ou "cités-états" sont caractérisées par une nouvelle organisation politique et sociale[3]. Cette époque est marquée par la construction de temples à soubassements de pierre, par le développement d'une comptabilité spécialisée, étape préliminaire à l'invention de l'écriture[4], et par l'adoption des sceaux- cylindres comme mode de scellement des documents (niveau V d'Uruk)[5]. À l'époque d'Uruk III - II appelée époque "de Djemdet Nasr", on assiste à un retour limité de la poterie peinte[6].

- L'époque dynastique archaïque est celle des débuts de la royauté[7]. La tradition historique présente Kish comme le siège de la première dynastie après le déluge.

La chronologie de ces périodes reste obscure. L'histoire nous apparaît à travers les textes de Lagaš (2570 - 2342), qui révèlent la rivalité de cette cité avec celle d'Umma. Vers 2400, Urukagina, prince de Lagaš, est détrôné par un potentat d'Umma, Lugalzagezi, qui conquiert tout le pays de Sumer et conduit ses armées jusqu'à la Méditerranée[8].

- L'âge des cités se termine avec l'avènement de Sargon d'Agadé (2334 - 2279), fondateur de la dynastie akkadienne, qui impose pour la dernière fois la domination sémitique sur le pays de Sumer[9]. "Plutôt que d'un empire akkadien, terme qui évoque l'unification de la Mésopotamie, l'expansion géographique et le pouvoir royal universel, c'est d'une structure à vocation "impérialiste" qu'il s'agit, caractérisée par des prétentions universalistes mises en place par Sargon et par son petit fils Naram Sin", qui se fait appeler "roi des quatre régions du monde".

- L'empire akkadien, essouflé par une crise politique et des querelles de succession, s'effondre vers 2200. Tirant parti du vide politique, les Guti, originaires du Zagros, font irruption dans la plaine prenant le contrôle d'Umma[10]. Gudéa, prince de Lagaš (2141-2122) restaure les temples de son État. Peu après son règne, le prince d'Uruk Utu Hegal chasse les Guti. Son successeur Ur Nammu (2112-2095) transfère à Ur le siège de la royauté et fonde la IIIème dynastie d'Ur. La "renaissance sumérienne" est à son apogée.

- En 2004, l'empire d'Ur tombe sous les coups conjugés des Amorites et des Élamites. À sa chute, deux dynasties rivales dominent le pays, celle d'Isin, fondée en 2017 par Ishbi-Erra, "un homme de Mari", et celle de Larsa fondée en 2025 par un Amorite du nom de Naplanum[11]. Cette époque d'instabilité politique prend fin, lorsque Hammurabi (1792-1763), sixième roi de Babylone, monte sur le trône. Il unifie le pays de Sumer et d'Akkad et fonde la Ière dynastie de Babylone, assurant définitivement la suprématie sémitique sur le pays.

- Désormais, "les deux courants de pensée jusqu'alors rivaux vont se mêler: d'une part l'ancienne tradition sumérienne qui avait survécu et s'était renouvelée sous les rois d'Ur, d'Isin et de Larsa, et d'autre part la conception sémitique qui depuis la dynasie d'Akkad n'avait cessé de se renforcer"[12]. En 1595, le roi hittite Mursili Ier détruit Babylone et l'abandonne aux Kassites, montagnards du Zagros qui s'étaient infiltrés en Mésopotamie.

- Au milieu du IIème millénaire, trois grandes puissances dominent: l'empire Hittite d'Anatolie, la Babylonie Kassite et le Mitanni. Au XIVème siècle l'Assyrie, intégrée jusque là dans l'empire mitannien, recouvre son indépendance. La notion de puissance universelle empruntée aux rois d'Akkad reprend vigueur: Tukulti Ninurta Ier (1244 - 1208), qui prend à son compte le titre de "roi des quatre régions du monde", auquel il ajoute celui de "roi de Babylone", écrase le royaume du Mitanni et triomphe des Kassites. Les tribus araméennes se répandent à partir de 1200 dans tout l'ouest et poussent jusqu'à Ninive. En 1025, il n'y a plus en Babylonie de pouvoir organisé[13].

- L'histoire interne de l'Assyrie est marquée, de 827 jusqu'à l'avènement de Tiglath Phalazar III en 744, par des troubles et une révolte nobiliaire. En 722 s'instaure la dynastie des Sargonides, qui exerce la double royauté d'Assyrie et de Babylonie. À la chute de Ninive en 612, sous les coups conjugués des Mèdes de des Scythes, la Babylonie redevient le centre du monde proche-oriental.

- L'apogée de la dynastie néo-babylonienne est marquée par le règne de Nabuchodonosor II, qui s'empare en 586 de Jérusalem.

- En 539, Cyrus pénètre en triomphateur dans Babylone et prend le titre de "roi de Babylone, roi des pays"[14]. En 482 Xerxès, matant une rebellion babylonienne, brûle le grand temple de Marduk et emporte la statue du dieu comme butin de guerre. La défaite infligée en 331 à Arbèles par Alexandre le Grand à Darius III, le dernier roi de l'empire achéménide, marque la fin de "l'ancien monde", qui passe désormais sous l'influence grecque.

- Après la mort d'Alexandre, Seleucos hérite de la partie orientale de l'empire, et la dynastie qu'il fonde durera jusqu'au Ier siècle av. J.- C.

- Dès le milieu du 3ème siècle av. J.-C., les Parthes (250 av. J.-C.-224 ap. J.-C.), une population semi-nomade originaire de la steppe iranienne et installée au sud-est de la mer Caspienne, échappent à la domination séleucide et fondent la dynastie des Arsacides. En 141 av. J.-C. la Babylonie est prise, et en 138 av. J.-C., à la mort de Mithridate Ier, l'empire parthe s'étend de la Babylonie jusqu'à l'est de la Bactriane.

- La domination parthe s'éteint aux alentours de 224 - 226 ap. J.-C.[15]. Ardashir Ier fonde la dynastie sassanide (224 - 642). Cette dynastie d'origine iranienne, qui se pose en héritière des Achéménides, conquiert de vastes territoires qui, vers le milieu du VIIème siècle, vont jusqu'à inclure la Mésopotamie. Cet état est anéanti en 642 par l'avance des troupes musulmanes[16].

NOTES

1. P. GARELLI, 1969, p.43 à 45.
   J. RZOSKA, 1980, p.1 à 8.
   C. CONTENAU, 1937, p.14, 20, 23.
2. P. BURINGH, 1957, p.38 à 41.
   P. AMIET, 1977b, p.65 à 73.
3. H. FRANKFORT, 1968, p.24.
4. M.A. BRANDES, 1980, p.1 à 30.
   H.J. NISSEN, 1977, p.19. L'écriture apparaît au niveau IVa d'Uruk.
5. P. GARELLI, 1969, p.24.
   P. AMIET, *GMA*, p.23.
6. S. LLOYD, 1978, p.40, tableau IV;
   H. FRANKFORT, 1968, p.13. Sur les problèmes de la céramique peinte, voir: J. MOON, 1986, p. 107 à 111.
7. P. AMIET, 1977b, p.88-89, 96. "Nous considérons que la royauté sumérienne est née bien avant... "
   H. FRANKFORT, *CS*, p.39.
   M.E.L. MALLOWAN, 1968, p.8 à 10.
8. J. OATES, 1986, p.30-31.
9. P. GARELLI, 1964, p.51.
   P. GARELLI, 1969, p.82-83.
10. J.J. GLASSNER, 1986, p.8, 14 et 37.
    J.J. GLASSNER, 1986, p.47, "... Depuis près d'un demi-siècle, les assyriologues ont coutume de considérer les Guti comme pourfendeurs de l'empire d'Akkadé...", p. 54, "... La crise politique fut la résultante d'une fêlure interne, et l'élément externe peut être jugé perturbateur mais non point cause première ...".
11. J. OATES, 1986, p.52-55.
12. R. LABAT, 1939, p.8-12.

13. P. GARELLI, 1969, p.217-218 et 337-338.
J. OATES, 1986, p.106-107.
14. H.W.F. SAGGS, 1962, p.105 à 111; 140 à 153.
P. GARELLI, V. NIKIPROWETZKY, 1974, p.91, 92, 156.
J. OATES, 1986, p.138-139.
15. R.N. FRYE, 1984, p.206 à 216.
M.A.R. COLLEDGE, 1967, p.172-173.
16. R.N. FRYE, 1984, p.231 à 339.

LA MÉSOPOTAMIE AVANT LE IIIÈME MILLÉNAIRE

1. LES CACHETS DES PREMIÈRES PÉRIODES

C'est dans le nord de la Mésopotamie, dans la région du Tigre supérieur, que les sceaux mésopotamiens ont commencé à apparaître, dès l'époque de Halaf.

L'époque d'Obeid (3800 - 3400), période la plus florissante en ce qui concerne le nord de la Mésopotamie, n'a au contraire livré que quelques rares cachets dans le sud[1].

Ces premiers sceaux avaient une fonction économique[2], permettant d'authentifier et de légaliser des documents juridiques[3].

Avec la naissance de la civilisation d'Uruk et le changement du système économique qui en découle on assiste à l'invention d'un nouveau type de sceaux, de forme cylindrique. Au lieu d'une surface bien délimitée, qui ne pouvait, comporter qu'un nombre restreint de figures, des scènes narratives[4] furent désormais gravées sur une surface qui pouvait être déroulée à l'infini.

Bien que la plupart des cylindres aient été retrouvés au niveau III d'Uruk, la période de Djemdet Nasr reste l'époque la plus productive en ce qui concerne les cachets : les materiaux les plus divers sont employés, et de nouvelles formes sont introduites. Aucune originalité n'a par contre été retrouvée dans les motifs[5].

Les cachets affectent des formes diverses, et nous avons adopté ici la terminologie établie en 1970 par D. HOMÈS-FREDERICQ[6] dans son ouvrage sur les cachets mésopotamiens préhistoriques.

° On distingue ainsi des <u>formes anciennes</u>, telles que les cachets à bélières du type bouton circulaire (n° 1) ou carré (n° 2), la calotte (n° 3 à 6) et le cachet lenticulaire (n° 7), et des <u>formes plus récentes</u>, telles que la plaquette rectangulaire (n° 8) qui, bien que présente dès l'époque de Halaf, n'est caractéristique que des époques d'Uruk et de Djemdet Nasr. Les cachets zoomorphes et les amulettes[7] n'apparaissent qu'à l'époque de Djemdet Nasr[8].

° Les matières utilisées pour façonner les cachets ne sont pas les mêmes à toutes les époques. Si le marbre et la "stéatite" sont en usage dès l'époque de Halaf et à travers toute la proto-histoire (n° 1 à 9), il n'en va pas de même pour la serpentine, qui n'apparaît qu'à partir de l'époque d'Obeid (n° 12, 14), et pour l'albâtre (n° 10, 11), caractéristique de l'époque de Djemdet Nasr[9].

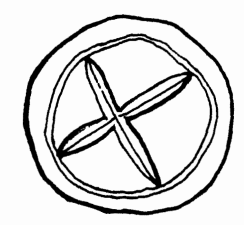
° <u>Les motifs</u>, principalement <u>d'inspiration géométrique</u>, sont gravés linéairement à l'aide d'un instrument pointu. Le motif de la croix (n° 1) est présent dès l'époque de Halaf. Le zigzag semble caractéristique de l'époque d'Obeid (n° 3). La division en quartiers est appréciée jusqu'à la fin d'Uruk (n° 8) et le réseau des carrés (n° 10), en usage durant toute la proto-histoire, est également présent aux époques de Halaf, d'Obeid et de Djemdet Nasr. Le cachet n° 2, creusé de petites cupules, s'apparente à celui trouvé au niveau XII de Tépé Gawra qui date de l'époque d'Obeid. Le thème des serpents stylisés représentés sur le cachet n° 8 est déjà un motif en vigueur dans le <u>répertoire animalier</u> à l'époque d'Obeid.

Avec l'apparition, à l'époque de Djemdet Nasr, de la technique "à la bouterolle", la décoration apparaît composée de cupules forées (n° 9), et le corps des animaux est indiqué par de grosses et de petites cupules (n° 4 à 6 et n° 11).

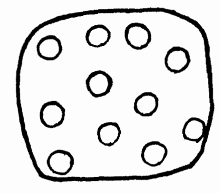
NOTES

1. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.2, 20 et 77.
   P. AMIET, *GMA*, p.9, 10, 23 à 25, p.194 et suiv.
   B. BUCHANAN, 1984, p.26-27.
   P. GARELLI, 1969, p.54.
2. H.J. NISSEN, 1977, p.15
   P. AMIET, *GMA*, p.183-194
3. "... Bien plus que le sceau, la présence d'un témoin était la condition "*sine qua non*" pour effectuer une transaction légale. Le sceau n'avait pas la même valeur qu'une signature...", J. RENGER, 1977, p.79. Les sceaux étaient des "instruments d'évidence" apposés en présence de témoins, P. AMIET, 1980, p.55.
4. H.J. NISSEN, 1977, p.15.
5. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.77, note 3.
6. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.10 à 15.
7. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.14 à 15.
   B.L. GOFF, 1963, p.72 et 106 "... On ne peut distinguer les amulettes datant de la fin de l'époque d'Uruk de celles de l'époque de Djemdet Nasr".
8. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.83 à 85.
9. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.34, 78, 79 et 81.

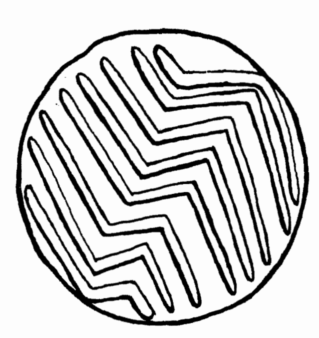
1: Cachet à bélière du type bouton circulaire.
Stéatite verte.
Hauteur: 15,5 mm.
Le diamètre de la surface gravée varie entre 26 et 27,5 mm.
Deux lignes croisées dans un cercle.



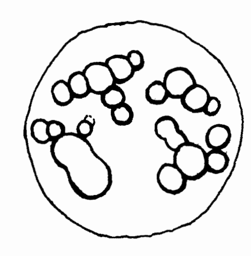
2: Cachet à bélière carré.
Stéatite noire.
Hauteur: 10,7 mm.
Le diamètre de la surface gravée mesure 25 mm x 22 mm.
Onze cupules sont gravées dans le champ.



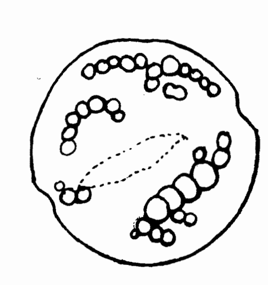
3: Cachet en forme de calotte, plat, circulaire.
Marbre blanc.
Hauteur : 11,2 mm.
Diamètre: 37 mm.
Zigzags.
Voir: M. NOVECK, *Gorelick* n° 6, p. 21.

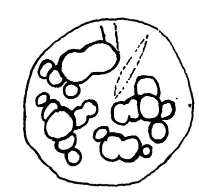


4: Cachet en forme de calotte, plat, circulaire.
Marbre gris.
Hauteur: 13,5 mm.
Diamètre: 33 mm.
Animaux gravés à la bouterolle.

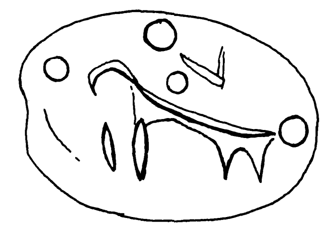


5: Cachet en forme de calotte, plat, circulaire.
Serpentine grise.
Hauteur: 11 mm.
Diamètre: 29 mm.
La perforation pour le trou de suspension est visible au centre de la surface gravée.
Animaux gravés à la bouterolle.

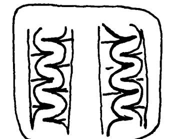


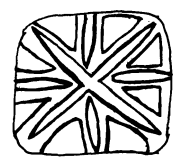


6: Cachet en forme de calotte, plat, circulaire.
Marbre gris.
Hauteur: 9,5 mm.
Diamètre: 20,6 mm.
Animaux gravés à la bouterolle.



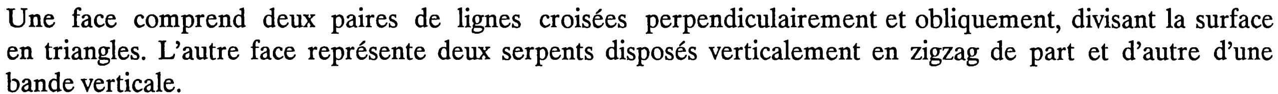
7: Cachet lenticulaire.
Stéatite noire.
Hauteur: 13,2 mm.
Longueur: 39,5 mm.
Largeur: 27,5 mm.
Quadrupède stylisé passant à gauche.
Quatre cupules sont creusées dans le champ.





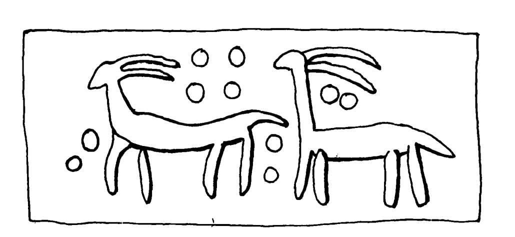


8: Plaquette rectangulaire réversible.
Stéatite noire.
Un coin est cassé, un autre ébréché.
Longueur: 22 mm.
Largeur: 20 mm.
Hauteur: 9 mm.



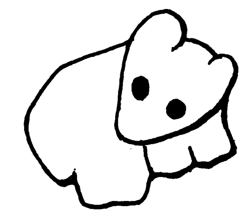
Une face comprend deux paires de lignes croisées perpendiculairement et obliquement, divisant la surface en triangles. L'autre face représente deux serpents disposés verticalement en zigzag de part et d'autre d'une bande verticale.

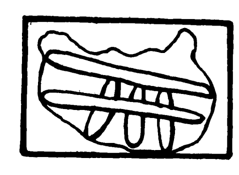
Comparer ce cachet à celui représenté dans D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, pl. XXXVI, 402, provenant de tell Brak, ou M.E.L. MALLOWAN, 1947, pl. XVIII, 8. Voir également: M.L. VOLLENWEIDER, 1983 n° 78.



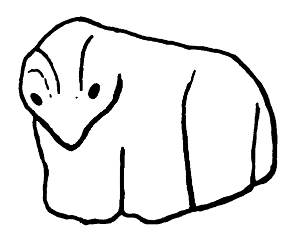
9: Cachet en forme de plaquette rectangulaire munie d'une bélière. Bords usés.
La hauteur varie entre 9 mm et 11 mm.
Surface gravée: 58,5 mm x 26 mm.
Deux gazelles passent à gauche. Dix cupules sont représentées dans le champ.

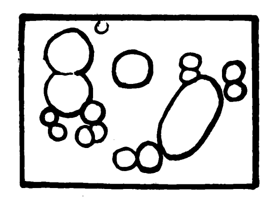
Pour le traitement tubulaire du corps des animaux, voir également les n° 32, 33 et la p. 20.





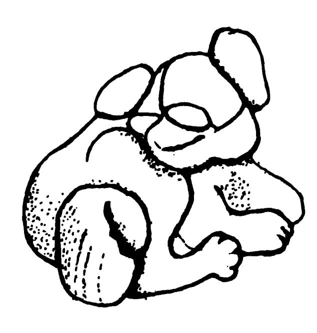
10: Cachet zoomorphe: quadrupède, dont les yeux creusés présentent des cavités qui devaient être serties de pierres, couché, la tête tournée à gauche.
Albâtre blanc.
Hauteur: 15,5 mm.
Longueur: 27 mm.
Largeur: 20 mm.
Réseau de carrés.





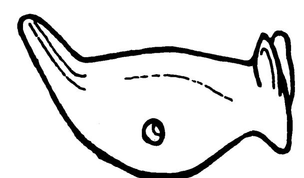
11: Cachet zoomorphe: quadrupède couché, la tête de face.
Albâtre vert.
Hauteur: 20 mm.
Longueur: 33 mm.
La largeur varie entre 21 mm et 27 mm.
Deux scorpions sont gravés à la bouterolle, l'un est disposé vers le haut, l'autre vers le bas.

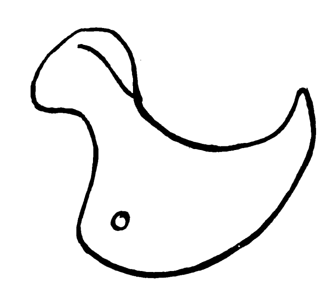
Voir: M.E.L. MALLOWAN, 1947, pl. XII, 3a, provenant de tell Brak.
L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 62, 9a (A.19).



12: Amulette perforée en forme de quadrupède couché, la tête de face. Le trou de suspension, n'est qu'amorcé au milieu de la section du cou.
Serpentine rouge.
Hauteur: 14 mm.
Longueur: 31 mm.
Largeur: 11,5 mm.

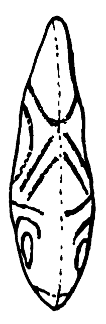
13: Amulette perforée en forme d'oiseau.
Stéatite noire.
Hauteur: 36 mm.
Largeur: 21 mm.



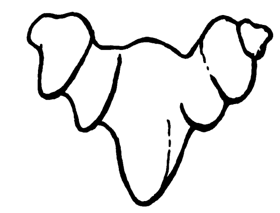


14: Amulette perforée en forme d'oie.
Serpentine rose.
Hauteur: 35 mm.
Largeur: 36 mm.

Voir: A. PARROT, 1948, p. 50 pl 12e pour un exemplaire provenant de Tello et datant de l'époque de Djemdet Nasr.



15: Amulette en forme de poisson, gravée de lignes obliques.
Marbre blanc.
Hauteur: 12,5 mm.
Longueur: 39,5 mm.
Largeur maximum: 12 mm.



16: Amulette en forme de bucrane.
Stéatite verte.
Hauteur: 25 mm.
Largeur: 32 mm.

2. LES CYLINDRES ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA GLYPTIQUE MÉSOPOTAMIENNE

L'ÉPOQUE D'URUK - DJEMDET NASR

La "technique à la bouterolle" ou de la "petite meule" qui apparaît à l'époque d'Uruk vise à obtenir "une production de masse" composée de figures très stylisées, formées, par une juxtaposition de cupules leur donnant un caractère schématique[1].

a. Le thème des "femmes accroupies" sur un banc ou sur une natte[2], manipulant des récipients, caractéristique de la "production en série" de l'époque de Djemdet Nasr (n° 17 à 22), illustre l'activité des femmes chargées de la conservation des denrées dans des récipients de formes différentes : pointus sur le cylindre n° 17, ils sont circulaires, surmontés de deux points sur les exemplaires n° 18 à 20. De grandes jarres à deux anses et une cruche sphérique sont représentées sur le cylindre n° 21. On trouve des vases en forme d'oiseau sur l'exemplaire n° 22[3].

b. Le répertoire animalier comporte des frises d'animaux passant (n° 23 à 34), et des "cervidés devant le temple" (n° 35 à 37), qui évoquent les troupeaux sacrés[4]. Une autre série représente des poissons nageant, souvent très stylisés (n° 38 à 50).

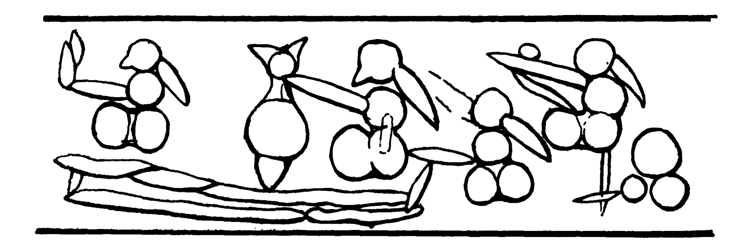
- Les frises d'animaux passant, qui figurent quelquefois avec un motif végétal à l'arrière-plan (n° 27 à 29), apparaissent sur les cylindres n° 30 à 33, liés par des "échelles". Ces échelles représentent, selon P. AMIET[5], "le filet ou l'enclos" qui marque la limite du parc où le bétail était gardé. L'échelle, qui ne semble pas gêner les animaux, est purement symbolique et suggère que ces scènes "avaient la valeur de talisman pour la capture des animaux". Le traitement tubulaire du corps de certains animaux (n° 26, 32 à 34) est caractéristique de l'époque de Djemdet Nasr[6]. Le traitement en relief plat du corps des cervidés représenté sur le cylindre n° 31, pourrait suggérer, selon B. BUCHANAN, l'origine "périphérique" de ce cylindre[7].
- Les rangées d'ovales pleins ou creux (n° 40), qui se rencontrent aussi avec deux traits à l'arrière (n° 41) représentent des poissons, qui nagent[8]. Le cerne et le réseau curviligne (n° 44 à 50) évoquent les mailles du filet ou les flots (n° 51 à 53)[9].

c. Divers motifs décoratifs sont représentés sur les cylindres n° 54 à 60:

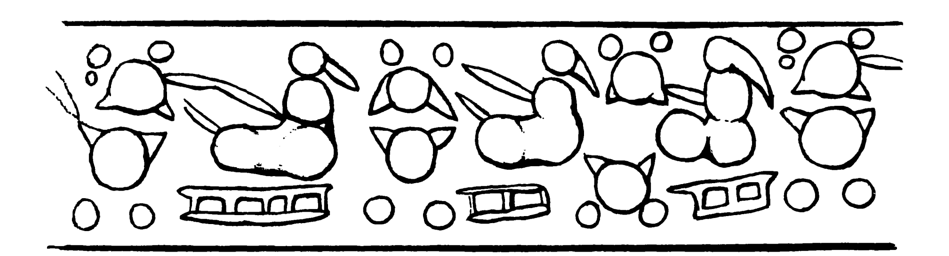
- Un motif en croix (n° 54), des triangles (n° 55), des quadrillages (n° 56 et 57), des zigzags (n° 58, 59) et des cupules munies parfois d'appendices et disposées géométriquement (n° 60).

NOTES

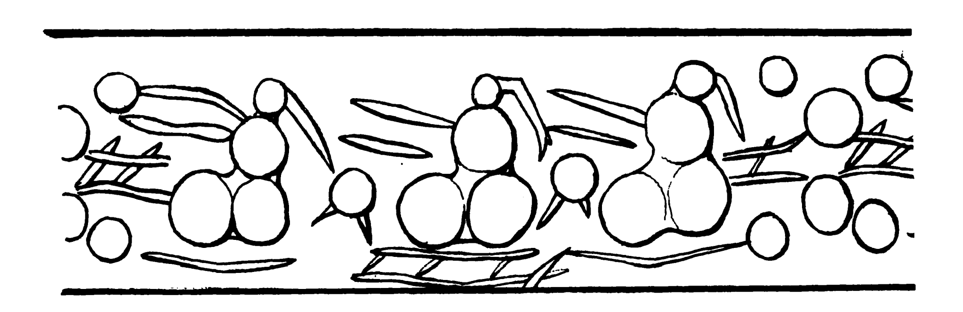
1. P. AMIET, *GMA*, p. 27 à 31 p.201.
   H. FRANKFORT, 1968, p.19-20.
2. E. PORADA, *Corpus 1*, p.4.
   H.J. NISSEN, 1977, p.19, confirme, à la suite de E. PORADA, la présence de ce thème dès la fin de l'époque d'Uruk.
3. P. AMIET, *GMA*, p.102.
4. P. AMIET, *GMA*, p.82.
5. P. AMIET, *GMA*, p.76.
6. B. BUCHANAN, *Yale*, p.60, n° 175.
7. B. BUCHANAN. *Yale*, p.60, n° 173.
8. H.J. NISSEN, 1977, p.19, confirme, à la suite de E. PORADA, la présence de ce thème dès la fin de l'époque d'Uruk. De nombreux exemplaires datant de l'époque proto-élamite sont attestés à Suse, voir: P. AMIET, 1972, pl. 92, 770 à 794.
9. P. AMIET, *GMA*, p.34.



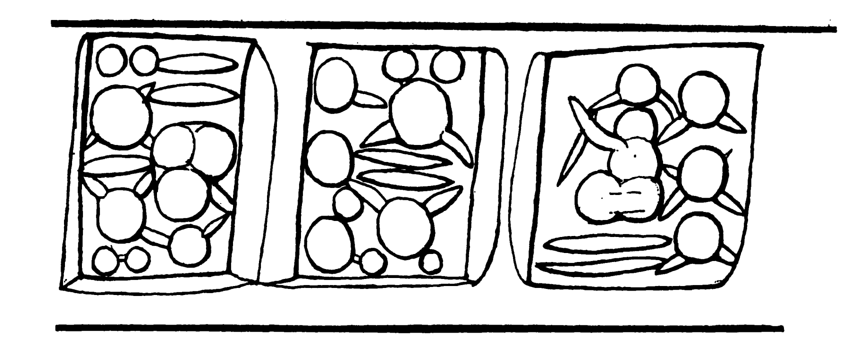
17: Stéatite noire.
Hauteur: 14 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Deux femmes accroupies sur un banc ou une natte tiennent respectivement un objet circulaire surmonté d'un point et un objet pointu. Deux autres femmes accroupies dans le champ à proximité de trois cupules tendent les bras.



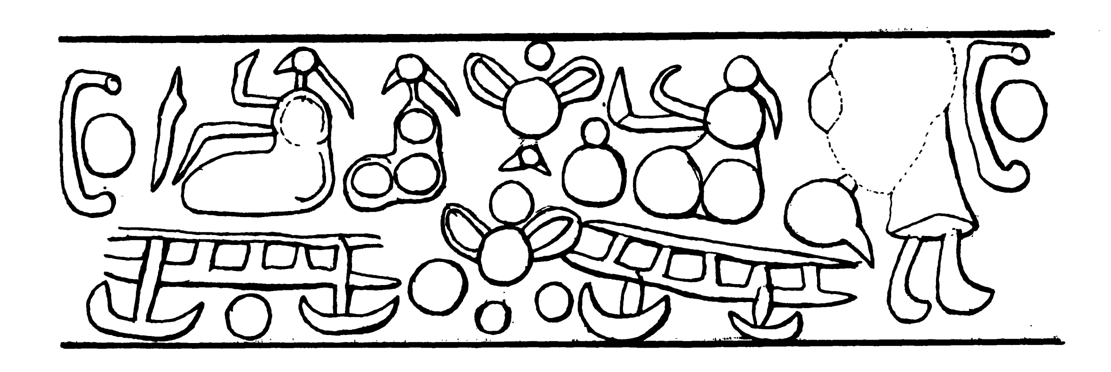
18: Marbre rose.
Hauteur: 14 mm.
Diamètre: 15 mm.
Trois femmes accroupies tendent les bras vers des récipients de formes arrondies surmontés de deux points, ou bien les empoignent.



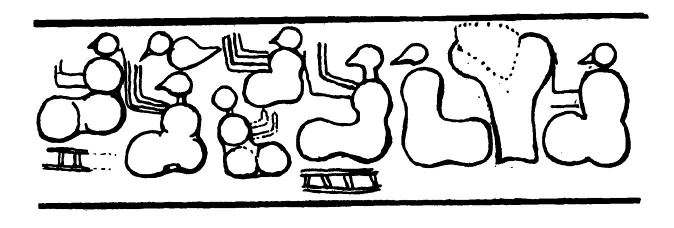
19: Serpentine brune.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 17 mm.
Trois femmes sont accroupies, les bras tendus, face à une cupule. Six cupules sont disposées symétriquement, dans le champ.
Voir: H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 69, 756, provenant de la région de la Diyala.



20: Serpentine gris foncé.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 21 mm.
Le champ est divisé en trois panneaux rectangulaires: à chaque extrémité, deux femmes sont representées tête-bêche; accroupies, accompagnées, de deux ou trois récipients de forme circulaire, munis d'appendices et surmontés parfois de deux points. Ces mêmes récipients, sont représentés, sur le panneau central.
Voir: L. DELAPORTE, *Louvre I*, pl. 32,2 (S.448). Comparer la division verticale du cylindre à B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 2,15.



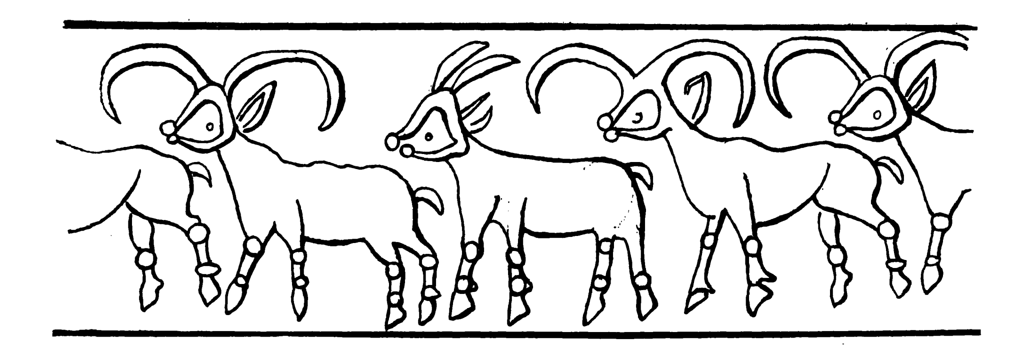
21: Serpentine gris foncé.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 20,5 mm.
Un bord est cassé. Trois femmes sont accroupies. Deux grandes jarres à deux anses et une cruche sphérique sont représentées en face de l'une d'entre elles. Ce qui semble être un récipient de forme circulaire muni d'appendices un motif en forme de crochet et des globules sont représentés dans le champ.



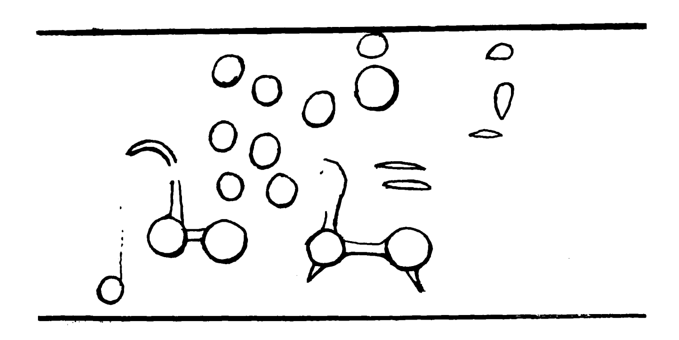
22: Marbre brun.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 25,5 mm.
Surface érodée.
Deux groupes de figures sont juxtaposés:

<u>À gauche</u>, cinq femmes sont représentées les bras levés. Un vase en forme d'oiseau figure dans le champ.

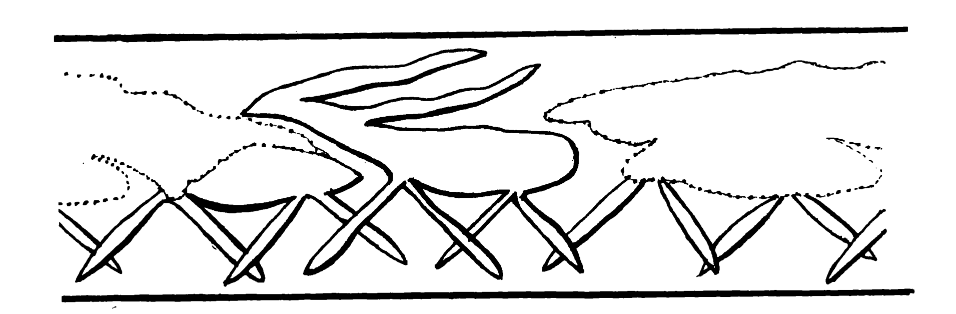
<u>À droite</u>, deux femmes sont accroupies face à face, de part et d'autre d'un objet indéterminé.



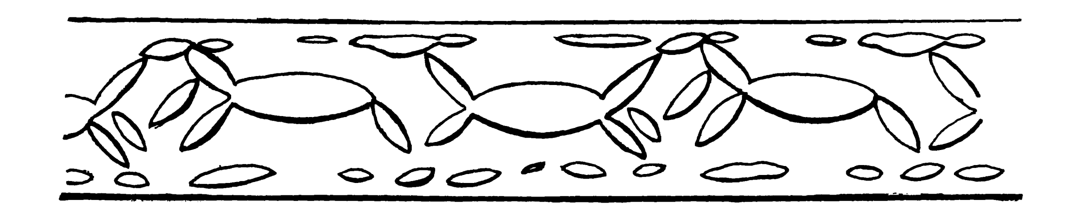
23: Marbre blanc.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 15 mm.
Deux boucs et une chèvre passent vers la gauche. Sur la façon de représenter les cornes du bouc de face, voir: L. SPELEERS, *Bruxelles*, p. 23, n° 867, L. DELAPORTE, *Louvre I*, pl. 37, 6b (S.326b), pl. 39, 16 (S. 252).



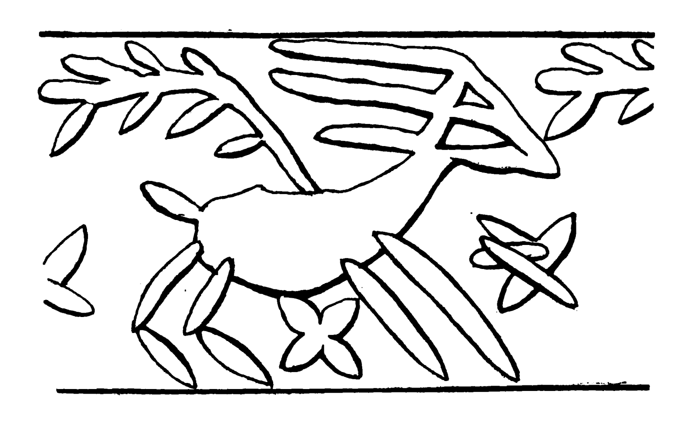
24: Stéatite noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux quadrupèdes passant vers la gauche. Globules dans le champ.



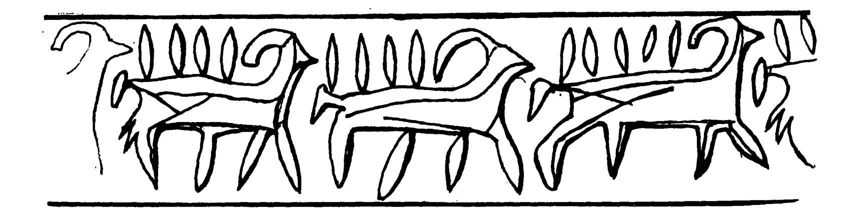
25: Albâtre blanc.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 13 mm.
Trois capridés passant vers la gauche au trot.



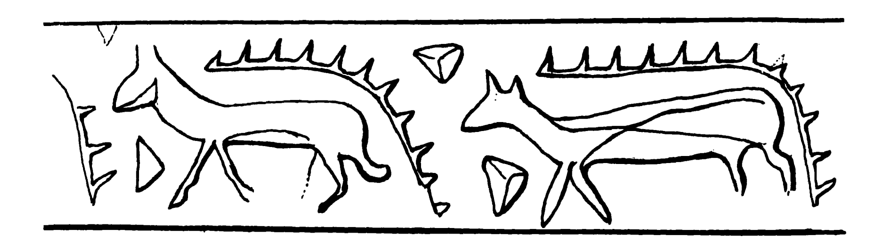
26: Calcite blanche.
Hauteur: 10,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Trois capridés passant vers la gauche au galop.



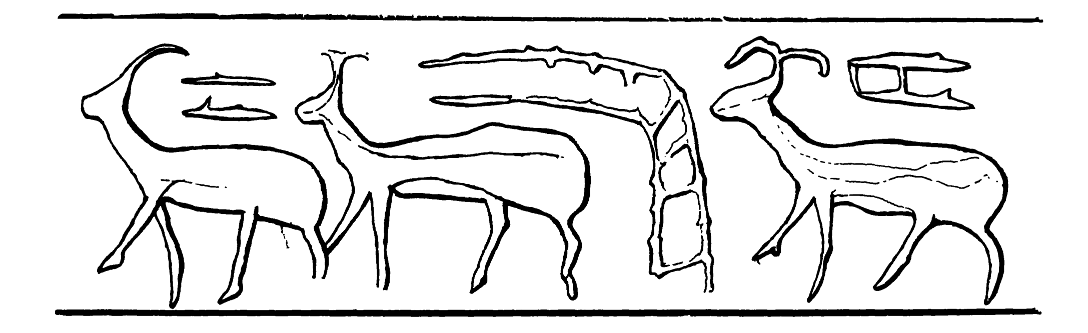
27: Marbre gris.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un capridé passant vers la droite. Dans le champ, épis et motifs en forme d'X.



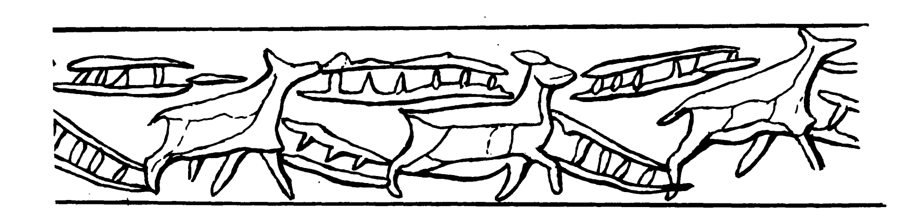
28: Serpentine vert foncé.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Trois capridés passant vers la droite devant un motif végétal.



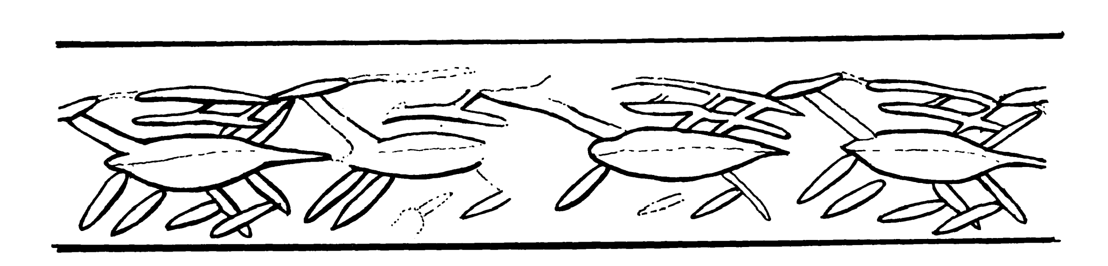
29: Stéatite noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 15 mm.
Deux capridés passant vers la gauche. Motif en échelle à l'arrière-plan, et motifs triangulaires.



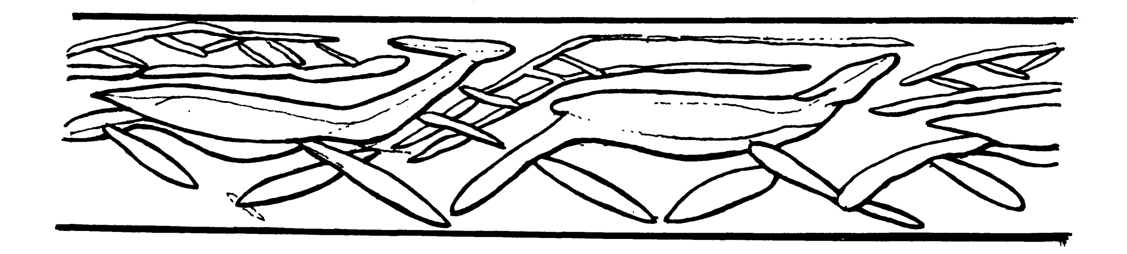
30: Marbre rose.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 20 mm.
Trois capridés passant vers la gauche.
Motif en échelle à l'arrière-plan.



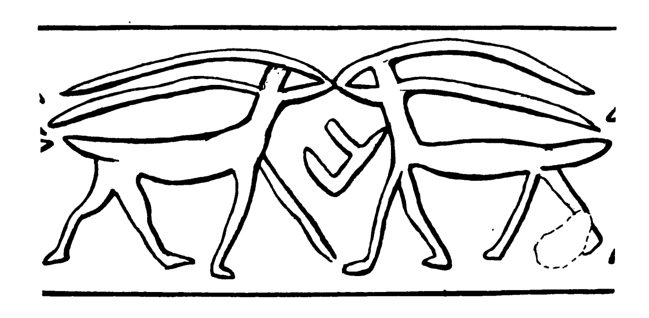
31: Serpentine noire.
Hauteur: 10,5 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Trois capridés passant vers la droite et reliés par deux motifs en échelles: l'un se trouve au niveau des têtes l'autre relie le corps d'un capridé aux pattes de celui qui le précède.



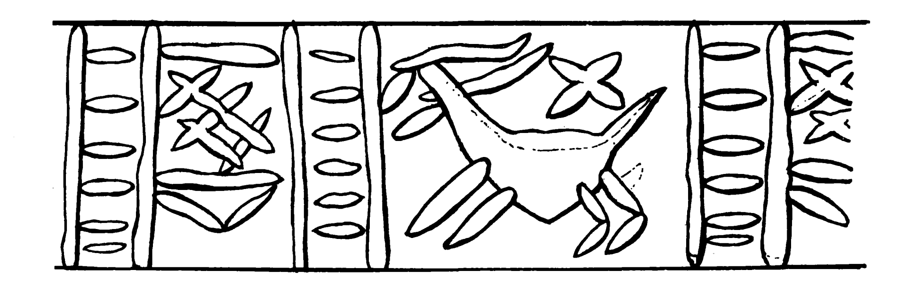
32: Marbre gris.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 14 mm.
Quatre capridés passant vers la gauche. Un motif en échelle les relie.
Comparer ce cylindre à : H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 26, 261, provenant de Khafadjé (oval I) époque de Djemdet Nasr.



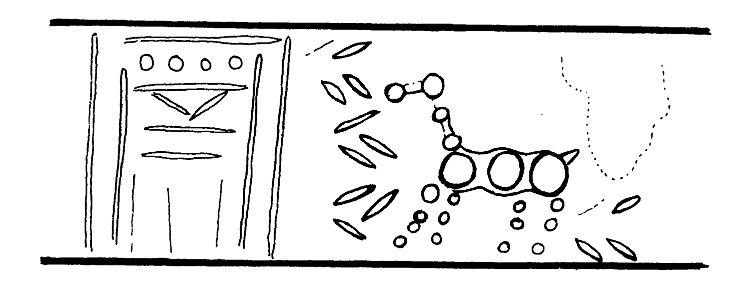
33: Marbre gris clair.
Cylindre de forme concave.
Hauteur: 16,5 mm.
Diamètre: 17 mm aux extrémités, 15 mm au centre.
Deux capridés passant vers la droite au trot. Une échelle relie la tête d'un capridé aux pattes de celui qui le précède.
Comparer ce cylindre à : L. LEGRAIN, *U.E.10*, pl. 5, 71, provenant d'Ur.



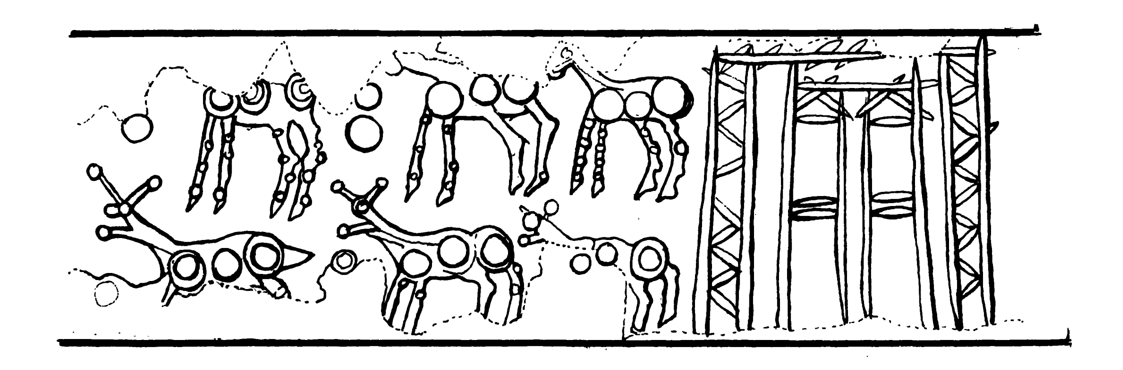
34: Calcaire silicifié gris.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux capridés sont représentés face à face de part et d'autre d'un motif disposé obliquement dans le champ.



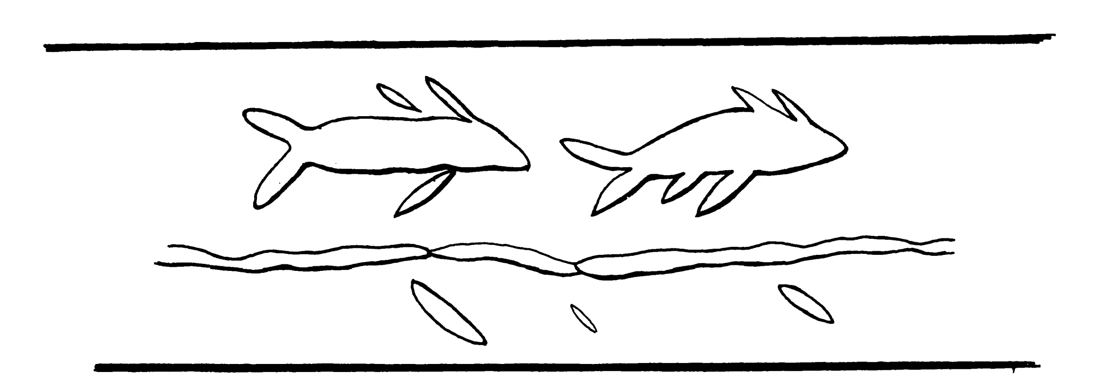
35: Marbre rose.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 13 mm.
Capridé devant un temple. Motif en X dans le champ.



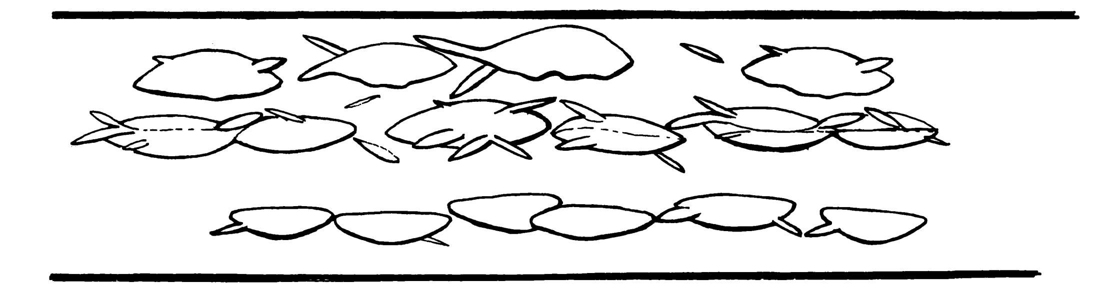
36: Marbre blanc.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 18 mm.
Capridé devant un temple. Motif en zigzag dans le champ.



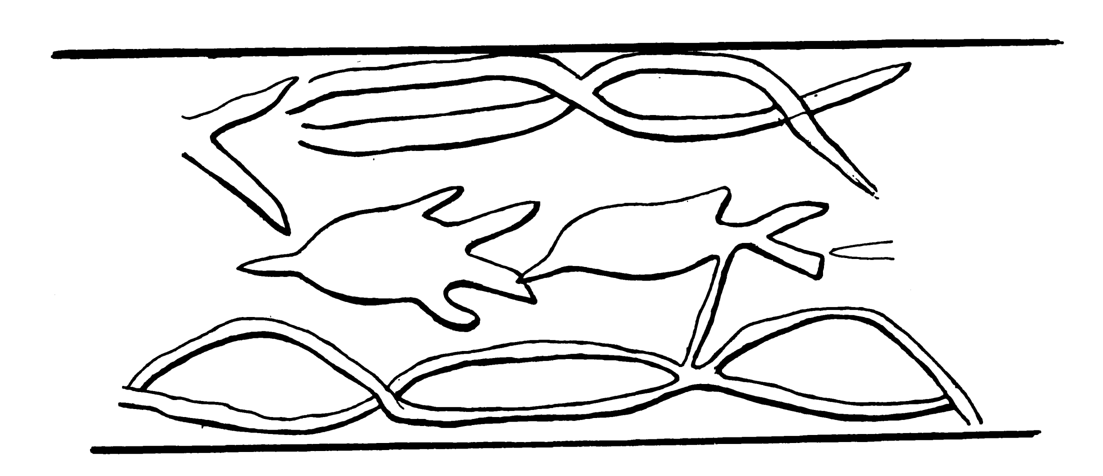
37: Marbre blanc.
Hauteur: 49 mm.
Diamètre: 41 mm.
Bords légèrement cassés.
Six capridés sont disposés sur deux registres à côté d'un temple.
Comparer ce cylindre à celui illustré dans H. FRANKFORT, *S.C.S.*, pl. 77, 829, provenant de la région de la Diyala.



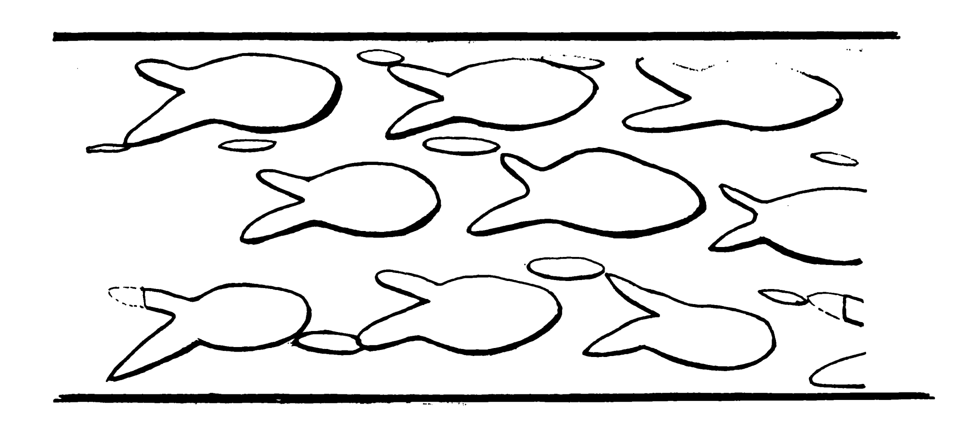
38: Marbre rose.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 14,5 mm.
Deux poissons nagent à droite au dessus d'une ligne horizontale. Trois traits obliques sont gravés sous cette ligne.



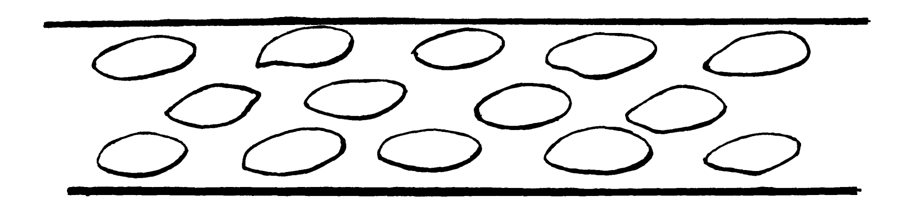
39: Albâtre légèrement verdâtre.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 12,5 mm.
Trois rangées de poissons stylisés en forme d'ovales pleins, munis de deux, quatre, ou six traits rayonnants.
Comparer ce cylindre à: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 5, 51; A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 10, 59, provenant d'Uruk. P. AMIET, 1972, pl. 92, 774, provenant de Suse et datant de l'époque proto- élamite.



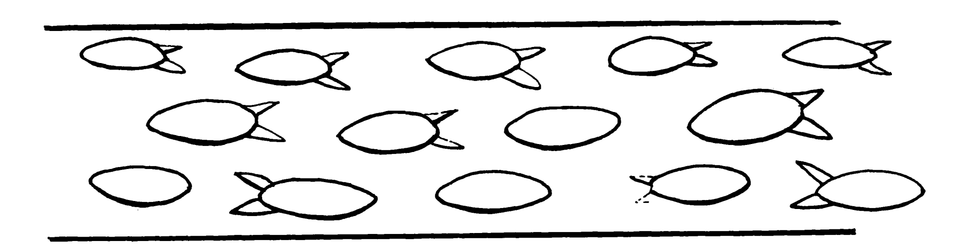
40: Calcaire silicifié blanc.
Hauteur: 27,5 mm.
Diamètre: 12,5 mm.
Trois rangées de poissons stylisés en forme d'ovales creux et pleins munis de deux ou trois traits rayonnants.
Comparer ce cylindre à P. AMIET, 1972, pl. 92, 772 et 791, cylindres provenant de Suse et datant de l'époque proto-élamite.



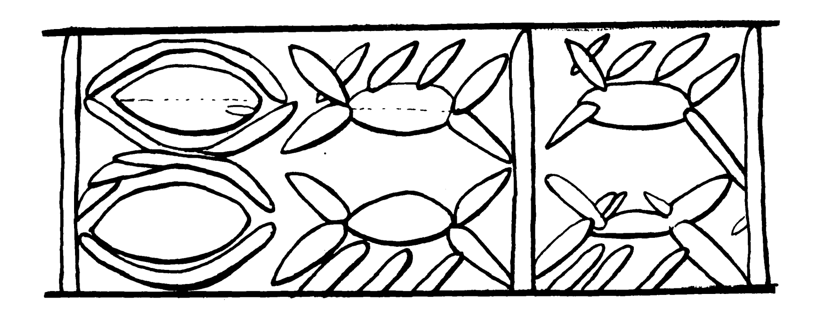
41: Albâtre légèrement verdâtre.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 17 mm.
Trois rangées de poissons stylisés en forme d'ovales pleins, munis de deux traits rayonnants à l'arrière.



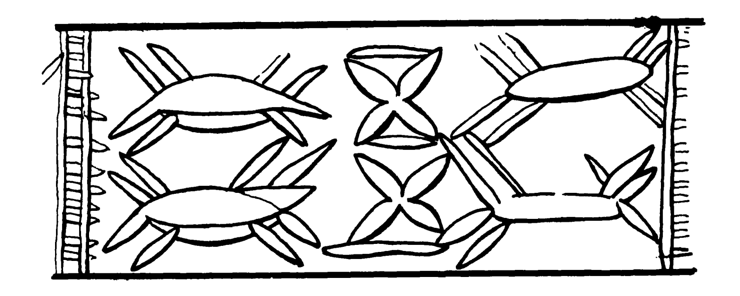
42: Marbre blanc.
Hauteur: 9,5 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Trois rangées de poissons stylisés représentés sous la forme d'ovales pleins.
Comparer ce cylindre à celui figurant dans: L. LEGRAIN, *U.E.10*, pl. 3, 38 et 39, provenant d'Ur. P. AMIET, *GMA* pl. 21, 351, provenant de Telloh. H. FRANKFORT, *SCS* pl. 18, 180, provenant de Khafadjé (SIN IV). P. AMIET, 1972, pl. 92, 786 à 788, provenant de Suse.



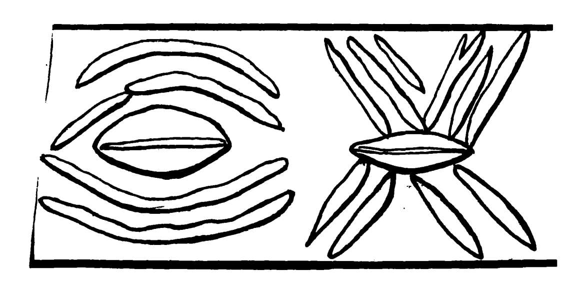
43: Marbre blanc.
Hauteur: 11,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Trois rangées de poissons stylisés représentés sous la forme d'ovales pleins. Certains d'entre eux sont munis de deux traits rayonnants à l'arrière.



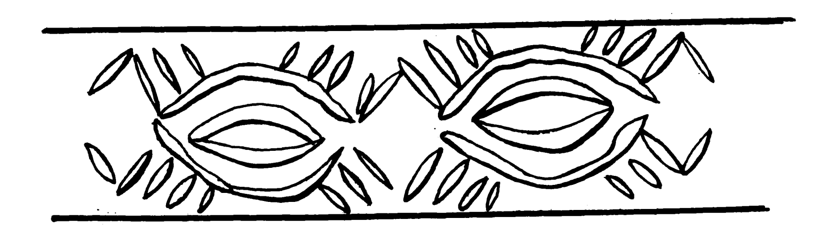
44: Marbre blanc.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 15 mm.
Trois filets épais divisent le champ verticalement en deux panneaux inégaux: dans le plus grand sont superposés, à gauche, deux entailles ovales entourées d'un cerne et à droite, deux entailles fusiformes munies de sept traits rayonnants. Dans le plus petit, deux entailles fusiformes superposées sont flanquées de sept traits rayonnants.
Comparer ce cylindre à: B. BUCHANAN, *Yale*, p. 55, n°. 156.



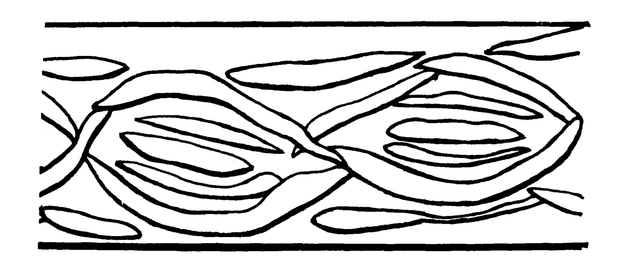
45: Stéatite gris clair.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 13 mm.
Le champ est limité latéralement par une bordure constituée de deux filets verticaux traversés de traits horizontaux, déterminant un panneau allongé. Deux paires d'entailles fusiformes à traits rayonnants superposés sont disposées de part et d'autre de deux motifs en X.
Comparer les entailles fusiformes à traits rayonnants à celles représentées dans H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 3, 4 et 5, provenant de Khafadjé (SIN II).
Voir également: P. AMIET, 1972, pl. 93, 810, provenant de Suse.



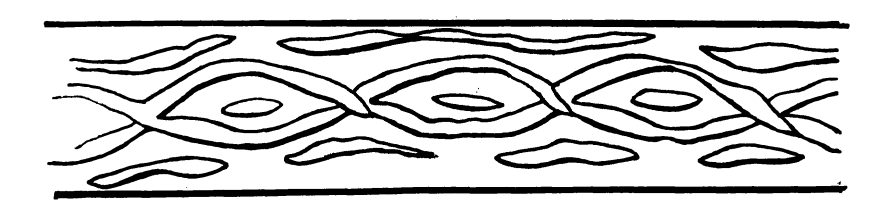
46: Marbre blanc.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Une entaille ovale entourée d'un double cerne est disposée à côté d'une entaille fusiforme horizontale d'où rayonnent deux groupes de deux traits sur la partie inférieure et deux groupes de trois traits sur la partie supérieure.
Comparer les entailles fusiformes à celles représentées dans P. AMIET, 1972, pl. 94, 827, sur un cylindre datant de l'époque proto-élamite et provenant de Suse.



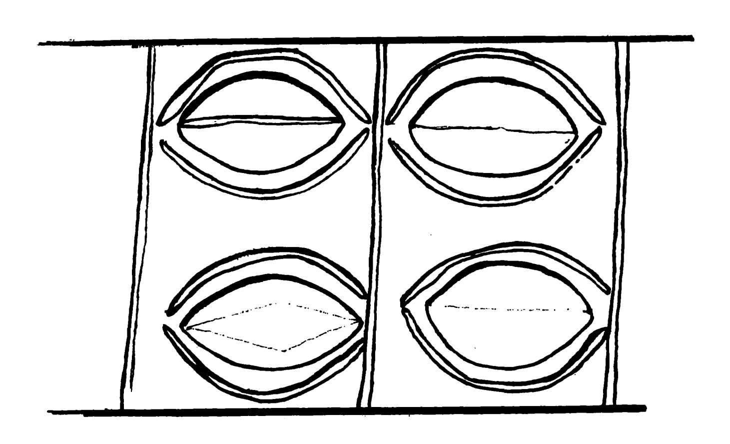
47: Marbre gris.
Hauteur: 12,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Deux entailles ovales sont entourées chacune d'un large cerne et de groupes de trois à cinq traits rayonnants à chaque extrémité.



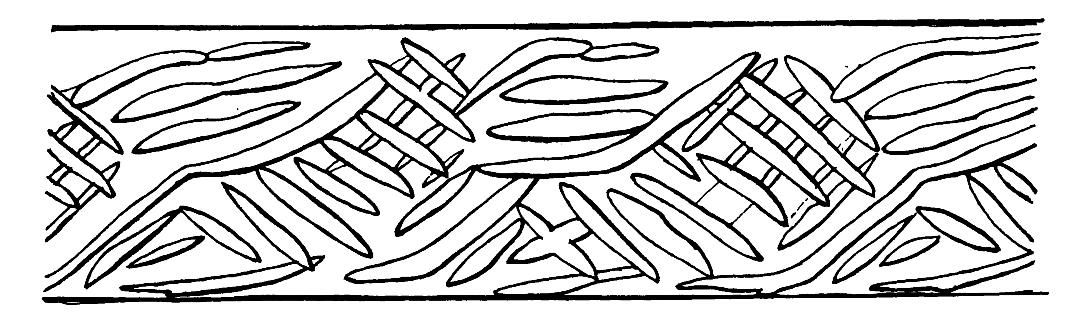
48: Marbre blanc.
Hauteur: 14,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Deux entailles ovales constituées de trois incisions sont enserrées dans un motif en chaîne dessiné, par deux lignes ondulées continues qui se recoupent. Bordures linéaires discontinues.
Voir: H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 36, 376, provenant de Khafadjé et datant de l'époque de Djemdet Nasr.



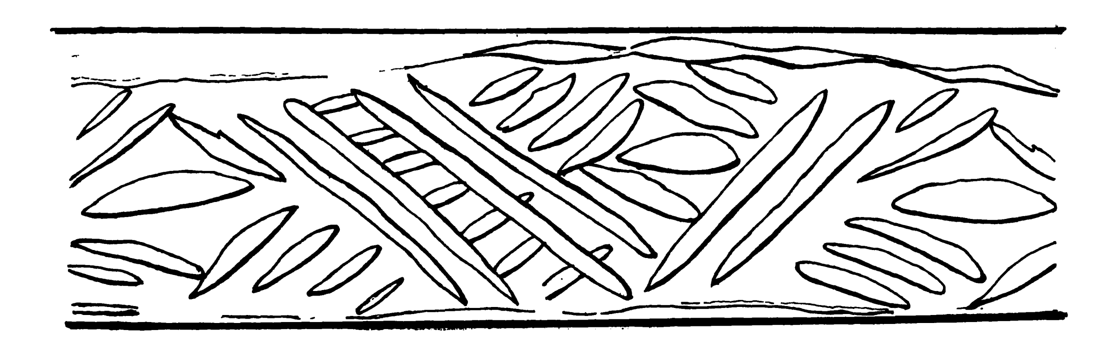
49: Albâtre blanc.
Hauteur: 9 mm.
Diamètre: 7 mm.
Deux lignes ondulées enserrent trois entailles ovales. Bordures linéaires discontinues.



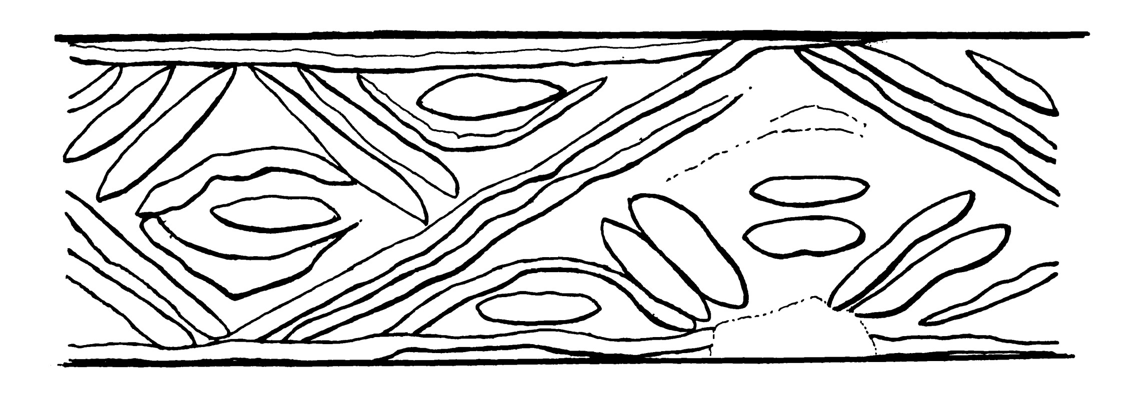
50: Calcaire silicifié blanc.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Le champ est découpé verticalement en deux panneaux par des filets. Dans chaque panneau, deux entailles ovales superposées sont entourées d'un cerne. Voir: P. AMIET, 1972, pl. 94, 824, provenant de Suse et datant de l'époque proto-élamite.



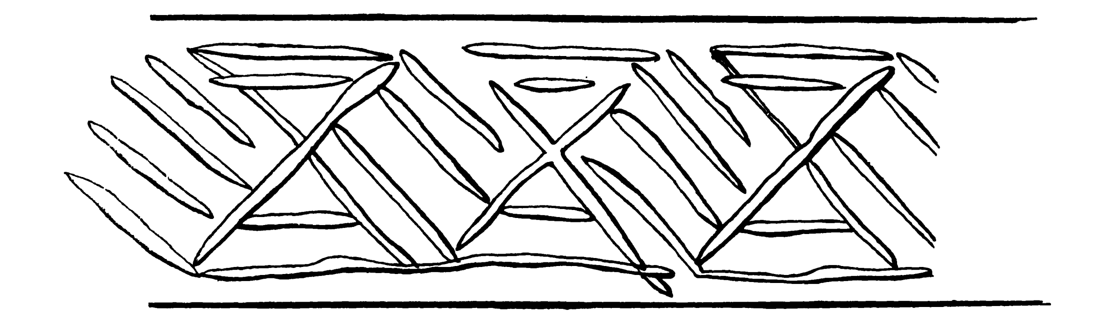
51: Marbre gris blanc.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 16,5 mm.
Deux motifs réticulés inserrés dans un réseau de traits curvilignes.



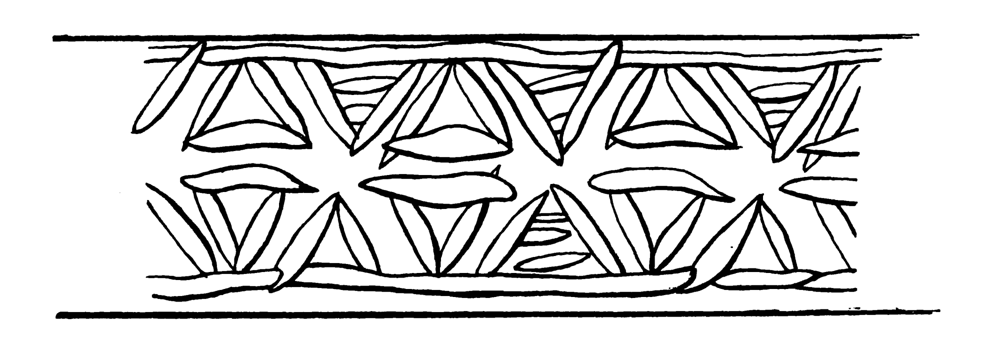
52: Marbre blanc.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 17 mm.
Des groupes de longs traits obliques et un motif en échelle divisent le champ en triangles alternés contenant chacun une entaille ovale dans un losange et des traits obliques. Bordures linéaires.



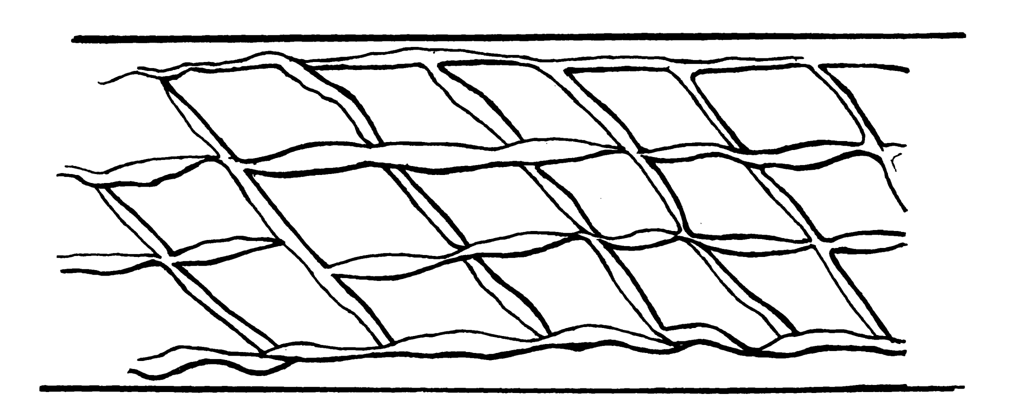
53: Calcaire silicifié.
Cylindre concave.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre au centre: 21,5 mm.
Diamètre aux bords: 23,5 mm.
Champ divisé par des bandes obliques de traits parallèles déterminant des losanges et des triangles contenant chacun une entaille ovale entourée d'un cerne. Bordure linéaire.



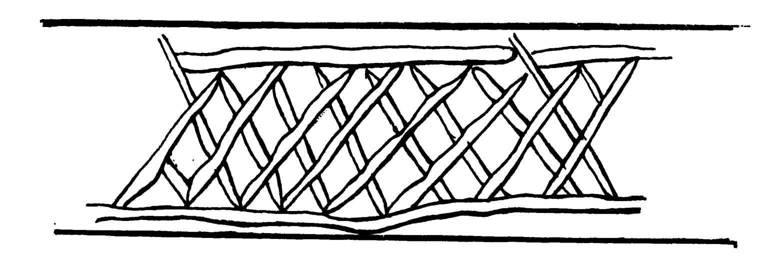
54: Faïence à glaçure noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Champ divisé par des lignes en croix déterminant une chaîne de losanges hachurés obliquement. Bordure linéaire.
Comparer ce cylindre à ceux figurant dans:
A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 10, 61, provenant de Fara. H.P. MARTIN, 1988, p. 229 n° 56, 57, provenant de Fara et datant de l'époque de Djemdet Nasr. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 121, n° 30 (3100- 2900). B. BUCHANAN, *Yale*, p. 75, n° 204, (motif qui provient du nord de la Mésopotamie).



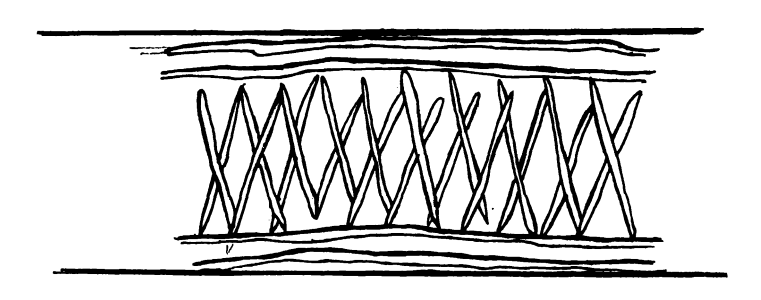
55: Albâtre blanc.
Cylindre de forme ovoïde.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre au bord: 8 mm.
Le diamètre central varie entre 8,5 mm et 10 mm.
Chaîne de losanges à bordure double. Les losanges et les triangles latéraux sont hachurés de deux traits horizontaux. Bordure linéaire.



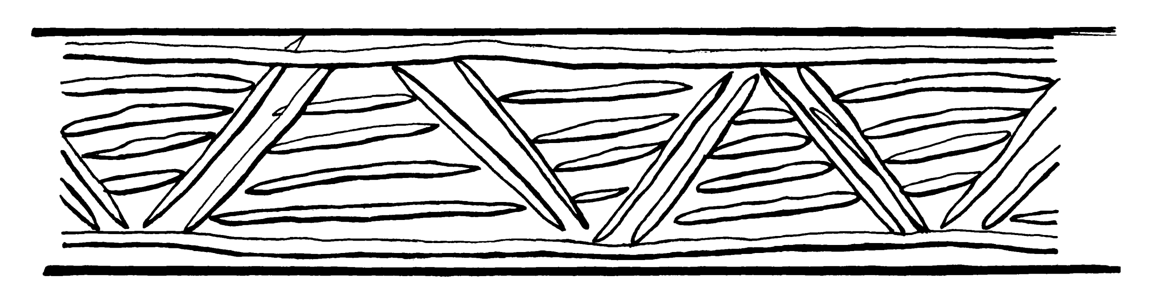
56: Marbre blanc.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Quadrillage losangé.



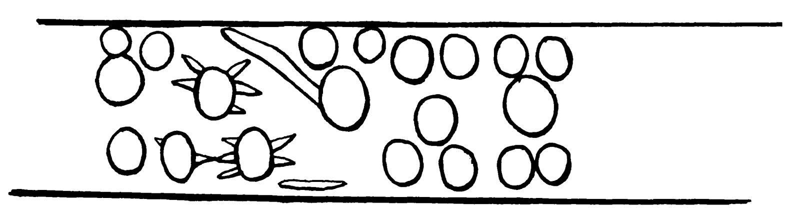
57: Calcaire silicifié blanc jaunâtre.
Hauteur: 12 mm.
Diamètre: 6 mm.
Quadrillage losangé.
Double bordure linéaire. Voir: P. AMIET, 1972, pl 95, 852, 853, provenant de Suse et datant de l'époque proto-élamite.



58: Stéatite noire.
Cylindre ovoïde.
Hauteur: 17 mm.
Le diamètre au bord varie entre 6,5 mm et 7 mm.
Diamètre au centre: 8 mm.
Deux zigzags sont enchevêtrés. Double bordure linéaire.
Comparer ce cylindre à ceux figurant dans: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 5, 70a, b, provenant de Kish; L. LEGRAIN, *U.E.3*, pl. 6, 141, provenant d'Ur.



59: Marbre blanc.
Hauteur: 17,5 mm.
Diamètre: 18 mm.
Cylindre légèrement convexe.
Double zigzag déterminant des triangles alternés, hachurés horizontalement.
Comparer ce cylindre à ceux figurant dans: E. PORADA, *Corpus I*, pl. VII, 33 et 34 p. 7; L. LEGRAIN, *U.E.10* pl. 3, 36, provenant d'Ur; H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 76, 827, provenant de la région de la Diyala.



60: Marbre rose.
Hauteur: 12,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Des globules avec ou sans appendices sont disposés géométriquement dans le champ.

L'ÉPOQUE DYNASTIQUE ARCHAÏQUE

Ce sont les fouilles de la mission américaine dans la région de la Diyala qui permirent à H. FRANKFORT de diviser l'époque dynastique archaïque en trois phases[1].

1- L'époque dynastique archaïque I (2900-2750).
2- L'époque dynastique archaïque II (2750-2600).
3- L'époque dynastique archaïque III (2600-2334).

1- Un premier groupe caractéristique du début de l'époque dynastique archaïque I a été élaboré sous l'influence du style et de la composition des cylindres d'Uruk. Dans la seconde partie de cette époque, les figures, souvent larges, massives et anguleuses, se développent pour couvrir toute la surface du cylindre[2].

La frise d'animaux passant (n° 61) représente des capridés dont les corps tubulaires évoquent les représentations de la fin de l'époque d'Uruk (Djemdet Nasr)[3].

Par sa composition -figures en relief massif largement étalées- et la rudesse de son dessin, le cylindre n° 62, est comparable à ceux de l'époque dynastique archaïque I[4].

2- L'époque dynastique archaïque II est l'époque du "style de Fara"[5]. On distingue dans cette série deux tendances stylistiques : un premier groupe, dit "série archaïque"[6], correspond, à Fara, au développement d'un "style élégant"[7], qui se distingue par le goût pour les compositions symétriques, l'axe de symétrie étant constitué par un homme-taureau qui occupe la place du héros-dompteur. Le décor, aéré, regroupe des animaux à peine cabrés (n° 63). Un second groupe, plus élaboré, appelé "série récente"[8], correspond, à Fara, au développement d'un "style croisé"[9] qui se distingue, dans la composition, par le souci de la densité, de la "multiplication et du resserrement général" (n° 68)[10]. Les frises couvrent toute la surface du cylindre et se referment sur elles-mêmes en "chaîne fermée". Alors que, sur l'exemplaire n° 62, le héros était représenté au départ de la composition qui se développe de droite à gauche, sur les cylindres n° 64 à 66, il est représenté au centre, à côté de figures compactes dressées verticalement, illustrant le combat de héros et d'animaux.

Sur le cylindre n° 62, l'homme intervient pour séparer les animaux, dans le rôle du "dompteur-chasseur" frappant les capridés par derrière. Sûr les exemplaires n° 64 à 66, il figure comme un "héros- dompteur", maîtrisant les capridés et le lion en les tenant par les pattes, la queue ou les cornes. Le crâne généralement nu, ce héros apparaît coiffé, sur le cylindre n° 66, du "bonnet à pointes" ancêtre de la tiare à cornes[11]. Vêtu parfois d'une jupe courte fermée (n° 64), il est généralement représenté nu (n° 66) ou portant seulement une double ceinture (n° 65).

La glyptique de Fara est caractérisée par un goût marqué pour la bizarrerie. Sur le cylindre n° 67, le dompteur fusionne avec les animaux domptés pour former un monstre sans personnalité mythologique proprement dite[12]. D'autres figures mythiques, telles que celle de l'homme-taureau, sont également représentées (n° 64 et 66).

3- L'époque dynastique archaïque III

La première partie de cette époque (IIIa) est contemporaine de l'empreinte que A. MOORTGAT appelait "d'Imdugud - Sukurru"[13] et qui est désormais appelée "Anzud-sud" ou "Sud-Anzud"[14].

Vient ensuite la seconde partie de cette époque, l'époque dynastique archaïque IIIb, appelée par A. MOORTGAT et R.M. BOEHMER, époque de Mésannepadda - Lugalanda (2250 - 2350), et que H.P. MARTIN place dans la phase ultime de l'époque dynastique archaïque, à l'époque de Lugalanda/Urukagina (2350 - 2334).

- Les sceaux-cylindres de l'époque dynastique archaïque III se distinguent par leur style aux figures volumineuses gravées plus amplement et par leur composition plus élaborée[15].

- Les scènes de combats (n° 69, 70) sont caractérisées par la présence du lion, dont la tête aux joues renflées est représentée de face, et par l'apparition d'un nouvel animal, le léopard (n° 70)[16].

Deux héros sont représentés ici : le héros "chevelu et barbu" vêtu d'une jupe portefeuille[17], qui figure de face, empoignant un capridé ; et le héros aux cheveux "bouclés et dressés" en forme de crochets, qui tient un lion par la queue (n° 70)[18]. L'homme-taureau apparaît armé d'un "épieu court" et d'une "épée à large lame" (n° 70). L'existence du "poignard à pommeau en croissant"[19], représenté dans le champ, est attestée dès le début de l'époque dynastique archaïque. Une figure pratiquement inconnue auparavant, celle du "taureau-androcéphale" (n° 69), fait son apparition dès cette époque[20] attestée sur une empreinte inscrite au nom de Mésannepadda (2550)[21].

- Les deux cylindres n° 71 et 72 s'inscrivent dans la tradition des cylindres de l'époque d'Uruk, avec un décor animalier formé de capridés (n° 71). Sur le cylindre n° 72, la frise d'animaux passant sur deux registres est dominée par la présence de l'aigle aux ailes déployées.

- L'exemplaire n° 73, qui représente une rangée d'oiseaux aux ailes repliées, est comparable à celui de la collection Yale qui date de la fin de l'époque dynastique archaïque ou du début de l'époque akkadienne[22].

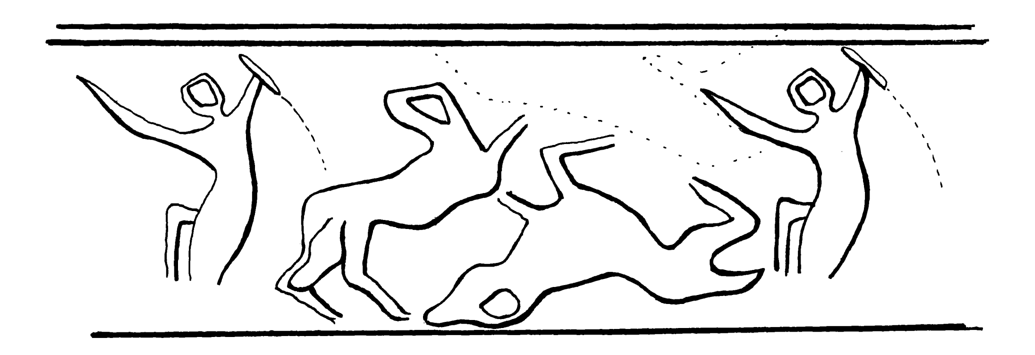
Les cylindres de l'époque dynastique archaïque sont exécutés dans des pierres tendres faciles à travailler tels le marbre et le calcaire silicifié ou encore la faïence. La serpentine, la "stéatite" et l'albâtre sont également utilisées. Un exemplaire est taillé dans la calcédoine.

NOTES

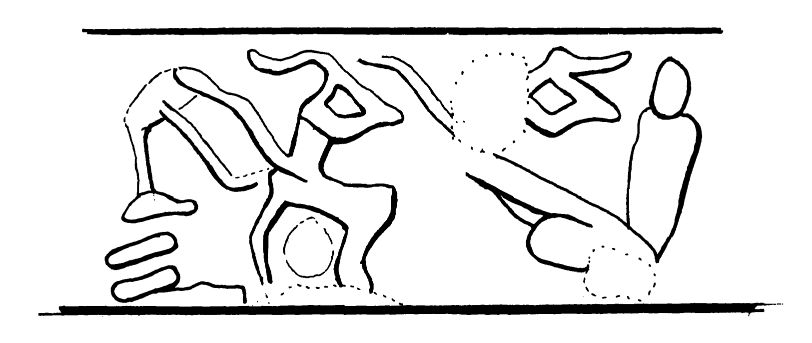
1. H. FRANKFORT, *CS*, p.39 à 57.
   H. FRANKFORT, *SCS*, p.2, 3 à 5
2. H.P. MARTIN, 1988, p.69 à 71.
   P. AMIET, *GMA*, p.204-205.
3. Voir: p.17, le cachet n° 9.
4. H.P. MARTIN, 1988, p.69 à 71, voir l'exemplaire p. 244 n° 202, provenant de Fara et datant de la fin de l'époque dynastique archaïque I.
   P. AMIET, 1972, pl. 30, 1398, 1399; pl. 31, 1422 immédiatement postérieur à l'époque proto-élamite.
5. P. AMIET, *GMA*, p.54-55.
   H.P. MARTIN, 1988, p.72-73.
6. P. AMIET, *GMA*, p.54.
7. H.P. MARTIN, 1988, p.72-73.
8. P. AMIET, *GMA*, p.55.
9. H.P. MARTIN, 1988, p.73.
10. P. AMIET, *GMA*, p.53-55.
11. P. AMIET, *GMA*, p.146.
12. P. AMIET, *GMA*, p.55 et p.147.
13. P. AMIET, *GMA*, p.205.
14. P. AMIET, *GMA*, p.212 n° 1004n "Sud (et) l'oiseau Anzud".
    H.P. MARTIN, 1988, p.78.
15. P. AMIET, *GMA*, p.58.
    D. COLLON, *FI*, p.27.
    H. FRANKFORT, *CS*, p.44 à 46.
16. P. AMIET, *GMA*, p.57-58.
17. "Il semble qu'il faille mettre à part la catégorie des héros vêtus, qui se comportent cependant de la même façon que les héros nus... ", P. AMIET, *GMA*, p.208.
18. P. AMIET, *GMA*, p.147 et 206.
19. P. AMIET, *GMA* p.49 et 148.
20. P. AMIET, *GMA*, p.57.
21. D. COLLON, *FI*, p.27, p.124 n° 522.
22. B. BUCHANAN, *Yale*, p. 107, n° 285. Voir également : R.M. BOEHMER, 1965, pl. LIII, 633 (phase I).



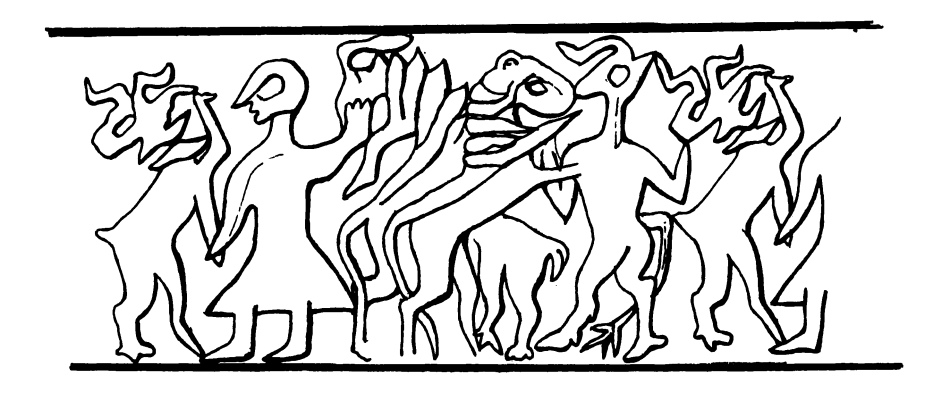
61: Marbre blanc.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Deux capridés de profil, tournés vers la gauche, l'un passant, et l'autre dressé obliquement. Dans le champ motifs indéterminés et croissant. Bordure linéaire.



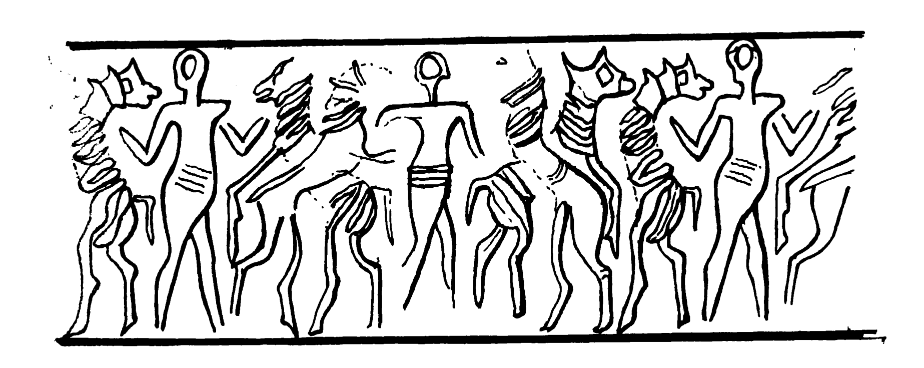
62: Marbre blanc.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 18 mm.
Deux capridés, l'un de profil, le corps dressé vers la droite et retournant la tête vers la gauche, l'autre renversé sur le dos, sont représentés en face d'un personnage debout tourné vers la gauche. Celui-ci, vêtu d'une jupe courte, la main droite levée, tient ce qui semble être un fouet dans sa main gauche tendue vers l'arrière.
Comparer la position des capridés à celle représentée dans H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 43, 456, provenant de tell Asmar et datant de l'époque dynastique archaïque II.



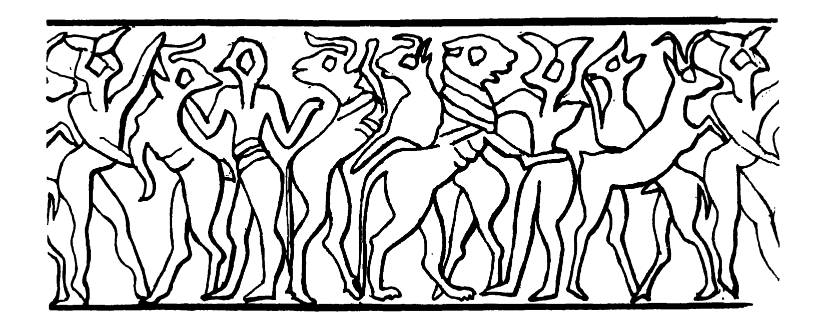
63: Calcaire blanc.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 13 mm.
Surface érodée.
Deux capridés dressés, le corps de profil à gauche, retournent la tête vers l'arrière. Ce qui semble être un personnage est représenté au départ de la composition. Petits traits horizontaux dans le champ.



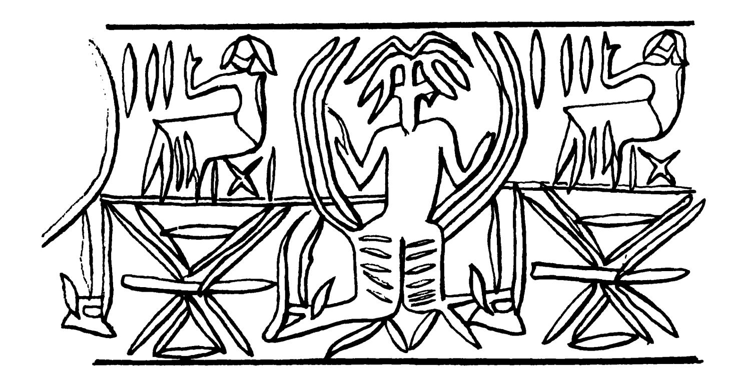
64: Albâtre translucide légèrement verdâtre.
Hauteur: 29 mm.
Diamètre: 15 mm.
Un personnage vêtu d'une jupe courte et un homme-taureau, maîtrisent deux lions croisés et un capridé dressé qui tourne la tête vers la gauche.
Sur l'homme-taureau dans le rôle du héros-dompteur voir: H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 44, 470, provenant de tell Asmar et datant de l'époque dynastique archaïque II.



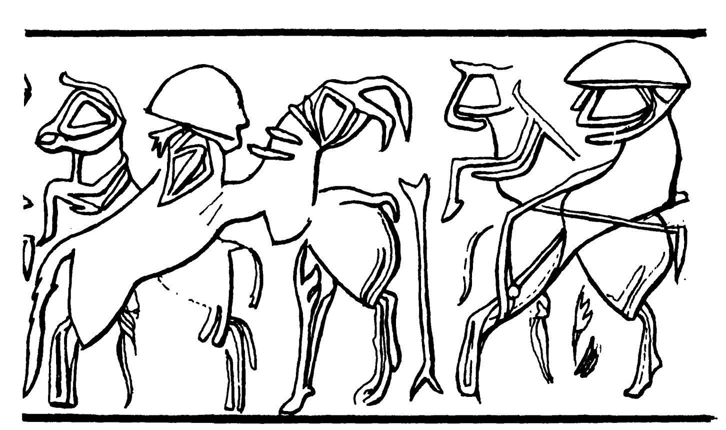
65: Serpentine grise mouchetée de noir.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 15 mm.
À gauche, un personnage portant une double ceinture se tient debout entre un capridé le corps dressé vers la gauche, qui tourne la tête à droite, et des paires de lions; À droite, un personnage portant une double ceinture se tient debout entre deux paires de lions croisés.
Comparer la paire de lions croisés à celle représentée sur un cylindre provenant de Khafadjé, H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 24, 245 (Sin VIII) époque dynastique archaïque II.



66: Marbre blanc.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre : 14 mm.
Deux personnages coiffés d'un "bonnet à pointes", maîtrisent l'un, un capridé, l'autre, un groupe croisé formé par un capridé et un lion. Un héros portant une double ceinture est entouré, par deux capridés dressés qui tournent la tête vers lui. Deux capridés croisés sont représentés à droite.



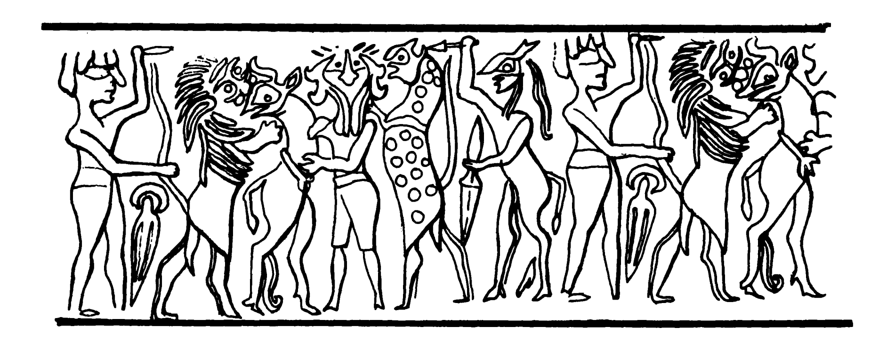
67: Stéatite noire.
Hauteur: 28,5 mm.
Cylindre légèrement concave, le diamètre varie entre 11 mm et 12 mm.
Un personnage hybride dont les jambes se terminent par deux capridés aux queues dressées en arc de cercle lève les bras. Un filet divise horizontalement le champ en deux:
sur le registre supérieur, une femme assise tournée vers la gauche vêtue d'une robe à franges laissant libre une épaule, lève un bras face à trois lignes verticales. Un motif composé de deux paires de lignes croisées est représenté sur le registre inférieur.



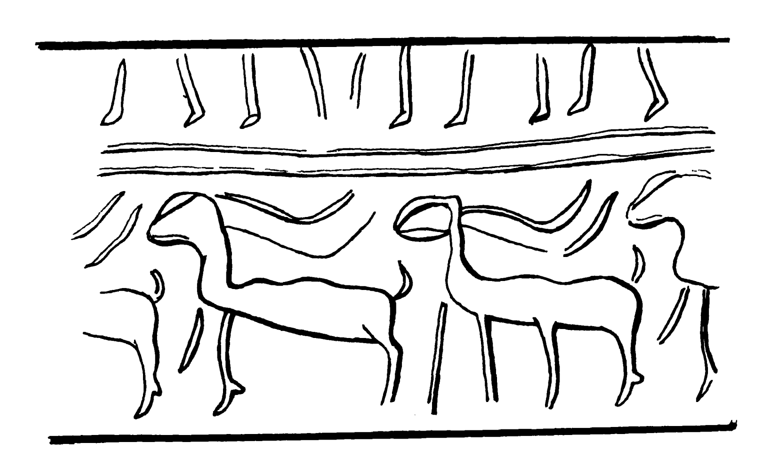
68: Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 26 mm.
Le diamètre, irrégulier, varie entre 13 mm et 15 mm.
Deux groupes sont juxtaposés.
À gauche, deux capridés sont croisés; l'un d'eux attaque une antilope dressée qui tourne la tête vers la droite.
Une tige aux extrémités fourchues est disposée verticalement dans le champ.
À droite, deux capridés croisés sont représentés la tête tournée à gauche.



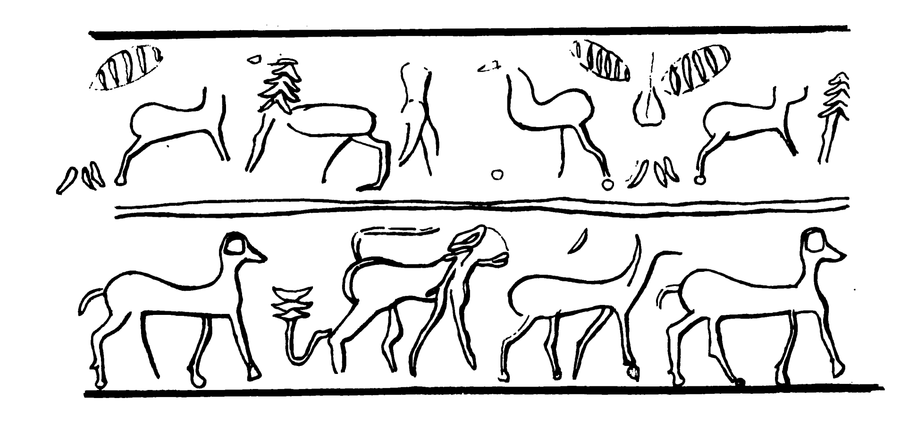
69: Marbre blanc.
Hauteur: 36 mm.
Diamètre: 22 mm.
Un bord est légèrement fissuré et cassé. La surface est très érodée.
À gauche, un héros chevelu maîtrise un capridé, en le tenant par la queue.
À droite, un taureau androcéphale, menacé par un héros qui brandit un poignard dans sa main gauche et un lion qui mord un capridé sont croisés. Deux paires de traits horizontaux encadrent la scène.



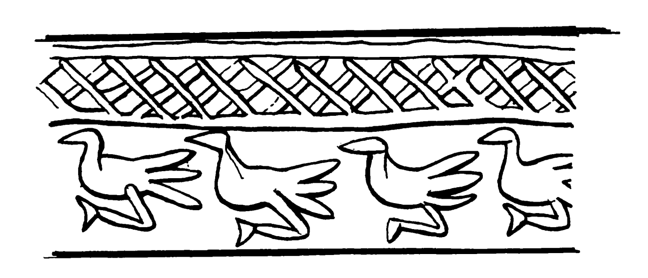
70: Marbre blanc.
Hauteur: 37 mm.
Diamètre: 22 mm.
Deux personnages encadrent la scène: l'un, aux cheveux en forme de "crochets", debout, tourné vers la droite, tient un lion par la queue et brandit un couteau dans sa main gauche levée. L'autre, un homme- taureau, tient dans sa main gauche une "épée à large lame" et dans sa main droite levée un "épieu court". Au centre, un héros "chevelu et barbu", vêtu d'une jupe portefeuille, se tient debout de face entre un capridé, qu'il empoigne et qui est mordu par un lion, et un léopard. Un "poignard à lame lancéolée" est représenté dans le champ.



71: Marbre rose.
Hauteur: 26mm.
Diamètre: l0mm.
Un double filet divise le champ horizontalement en deux: sur le registre supérieur, traits verticaux ressemblant à des pattes animal. Les capridés passant à gauche sur le registre inférieur, ont, vers l'arrière, de longues cornes parallèles, qui se recourbent à leur extrémité.



72: Calcaire silicifié blanc.
Hauteur: 35mm.
Diamètre: 16mm.
Un filet divise le champ horizontalement en deux: un aigle aux ailes déployées vers le haut est représenté sur le registre supérieur, entre deux capridés qui s'éloignent en direction opposée. Un quadrupède passe vers la gauche. Un personnage semble représenté debout à droite. Sur le registre inférieur, deux capridés et un lion passent à droite. Un scorpion figure verticalement dans le champ.



73: Serpentine noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm.
Une frise d'oiseaux aux ailes repliées, tournés vers la gauche, est surmontée d'une bande horizontale quadrillée entourée de deux filets.

L'ÉPOQUE AKKADIENNE

R.M. BOEHMER[1] a distingué trois phases stylistiques dans son ouvrage sur le "développement de la glyptique à l'époque akkadienne":

a) La phase I se termine avec les dernières années du règne de Sargon ou avec le début de celui de Rimush.

b) La phase II, plus difficile à cerner, correspond à l'époque de Rimush et de Manishtusu.

c) La phase III commence avec le règne de Naram Sin et se prolonge jusqu'à celui de Schudurul.

Cette division s'applique principalement, selon D. COLLON[2], à l'évolution chronologique du thème des combats de héros et d'animaux qui est ici largement représenté.

a) - Dans une première série (n° 74 à 78), la composition se développe autour de deux lions croisés qui dévorent deux antilopes. La tête des lions est représentée de profil, sauf exception (ici, le cylindre n° 74)[3].

- Dans une autre série (n° 79 à 83), c'est, le héros qui se tient dans l'axe central de la composition. De part et d'autre, des antilopes dressées sont attaquées par des lions. Le héros, nu (n° 79 à 83) ou portant une double ceinture (n° 82), chevelu, est coiffé d'un bonnet plat (n° 81 à 83). Seul le cylindre n° 79 représente un héros dont la tête, de forme circulaire, évoque les représentations de l'époque dynastique archaïque[4].

La juxtaposition de deux ou trois groupes de figures est caractéristique de l'époque akkadienne ainsi, le cylindre n° 84 représente deux groupes juxtaposés de trois figures.

La présence de l'homme-taureau, qui figure de profil avec une mèche de cheveux se terminant par une boucle lui tombant dans le dos, est caractéristique des cylindres du début de l'époque akkadienne[5].

b) La division bipartite (n° 85, 86) apparaît sur les cylindres datant des phases II et III[6].

* Un lion dédoublé symétriquement attaque un cervidé (n° 85).

* Ce lion est maîtrisé (n° 86) par un héros chevelu et barbu qui désormais est rarement représenté nu[7].

La juxtaposition de deux groupes de trois figures sur le cylindre n° 87 illustre d'une part la mise à mort du "buffle"[8] par deux héros et, d'autre part, représente le lion attaquant une paire de taureaux androcéphales.

c) À la phase III, la glyptique akkadienne est à son apogée, tant par " la composition des figures que par la diversité des thèmes représentés.

Un nouveau répertoire introduit des dieux dont la personnalité est bien définie et que l'on peut identifier grâce à la présence d'un emblème ou d'attributs spécifiques:[9]

* Shamash, vêtu de la jupe fendue qui laisse passer une jambe pliée en avant, des flammes jaillissant de ses épaules (n° 88), franchit les montagnes de l'est, en brandissant un couteau-scie[10]. Ceci en présence d'un compagnon qui ouvre des vantaux de portes (n° 88)[11], ou d'un orant (n° 90)[12].

* Sur le cylindre n° 91, un dieu de la végétation, vêtu d'une robe bordée d'un galon strié, tient dans sa main droite un emblème à trois branches surmontées de globules, qui repose sur un socle terminé par deux pieds. Cet emblème qui n'est pas solaire, est un rameau stylisé[13]. L'attribution à un dieu spécifique de l'emblème surmonté d'une étoile - traversé par deux traits horizontaux et terminé par un motif triangulaire - reste problématique (n° 88 et n° 93)[14].

Les scènes de "présentation à une divinité", si fréquentes durant la période d'Ur III, sont illustrées ici par le cylindre n° 92. La divinité masculine assise, qui accueille les personnages et la divinité médiatrice sont coiffées d'une tiare à saillie centrale pourvue de petites cornes.

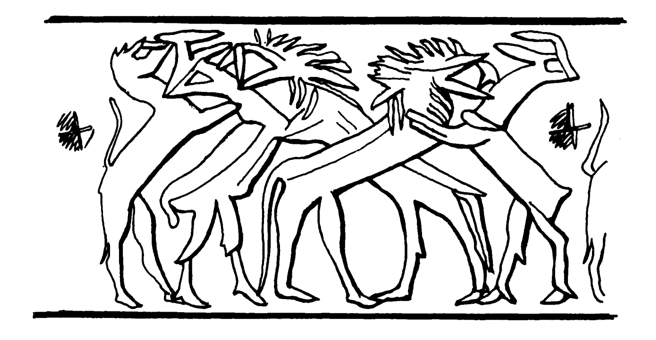
Le thème du banquet (n° 93), où les convives boivent au chalumeau dans un vase, apparaît dès l'époque dynastique archaïque[15].

De nombreuses matières sont utilisées à cette époque pour façonner des cylindres. La serpentine est la pierre la plus populaire. Un exemplaire (n° 84) a été gravé dans du lapis-lazuli, bien que l'usage de cette pierre ne soit plus aussi

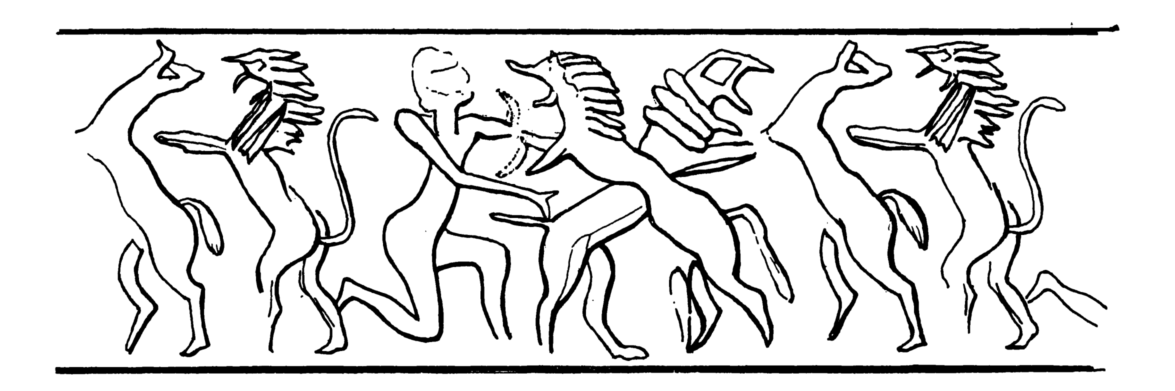
répandu qu'à l'époque dynastique archaïque[16].

NOTES

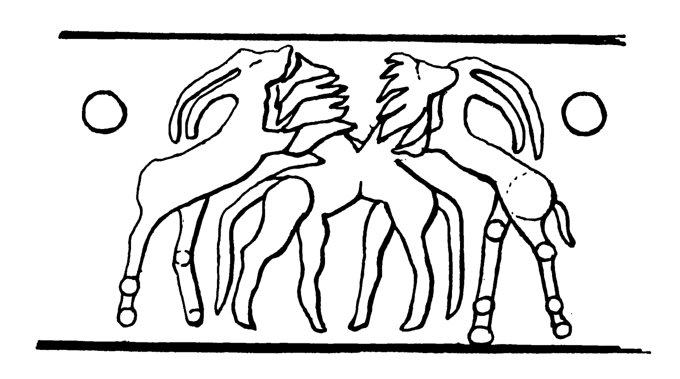
1. R.M. BOEHMER, 1965, p.135 à 137 et p.194.
2. D. COLLON, *FI*, p.32.
3. R.M. BOEHMER, 1965, p.28, "... à partir de l'époque akkadienne Ic, la tête du lion apparaît plus généralement representée de profil...
   D. COLLON, *BMCS 2*, p.38 et 46.
4. D. COLLON, *BMCS 2*, p.46.
5. D. COLLON, *BMCS 2*, p.37.
6. D. COLLON *BMCS 2*, p.53-58.
7. R.M. BOEHMER, 1965, p.32. Le héros apparaît vêtu d'une jupe unie (n° 87), d'une jupe portefeuille à une (n° 86) ou deux extrémités retournées (n° 87). Voir: D. COLLON, *BMCS 2*, p.28, 29.
8. R. M. BOEHMER, 1965, p.28, ".. Cet animal apparaît dès la phase Ic."
9. P. AMIET, 1976, p.44.
   P. AMIET, 1977, p.109-110.
10. E. DOUGLAS VAN BUREN, 1955, p.1 à 14.
    D. COLLON, *FI*, p.35.
11. E. DOUGLAS VAN BUREN, 1947, p.312 à 332.
12. E. PORADA, *Corpus I*, p.24, pl. XXIX, 187.
13. P. AMIET, *GMA*, p.163, "... Le rameau à deux ou trois branches, terminées par des boutons ou des folioles, doit être un emblème des dieux qui président à la croissance de la végétation ou qui incarnent cette dernière..."
14. D. COLLON, *BMCS 2*, pl. XXIII, 157, p.33, 81, 143.
    B. BUCHANAN, *Yale*, p.145. "... l'emblème surmonté d'une étoile est l'emblème du dieu soleil..."
    H. FRANKFORT, *CS*, p.92.
15. D. COLLON, *FI*, p.27. Le thème des convives buvant au chalumeau est attesté principalement dans le sud.
16. D. COLLON, *FI*, p.32.



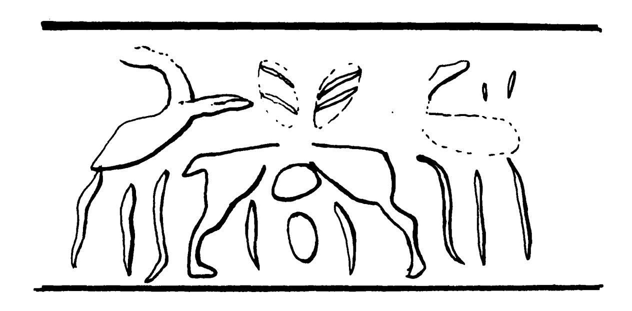
74: Serpentine noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Deux lions croisés attaquent deux antilopes qui retournent la tête vers l'arrière. Un quadrupède est représenté dressé vers la droite. Deux motifs circulaires encadrent la composition.



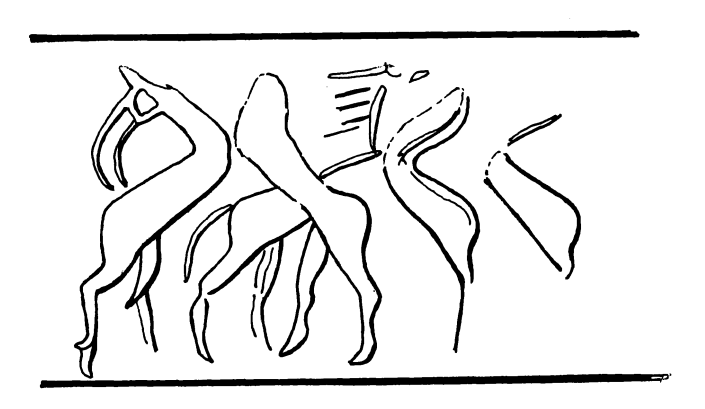
75: Marbre rose.
Hauteur: 32 mm.
Diamètre: 19,5 mm.
Un homme, un genou en terre, maîtrise deux lions croisés en les tenant par les pattes et la queue. Un des lions attaque un capridé qui retourne la tête à droite vers un troisième lion dressé.
Comparer la position du personnage à: H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. V, 40, p. 17 (sur le registre inférieur).



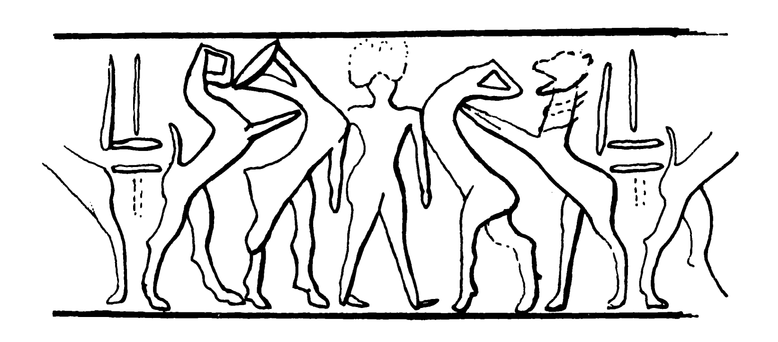
76: Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 31 mm.
Diamètre: 24 mm.
Deux lions croisés attaquent deux antilopes qui renversent la tête en arrière. Deux globules encadrent la scène.



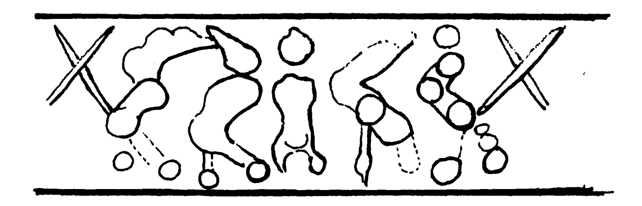
77: Jaspe blanc.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux lions croisés attaquent deux antilopes qui tournent la tête vers l'arrière.
Voir: H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 68, 730, pour le style, (cylindre provenant de la région de la Diyala).



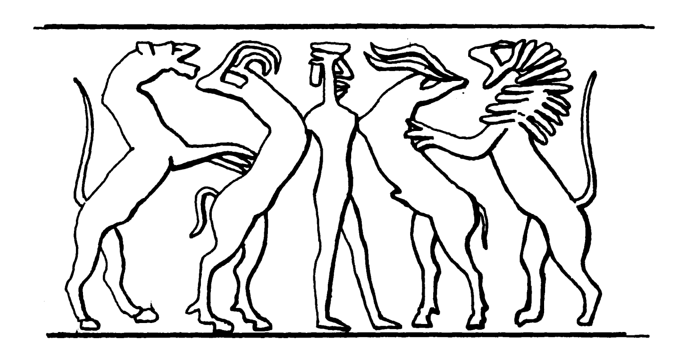
78: Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 31 mm.
Diamètre: 24 mm.
Deux lions croisés attaquent deux antilopes qui renversent la tête en arrière. Un quadrupède est dressé vers la gauche. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



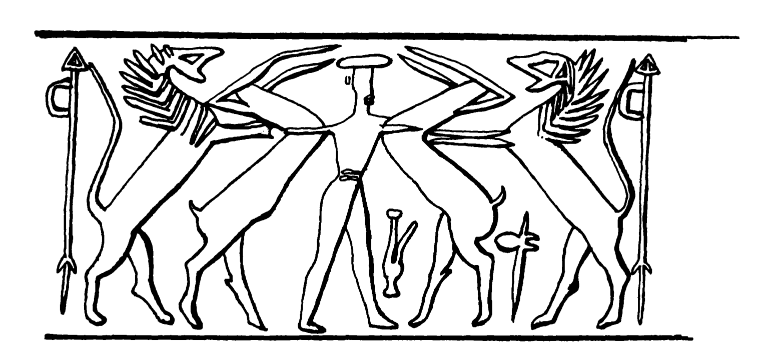
79: Serpentine noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un personnage se tient debout, de face, de part et d'autre de deux antilopes dressées qui tournent la tête vers deux lions qui les attaquent.



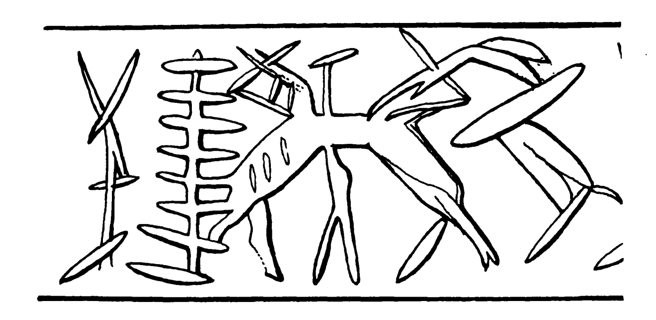
80: Calcite blanche.
Hauteur: 13,5 mm.
Diamètre: 8 mm.
Un personnage se tient debout entre deux antilopes dressées qui tournent la tête vers deux lions qui les attaquent. Des motifs croisés formés par la queue des animaux encadrent la scène.



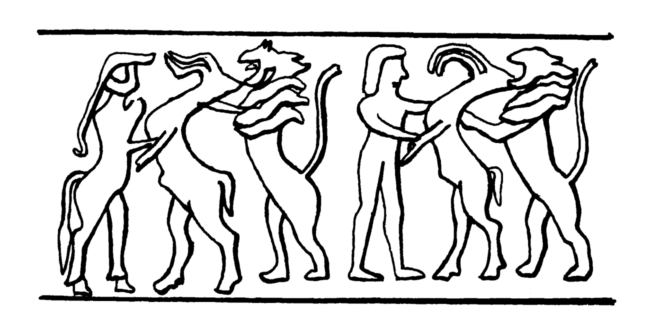
81: Serpentine noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un personnage se tient debout, de face, la tête et les jambes de profil à droite, entre deux antilopes dressées qui tournent la tête vers deux lions qui les attaquent par derrière.



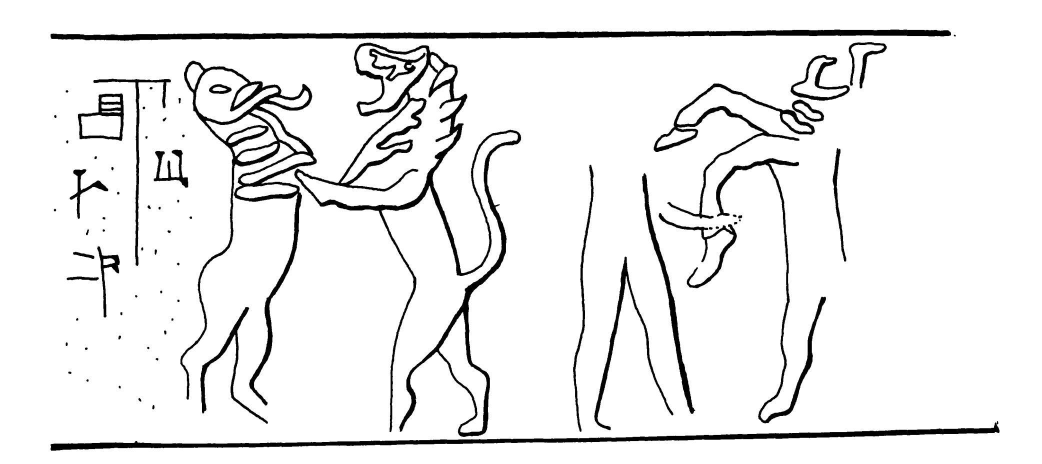
82: Marbre gris.
Hauteur: 29 mm.
Cylindre légèrement concave, le diamètre varie entre 21 mm et 22 mm.
Un personnage se tient debout, de face, la tête et les jambes de profil à droite, entre deux antilopes dressées qui tournent la tête vers deux lions qui les attaquent par derrière. Un poteau ansé délimite la scène. Hache et cruche à bec dans le champ.
Comparer la cruche à bec à: D. COLLON, *BMCS 2*, pl. VI, 32, p. 33. Pour la hache, voir: D. COLLON, *BMCS 2*, p. 33.



83: Serpentine noire.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un personnage se tient debout entre deux antilopes dressées, antithétiques, qui tournent la tête vers l'arrière. Celle de droite est attaquée par un quadrupède. Un arbre et un motif constitué d'une ligne verticale traversée de lignes horizontales sont représentés à gauche.

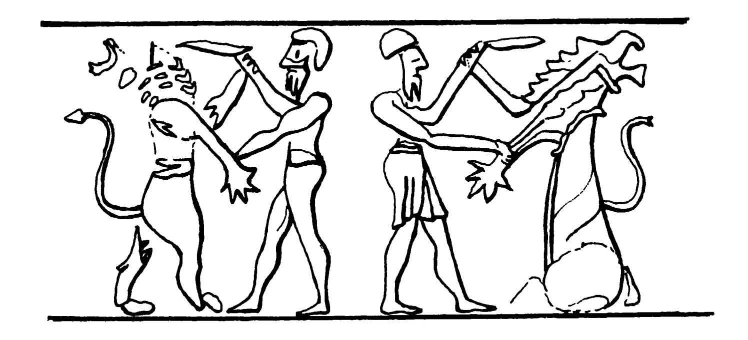


84: Lapis lazuli.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
La scène est composée de deux groupes juxtaposés et très similaires, composés chacun de trois figures. Dans chaque groupe, une antilope tourne la tête à droite vers un lion qui l'attaque par derrière. Elle est empoignée par un homme-taureau (groupe de gauche) et par un héros nu (groupe de droite).

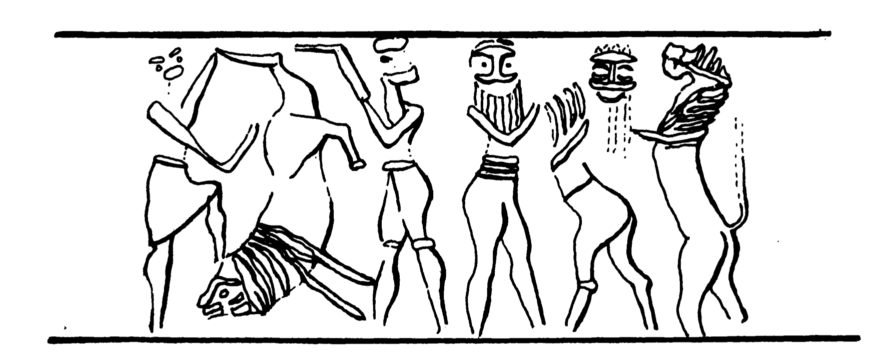


85: Calcaire silicifié gris.
Hauteur: 25 mm.
Cylindre légèrement concave, le diamètre varie entre 13 mm et 14 mm.
Deux groupes sont juxtaposés.
À gauche, un lion dressé attaque un capridé qui tourne la tête vers l'arrière.
À droite, un personnage maîtrise un quadrupède dressé en le tenant par les pattes avant. Dans le champ, inscription mal conservée. Seuls deux signes sont visibles:

x BA
LA xx (B. ANDRÉ).

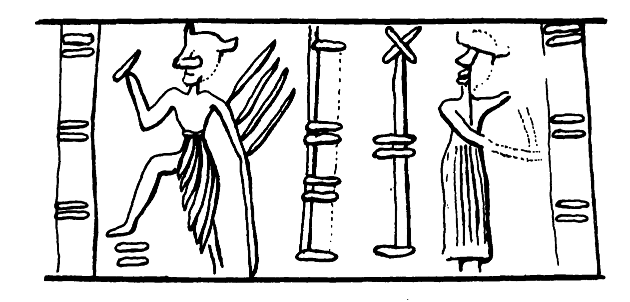


86: Stéatite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupes symétriques sont juxtaposés : dans chacun un personnage barbu, debout, l'un de profil à gauche et portant seulement une ceinture (groupe de gauche), l'autre de profil à droite, vêtu d'une jupe courte (groupe de droite) maîtrisent chacun un lion dressé la tête renversée en arrière en le tenant par une patte et en le menaçant avec un couteau.

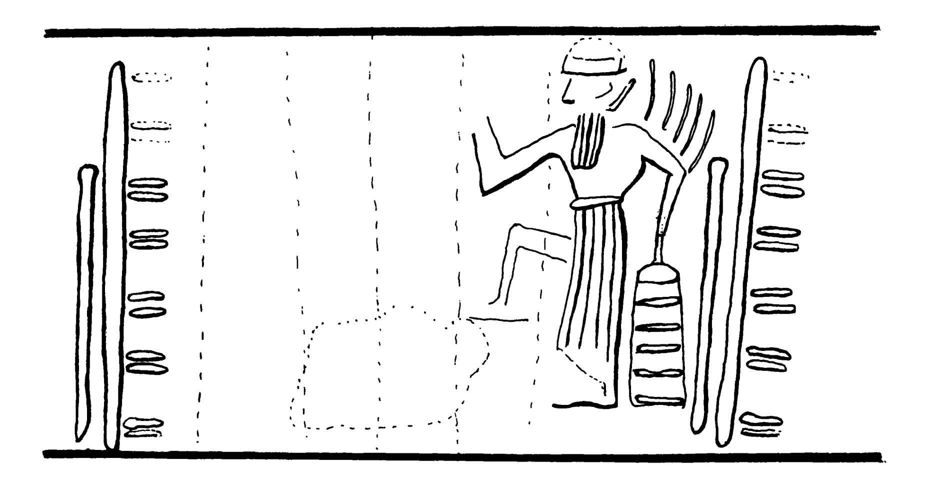


87: Serpentine verte mouchetée de noire.
Hauteur: 31 mm.
Diamètre: 19 mm.
La scène est composée de deux groupes juxtaposés de trois figures.
À gauche, deux personnages barbus maîtrisent un buffle renversé la tête en bas en l'empoignant par les pattes postérieures. Celui de gauche, vêtu d'une jupe courte pose le pied droit sur la nuque de l'animal, celui de droite, coiffé d'un bonnet cubique, est vêtu "d'un pantalon court"[1].
À droite, deux taureaux androcéphales sont attaqués par un lion dressé de profil à gauche.

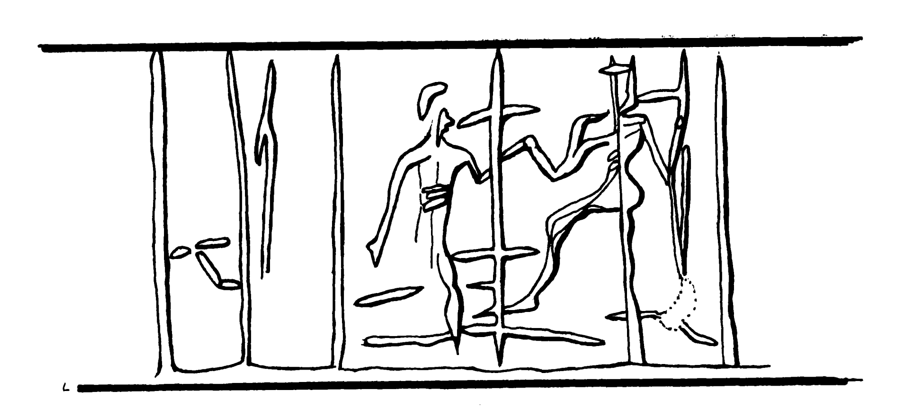
1. D. COLLON, *BMCS 2*, p. 28-29, "... sorte de jupe à extrémité recourbée...".



88: Stéatite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11 mm.
Shamash debout tourné vers la gauche entre deux vantaux de porte, une jambe posée sur un monticule, la main gauche appuyée sur une tige verticale, brandit un couteau-scie dans sa main droite levée. Un personnage debout derrière lui, vêtu d'une longue robe striée verticalement, la tête tournée vers la gauche, ouvre des vantaux de porte. Un emblème surmonté d'une étoile, traversé par des traits horizontaux, est representé devant lui.



89: Stéatite brune.
Hauteur: 36 mm.
Le diamètre, irrégulier, varie entre 22,5 mm et 35 mm.
La surface gravée est érodée.
Shamash, la barbe longue pendant sur la poitrine, une jambe posée sur un monticule, le bras droit levé, s'appuie sur une élévation. Un vantail de porte et une ligne verticale closent la scène.



90: Stéatite grise.
Hauteur: 30 mm.
Cylindre légèrement concave.
Le diamètre varie entre 16 mm et 17 mm.
La surface du cylindre est divisée verticalement par des filets.
Shamash en "position ascendante" brandit un couteau-scie dans sa main droite levée. Un personnage court vêtu se tient debout devant lui. Des lignes horizontales sont représentées dans le champ. Cette représentation est restée inachevée.



91: Jaspe rose.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11 mm.
Quatre personnages barbus, les cheveux relevés en chignon simple ou double, vêtus d'une robe à volants superposés, se tiennent debout, de profil à droite. Un dieu barbu, les cheveux relevés en chignon leur fait face. Il tient dans sa main droite un emblème à trois branches surmontées de globules, qui repose sur un socle terminé par deux pieds. D. COLLON, m'a fait remarquer que l'attitude du dieu tenant cet emblème était comparable à celui publié par elle dans *BMCS 2*, pl XXIV, 164; qu'elle en soit ici remerciée.



92: Serpentine verte.
Hauteur: 29 mm.
Cylindre légèrement concave.
Le diamètre varie entre 11 mm et 12 mm.
Une divinité médiatrice barbue, les cheveux relevés en chignon double, portant une tiare cornue à saillie centrale pourvue de petites cornes, vêtue d'une jupe striée verticalement, un bâton pendant à la ceinture, tourne la tête vers un adorant qu'elle introduit en le tenant par le poignet. Ce dernier, les cheveux courts, barbu, est vêtu d'une longue robe ornée d'un galon et munie d'un volant sur le buste. Derrière lui, une femme, les cheveux relevés en arrière, vêtue de la même robe, tient une situle dans sa main droite pliée à la taille et lève la main gauche à la hauteur de la bouche en signe d'adoration.
Un quatrième personnage barbu, les cheveux courts, vêtu également de la même robe, mais sans volant sur le buste, se tient debout, la main droite repliée à la taille et la main gauche tombant le long du corps. Une divinité assise tournée de profil à gauche fait face aux quatre personnages précédents: sa barbe longue pend sur la poitrine, ses cheveux relevés en chignon double sont coiffés d'une tiare cornue à saillie centrale pourvue de petites cornes. Vêtu d'une robe à volants superposés, ce dieu fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi, main ouverte; son bras gauche est ramené à la ceinture.



93: Stéatite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux banqueteurs vêtus d'une robe longue unie, assis de part et d'autre d'un récipient surmonté d'un croissant, boivent au chalumeau. Un emblème surmonté d'une étoile, traversé par deux traits horizontaux et terminé par un motif triangulaire, clot la scène.

L'ÉPOQUE POST-AKKADIENNE

Le terme "post-akkadien"[1] désigne la période d'effritement du pouvoir central en Mésopotamie. Cette phase commence à la mort de Sharkalisharri et dure jusqu'à la fondation, aux environs de 2112, de la IIIème Dynastie d'Ur[2].

Quatre cylindres appartenant à cette période (n° 94 à 97) illustrent ici le thème de la "présentation à une divinité assise". On notera pour certains cylindres la stylisation particulière dans la représentation des personnages, dont le visage n'est rendu que par une ligne oblique pour le nez ou par trois lignes horizontales pour les yeux, le nez et la bouche (n° 95, 96).

Les motifs végétaux (arbre, n° 95, ou branche, n° 96) représentés sur les cylindres sont caractéristiques de cette période, et soulignent la relation des divinités avec la végétation[3].

Deux cylindres (n° 98, 99) représentent des scorpions[4] en alternance avec des oies (n° 98) ou avec un animal difficile à identifier, peut-être une tortue (n° 99). Les ovales qui figurent sur le cylindre n° 98, interprétés sans certitude comme étant des yeux et "plus clairement comme des poissons, des oiseaux ou des quadrupèdes"[5], sont attestés dès l'époque d'Uruk[6].

Un cylindre représentant des scorpions et des oies au-dessus d'une bande quadrillée, qui provient de la collection Pierpont-Morgan, appartient, selon E. PORADA[7], à l'époque de Djemdet Nasr. Un cylindre comparable a été classé par B. BUCHANAN parmi les cylindres appartenant à l'époque post-akkadienne, l'iconographie rappelant cependant celle de l'époque dynastique archaïque[8].

La torsade représentée sur le cylindre n° 100 est caractéristique des cylindres datant de la fin de l'époque akkadienne[9].

NOTES

1. Ce terme a été utilisé pour la première fois par E. PORADA, voir: D. COLLON, *BMCS 2*, p.109.
2. D. COLLON, *FI*, p.35.
3. D. COLLON, *BMCS 2*, p.111.
4. Sur la symbolique du scorpion et ses différentes représentations, voir: E. DOUGLAS VAN BUREN, 1937, p.1 à 8.
5. P. AMIET, 1973 p.34.
   D. COLLON, *FI*, p.16 et p.19.
6. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl I, 1, p.4.
   H.J. NISSEN, 1977, p.19.
7. E. PORADA, *Corpus I*, pl. VI, 32.
8. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. XXX, 405 et p.72, provenant de Kish.
9. R.M. BOEHMER, 1965, pl. LVI, 674; LVII, 679 (phase III).



94: Calcaire silicifé blanc.
Hauteur: 26,5 mm.
Diamètre: 15,5 mm.
Surface érodée.
Une divinité médiatrice, les cheveux flottants vers l'arrière, portant une tiare à une paire de cornes, la main gauche levée, saisit par le poignet un adorant - barbu, long vêtu, la main droite levée - qu'elle introduit auprès d'une divinité. Celle- ci, représentée assise à gauche sur un siège posé sur un podium bas, les cheveux relevés en chignon sur la nuque, coiffée d'une tiare à une paire de cornes, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, main ouverte. Son bras gauche est replié à la taille. Un palmier clot la scène. Inscription dans le champ mal conservée: ^{d}ba . ba, (B. ANDRÉ)

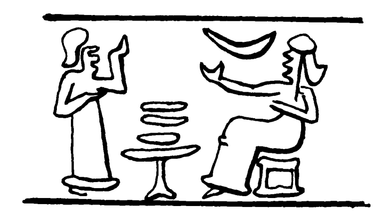
Comparer ce cylindre à: B. BUCHANAN, *Yale*, p. 211, 550, post-akkadien; H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XI 116, Ur III; H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 64, 689, Ur III, provenant de la région de la Diyala.



95: Serpentine noire.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 16 mm.
Une divinité coiffée d'une tiare à une paire de cornes et un adorant se tiennent debout de face, la tête et les jambes de profil tournées à droite, la main droite pliée à la taille et la main gauche levée face à une divinité. Celle-ci, représentée assise à gauche sur un siège cubique, les cheveux flottants vers l'arrière et coiffée d'une tiare à une paire de cornes, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Son bras gauche est replié à la taille. Un arbre clot la scène. Croissant et étoile dans le champ.

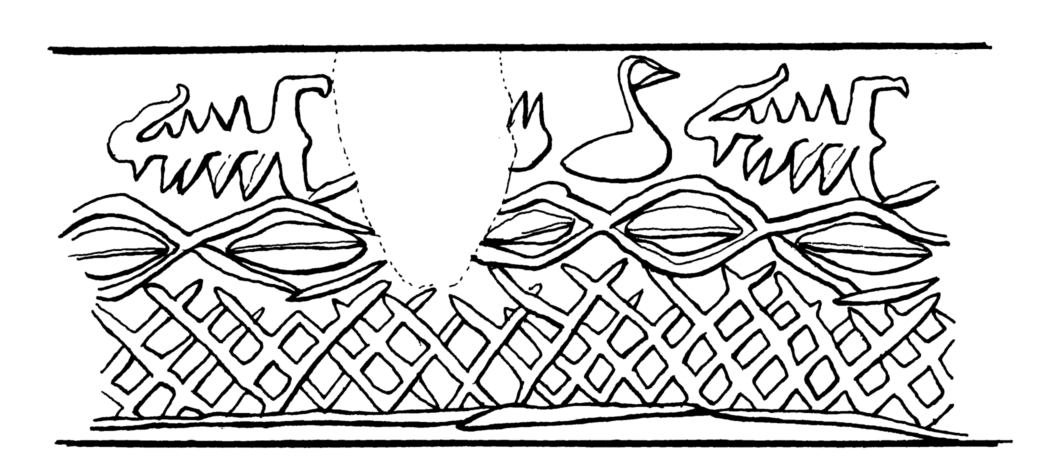


96: Serpentine grise veinée de noir.
Hauteur: 30 mm.
Diamètre: 15,5 mm.
Trois personnages debout de profil à droite, le bras droit replié à la taille, lèvent le bras gauche. Une divinité assise sur un siège cubique, tournée à gauche, les cheveux flottants vers l'arrière, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Son bras gauche est replié à la taille. Une tige verticale, une branche et un croissant sont répresentés dans le champ.



97: Stéatite noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 13 mm.
Un personnage, le bras gauche replié à la taille, le bras droit levé, se tient debout tourné vers la droite à côté d'un autel chargé de victuailles. Une divinité assise sur un siège cubique, face à gauche, les cheveux flottants vers l'arrière, le bras gauche ramené à la taille, fait le geste d'accueil: le bras droit tendu vers l'avant, la main ouverte. Croissant dans le champ.

Comparer ce cylindre à: B. BUCHANAN, *Yale*, n°. 545, p. 211.



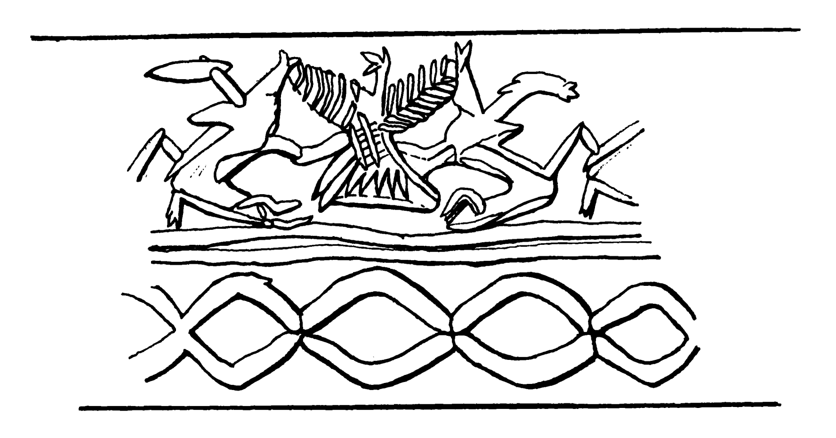
98: Serpentine vert foncé.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre cassé sur un côté jusqu'à l'axe central. Le champ est divisé horizontalement en trois registres. On distingue de bas en haut: un quadrillage, des ovales traversés par une ligne horizontale et un oiseau (oie) entre deux scorpions tournés vers la droite. Bordure linéaire.



99: Stéatite noire.
Hauteur: 14,5 mm.
Diamètre: 15 mm.
Deux groupes de figures sont séparés par un motif en étoile.

À gauche, deux scorpions sont représentés verticalement.

À droite, deux scorpions sont disposés tête-bêche de part et d'autre d'un animal indéterminé (tortue?). Motifs indéterminés dans le champ.



100: Calcaire silicifié jaunâtre.
Hauteur: 32 mm.
Diamètre: 12,5 mm.
Le champ est divisé horizontalement par un double filet: sur le registre supérieur, un aigle aux ailes déployées vers le haut et la tête tournée à gauche, agrippe deux capridés renversés la tête en bas. Une torsade à brins épais figure sur le registre inférieur.
Comparer l'aigle à celui représenté dans: R.M. BOEHMER, 1965, pl. LIII, 634 (phase I).

LA IIIème DYNASTIE D'UR

- À l'époque d'Ur III, le thème traditionnel du combat mythique de héros et d'animaux (n° 101) est encore représenté, comme à l'époque post-akkadienne, mais de manière plus simplifiée. Deux héros maîtrisent un même animal, le lion, en le tenant respectivement par les pattes et la queue, à côté d'un espace laissé libre pour une inscription[1].

- Trois personnages sont réunis dans les scènes de "présentation à une divinité assise" (n° 102 et 103) de l'époque d'Ur III:

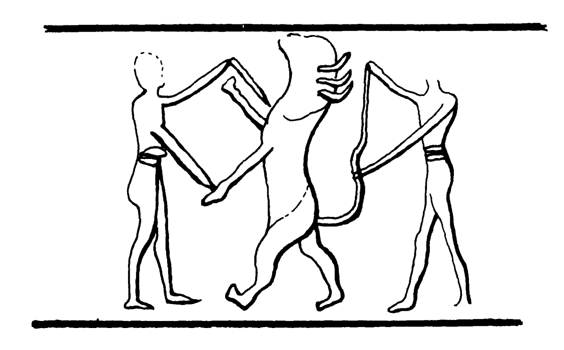
La divinité, féminine dans la plupart des cas (n° 102 et 103), est assise, tournée vers la gauche, sur un siège cubique posé sur un podium bas. Elle est coiffée d'une tiare à une paire de cornes (n° 102). Vêtue d'une robe frangée à bordure oblique sur la poitrine (n° 102), elle fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Le cylindre n° 103, représente la déesse accompagnée de l'oie[2], animal attribut de la déesse Bawa.

La divinité médiatrice, dont la coiffure et le vêtement sont sensiblement comparables à ceux de la divinité assise, la main gauche levée ouverte, de face, saisit par le poignet l'orant qu'elle introduit.

L'orant toujours imberbe, le crâne rasé, vêtu d'une robe à franges, lève la main à hauteur de la bouche en signe d'adoration[3].

NOTES

1. D. COLLON. *FI*, p.36.
2. D. COLLON, *BMCS 2*, pl. XLV, 385, 387.
   E. PORADA, *Corpus 1*, pl. XLIV, 284, 285.
3. D. COLLON, *BMCS 2*, p.145, 146 et 158.



101: Serpentine noire.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux personnages portant une double ceinture se tiennent debout de part et d'autre d'un lion qu'ils maîtrisent en le tenant, l'un par les pattes, l'autre par la queue. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



102: Serpentine noire.
Hauteur: 27 mm.
Ce cylindre, légèrement concave, a un diamètre qui varie entre 12 mm et 12.5 mm.
Une divinité médiatrice introduit un orant en le tenant par le poignet. En face d'elle, une déesse assise tournée vers la gauche, les cheveux débordant sur la nuque, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Son bras gauche est ramené à la ceinture.
Croissant dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



103: Serpentine noire.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 12,5 mm.
Une divinité médiatrice introduit un orant en le tenant par le poignet. En face d'elle, une déesse assise tournée vers la gauche fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Son bras gauche est ramené à la ceinture. Deux motifs sont représentés dans le champ: un croissant et une oie, animal attribut de la déesse Bawa, représentée de profil à droite. L'inscription sur deux lignes est bordée de filets:

ur-ni-ni	Ur-nini
dumu ur-sà-é x(!)	fils de Ur-sa-e-x (!) (B. ANDRÉ).

L'authenticité de ce cylindre a été mise en doute; D. COLLON ne pense pas qu'il s'agisse d'un faux.

L'ÉPOQUE D'ISIN ET LARSA

- Nos cylindres de l'époque d'Isin et Larsa, qui montrent également des scènes de présentation à la divinité regroupant trois personnages, sont très semblables à ceux contemporains de l'époque d'Ur III, mais s'en distinguent par des changements dans l'attitude ou dans les vêtements des figures représentées.

* La divinité, assise feminine ou masculine,tournée vers la gauche, qui fait le geste d'accueil (n° 104, 105), tient une coupe sur le cylindre n° 106. À partir du règne de Bur Sin (1895-1874), cette divinité est également représentée debout (n° 107, 108)[1].

* La déesse médiatrice qui comme à l'époque précédente, saisit généralement l'orant par le poignet[2] (n° 104, 105, 107, 108), peut également être représentée debout derrière lui, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession (n° 106)[3].

* La représentation de l'orant sur le cylindre n° 104 relève d'une esthétique nouvelle destinée à représenter le personnage dans un style dit de "portrait"[4], qui caractérise la phase finale de la IIIème dynastie d'Ur. À l'époque d'Isin et Larsa, l'orant imberbe peut être montré nu-tête le crâne rasé (n° 107, 108) mais également coiffé d'une calotte (n° 106)[5].

La présence de globules dans le champ du cylindre n° 105, est fréquente durant la période d'Isin et Larsa[6].

- Le cylindre n° 109, figure un thème caractéristique de l'époque d'Ur III, où deux personnages se tiennent debout de part et d'autre d'une palme fichée dans un manchon biconique d'où retombent deux volutes. Cet "autel", qui est représenté sur la stèle d'Ur Nammu, pourrait symboliser la fertilité[7]. La figure debout sur un quadrupède[8], brandissant une masse d'armes[9], représentée à droite des personnages, est attestée dès l'époque akkadienne, et également pendant la période d'Ur III[10]. La présence sur ce cylindre de la "barre verticale à globule médian"[11], qui n'apparaît pas avant l'époque d'Isin et Larsa[12] date ce cylindre de cette époque ou du début de l'époque babylonienne ancienne[13].

Un nouveau matériau, l'hématite attestée dès l'époque d'Ur III, est fréquemment utilisé à partir de celle d'Isin et Larsa[14].

NOTES

1. D. COLLON, *BMCS 3*, p.59 à 61.
   D. COLLON, *FI*, p.45.
2. D. COLLON, *BMCS 3, chronological table*. Cette représentation apparaît entre 2004 et 1900.
3. D. COLLON, *BMCS 3, chronological table*. Cette représentation apparaît entre 2004 et 1850.
4. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p.76 - 77.
5. E. PORADA, *Corpus 1*, p.38, pl. XLVI, 297.
   D. COLLON, *BMCS 3*, p.52.
6. D. COLLON, *FI*, p.44.
7. D. COLLON, *BMCS 2*, p.139-140.
8. Ce quadrupède dont les ailes ne sont pas représentées ici, pourrait être identifié au "lion-griffon" (B. BUCHANAN, *Yale*, p.261) ou à "l'oiseau-lion" (D. COLLON, *BMCS 2*, p.35, pl. XIX, 137) monture du dieu de l'orage.
9. Cette masse d'armes apparaît dès l'époque akkadienne, D. COLLON, *BMCS 2*, p. 34.
10. D. COLLON, *BMCS 2*, pl. XIX, 137.
    B. BUCHANAN, *Yale*, p.263, n° 680.
11. Pour les différentes interprétations données à cet objet voir: P. AMIET, *GS*, p.239, note 3, et D. COLLON, *BMCS 3*, p.49 et 50, "... mais aucune interprétation satisfaisante ne peut en être donnée...".
12. D. COLLON, *BMCS 3* ,p.50.
13. Certaines scènes de "présentation à une divinité", caractéristiques de l'époque d'Ur III ont été placées par B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p.79-80, à la fin de "l'époque néo-sumérienne" ou au début de l'époque babylonienne.
14. D. COLLON, *FI*, p.44

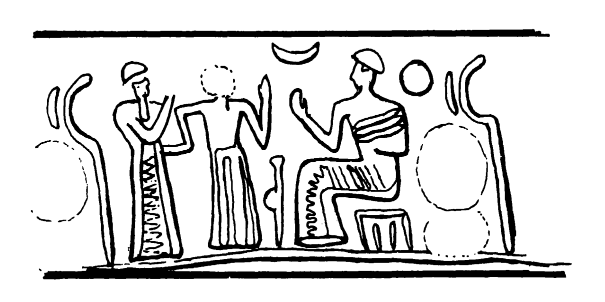


104: Serpentine noire.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 15 mm.
Une divinité médiatrice, les cheveux débordant sur la nuque, parée d'un collier et d'un bracelet, introduit un orant en le tenant par le poignet. En face d'elle, un dieu assis tourné vers la gauche, les cheveux relevés en chignon sur la nuque, une longue barbe pendant sur la poitrine, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, paré d'un bracelet, la main ouverte. Son bras gauche ramené à la ceinture supporte un pan de corsage plissé. Dans le champ, croissant contenant un disque étoilé à quatre branches séparées par deux faisceaux.

L'inscription:

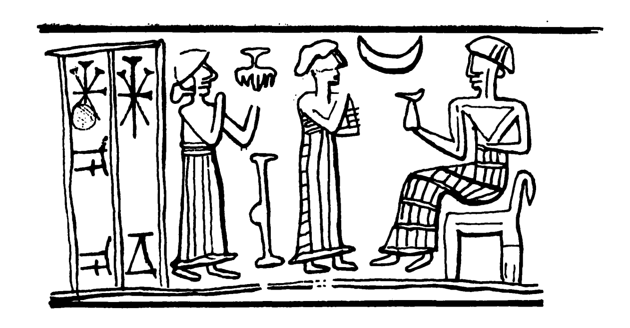
1) <u>a-a-mu</u> šabra	Ajamu, le préfet
2) giš.kin.ti	des artisans
3) <u>da-bi-še-ru-ru</u>	de Dabisheruru
4) <u>sukkal dumu qú-tá-núm</u>	Le <u>sukkallu</u>, fils de Qutanum,

(B. ANDRÉ)



105: Stéatite noire.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Une divinité médiatrice, le bras gauche levé, introduit un orant en le tenant par le poignet. Une divinité assise face à gauche, coiffée d'une calotte, le bras gauche replié à la taille, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi, vers l'avant, la main ouverte. Un emblème en forme de harpé clot la scène. Dans le champ, "barre verticale à globule médian"*, croissant et globules.

* Voir: p. 57, la note 11.



106: Marbre rose.
Hauteur: 31 mm.
Le diamètre du cylindre, légèrement concave, varie entre 17 mm. et 18 mm.
Un orant, le bras gauche replié à la taille, la main droite levée à hauteur de la bouche, et une déesse, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, se tiennent debout tournés vers la droite. Une divinité assise face à gauche, un bras replié à la taille, le bras droit demi-fléchi vers l'avant, tient une coupe dans sa main. Une "barre verticale à globule médian"*, un "peigne à manche"[1] et un croissant sont représentés dans le champ. Bordure linéaire.

Inscription dans le champ: ^{d}utu: (le dieu) shamash

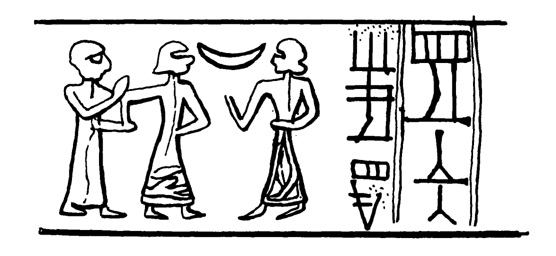
^{d}a-a: (la déesse) Aya (B. ANDRÉ)

* Voir: p. 57, la note 11.

1. D. COLLON, *BMCS 3*, p. 49 à 51.



107: Serpentine grise.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Une divinité médiatrice, les cheveux débordant sur la nuque, vêtue d'une longue robe bordée d'un galon, saisit par le poignet l'adorant qu'elle introduit. En face d'elle, une divinité debout tournée vers la gauche, coiffée d'une tiare à une paire de cornes, vêtue d'une robe bordée d'un galon, lève la main droite à hauteur de la bouche, et tient la main gauche repliée à la taille. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



108: Serpentine noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Une divinité médiatrice saisit par le poignet l'adorant qu'elle introduit auprès d'une divinité debout tournée vers la gauche et qui lève la main droite. Croissant dans le champ.

Inscription; Da-ti : Dati

[a] ga - uš Lugal : soldat du roi (B. ANDRÉ)

Pour le groupe des [a] ga - uš Lugal "gardes impériaux", voir M. LAMBERT, 1966 p. 34 à 37. Le terme a-ga -uš apparaît dès l'époque présargonique " à Lagaš", ibid, p.36: "À l'époque d'Isin- Larsa les aga - uš sont quelquefois mentionnés à Ur, aussi bien au temps de Rimsin que de Samsu-Iluna. L'existence de quatre cylindres-sceaux de aga - uš, dont deux de aga - uš - Lugal, - fait supposer ou bien que cette organisation continua d'exister après Ibisin, ou bien que les cylindres ont été réemployés... Le cylindre était, dans le cas d'un aga - uš, moins l'indice d'une haute qualification sociale qu'une pièce d'identité devant faciliter les voyages qu'il était amené obligatoirement à faire...".



109: Stéatite noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux personnages coiffés d'une calotte, vêtus d'une longue robe à lignes verticales, une main levée à hauteur de la bouche, l'autre repliée à la taille, se font face de part et d'autre d'une haute palme fichée dans un manchon biconique d'où retombent deux volutes. Un personnage tourné vers la gauche, debout sur un quadrupède, brandit dans sa main droite une masse d'armes. Dans le champ, étoile et "barre verticale à globule médian"*.

* Voir: p. 57, la note 11.

L'ÉPOQUE BABYLONIENNE ANCIENNE

Le répertoire iconographique de l'époque babylonienne ancienne consiste essentiellement en scènes de présentation à des divinités (A) identifiables souvent grâce à leurs attitudes (A.a) ou à leurs attributs (A.b). "La figure du roi" (B) tient une place prépondérante. Les personnages de la vie quotidienne (C) sont presque inexistants"[1].

Le combat opposant un héros et un monstre (n° 112) reflète encore la tradition de l'époque akkadienne.

° A. Les dieux.

A.a. Certains dieux sont reconnaissables par leurs attitudes; plusieurs d'entre eux sont représentés en "posture ascendante"[2]:

* Shamash, "le seigneur du droit, le grand juge du ciel et de la terre"[3], est le dieu le plus populaire (n° 110 et 111). Il est représenté dans la même attitude qu'à l'époque akkadienne; debout, tourné à gauche - sauf sur le cylindre n° 111, où il est représenté debout tourné à droite - brandissant une lame dentelée (scie)[4]. Les flammes n'émergent plus de ses bras.

* Adad, dieu de l'orage (n° 112), qui tient dans sa main droite le foudre et les rênes du taureau, son animal attribut, sur lequel il appuie le pied[5], est représenté debout tourné vers la gauche.

L'identification à Shamash du dieu tendant l'emblème du cercle et du bâton, insigne de la royauté (n° 114), reste incertaine. Cet emblème, qui représente le pouvoir divin, est tenu dans les représentations du IIème millénaire par Ishtar, Shamash, Marduk, et plus rarement par Sin[6]. L'emblème illustré sur le cylindre n° 114, présente la particularité d'avoir un cercle en forme de D et un bâton qui se termine à chaque extrémité par un trait horizontal. De même il n'est pas possible d'attribuer "l'emblème à globules" que tiennent les dieux sur les cylindres de la fin de l'époque babylonienne ancienne, n° 126, 127, à Shamash ou Adad[7]. Ces cylindres se caractérisent par l'emploi massif de la bouterolle dans la représentation des figures. Cette technique débute en Syrie du nord dès l'époque de Shamshi Adad (1809 - 1776) et est communément représentée après 1750[8]. L'art de l'époque babylonienne ancienne dans la période commençant avant 1700, évolue, selon B. BUCHANAN, du naturalisme, à "un maniérisme curvilinéaire"[9].

* Ishtar (n° 113), en déesse guerrière est représentée le buste de face, la tête de profil[10]. Cette attitude de profil, réservée au dieu de la guerre, n'est pas la position classique de la déesse, dont la tête est généralement représentée de face. Elle tient dans sa main gauche tendue vers l'arrière une harpé et brandit dans sa main droite une masse à double tête de lion[11].

- Le dieu représenté sur le cylindre n° 115 tient un emblème surmonté d'un croissant. Cet emblème, qui, à l'époque d'Ur III, apparaît fiché sur le dos de l'oie (l'animal attribut de la déesse Bawa), représente à Ur, également à la même époque, le dieu Sin[12]. Une déesse, debout derrière le dieu, brandit un "bâton à extrémité recourbée"[13].

- La composition des figures en deux groupes juxtaposés indique une date tardive[14] pour le cylindre n° 125, qui représente des dieux en position ascendante. Le personnage figuré dans le cartouche a été gravé ultérieurement[15].

- L'identification du dieu pour le cylindre n° 118 représenté debout, tourné vers la gauche, "le bras étendu, la paume de la main tournée vers le bas" au dessus d'un animal -ici le poisson chèvre-, n'est pas claire[16].

- La déesse vêtue de la robe à volants superposés, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, a été identifiée à la Lama babylonienne (n° 110, 112, 116, 128, 129)[17]. À la fin de l'époque babylonienne ancienne, cette déesse, vêtue de la robe à lignes ondulées et parée du collier à contrepoids qui lui tombe dans le dos[18] (n° 128), ou vêtue d'une robe unie (n° 129)[19], est représentée les deux bras levés face à une inscription.

Sur le cylindre n° 113, une divinité debout de face, la tête de profil à droite, portant une barbe, le bras gauche levé paré de bracelets, remplace la déesse dans l'attitude de l'intercession[20].

- La femme nue est représentée de face, les deux bras repliés à la taille (n° 115, 117, 122, 124). Figurant principalement comme motif de remplissage, cette déesse semble, selon D. COLLON, associée sur le cylindre n° 122 à un culte de la fertilité. Ceci en présence d'un orant, un genou en terre, qui lève un bras en signe d'adoration, de nains dansants et de prêtres qui s'avancent à gauche[21]. Selon D. COLLON, ce sceau serait originaire

du nord de la Mésopotamie.

A.b. Certains dieux son identifiables grâce à leurs attributs:

- "L'emblème en forme de crochet" ou le "bâton recourbé" (n°119)[22] représente le dieu Amurru. La harpé, qui ne distingue pas un dieu en particulier, marque cependant le caractère guerrier des divinités (n° 113, 120, 125)[23].

- Les dieux représentés sur les exemplaires n° 121 et 123, n'ont pu être identifiés. Le dieu (?) représenté sur le cylindre n° 128, qui lève le bras droit, debout face à une inscription, pourrait avoir été rajouté ultérieurement.

° B. Le roi.

La figure du roi tient une place importante dans le répertoire de l'époque babylonienne ancienne:

* en robe longue, il est représenté debout portant l'animal d'offrande (n° 110, 111 et 112) et/ou levant la main dans l'attitude de la prière (n° 110, 113, 114, 123, 126, 127).

* En vêtement court, appelé le "personnage à la masse d'armes", il correspond à la "figure royale"[24]. Coiffé d'un pseudo-turban et vêtu d'un châle frangé, il se tient habituellement debout, tourné vers la droite - le bras droit pendant en arrière du corps et tenant, une masse d'armes dans sa main gauche repliée à la taille - face à la déesse dans l'attitude de l'intercession (n° 116).

Sur certains cylindres gravés plus grossièrement, le vêtement est différent. La masse d'armes est omise et seule "l'attitude royale" indique qu'il s'agit du roi[25] (n° 111, 117, 119)[26].

La présence simultanée de la figure du roi en "robe longue" et en "robe courte" (n° 111, 117) sur un même cylindre correspond aux deux fonctions royales: le souverain accomplit en "robe longue" ses fonctions religieuses tandis que la "robe courte" met l'accent sur l'aspect guerrier de ses prérogatives[27].

° C. Personnages divers.

- L'orant se présente sous différents aspects:

* nu, ou portant uniquement une ceinture à deux rangées, il se tient un genou en terre, un bras levé en signe d'adoration, face à la déesse nue (n° 122).

* Vêtu d'une robe courte, comme sur le cylindre n° 114, il apparaît debout derrière le roi brandissant une sorte de tige courbe. Il est également représenté, un bras levé en signe de prière (n° 115) ou portant l'animal d'offrande (n° 118).

* Vêtu d'une robe longue, il est figuré, le bras droit replié à la taille, le bras gauche levé (n° 121, 124), ou les deux bras repliés à la taille comme sur les cylindres datant de la fin de l'époque babylonienne ancienne (n° 125, 127).

- L'officiant[28], représenté sur le cylindre n° 126 chauve, court vêtu, apparaît debout derrière le roi. Deux prêtres sont représentés sur les cylindres n° 120 et 122, en procession, tenant l'animal d'offrande (n° 120), dans un cas (n° 122) ils sont disposés tête-bêche par rapport à la déesse nue.

- De petits personnages aux jambes arquées debout, tournés vers la gauche (n° 111). Deux danseurs face à face sont représentés tête-bêche par rapport à la déesse nue (n° 122)[29].

NOTES

1. D. COLLON, *BMCS 3*, p.24 à 40.
   M. Th. BARRELET, 1987, p.62, note 17.
2. D. COLLON, *BMCS 3*, p.24, A.1
3. A. SPYCKET, 1986, p.29.
4. Lorsque la lame est tenue horizontalement, un disque solaire est représenté dans le champ (n° 110, 111.), D. COLLON, *BMCS 3*, p.139.

5. P. AMIET, 1976b, p. 25.
Voir également: L. Al GAILANI, 1977, p.32, sur la présence continue d'Adad dans le répertoire des cylindres dès l'époque akkadienne.
6. E. DOUGLAS VAN BUREN, 1949, p.441 à 450.
7. D. COLLON, *BMCS 3,* p.29. A.19. L'attribution de cet emblème végétal (sceptre garni de boules) au dieu solaire Shamash pour la fin de l'époque paléo-babylonienne ne me paraît pas encore convaincante..." D. BEYER, 1977, p. 272.
8. L. Al GAILANI-WERR, 1980, p.34.
D. COLLON, 1987, p.145 - 146.
D. COLLON, *BMCS 3, chronological table.*
B. BUCHANAN, 1971, p.54.
Voir également: p.20 et p.145.
9. B. BUCHANAN, 1971, p.54.
10. Pour des exemplaires comparables:
L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl.80, 24 (A 373);
L. DELAPORTE, *BN*, pl.XVII, 234;
H. FRANKFORT, *SCS*, pl.40, 431;
D. COLLON, *BMCS 3*, p.156 à 158.
Également: L. Al GAILANI, 1977, p.26 et pl. 9, 46c.
11. D. COLLON, *BMCS 3*, p.53, D. 19.b.
12. D. COLLON, *BMCS 2*, p.143, 144.
13. Selon J.R. KUPPER, 1961, p, 26, 27, le dieu en position ascendante qui tient un emblème surmonté d'un croissant peut être identifié à Amurru:
sur un cylindre provenant du Louvre, ainsi que sur deux autres provenant de la Bibliothèque Nationale, une déesse assise ou debout apparaît comme sur l'exemplaire n° 115, brandissant l'emblème d'Amurru, le bâton recourbé.... "Qu'elle soit ou non la parèdre du dieu, elle manifeste l'intention du graveur d'évoquer Amurru... et l'obstacle que constitue l'emblème au croissant qui rappelle le dieu Sin peut sans doute être écarté, si l'on se souvient des liens étroits qui unissent Amurru à Sin..."
Les trois cylindres portent de plus une inscription qui mentionne le nom d'Amurru.
Sur le cylindre provenant du musée de l'Ermitage. (M.T. BARRELET, 1987, p.53 à 56) un petit "bâton" recourbé est représenté dans le champ du cylindre à côté de la figure à la masse et de la déesse Lama. Ici également, l'inscription mentionne Amurru. Selon M. KELLY-BUCCELLATI, dans de nombreux cas la figure à la masse peut être identifiée avec le dieu Amurru.
14. D. COLLON, *BMCS 3*, p.196.
15. Je remercie P. AMIET d'avoir attiré mon attention sur ce détail.
16. D. COLLON, *BMCS 3*, p.25, A.2. "*God with extended arm*".
17. A. SPYCKET, 1960, p.73 à 84.
18. La présence de la robe à lignes ondulées est attestée à partir de l'époque de Sin muballit (1812 - 1793), c.f. L. Al GAILANI, 1977, p. 245 à 247. Le collier à contrepoids apparaît pour la première fois durant le règne de Bur Sin (1895 - 1874), c.f. D. COLLON, *BMCS 3*, p.60-61. Cependant il apparaît, selon D. BEYER, 1985, p. 187, entre 2024 et 2017, sur l'empreinte du sceau d'Hitlal Erra.
19. Ce cylindre est daté par l'inscription, qui mentionne le nom du roi Ammisaduqa (1646 - 1626). Voir le catalogue.
20. D. COLLON, *BMCS 3*, p.26, 27, A.8.
21. D. COLLON, *BMCS 3*, p.131, 132.
22. J.R. KUPPER, 1961, p.14.
M. Th. BARRELET, 1987, p.56.
23. M. Th. BARRELET, 1987, p.55.
24. H. FRANKFORT, *CS*, p.168h. Ce personnage apparaît pour la première fois sur le sceau de Zinuba (2090-2085), fils d'Iddin Ilum. Voir: D. BEYER, 1985, p. 188.
25. D. COLLON, *BMCS 3*, p. 36.
26. Comparer le cylindre n° 119, à D. COLLON, *BMCS 3*, pl. XXIII, 316, où une figure en "attitude royale" est représentée devant un dieu tenant "le bâton recourbé".
27. D. COLLON, *BMCS 3*, p.35, 36, 100 à 102 et 139.
M. Th. BARRELET, 1987, p. 59 à 61. "...Ce télescopage de divers aspects royaux, provoque des interrogations..." p.61 note 14 "Rappel d'actes cérémoniels s'étant succédés sans interruption dans un lieu précis, ou rappel d'actes séparés dans le temps et mis artificiellement en séquence?"
28. Sur l'interprétation donnée aux objets portés par les prêtres (panier à anse, encensoir, fronde...), voir: D. COLLON, *BMCS 3*, p.34, 35.
29. D. COLLON, *BMCS 3*, p.32 et 33f.
Comparer également les petits personnages à:
B. BUCHANAN, *Yale*, p.275, n° 730b;

E. PORADA, *Corpus 1*, pl.LXV, 467; pl.LXXV, 555.



110: Hématite noire.
Hauteur: 11,5 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Un roi portant l'animal d'offrande, le bras droit levé en signe d'adoration, et une déesse, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, sont représentés debout de profil à droite. Ils font face à Shamash en position ascendante, qui brandit une lame dentelée*. Un croissant contenant un disque étoilé, un "peigne à manche"[1] et une "barre verticale à globule médian"- sont représentés dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription.

1. Voir: D. COLLON, *BMCS 3*, p. 49 à 51, pour les différentes interprétations données à cet objet.

* Voir: p. 57, la note 11.



111: Serpentine noire.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un roi, portant l'animal d'offrande, et une figure en "attitude royale"* sont représentés debout de profil à gauche, face à Shamash en position ascendante, qui tient devant lui une lame dentelée. Un petit personnage aux jambes arquées, un aigle de profil à gauche, et un croissant contenant un disque étoilé sont représentés dans le champ. Bordure linéaire discontinue. Sur Shamash debout à droite, voir: L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 78, 15 (A.303) et pl. 83.26 (A.367).

*Voir: p. 61-62.



112: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un roi portant l'animal d'offrande, le bras droit levé en signe d'adoration, et une déesse Lama sont représentés debout, de profil à droite. Ils font face à Adad en position ascendante. Le dieu a le pied appuyé sur le taureau, son animal attribut, dont il tient la laisse dans la même main que le foudre. Un héros nu en conflit avec l'homme-taureau est représenté à droite. Un quadrupède couché à droite est représenté en haut dans le champ.



113: Hématite noire.
Hauteur: 19,5 mm.
Le diamètre de ce cylindre légèrement concave, varie entre 8,5 mm et 9 mm.
Un roi, le bras droit levé en signe d'adoration, et une divinité[1] barbue, le bras gauche levé paré de bracelets, sont représentés debout de profil à droite, face à Ishtar en position ascendante. Celle-ci tient une harpé au bout de son bras gauche qui tombe verticalement vers l'arrière, et brandit une masse à double tête de lion dans sa main droite.
Motif rectangulaire indéterminé dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription.

1. Voir: p. 61.



114: Hématite noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm.
Scène principale: un roi, le bras droit levé en signe d'adoration, et un orant court vêtu brandissant une sorte de tige, dans sa main droite levée, sont représentés debout de profil à droite, face à un dieu en position ascendante. Celui-ci tient l'emblème du cercle et du bâton.
Sujets secondaires: le reste du champ est divisé horizontalement en deux par un filet. Sur le registre supérieur, deux lions dressés et croisés se regardent. Sur le registre inférieur, deux lions dressés l'un contre l'autre détournent la tête. Un croissant est représenté dans le champ.



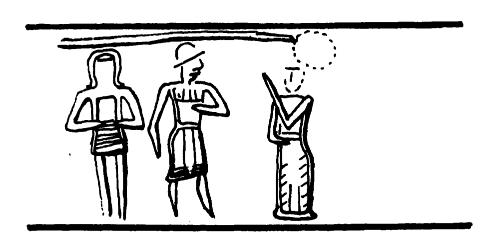
115: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre légèrement ébréché sur les côtés.
Un orant court vêtu, le bras droit levé en signe d'adoration est représenté debout de profil à droite, face à un dieu en position ascendante. Celui-ci tient une tige verticale surmontée d'un croissant. Une déesse debout derrière lui, brandit un "bâton à extrémité recourbée"*. À gauche, une déesse nue debout de face, se tient les deux bras repliés à la taille. Une "barre verticale à globule médian"** et ce qui semble être un foudre sont représentés dans le champ.

* Voir: p. 62.
** Voir: p. 57, la note 11.



116: Lapis lazuli.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 9 mm.
Le cylindre est ébréché sur un côté.
Une figure "à la masse d'armes" se tient debout, tournée vers la droite en face de la déesse Lama. L'inscription sur deux lignes n'est pas claire:

1) [ ]-LAM-^{d}sîn ?
2) [ ]xKi-^{d}nin xxx (A. R. MILLARD).



117: Hématite noire.
Hauteur: 13,5 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Un "personnage à la masse d'armes" est représenté debout, tourné vers la droite, en face d'un roi qui lève un bras en signe d'adoration. À gauche, une déesse nue debout de face, tient ses deux bras repliés à la taille. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



118: Hématite noire.
Hauteur: 19,5 mm.
Le diamètre de ce cylindre légèrement concave, varie entre 7,5 mm et 8 mm.
Un orant court vêtu, portant l'animal d'offrande, s'avance vers "une divinité qui tend le bras, la paume de la main tournée vers le bas"[1], au-dessus d'un poisson-chèvre généralement l'emblème du dieu Ea/Enki[2]. Croissant dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription.

1. Voir: p. 61.

2. D. COLLON, *BMCS 3*, p. 43.



119: Hématite noire.
Hauteur: 27 mm.
Le diamètre de ce cylindre légèrement concave, varie entre 9 mm et 10 mm.
Une figure en attitude royale se tient debout tournée vers la droite en face d'Amurru vêtu d'une longue robe. Le dieu, la main gauche repliée à la taille, brandit un "bâton courbe". Un emblème à tête de lion est représenté dans le champ. Inscription en trois colonnes:

1)	^{d}an-mar-tu	Amurru
2)	dumu-an-na	fils
3)	^{d}me-el-la	du ciel

(A.R. MILLARD)



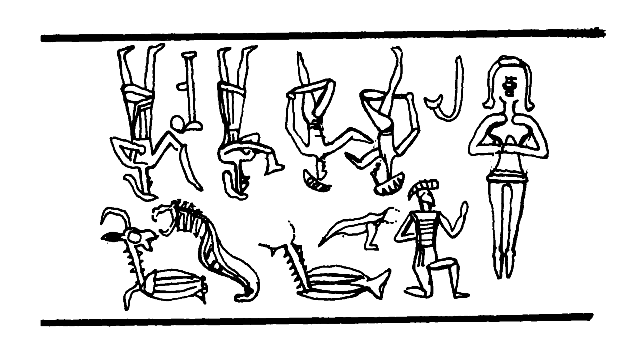
120: Hématite noire.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Deux prêtres, l'un portant l'animal d'offrande, l'autre un cornet et un vase à anse, sont représentés debout, tournés, vers la droite, en face d'une divinité debout, qui tient une harpé au bout de son bras gauche tombant vers l'arrière, et un bâton (tige?) dans sa main droite repliée à la taille. Un poisson nageant en haut tourné vers la droite, deux disques, un emblème à tête de lion et un chien assis face à gauche portant un bâton recourbé sur la tête, symbole de la déesse Gula[1], sont représentés dans le champ. Bordure linéaire.

1. Ce motif n'apparaît plus dans le répertoire des cylindres après 1800, D. COLLON, *BMCS 3*, p. 42.



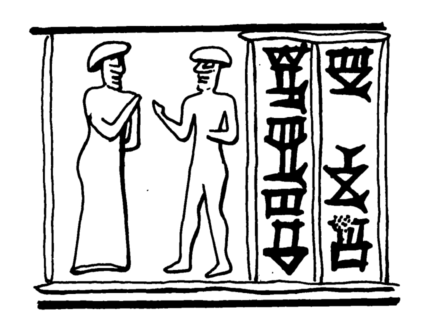
121: Hématite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un orant, vêtu d'une longue robe maintenue par une ceinture se tient debout, le bras droit replié à la taille, le bras gauche levé, face à une divinité qui semble tenir une tige dans sa main droite, la main gauche repliée à la taille.
Un foudre fiché sur le dos d'un taureau couché de profil à gauche, un croissant et une mouche[1] sont représentés dans le champ. Un emblème à tête de lion occupant toute la hauteur du cylindre clot la scène.

1. D. COLLON, *BMCS 3*, p. 42.



122: Serpentine noire.
Hauteur: 24,5 mm.
Le diamètre, légèrement concave, varie entre 11 mm et 12 mm.
Une femme nue, occupant toute la hauteur du cylindre, est représentée debout de face, les deux bras repliés à la taille. Le reste du décor est disposé en deux registres. Sur le registre inférieur, un orant, un genou en terre, lève une main en signe d'adoration. Un quadrupède est couché orienté vers la gauche, un autre (?) est représenté bondissant vers la droite. Un lion dressé de profil à gauche, la gueule ouverte, attaque un capridé couché qui retourne la tête vers lui. Sur le registre supérieur, les personnages sont représentés la tête en bas par rapport à la déesse nue. On distingue, de gauche à droite en renversant l'empreinte: deux petits personnages dansants et deux prêtres portant respectivement un cornet et ce qui semble être une tige recourbée. Une "barre verticale à globule médian"*, un globule, et un bâton recourbé figurent dans le champ.
La figure du lion attaquant un capridé couché, qui apparaît à cette époque dans le répertoire babylonien, pourrait être originaire du nord. Voir: D. COLLON, *BMCS 3*, p. 43.

* Voir: p. 57, la note 11.

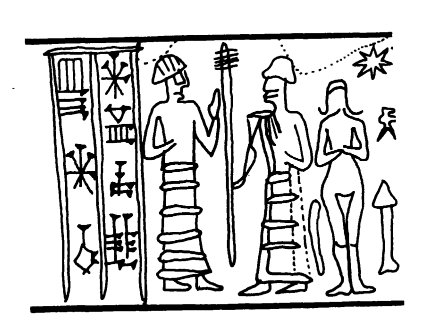


123: Calcédoine brune.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 19 mm.
Un roi, le bras droit levé en signe d'adoration, se tient debout face à une divinité qui lève le bras droit. Bordure linéaire. Cylindre datant de la fin de l'époque babylonienne ancienne.

Inscription sur deux colonnes:

1) ša èr-ra	d'Érra
2) mar a-pil-ku-bi	fils d'Apil Kubi

(A. R. MILLARD).



124: Hématite noire.
Hauteur: 18,5 mm.
Diamètre: 8 mm.
Cylindre légèrement cassé sur un bord.
Un orant, vêtu d'une longue robe, la main droite repliée à la taille, lève la main gauche face à une divinité, le bras gauche replié à la taille, qui tient un emblème dans sa main droite. Une déesse nue, les deux bras repliés à la taille, a été rajoutée ultérieurement, à droite. Une étoile, une bêche "marru"*, l'emblème de Marduk, une tige verticale et un motif en v renversé (peut-être une mouche) sont representés dans le champ. Ce cylindre date de la fin de l'époque babylonienne ancienne.

Inscription sur deux colonnes:

^{d}nin-šubur	(le dieu) Ninshubur
Sukkal an-na	messager du ciel

(B. ANDRÉ)

* la bêche, cf D. COLLON, *BMCS 3*, p. 54, n'est pas représentée avant le règne de Samsu Iluna (1749 - 1712). Voir également: H. FRANKFORT, *CS*, p. 169.

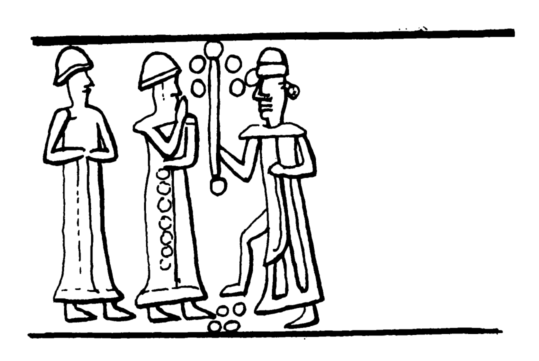


125: Calcédoine blanche (quartz hyalin).
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11 mm.
Cylindre inachevé.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.
À gauche: un dieu en position ascendante accueille un orant qui lève la main droite en signe d'adoration. Globules dans le champ.
À droite: un orant vêtu d'une longue robe, les deux bras repliés face à une divinité en robe longue debout en position ascendante, le bras droit, demi-fléchi vers l'avant, et tenant une harpé au bout de son bras gauche pendant vers l'arrière. L'inscription mentionne la déesse Aya:

"^{d}a.a". (A.R. MILLARD)

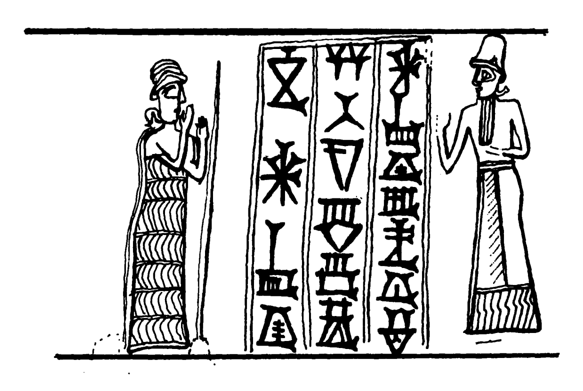


126: Hématite noire.
Hauteur: 19,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un roi, le bras droit levé en signe d'adoration, et un prêtre portant un cornet et une situle se tiennent debout, à droite, face à un dieu en position ascendante, qui brandit dans sa main droite un emblème à globules. Un foudre fiché sur le dos d'un taureau couché de profil à gauche, un scorpion de profil à gauche au dessus de lui, une mouche et une étoile, sont représentés dans le champ. Bordure linéaire discontinue.



127: Hématite noire.
Hauteur: 20,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un roi, le bras droit levé en signe d'adoration, et un orant vêtu d'une longue robe, les deux bras repliés à la taille, se tiennent debout tournés vers la droite, en face d'un dieu en position ascendante qui brandit dans sa main droite un emblème à globules. Un espace libre a été prévu pour une inscription. Ce cylindre se distingue par l'utilisation massive de la bouterolle: alignement de globules sur la robe de l'orant, quatre globules sur lesquels le dieu en position ascendante pose le pied, et globules enfin pour l'emblème que ce dieu brandit.

Il n'est pas impossible que ce cylindre puisse provenir de Syrie, plus précisément de la Syrie euphratéenne Terqa ou Emar (D. BEYER).

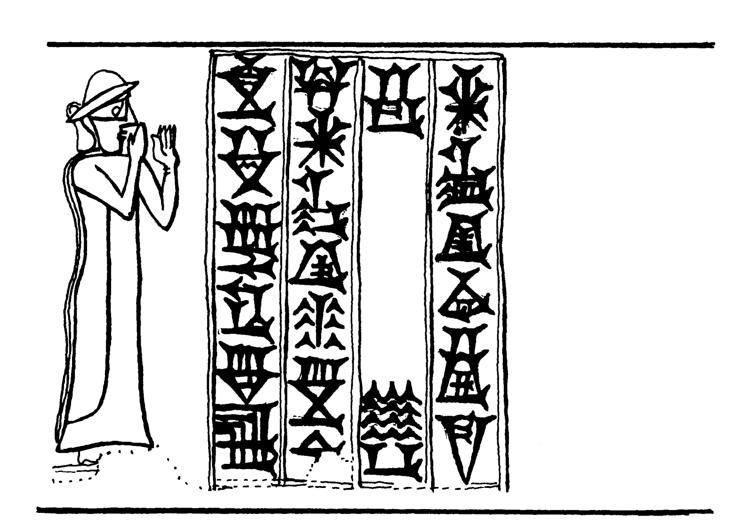


128: Quartz hyalin brun.
Hauteur: 31 mm.
Diamètre: 15 mm.
Cylindre légèrement ébréché sur les côtés.
Une déesse, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, et un dieu peut-être, le bras droit levé, se tiennent debout de part et d'autre d'une inscription de trois lignes:

1)	^{d}sîn-ku-ri-ba-am	Sîn-kuribam
2)	mār be-lí-qar-ra-ad	fils de Beli-qarrad
3)	warad ^{d}sîn	le servant de Sîn

(A. R. MILLARD).

Ce type de cylindre apparaît dès la deuxième moitié du XIXème siècle, D. COLLON, *FI*, p. 52.



129: Jaspe vert.
Hauteur: 32 mm.
Diamètre: 18 mm.
Une déesse, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, se tient debout, tournée vers la droite, à côté d'un inscription de quatre lignes:

1)	^{d}sîn-nāṣir	Sîn-naṣir
2)	tupšamım	scribe
3)	mār ^{d}sîn-mu-ša-lim	fils de Sîn-mušallim
4)	warad am-mi-ṣa-du-qa sukallim	le servant d'Ammisaduqa le sukkallu.

"La titulaire d'Ammisaduqa est *sukkalum* et non pas *šamım*; ce cylindre doit donc être daté du règne du père d'Ammisaduqa, Ammiditana,› (1683 - 1647)" (A.R. MILLARD).
D. COLLON, *FI*, p. 127 souligne la rareté de ce type de sceau à l'époque babylonienne ancienne.
Voir: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 37, 551b (E) p. 228 (fils d'Ilu-šu - ibni, servant d'Ammisaduqa).

L'ÉPOQUE MÉDIO-ASSYRIENNE (XIVème-XIIIème s.)

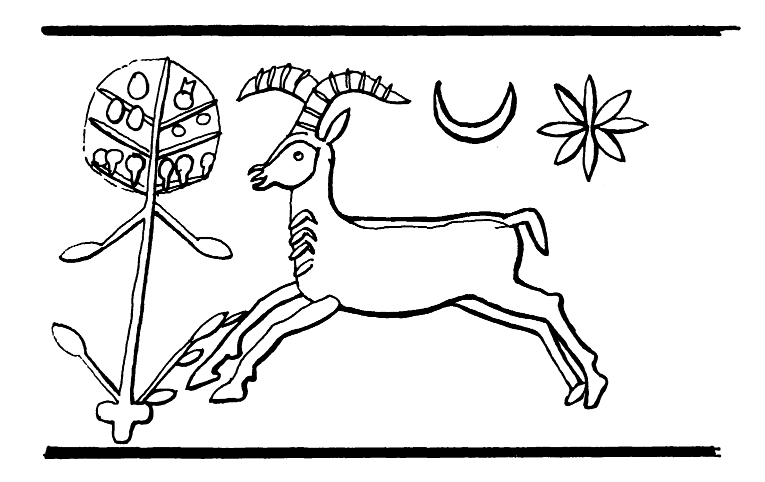
L'émergence d'un nouveau style dans la glyptique du XIVème siècle coïncide avec la formation en Assyrie d'une nation militaire[1]. Cette phase de l'histoire assyrienne de la seconde moitié du IIème millénaire est appelée "médio-assyrienne", pour la distinguer, de la période "assyrienne-ancienne" du début du IIème millénaire et de la période "néo-assyrienne" du premier tiers du Ier millénaire[2]. L'émancipation de la tutelle artistique des Mitanniens apparaît dès le XIVème siècle. A partir du XIIIème siècle se manifeste un retour au naturalisme, dans des scènes où les animaux sont disposés avec élégance et naturel à côté de motifs évoquant le paysage[3].

- Ici, seul le cylindre n° 130, appartient à cette époque. Le bouquetin bondissant à gauche, qui trouve de nombreux parallèles dans les représentations du XIIIème siècle[4], figure déjà à Assur au XIVème siècle[5]. L'arbre, sur le même cylindre, possède un feuillage "en boule" caractéristique du XIIIème siècle[6].

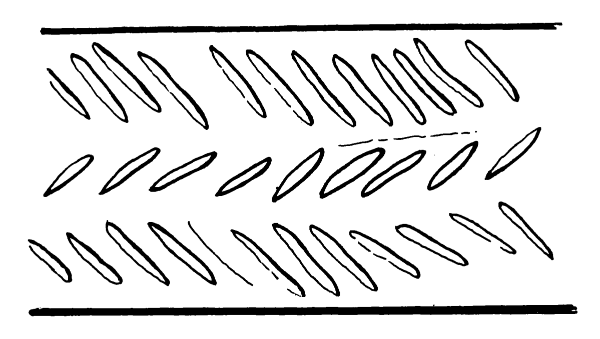
- Les cinq cylindres exécutés en serpentine (n° 131), en faïence (n° 132, 133, 135) et en stéatite (n° 134), portent tous un décor de chevrons. Cette série présente une grande affinité avec celle, en faïence, trouvée sur le site de Tchoga Zanbil dans les chapelles III et IV, et qui est datée entre le XIIIème et le XIIème siècle, peut-être même au XIème siècle[7].

NOTES

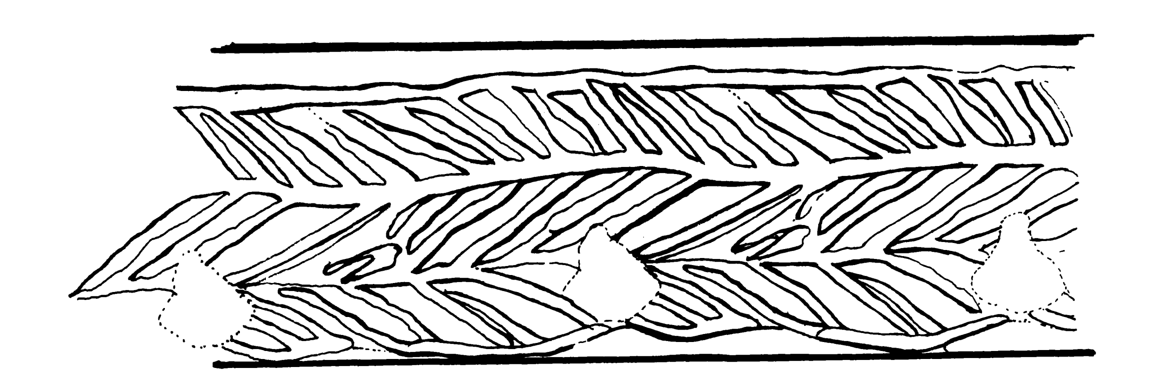
1. P. GARELLI, 1969, p.209 à 218, 330 et suivantes.
2. E. PORADA, *Corpus I*, p.67.
   B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.30.
3. H.J. KANTOR, 1958, p.75 à 77.
   A. MOORTGAT, 1942, p.70 à 73.
   B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p.103.
4. D. COLLON, *FI*, p.66.
   A. MOORTGAT, 1942, p.56-57 Abb 8, 9.
   E. PORADA, *Corpus I*, pl.XXXIV, 599.
   B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl.XXXVIII, 569 p.103.
5. T. BERAN, 1957, Abb, 29 p.159-160 provenant d'Assur, époque d'Assur Uballit I (1363-1328). Dans cet exemplaire, les cornes des bouquetins sont representées de face, de la même manière que sur notre cylindre n° 130.
6. B. PARKER, 1977, pl.XXVII, 2A et 3; pl. XXIX, 30, 31; pl. XXX, 45.
   E. PORADA, *Corpus I*, pl.LXXXV, 602.
7. E. PORADA, 1970, p.111 à 113; pl.XII, 126 à 156.



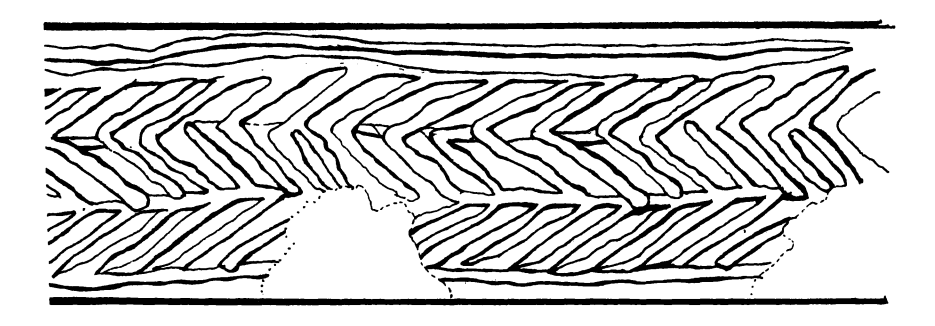
130: Cornaline orangée.
Hauteur: 29,5 mm.
Diamètre: 13 mm.
Un bouquetin figuré les cornes de face, bondit vers la gauche, à proximité d'un arbre au feuillage "en boule". Un croissant et une étoile à huit branches sont représentés dans le champ.



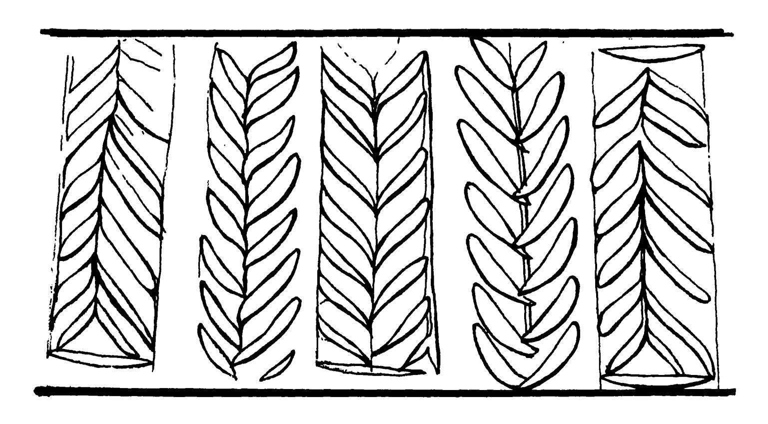
131: Serpentine grise.
Hauteur: 39 mm.
Diamètre: 23 mm.
Trois rangées horizontales de chevrons emboités forment des zigzags verticaux.



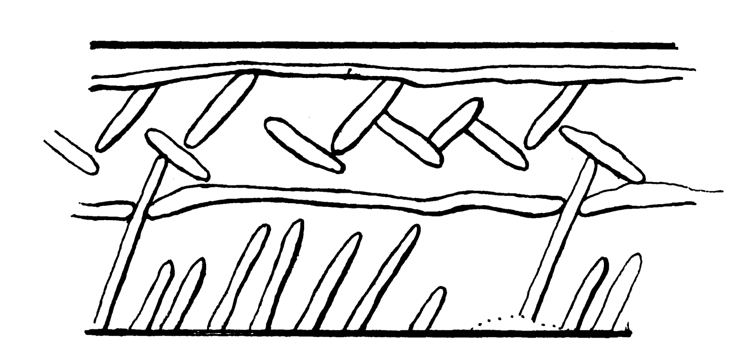
132: Faïence brune.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 13 mm.
Trois rangées horizontales de chevrons emboités forment des zigzags verticaux. Bordure linéaire.



133: Faïence recouverte en partie de glaçure verte.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un bord est ébréché.
Trois rangées horizontales de chevrons emboités forment des zigzags verticaux. Double bordure linéaires.



134: Stéatite noire.
Prisme à section rectangulaire.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 9,5 mm x 12 mm.
Groupe de trois bandes verticales de chevrons et groupe de deux bandes de chevrons inversés. Bordures linéaires discontinues.



135: Faïence blanche recouverte de traces de glaçure verte.
Un bord est cassé.
Hauteur: 20 mm.
Le diamètre de ce cylindre légèrement concave, varie entre 9 mm et 10 mm.
Le champ est divisé horizontalement par un filet: une bande horizontale de chevrons sur le registre supérieur, des lignes obliques sur le registre inférieur.

L'ÉPOQUE NÉO-ASSYRIENNE ET NÉO-BABYLONIENNE

° La classification des cylindres de cette époque a été effectuée à partir de celle élaborée par E. PORADA et B. BUCHANAN, reprise et traduite par O. TUNCA[1] dans le catalogue des sceaux-cylindres du musée régional d'Adana. Les styles répertoriés sont les suivants:

- Le style linéaire néo-assyrien (n° 136 à 151)[2], qui apparaît au début du IXème siècle et dont on trouve des parallèles jusqu'à la fin du VIIIème siècle[3] et même aux VIIème et VIème siècles[4]. Le décor était gravé profondément, à l'aide d'un outil pointu, sur des pierres tendres faciles à travailler telles que la serpentine, la stéatite et la faïence[5]. Comme déjà à l'époque mitannienne, les cylindres en faïence ont connu à cette époque une large diffusion[6].

- Le style à forures néo-assyrien (n° 152 à 154), présent dès la fin du IXème siècle et jusqu'à la fin du VIIIème siècle, se distingue par l'usage du foret sur des pierres dures semi-précieuses, telles que la calcédoine et la cornaline[7].

- Le style à entailles néo-babylonien (n° 155 à 160), attesté dès la fin du VIIIème siècle et au VIIème siècle, se distingue par des incisions étroites obtenues à l'aide de la meule discoïdale, activée par un mouvement de rotation. Le foret était utilisé occasionnellement pour souligner certains détails iconographiques[8].

- Le style à modelé néo-babylonien et néo-assyrien (n° 161 à 163), qui apparaît en Assyrie au milieu du IXème siècle[9].

Selon D. COLLON[10], le style à modelé néo-babylonien se distingue du style néo-assyrien par :

* Le "dynamisme" dans la représentation des personnages (n° 161).

* La présence d'animaux qui sont figurés dans le champ du cylindre en position contractée (n° 161).

* La présence de l'arbre en forme de "cactus" (n° 163), qui apparaît rarement dans le répertoire néo-assyrien[11].

° Quatre thèmes sont illustrés dans des styles différents:

- La chasse. Le chasseur est toujours un archer, qu'il soit à cheval (n° 136), debout sur une ligne marquant le sol (n° 137 à 139, et n° 153) ou dans un char (n° 152). Dans ce dernier cas il s'agit probablement d'une figure royale[12]. Sur le cylindre n° 156, le chasseur est un centaure, représenté avec l'arrière-train d'un quadrupède ailé[13]. L'animal attaqué est généralement un taureau (n° 136) ou un animal fantastique (n° 137 à 139, et n° 153 et 158). Le thème de l'archer attaquant un serpent cornu (n° 141), qui date de la fin du VIIIème siècle et du début du VIIème siècle, et qui connaît une large diffusion, a été élaboré en milieu néo-hittite[14].
Un seul cylindre représente un héros (n° 161) maîtrisant un animal en le tenant par les pattes.

- Les frises d'animaux ou de génies "passants" (n° 140, 143 à 146, 157, 158) ou affrontés (n° 142, 147 à 149 et n° 159).

- Les personnages ou les génies ailés de part et d'autre d'un motif central

* L'arbre sacré (n° 150, 155, et n° 163);

* Le vase monté sur un support (n° 151);

* L'autel (n° 162).

- Un figure debout faisant face à deux autels[15] (n° 154) ou face à un emblème fiché sur un socle (n° 160).
Sur le cylindre n° 154, une figure humaine, ou divine, est représentée debout en face de deux autels sur lesquels sont suspendues des banderoles. L'un des autels représente la bêche de Marduk, l'autre le stylet de Nabu.

Dès la fin du VIIIème siècle, le cachet remplace le cylindre comme mode de scellement.[16]. Le thème du

personage debout, faisant face à un autel supportant les deux emblèmes de Marduk et de Nabu, qui est caractéristique des cachets de l'époque néo-babylonienne, et qui apparaît au début du règne de Nabuchodonosor II (604 - 562), ne cessera d'être employé qu'à partir du règne de Darius ler (521 - 486)[17]. Quelques variantes du thème classique sont représentées ici:

La plante ou "lotus"[18] figurée à la place de l'autel sur l'exemplaire n° 167, est remplacée sur le cachet n° 169 par un quadrupède, peut-être un dragon.

On trouve également d'autres emblèmes, tels que la lampe de Nusku (n° 173) ou le chien, emblème de la déesse Gula (n° 178). Face à une majorité de cachets caractérisés par l'emploi de la bouterolle, un style plus linéaire apparaît sur les exemplaires n° 180 et 181.

À noter également la présence de motifs végétaux (n° 184 à 186) et animaliers (n° 188, 189).

NOTES

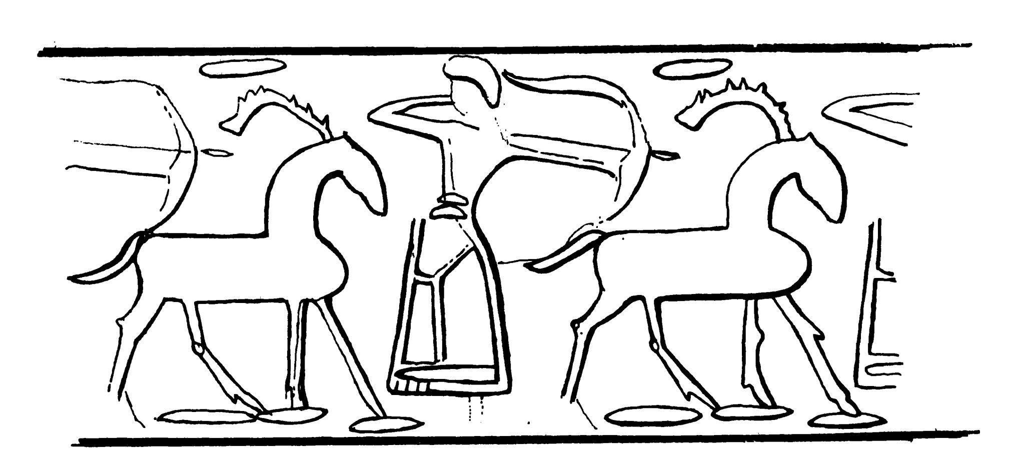
1. O. TUNCA, 1979, p.19.
2. Dans le style linéaire néo-assyrien, les cylindres en "faïence" tiennent généralement une place à part (R.M. BOEHMER, 1975, p. 341). Cette distinction n'a pas été retenue par O. TUNCA, 1979, p. 19.
3. D. COLLON, *FI*, p.75.
4. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.34.
5. E. PORADA, *Corpus I*, p.71.
6. D. COLLON, *FI*, p.77.
   A. MOORGAT, *VARS*, pl.82 à 85.
7. E. PORADA, *Corpus I*, p.71.
8. E. PORADA, *Corpus I*, p.71.
9. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.34.
10. D. COLLON, *FI*, p.83.
11. E. PORADA, 1947 (b), p.147 à 165.
    D. COLLON, *FI*, p.83.
12. E. PORADA, *Corpus I*, pl.CXVIII, 778.
    D. COLLON, *FI*, p.75.
    L. DELAPORTE, *BN*, pl.XXV, 369, 370.
13. L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl.86, 20 (A. 653), p.164.
14. D. COLLON, *FI*, p.85.
15. Le thème est caractéristique de l'époque néo-babylonienne,
    E. PORADA, 1947 b, p.163.
16. Voir: p.86.
    E. PORADA, *Corpus I*, p.96.
    D. COLLON, *FI*, p.75.
    Durant le règne de Sargon II (721 - 705) voir:
    B. BUCHANAN, et P.R.S. MOOREY, 1988, p.53.
17. R.L. ZETTLER, 1979, p.257 et 266.
    B. BUCHANAN et P.R.S. MOOREY, 1988, p. 56. Dans le sud, ce thème apparaît antérieurement à Nabuchodonosor.
18. E. PORADA, *Corpus I*, p.99.



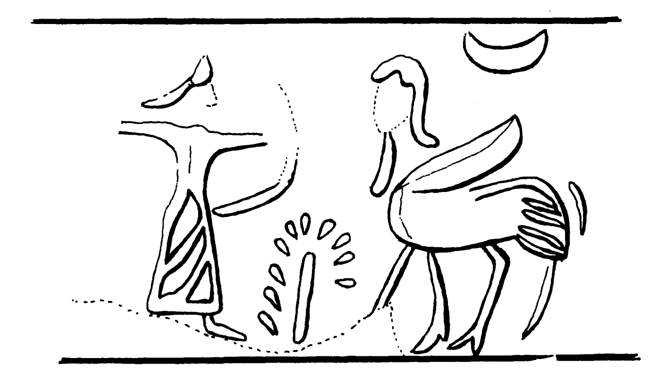
136: Serpentine noire.
Hauteur: 32,5 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Un archer, monté sur un cheval, se retourne pour tirer sur un taureau. La tête d'un deuxième cheval apparaît derrière celle de la monture du chasseur. Une étoile à six branches et un croissant sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.
Voir: B. PARKER, 1955, p. 103, pl. XIV, 3- 2197 (8ème siècle);
E. PORADA, *Corpus I*, pl. XCVI, 660.
Comparer la représentation des chevaux à E. BOROWSKI, 1952, pl. XXII, 4.



137: Serpentine marbrée de trois couleurs (verte, rouge et blanche).
Hauteur: 34.5 mm.
Le diamètre du cylindre, légèrement concave, varie entre 13 mm et 14 mm.
Un archer debout tourné vers la gauche, un couteau à la taille, attaque un taureau ailé qui lui fait face. Arbre et globules dans le champ. Bordures linéaires.
Voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. LXXXIX, 616.
D. J. WISEMAN, *CS*, n°. 89.

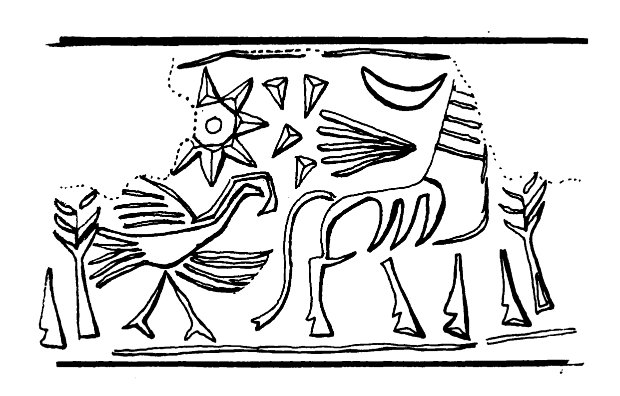


138: Stéatite noire.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 11 mm.
Surface érodée.
Un archer, debout tourné vers la droite (sur un piédestal?), attaque un quadrupède cornu. Bordure linéaire.

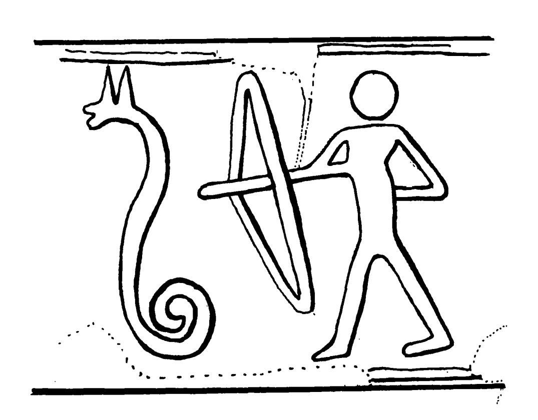


139: Faïence blanche.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 10 mm.
Surface érodée.
Un archer, debout tourné vers la droite attaque un quadrupède ailé. Un arbre* et un croissant sont représentés dans le champ.

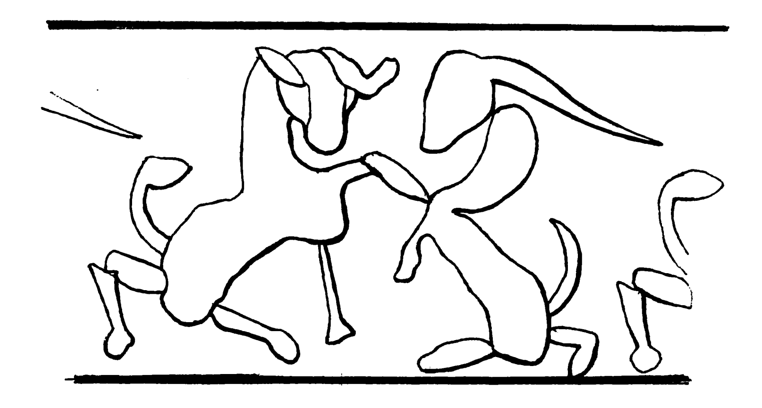
* H. DANTHINE, 1937, p. 49, "... type d'arbre où la couronne de fruits encadre seule une stipe...".



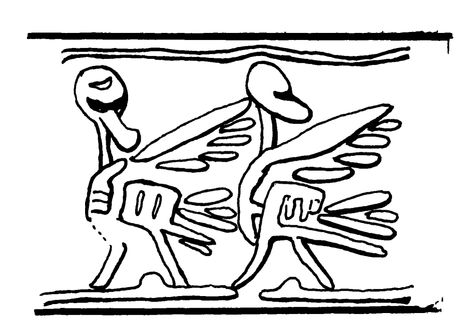
140: Stéatite noire.
Hauteur: 29,5 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un bord du cylindre est cassé sur une profondeur de 12 mm.
Un quadrupède ailé et un oiseau aux ailes éployées, passent vers la droite. Un arbre, un croissant, une étoile et quatre motifs en forme de clous sont représentés dans le champ.



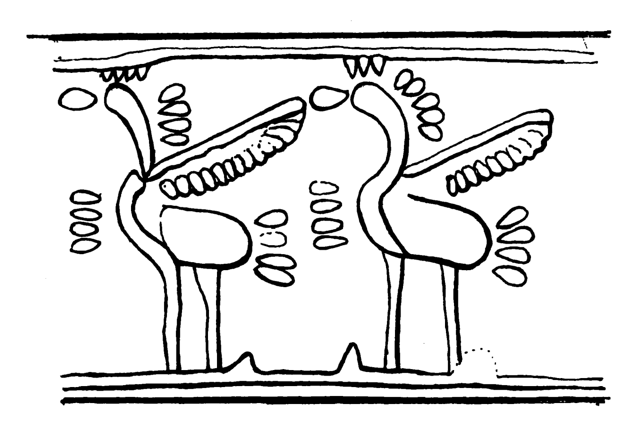
141: Faïence blanche recouverte de traces de glaçure bleue.
Hauteur: 24,5 mm.
Diamètre 8,5 mm.
Un archer debout tourné vers la gauche attaque un serpent cornu. Bordures linéaires.



142: Faïence recouverte partiellement de glaçure verte.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un taureau, représenté de profil, la tête de face, et un animal (indéterminé), assis, s'affrontent une patte levée. Le taureau, communément représenté dans l'art mésopotamien, D. COLLON, *Alalakh cyl*, p. 13, est rarement figuré à l'époque mitanienne.

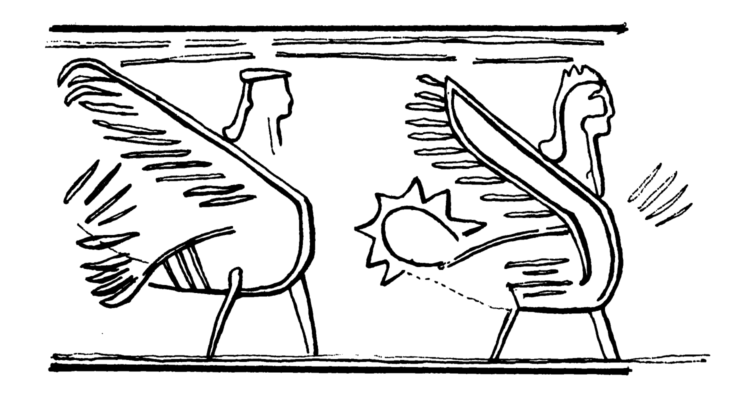


143: Faïence blanche, recouverte de traces de glaçure bleue.
Hauteur: 27 mm.
Cylindre légèrement concave, dont le diamètre varie entre 8 mm et 10 mm.
Deux oiseaux de profil à gauche, tournent la tête vers la droite.



144: Faïence brune, recouverte de traces de glaçure brune.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux oiseaux sont représentés debout, de profil à gauche.

Voir: A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 84.
D. COLLON, *FI*, p. 79, n° 354.

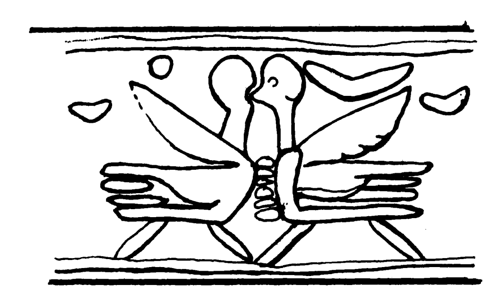


145: Serpentine grise.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 12 mm.
Surface érodée.
Deux génies ailés, dont l'un est affublé d'une queue de scorpion, sont représentés debout tournés vers la droite. Double bordure linéaire en haut, et une bordure linéaire en bas.

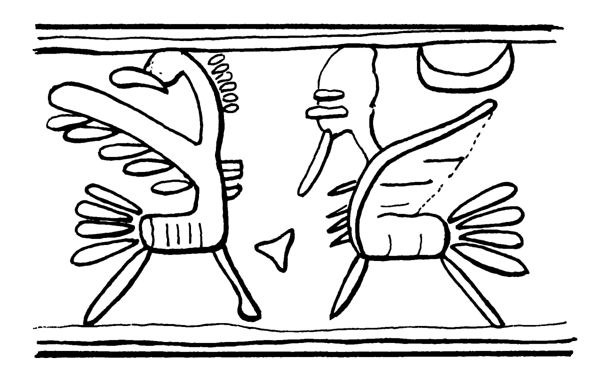


146: Serpentine noire.
Hauteur: 29 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux génies ailés barbus, à queues de scorpions, sont représentés debout, tournés vers la droite. Un croissant, une étoile et un motif en forme de losange figurent dans le champ.

E. PORADA, *Corpus I*, pl. XCII, 633, p. 75, date, en se référant à A. MOORTGAT, un cylindre comparable, aux alentours de 800.

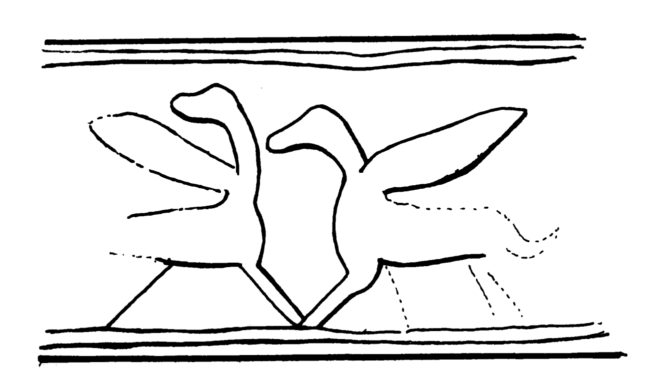


147: Faïence blanche recouverte de traces de glaçure bleue.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux oiseaux debout s'affrontent. Un croissant et un globule sont représentés dans le champ; deux autres croissants plus petits encadrent la scène. Bordures linéaires.

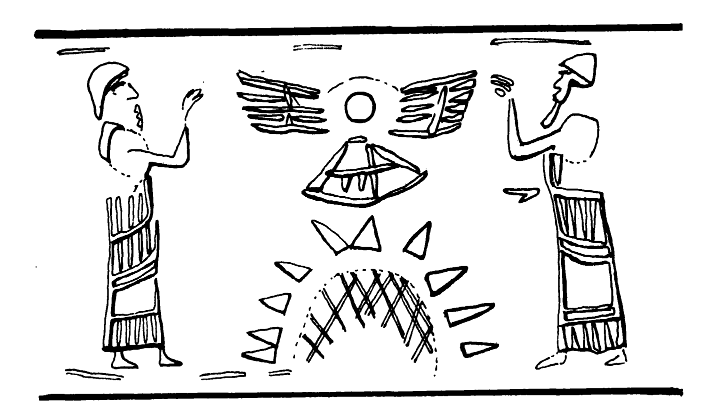


148: Faïence blanche recouverte de traces de glaçure verte.
Hauteur: 24,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un oiseau debout de profil à droite, faisant face à un génie ailé barbu, tourne la tête vers la gauche. Un croissant et un motif en forme de clou, sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.

Voir: O. TUNCA, *Adana*, pl. IX, 83, p. 21.
E. PORADA, *Corpus I*, pl. XCII, 634.
A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 84, 710 (où deux génies s'affrontent).
B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 41, 619, (acheté à Alep), 621.
O. E. RAVN, *Danish National Museum*, p. 117, n°. 152.



149: Faïence brune.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 10 mm.
Surface érodée.
Deux oiseaux debout sont représentés, l'un le corps orienté vers la droite, la tête tournée vers la gauche, l'autre disposé vers la gauche. Bordures linéaires.



150: Serpentine grise veinée de noir.
Hauteur: 25,5 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux personnages barbus, long vêtus, debout un bras levé, se tiennent face à face de part et d'autre d'un arbre formé par "un quadrillage - encadré par une couronne de fruits très stylisée"* - surmonté par un disque ailé avec queue en éventail. Bordure linéaire.

* Voir: H. DANTHINE, 1937, p. 49.

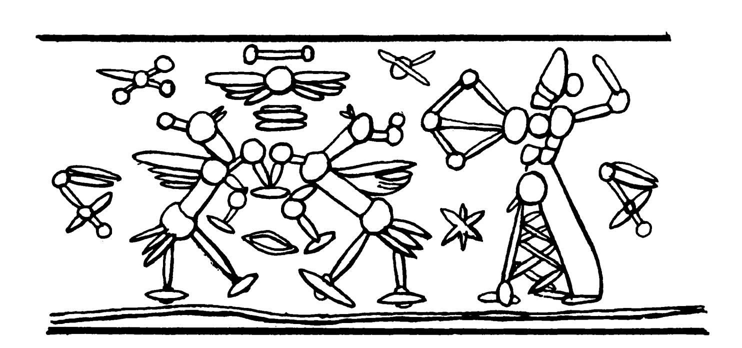


151: Serpentine noire.
Hauteur: 23,5 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un serviteur qui tend une serviette et lève un éventail, et un personnage (royal), qui soulève une coupe et s'appuie sur un arc, se tiennent debout face à face de part et d'autre d'un vase sur son support. Un petit autel, deux motifs en forme de clous et deux étoiles à huit branches, sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.



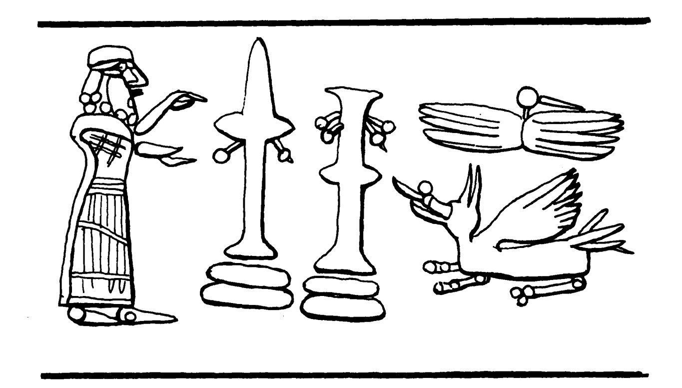
152: Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 26 mm.
Le diamètre, irrégulier, varie entre 13 mm et 15 mm.
Deux personnages barbus se tiennent debout, tournés vers la gauche, dans un char tiré par deux chevaux. L'un, tient les rênes, l'autre bande son arc et s'apprête à tirer sur un bovidé qui tourne la tête vers la droite. Des globules, une étoile à huit branches et un croissant sont représentés dans le champ. Deux bandes de chevrons, bordées chacune par deux filets, encadrent horizontalement la scène.

Voir: L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXV, 369, 370.
E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXVIII, 778.



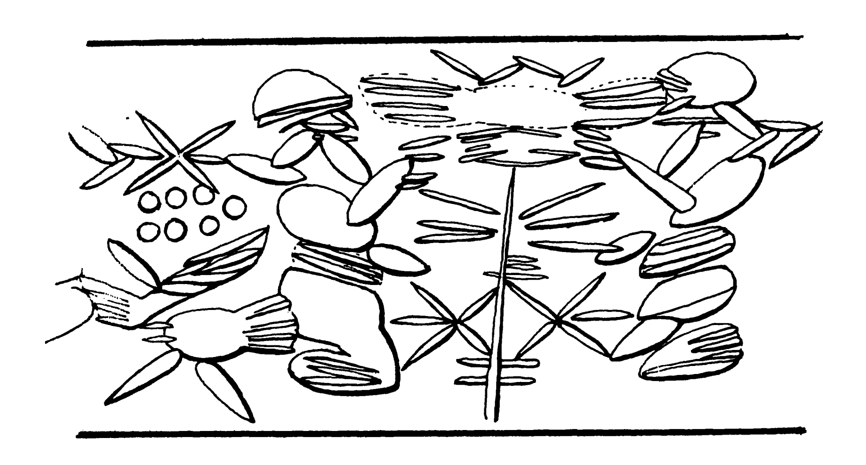
153: Cornaline orangée.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux génies ailés s'affrontent, la tête retournée vers l'arrière, au dessous d'un disque ailé. Un personnage long vêtu, debout tourné vers la gauche, brandit un couteau dans sa main droite tendue vers l'arrière et tient un arc dans sa main gauche (le bras apparaît ici bandé). Des motifs en forme de croix, une étoile à six branches et un motif en forme de losange sont représentés dans le champ. Bordure linéaire.

Voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CVII, 719.
H.H. VON DER OSTEN, *Aulock*, n°. 327.
L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 86,10 (A. 644), pl. 86,11 (A.645).



154: Serpentine blanche veinée de noir et de marron.
Hauteur: 36 mm.
Diamètre: 16 mm.
Un personnage barbu, long vêtu, se tient debout, tourné vers la droite, un bras tendu, l'autre levé, face à deux autels, fichés chacun dans un support à double traverse chacun et auxquels sont suspendues des banderoles. L'un des autels représente la bêche de Marduk, l'autre, le stylet de Nabu. Un quadrupède est couché de profil à gauche sous un disque ailé.

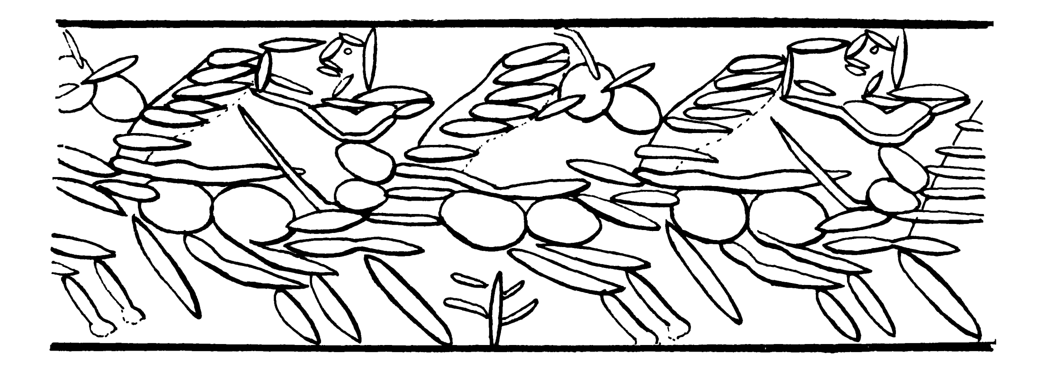
Voir: O.E. RAVN, *Danish National Museum*, n°. 151, p. 117. Comparer le personnage à M. NOVECK, *Gorelick*, n°. 44, p. 60.



155: Agate rouge.
Hauteur: 36 mm.
Diamètre: 15 mm.
Deux orants, agenouillés, lèvent un bras de part et d'autre d'un arbre* surmonté par un disque ailé. À côté, une figure à l'apparence d'un animal ailé, est tournée vers la gauche. Sept globules et une étoile à six branches sont représentés dans le champ.

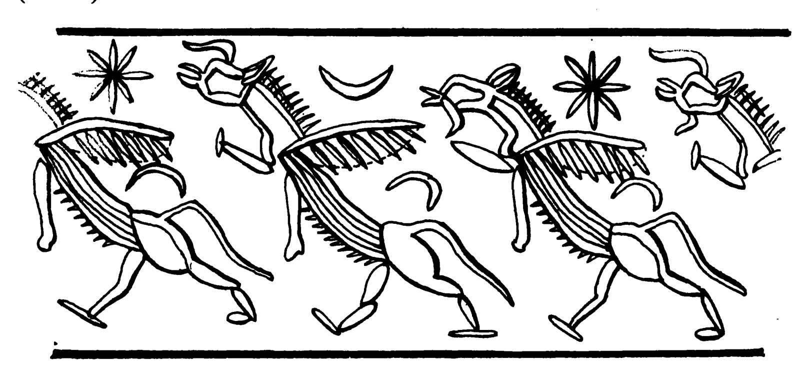
* H. DANTHINE, 1937, p. 43. "... Les palmes de l'arbre, dirigées vers le bas, ne tardent pas à rejoindre les drageons puis à les croiser ... à l'intersection des feuilles se présente un troisième petit trait qui se dirige vers le dehors..."

Voir: O. TUNCA, *Adana*, pl. XI, 104, p. 23.
E. PORADA, *Corpus I*, pl. CIX, 728, p. 88, 89.
A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 75, 632.
B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 42, 649, p. 116.



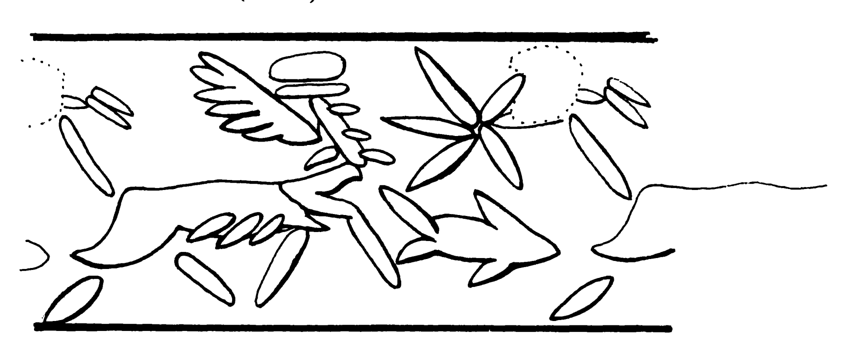
156: Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un quadrupède ailé à tête d'oiseau et un centaure qui bande son arc bondissent vers la gauche. Un arbre est représenté dans le champ.

Le génie à tête d'oiseau apparait dans H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XXIX, 434 et L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 85,8 (A.622).



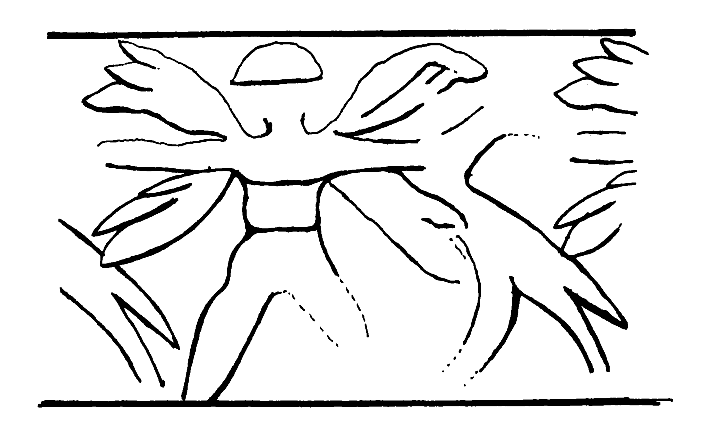
157: Jaspe brune.
Hauteur: 20,5 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Deux quadrupèdes ailés sont dressés vers la gauche. Un croissant et une étoile à huit branches sont représentés dans le champ.

L. LEGRAIN, *Cugnin*, pl. VI, 68.
L. SPELEERS, *Bruxelles*, 1638, p. 120.
L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 86,2 (A.626).

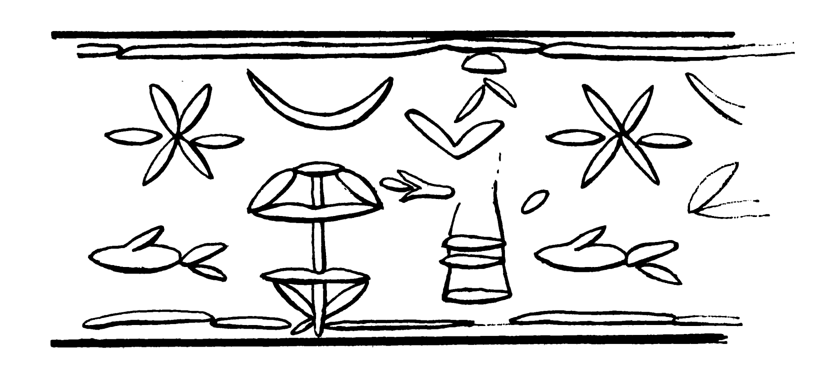


158: Cornaline orangée.
Ce cylindre est muni d'un anneau en bronze[1].
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un quadrupède ailé, passe vers la droite. Un poisson, disposé vers la droite et une étoile à six branches sont représentés dans le champ.

1. Pour des exemplaires comparables, trouvés à Ugarit et à Byblos, et, dans un contexte plus tardif, à Carthage, voir: D. COLLON, *FI*, p. 109, 479, 12 vi, 12 vii et p. 110.



159: Cornaline orangée.
Hauteur: 20,5 mm.
Diamètre: 8,5 mm.
Surface érodée.
Un génie à quatre ailes est représenté debout, les bras tendus horizontalement tenant, un capridé dressé, qui retourne la tête vers la droite.



160: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un personnage long vêtu se tient debout, de profil à gauche, un bras tendu et l'autre levé, devant un emblème fiché sur un socle surmonté d'un croissant. Une étoile à six branches et un poisson orienté vers la gauche sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.

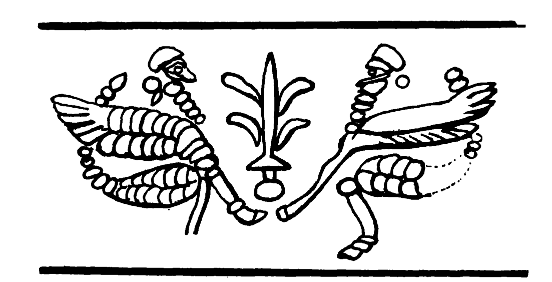


161: Serpentine noire (inclusion d'une bande en quartzite blanche sur la section latérale).
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Deux personnages barbus, long vêtus, sont représentés face à face, de part et d'autre d'un griffon ailé, debout, de profil à droite. Celui de gauche a le bras tendu, et lève un pied posé sur sa queue; celui de droite, qui empoigne le griffon par une patte, tient une harpé dans sa main gauche tombant vers l'arrière. Deux étoiles, un disque ailé et un singe assis de profil à droite, la main levée sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.



162: Lapis lazuli.
Hauteur: 19,5 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux génies ailés barbus à la queue relevée, se tiennent debout face à face de part et d'autre d'un autel surmonté d'un croissant. Un globule est représenté dans le champ. Cette représentation apparaît sur un cachet provenant de la collection Pierpont Morgan, E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXI, 801.

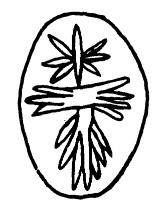
Voir également: L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXVI, 388, et H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XXX, 438.



163: Agate orangée.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 8 mm.
Deux génies ailés barbus oiseaux à queue de scorpions, se tiennent debout face à face de part et d'autre d'un arbre contenu dans un vase* qu'ils semblent soutenir.

* E. DANTHINE, 1937, p. 68. "... Il semble que ce soit d'un vase à la panse arrondie, que surgit cette plante composée d'une tige centrale que flanquent... (d'autres) tiges disposées symétriquement et légèrement recourbées".
M.L. VOLLENWEIDER 1983, 16 m.

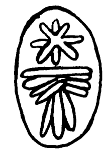
Les cachets néo-babyloniens*

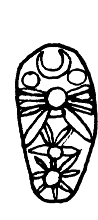


164: Cachet ovale muni d'une bélière.
Agate blanche.
Hauteur: 22 mm.
La surface gravée, convexe, mesure 21 mm x 10,5 mm.
Un disque ailé est surmonté d'une étoile à huit branches.
Sur la forme du cachet, voir: B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p. 63, pl. XIV, 428, 429.

* Voir: p. 75-76.

165: Cachet en forme de canard.
Agate gris blanc.
Hauteur: 13 mm.
La surface gravée, convexe, mesure 16 mm x 10 mm.
Un disque ailé est surmonté d'une étoile à huit branches.

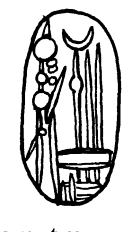




166: Cachet en forme de canard.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 10,7 mm.
La surface gravée, plate, mesure 17 mm x 10 mm.
Sous un disque ailé surmonté d'un croissant flanqué de part et d'autre, de globules, se trouvent deux globules à appendices.



167: Cachet conique.
Jaspe brun.
Hauteur: 22 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 19,5 mm x 13 mm.
Un personnage barbu, vêtu d'une longue robe, se tient debout tourné vers la droite, les bras levés devant un autel surmonté de deux lignes horizontales et d'un croissant.

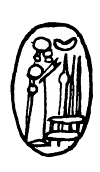




168: Cachet arrondi à huit pans.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 34,7 mm.
La surface gravée, plate, mesure 26 mm x 13 mm.
Un personnage barbu, vêtu d'une longue robe, se tient debout, de profil à droite, les bras levés, devant un autel supportant la bêche de Marduk, le stylet de Nabu, et un troisième symbole. Un croissant est représenté dans le champ.



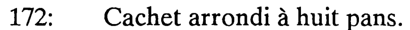
169: Cachet arrondi à huit pans.
Cornaline orangée.
Hauteur: 21 mm.
La surface gravée, plate, mesure 15 mm x 11,5 mm.
Même thème que le n° précédent (168), mais la disposition est inversée. L'autel revêt ici l'aspect d'un dragon.

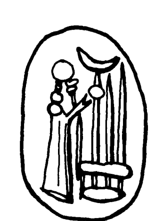


170: Cachet arrondi à huit pans.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 26 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 17,5 mm x 10 mm.
Même thème que le n° 168.



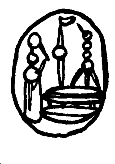
171: Cachet ovale.
Agate grise.
Hauteur: 17,3 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 14 mm x 12 mm.
Un personnage barbu, vêtu d'une longue robe, se tient debout de profil à gauche, les bras levés, devant un autel muni de banderoles et surmonté d'un croissant. Une plante, un motif en forme de losange et une étoile à huit branches, sont représentés derrière lui, dans le champ.





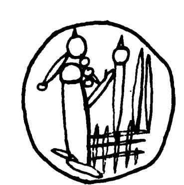
172: Cachet arrondi à huit pans.
Agate blanche.
Hauteur: 30 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 23 mm x 25 mm.
Même thème que le n° 168.



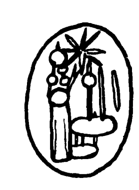


173: Cachet arrondi à huit pans.
Jaspe brun.
Hauteur: 27 mm.
La surface gravée, plate, mesure 17 mm x 13 mm.
Même thème que précédemment, mais avec une lampe sur l'autel, emblème du dieu du feu, Nusku.





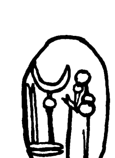
174: Cachet plat rectangulaire.
Jaspe orangé.
Hauteur: 10,9 mm.
Diamètre: 20 mm.
Même thème que le n° 168.



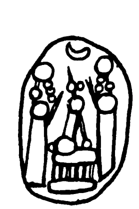
175: Cachet arrondi à huit pans.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 23 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 19 mm x 13 mm.
Même thème que le n° 168 , mais une étoile à huit branches est représentée dans le champ.



176: Cachet ovale, légèrement ébréché sur un côté.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 11,5 mm.
La surface gravée, légèrement convexe, mesure 16,5 mm x 14 mm.
Même thème que le n° 168, mais disposé à gauche.



177: Cachet arrondi à huit pans.
Calcédoine bleutée.
Hauteur: 22,5 mm.
La surface gravée, convexe, mesure 16 mm x 11 mm.
Même thème que le n° 168, mais disposé à gauche.



178: Cachet arrondi à huit pans.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 27 mm.
La surface gravée, plate, mesure 22 mm x 15 mm.
Deux personnages barbus se tiennent debout de part et d'autre d'un autel supportant un chien assis. Un croissant est représenté dans le champ au-dessus de l'autel.

179: Cachet en forme de canard.
Agate grise.
Hauteur maximum: 10,8 mm.
La surface gravée mesure 20,3 mm x 10,2 mm.
Un personnage se tient debout de profil à gauche.

180: Cachet conique.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 20,5 mm.
La surface gravée, plate, mesure 23,5 mm x 15,5 mm.
Même thème que le n° 179, mais trés schématisé. Un motif en forme de croix est représenté dans le champ.



181: Cachet en forme de canard.
Agate rubannée (brune et blanche).
Hauteur maximum: 10,7 mm.
La surface gravée mesure 20,2 mm x 8 à 10 mm.
Même thème que le n° 179, stylisé comme sur le n° 180.

182: Cachet ovale.
Lapis lazuli.
Hauteur: 22,5 mm.
La surface gravée, plate, mesure 20,6 mm x 16,8 mm.
Un autel supporte la bêche de Marduk. Les motifs représentés dans le champ n'ont pu être identifiés.



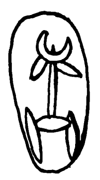


183: Cachet en forme de canard.
Jaspe rouge.
Hauteur maximum: 10,3 mm.
La surface gravée mesure 10,6 mm x 10 mm.
Un autel supporte trois emblèmes.

184: Cachet arrondi à trois pans.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 19 mm.
La surface gravée, plate, de forme légèrement triangulaire, mesure 14 mm x 15,5 mm.
Un emblème végétal d'où pendent deux banderoles, est surmonté par un croissant. Deux motifs en croix sont représentés dans le champ.



185: Cachet en forme de canard.
Calcédoine bleutée.
Hauteur: 16 mm.
La surface gravée mesure 20 mm x 10 mm.
Même thème que le n° 184 mais simplifié.



Voir: L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXVI, 552.

186: Cachet en forme de canard.
Jaspe orangé.
Hauteur: 10,7 mm.
La surface gravée mesure 10,2 mm x 8 à 10 mm.
Arbre stylisé.

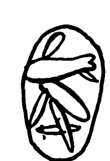


Voir: B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl. XIV, 418.

187: Cachet en forme de canard.
Calcédoine bleutée.
Hauteur: 10,2 mm.
La surface gravée mesure 10,5 mm x 9,8 mm.
Trois lignes horizontales surmontées d'une étoile à six branches.



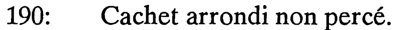




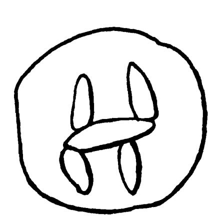
188: Cachet en forme de canard.
Calcédoine blanche.
Hauteur maximum: 13 mm.
La surface gravée mesure 10,6 mm x 8 à 10 mm.
Une forme ayant vaguement l'apparence d'un animal ailé est représentée debout, tournée vers la gauche.

189: Cachet conique.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 25,3 mm.
La surface gravée, convexe, mesure 11,8 mm x 15 mm.
Une chèvre-poisson est couchée, tournée vers la droite, sur une ligne marquant le sol. Un croissant contenant une étoile, est représenté dans le champ, ainsi qu' un motif de clou et qu'une tige verticale.

Voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXI, 803E.



190: Cachet arrondi non percé.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 17 mm.
Le diamètre de la surface gravée mesure 21 mm.
Une bande horizontale et quatre lignes verticales.



Voir: B. BUCHANAN. P.R.S. MOOREY, 1988, pl XIV, 437.

L'ÉPOQUE ACHÉMÉNIDE

Cette époque est marquée par l'utilisation de deux formes de scellements: le cachet, employé par les particuliers, et le sceau-cylindre, réservé aux usages administratifs et officiels[1].

Les trois thèmes figurant ici sont typiquement mésopotamiens:

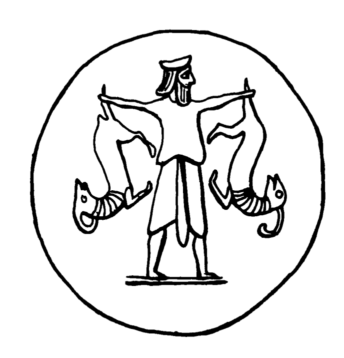
- Un personnage (dieu ou roi), en vêtement perse, coiffé d'une couronne, se tient debout, brandisant victorieusement de chaque main des animaux qu'il soulève par une patte (n° 191, 192). Sur le cylindre n° 193, il est représenté encadré de génies ailés[2].

- Deux génies ailés, sont représentés sur le cylindre n° 194, bondissant de part et d'autre d'un motif central (autel?). La façon de représenter leurs ailes à "extrémité retroussée" qui dérive des motifs égyptiens, est caractéristique de cette période[3].

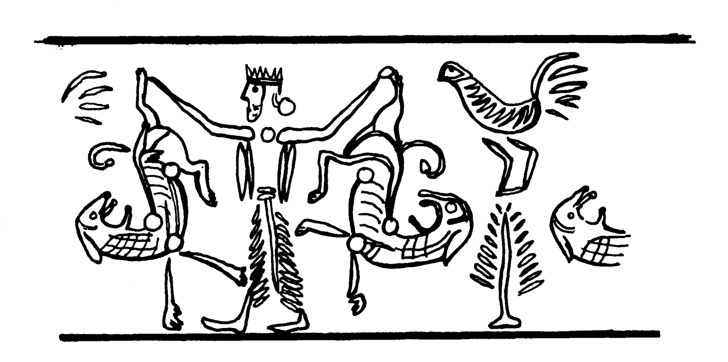
- Le thème de la chasse est à nouveau illustré ici (n° 195). Sur le cylindre n° 196, c'est un archer[4], un genou en terre qui fait face au cavalier: la chasse fait ici place à la guerre. Le thème de l'archer est attesté en Mésopotamie du nord et à Suse[5].

NOTES

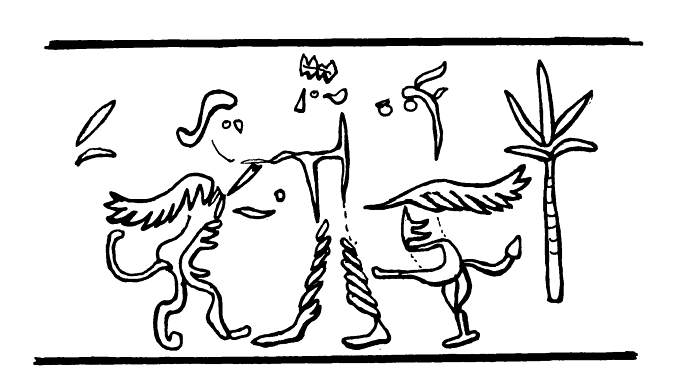
1. E. PORADA, *Corpus I*, p.102.
   D. COLLON, *FI*, p. 90.
2. Ce personnage a été identifié comme étant soit le dieu Ahura Mazda, soit une représentation du roi. Il s'agit plus vraisemblablement selon D. COLLON, *FI*, p.92 d'un héros royal.
3. D. COLLON, *FI*, p.92. Ces quadrupèdes ailés à tête parfois humaine, diffèrent des génies représentés à l'époque néo- assyrienne et néo-babylonienne, dont l'apparence évoquait des oiseaux, souvent munis d'une queue de scorpions.
4. Comparer l'archer à: B. TEISSIER, *Marcopoli*, pl.183, 288.
5. D. COLLON, *FI*, p.93.



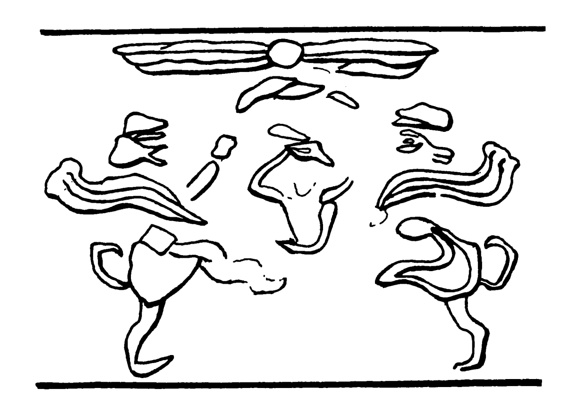
191: Calotte sphérique.
Agate noire rubanée (noire et grise).
Hauteur: 25 mm.
Le diamètre de la surface gravée, légèrement convexe, varie entre 39,2 mm et 39,5 mm.
Un personnage debout de profil à droite, tient au bout de ses deux bras étendus horizontalement, deux capridés qu'il saisit par une patte postérieure.



192: Agate orangée.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un personnage debout de profil à gauche, tient deux lions par une de leurs pattes postérieures, au bout de ses bras étendus de part et d'autre. Un arbre et un coq - debout tourné vers la gauche - sont représentés dans le champ.



193: Jaspe jaune.
Hauteur: 21,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Un personnage, de profil à gauche se tient debout entre deux quadrupèdes ailés, dressés sur leurs pattes postérieures dont l'un a une tête humaine et l'autre une tête animale. Un arbre est représenté dans le champ.



194: Serpentine noire.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux quadrupèdes ailés à têtes humaines bondissent de part et d'autre d'un autel ou d'un emblème surmonté par un disque ailé.



195: Verre bleu.
Hauteur: 19 mm.
Le diamètre varie entre 14 mm et 15 mm.
Un archer, qui bande son arc, est représenté debout tourné vers la droite.
Les cachets en verre proviennent d'ateliers localisés dans la région syro-phénicienne, voir: B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p. 75. Sur une autre série de cachets en verre, datant de la fin du 4ème siècle, voir: D. BARAG, 1985, pl. 12, 99 à 106.



196: Agate blanche.
Hauteur: 16,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre légèrement convexe.
Un cavalier est representé brandissant une lance en face d'un archer un genou en terre. Un motif en forme de V et une étoile à six branches sont représentés dans le champ.

L'ÉPOQUE HÉLLÉNISTIQUE

° Trois cachets de styles différents appartiennent à cette période:

- La représentation, sur l'exemplaire n° 197, des muscles du dos du personnage, dénote le souci de réalisme caractéristique de l'époque héllénistique[1].

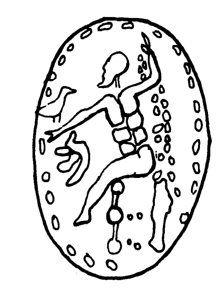
- Sur le cachet n° 198, trois personnages sont représentés, dont l'un sur la surface inférieure du cachet et les deux autres sur deux des pans latéraux. Leurs silhouettes modelées "en tranches successives" est caractéristique des IVème et IIIème siècles av. J.-C[2].

- Le motif de "l'homme-insecte", figurant sur le cachet n° 199, a "subi des variations au cours des siècles et a pris des significations différentes". Une tête d'homme dont la barbe consiste en élytres d'insectes rapprochés a été datée par M.L. VOLLENWEIDER[3] du troisième tiers du Ier siècle av. J.-C.

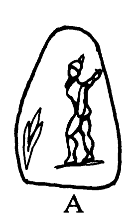
° À la fin du Vème siècle, les Grecs utilisèrent le cylindre. Sur l'exemplaire n° 200, daté par B.F. COOK[4] des alentours du IIIème siècle av. J.-C. ou plus tard, l'inscription, est gravée sur des facettes en bandes juxtaposées[5].

NOTES

1. J. BOARDMAN, 1980, p.104: "dès le Vème siècle, un souci de réalisme apparaît dans la représentation du corps humain".
2. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p.208: *"the broken up modelling of the bodies"*.
3. M.L. VOLLENWEIDER, 1979, p.340, 341, pl.107, 378 (7a). Voir également l'exemplaire représenté dans A. FURTWÄNGLER, 1900, pl. XXVII, 83, qui diffère du cachet n° 199, par la présence d'ailes de part et d'autres de la tête.
4. Voir le catalogue.
5. D. COLLON, *FI*, p.93. Voir également: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p. 208, pl. 63, 1046, 1047.



197: Cachet ovale plat.
Serpentine verte.
Longueur: 32 mm.
Largeur: 22 mm.
Hauteur: 5 mm.
Un personnage barbu apparemment nu, assis sur un siège, de profil à gauche, lève le bras gauche et étend vers l'avant le bras droit, sur la main duquel est perché, un oiseau. De la main gauche tombe verticalement deux rangées de globules. Motif indéterminé dans le champ, sous le bras droit. Rangée de globules entourant la scène. "Ce cachet pourrait s'inspirer des monnaies figurant Zeus trônant, l'aigle sur le poing. Les globules tout autour rappellent le grénétis de nombreuses monnaies", (J. LAGARCE).





A B C

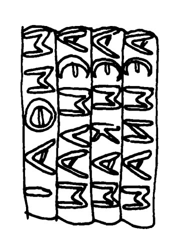
198: Cachet conique.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 22 mm.
La surface inférieure mesure 10 mm x 15 mm.

A: Un personnage barbu (peut être Zeus ou Apollon) coiffé d'un chapeau, se tient debout de profil à gauche sur une ligne de sol. Une tige oblique, émerge de son épaule. Motif végétal dans le champ.

B: Un personnage (peut être Hermès ou Apollon) coiffé d'un chapeau, le haut du corps vêtu d'une draperie, debout sur une ligne de sol, s'avance, vers la droite, le bras droit tendu vers l'avant. Il tient une tige verticale dans sa main gauche rejetée vers l'arrière.

C: Un personnage, (peut être Poseidon), debout sur une ligne de sol, le bras tendu, tient un objet indéterminé dans sa main droite tendue vers l'avant. Un trident est représenté dans le champ.

199: Cachet conique.
Calcédoine laiteuse.
Hauteur: 19,6 mm.
La surface gravée mesure 14,5 mm x 15,5 mm.
Tête d'homme, affublée de deux paires de trois pattes stylisées disposées symétriquement sur la partie supérieure et inférieure de la tête. Deux étoiles encadrent la tête. Bordure circulaire.



200: Cylindre à quatre faces.
Bronze.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 5 mm.
La lecture de l'inscription de quatre lignes a été effectuée par B.F. COOK (conservateur en chef du Département des Antiquités Grecques et Romaines du British Museum).

AEWAAW	AE$\overline{O}$LA$\overline{O}$	&EWX&W
AEWKAW	AE$\overline{O}$KA$\overline{O}$	&EWK&W
AEWNAW	AE$\overline{O}$NA$\overline{O}$	&EWV&W
WW OAI	$\overline{O}\overline{O}$THAI	WW O&L

"Ces mots, sans signification, n'apparaissent même pas sur des amulettes magiques".

L'ÉPOQUE SASSANIDE

La chronologie des sceaux de l'époque sassanide, dont la majorité provient de collections privées et non de fouilles régulières, demeure incertaine[1].

La plupart des cachets présentent un sujet unique, à l'exception des exemplaires n° 218 et 219, qui montrent deux figures[2].

- Les cachets n° 201 à 203, montrent des motifs humains, hommes portant des fleurs ou femme les bras tendus, debout.

- Le répertoire animalier, très varié, comprend surtout des quadrupèdes: boeufs à bosse (n° 204 à 206), antilopes (n° 207 à 209 et n° 218), béliers (n° 219), ours (n° 210), loup (n° 211) et éléphant (n° 212). Sur les cachets n° 213 et 214 l'identification des quadrupèdes reste incertaine. On trouve également des oiseaux (n° 215 et n° 218) et deux scorpions (n° 216 et 217).

- Des êtres fantastiques figurent sur les cachets n° 220 à 223, où un homme, deux quadrupèdes et une tête de cerf sont dotés d'ailes.

- Trois cachets portent un motif végétal: une tulipe, est représentée sur le cachet n° 224, et des grenades sur les exemplaires n° 225 et 226[3].

NOTES

1. A.D.H. BIVAR, 1969, p.13 à 15.
   P. GIGNOUX, R. GYSELEN, 1982, p.ll.
   C.J. BRUNNER, 1978, p.7.
2. P. GIGNOUX, R. GYSELEN, 1982, p.21 à 25.
3. C.J. BRUNNER, 1978, p.49-50.

201: Dôme.*
Cornaline.
Hauteur: 10,3 mm.
La surface gravée mesure 17 mm x 11 mm.
Un homme debout tenant deux fleurs s'avance vers la gauche.



202: Dôme gravé.
Cornaline.
Hauteur: 17,5 mm.
La surface gravée mesure 17 mm x 10 mm.
Même thème que sur le n° 201. Tige végétale sortant de terre derrière le personnage.

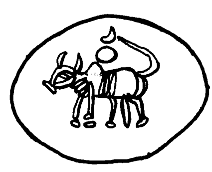




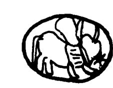
203: Dôme.
Sardoine.
Hauteur: 22,5 mm.
La surface gravée mesure 21,5 mm x 14 mm.
Une femme debout de profil à gauche lève les deux bras.



204: Dôme.
Agate grise.
Hauteur: 20,2 mm.
La surface gravée mesure 19 mm x 17 mm.
Un boeuf à bosse se tient debout de profil à gauche, la queue relevée. Globule dans le champ.



205: Dôme.
Agate rubanée (blanche et brune).
Hauteur: 12,5 mm.
La surface gravée mesure 13,5 mm x 9 mm.
Un boeuf à bosse se tient debout de profil à droite. Une étoile à six branches est représentée dans le champ.



206: Dôme.
Agate brune.
Hauteur: 16 mm.
La surface gravée mesure 15,5 mm x 11 mm.
Même thème que precédemment (205). Voir: L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 110, 7 (A. 1357).

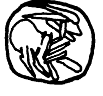


207: Conoïde non percé.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 19,2 mm.
Le diamètre de la surface gravée, presque circulaire, varie entre 19,2 mm et 19,5 mm.
Un capridé est représenté couché, de profil à gauche. Motif végétal dans le champ.

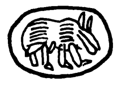


* Sur les formes des cachets, voir: B. BUCHANAN, 1984, fig. 1.

208: Dôme.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 16,5 mm.
La surface gravée mesure 16,5 mm x 12,5 mm.
Une chèvre à longues cornes est représentée couchée de profil à droite.



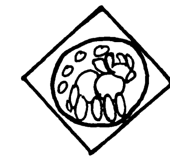
209: Dôme.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 16,7 mm.
La surface gravée mesure 12,5 mm x 15,7 mm.
Même thème que précédemment, (n° 208).



210: Dôme.
Agate rubanée noire et blanche.
Hauteur: 11 mm.
La surface gravée mesure 10 mm x 8 mm.
Un ours, est représenté debout sur ses quatre pattes de profil à droite.



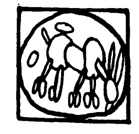
211: Dôme.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 18 mm.
La surface gravée mesure 20,3 mm x 20 mm.
Un loup, est représenté debout de profil à gauche. Étoile à six branches dans le champ.
Voir: L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 110, 51 (A. 1402).



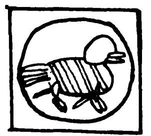
212: Dôme.
Cornaline.
Hauteur: 9 mm.
La surface gravée mesure 12 mm x 12 mm.
Un éléphant est représenté debout de profil à gauche. Globules dans le champ.



213: Dôme.
Stéatite noire.
Hauteur: 9 mm.
La surface gravée mesure 10 mm x 10 mm.
Un quadrupède (lion, cynocéphale?) est représenté debout de profil à droite.

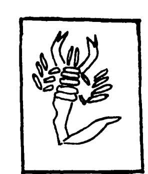


214: Conoïde à extrémité arrondie.
Stéatite noire.
Hauteur: 12 mm.
La surface gravée mesure 14 mm x 14 mm.
Un quadrupède est représenté debout de profil à droite.



215: Dôme.
Calcédoine blanche.
Hauteur: 18,2 mm.
La surface gravée mesure 9,3 mm x 8 mm.
Un oiseau est représenté de profil à droite.

216: Dôme.
Agate grise.
Hauteur: 21 mm.
La surface gravée mesure 16,5 mm x 14 mm.
Scorpion.



Voir: L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 108, 32 (A. 1276).



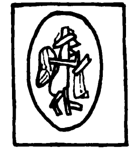
217: Dôme gravé.
Cornaline.
Hauteur: 16,6 mm.
La surface gravée mesure 16,8 mm x 9 mm.
Scorpion.

218: Dôme.
Jaspe gris.
Hauteur: 19,6 mm.
La surface gravée mesure 21,2 mm x 17,5 mm.
Un oiseau, est agrippé au dos d'une antilope couchée. Les deux animaux sont représentés de profil à gauche.

Pour des exemplaires comparables voir:
M.L. VOLLENWEIDER, 1967, pl. XX, 102 (1).
A.D.H. BIVAR, 1969, pl. XXIII, 4, 5, HI.
L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 110, 39, (A.1391).
M. NOVECK, *Gorelick*, n° 85, p. 87.

219: Conoïde à extrémité arrondie.
Agate rubanée noire et blanche.
Hauteur: 9 mm.
La surface gravée mesure 12 mm x 8 mm.
Deux béliers couchés se font face. Une branche entoure la scène.



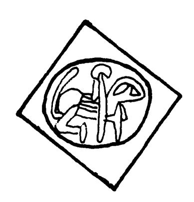


220: Dôme.
Jaspe jaune.
Hauteur: 16,8 mm.
La surface gravée mesure 14,5 mm x 9 mm.
Un personnage ailé se tient debout tourné vers la droite.



221: Dôme.
Agate jaune.
Hauteur: 21,6 mm.
La surface gravée mesure 22,3 mm x 18 mm.
Un quadrupède ailé est représenté debout de profil à gauche.

222: Conoïde à extrémité arrondie, muni d'un large trou de suspension.
Hématite noire.
Hauteur: 12,5 mm.
La surface gravée mesure 12 mm x 12,3 mm.
Un quadrupède est représenté de profil à droite.

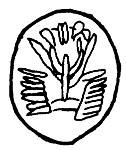


223: Dôme.
Agate grise.
Hauteur: 21,1 mm.
La surface gravée mesure 16,5 mm x 14 mm.
Tête d'un cervidé ailé tournée vers la droite.

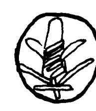


Voir: A.D.H. BIVAR, 1969, pl. XVIII, 1 à 6 FD.
M. NOVECK, *Gorelick*, n° 74, 75, p. 83.

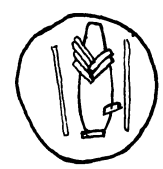
224: Dôme.
Cornaline orangée.
Hauteur: 10,4 mm.
La surface gravée mesure 10,6 mm x 10,4 mm.
Fleur (tulipe?).



225: Dôme.
Cornaline orangée.
Hauteur: 11 mm.
La surface gravée mesure 11 mm x 10 mm.
Fleur ou fruit (grenade).



226: Conoïde non percé.
Sardoine.
Hauteur: 10 mm.
Diamètre: 20 mm.
Fleur ou fruit (grenade).



-B- LES SCEAUX ET CYLINDRES SYRIENS, ANATOLIENS ET CHYPRIOTES.

INTRODUCTION HISTORIQUE

Il est difficile de définir avec précision les limites géographiques et historiques de la Syrie antique, composée de petits états autochtones. Du fait de sa situation géographique la Syrie - délimitée dans ses grandes lignes au nord et au nord-ouest par les contreforts des montagnes anatoliennes et par la grande boucle de l'Euphrate, au sud par la Palestine, à l'ouest par la mer Méditerrannée et à l'est par le désert syrien - a toujours été une zone de rencontres et de passages, qui expliquent les diverses influences subies par son art[1].

° Une fois le processus de "néolithisation" de la Syrie arrivé à son terme, différentes aires culturelles (à céramique brune, ou à céramique noire lustrée)[2] se sont développées vers 5500, avant que ne se répande la culture halafienne, dont on suit la progression à travers de nouveaux types de céramiques peintes[3].

À la fin du cinquième millénaire, la Syrie entre dans la mouvance de la civilisation d'Obeid. Cette culture, qui représente une avancée décisive dans le processus de l'urbanisation des sociétés du Proche-Orient, est une "préparation directe de la civilisation urbaine de l'époque d'Uruk"[4].

- La ville d'Uruk, joue un rôle décisif tout au long du quatrième millénaire: les créateurs de cette civilisation se lancent dans une activité conquérante et établissent des "colonies" marchandes sur les rives de l'Euphrate où peuvent accoster directement les embarcations utilisées pour le trafic avec le pays de Sumer.

* Habuba Kabira sud / Qannas[5] est crée aux alentours de 3500 av. J.- C., ce qui correspond à la phase moyenne de l'époque d'Uruk. La partie sud de la petite cité était occupée par une acropole correspondant à l'actuel tell Kannas[6].

* Dans le Djebel Aruda[7], situé à une dizaine de kilomètres en amont de Habuba Kabira, ont été découverts deux temples semblables à ceux d'Uruk. Ces colonies, qui ont eu une existence d'environ un siècle, ont été incendiées puis abandonnées par leurs habitants[8].

° Au milieu du troisième millénaire, des peuples sémitiques se sont installés non seulement dans les zones semi-désertiques de la Syrie, mais également dans les régions côtières et septentrionales. C'est à quelques-unes de ces peuplades que l'on doit la grande civilisation urbaine dont Ébla fut le centre le plus prestigieux[9].

Le territoire d'Ébla s'étendait au sud jusqu'à Hama et englobait au nord la plaine d'Antioche et la cité de Karkémish, qui se trouvait sur l'Euphrate à la hauteur de la frontière syro-turque actuelle. La richesse et le pouvoir d'Ébla étaient fondés d'une part, sur l'exploitation agricole du sol et d'autre part, sur des courants commerciaux, grâce à sa situation géographique au croisement des routes reliant, l'Égypte à la Mésopotamie et de celles qui venaient d'au-delà des montagnes d'Iran, en provenance des régions du Badakhshan et de l'Hindukush[10].

- D'autres cités-états, qui ne dépendaient de l'hégémonie d'Ébla qu'économiquement, étaient gouvernées par des dynasties locales indépendantes[11].

- Mari (tell Hariri) connut un développement important dès la première moitié du troisième millénaire, en raison de sa situation géographique, à la charnière entre le monde syrien à l'ouest et la Babylonie à l'est, à mi-chemin entre la Méditerranée et le golfe arabo persique[12]. Sur la côte, Ras Shamra (Ugarit) était la métropole de la plaine littorale[13].

- Au XXIVème siècle, Sargon d'Agadé (2340 - 2284) pénètre en Syrie par Mari, traverse la région de Yarmuti que l'on peut localiser au nord-ouest de Mari et arrive à Ébla. Ses objectifs sont la "forêt des cèdres" et les "montagnes d'argent", c'est-à-dire les monts Amanus et les chaînes méridionales du Taurus et également la mer Méditerranée[14]. Quelques décennies plus tard, son petit-fils Naram Sin entreprend la reconquête des territoires syriens autrefois soumis par Sargon[15]. La route commerciale de l'Euphrate reste ouverte au temps de Gudea de Lagaš (vers 2140) et des rois de la troisième dynastie d'Ur[16].

La conquête du pouvoir par les Amorites à la fin du troisième millénaire, rapide en Babylonie, a demandé plusieurs siècles en Syrie[17].

° À partir du XIXème siècle , les Amorites formèrent une série de royaumes prospères, dont le plus important était, en 1780, celui de Iamhad, qui traitait d'égal à égal avec les grandes puissances du temps. À la tête de ce royaume, se trouvait le roi d'Alep qui portait le titre de "Grand Roi"[18].

- L'histoire de cette époque est connue principalement à travers les fouilles d'Ébla, de Mari et de tell Atchana (Alalakh):

* Après sa destruction à la fin du troisième millénaire, Ébla redevient, autour de 1900, un centre d'une importance politique exceptionnelle. Mentionnée dans les textes paléoassyriens de Cappadoce, elle reste la plus grande puissance de Syrie du nord jusqu'aux environs de 1800 av. J.-C.[19].

* Mari, gouvernée par Zimri Lim (1775 - 1760), redevient la capitale d'un royaume indépendant pendant une quinzaine d'années: elle sera détruite en 1760 par Hammurabi[20].

* L'histoire de tell Atchana dans les XIXème - XVIIème siècles est connue principalement à partir des archives provenant du niveau VII (1720 - 1650). La ville, qui faisait partie du royaume d'Iamhad, devint prospère à l'arrivée de Iarim Lim, frère d'Abban d'Iamhad, comme gouverneur de la cité[21].

- Au XVIème siècle, l'état du Mitanni unifie pour la première fois la Syrie du nord et la Mésopotamie du nord d'une manière stable[22].

- Du XVème siècle au XIIIème siècle, la Syrie passe progressivement sous le contrôle des grands empires voisins[23]. Presque entièrement soumise à partir de 1380 par le roi hittite Suppiluliuma, la Syrie, est réorganisée par Mursili, qui lui succède. La bataille de Qadesh met un terme aux ambitions des pharaons de la XIXème dynastie qui cherchaient à rétablir leur souveraineté sur la Syric[24].

L'âge du Bronze, se termine par la désagrégation des États et des structures sociales. Vers 1190, "les peuples de la mer" dévastent la Syrie côtière et ne s'arrêtent qu'aux frontières de l'Égypte où Ramsès III parvient difficilement à les contenir.

Profitant du démantèlement des structures politiques[25], en Palestine et dans une grande partie de la Syrie, ainsi que de l'épuisement des grands royaumes mésopotamiens, les Araméens, comme autrefois les Amorites, étendent leur domination sur tout le pourtour du grand désert Syrien[26].

NOTES

1. M.S. DROWER, J. BOTTÉRO, 1971, p.315 à 320.
   D. HOMÈS-FREDERICQ, 1982, p.5-6.
2. R.J. BRAIDWOOD, L.S. BRAIDWOOD, 1960, p. 47 à 55, phase A, (époque néolithique).
3. R.J. BRAIDWOOD, L.S. BRAIDWOOD, 1960, p.138, phase C, (époque de Halaf).
4. J. CAUVIN, 1983-1984, p.32 à 34.
5. E. STROMMENGER, 1980, p.17, 18, 36.
6. A. FINET, 1975, p.172 à 175.
   A. FINET, 1977b, p.79, 87-88.
7. G. VAN DRIEL, 1977, p.75, 78, 79, 88.
8. E. STROMMENGER, 1980, p.65.
9. A. ARCHI, 1984(b), p. 32, à propos des archives du palais royal d'Ébla.
   Sur le commerce à Ébla, voir: F. PINNOCK, 1985, p.88 et 90.
10. H. KLENGEL, 1984, p.39.
    Pour les grandes voies d'échanges en Syrie au IIIème millénaire voir: P. D'AMORE, 1984, p.60 à 63.
11. A. ARCHI, 1984(b), p.32.
12. D. CHARPIN, 1984, p.20.
    A. ARCHI, 1984(a), p.32.
    F. PINNOCK, 1985, p.91 "...Les deux cités d'Ébla et de Mari, étaient des "ports de commerce" sur la route qui relie la Mésopotamie à la côte méditerranéenne..."
13. D. ARNAUD, 1983-1984, p.67, 68.
    G. SAADÉ, 1979, p.67, 68.
14. D. CHARPIN, 1984, p.20.
    P. MATTHIAE, 1984, p.27, 28.
    H. KLENGEL, 1984, p.38.
15. P. GARELLI, 1969, p.88.
16. A. FINET, 1969, p.37 à 48.
17. D. ARNAUD, 1983-1984, p.103.
18. G. BUNNENS, 1982, p.118, 119, 124.
19. P. MATTHIAE, 1984, p.29, 30.
    P. GARELLI, 1969, p.125, 126.
20. D. CHARPIN, 1984, p.22.
21. D. COLLON *Alalakh Impressions*, p.139, 143 à 145, 168 et 169.

22. D. ARNAUD, 1983, p.133, 134.
23. G. BUNNENS, 1982, p.118, 124 à 126.
24. P. GARELLI, 1969, p.177 et 180 à 185.
25. P. GARELLI, V. NIKIPROWETZKY, 1974, p.46.
26. P. AMIET, 1983-1984, p.203.
P. GARELLI, 1969, p.184, 185, 220, 221.
D. ARNAUD, 1983-1984, p.201 à 203.

LA SYRIE AVANT LE IIIÈME MILLÉNAIRE

1. LES CACHETS DES PREMIÈRES PÉRIODES

Les cachets, ont été en usage au Proche-Orient bien avanc les sceaux-cylindres. Les plus anciens exemplaires connus, qui proviennent d'Anatolie centrale, datent de la fin du VIIème millénaire et du début du VIème, et des installations plus récentes (5500) de la plaine d'Antioche. Ces premiers cachets ne connaissent cependant aucun succès durable, puisqu'ils tombent en désuétude dès la fin du IVème millénaire[1]. Cette collection comprend diverses formes de cachets de cette phase ancienne, dont une majorité du type en "toit à double pente":

Dans cette collection, sept exemplaires (n° 227 à 231, 232 et 233), dont l'un est zoomorphe (n° 231), sont rectangulaires. Un cachet est lenticulaire (n° 235). Une plaquette rectangulaire (n° 234) porte un décor gravé qui est apparenté à celui représenté sur les cachets en forme de "toit à double pente". Les cachets n° 236 et 237, sont en forme de bouton circulaire.

La majeure partie des cachets en forme de "toit à double pente" (gâbles) d'autres collections, qui sont caractéristiques des civilisations du nord de la Syrie et de l'Anatolie, ne proviennent pas de fouilles régulières, ce qui pose un problème quant à leur datation[2]. D. HOMÈS-FREDERICQ[3], les situe entre les époques d'Obeid et d'Uruk.

Présentant tout d'abord uniquement des motifs géométriques gravés, ces cachets ne portent un décor animalier[4] qu'à partir des niveaux XIII et XII de Tépé Gaura.

D.H. CALDWELL[5] définit, à partir du décor gravé sur un exemplaire conservé au musée royal écossais d'Édimbourg, les caractères propres à ce type de cachet, dont la composition révèle:

* l'horreur du vide,

* une composition "ordonnée"[6] où les animaux sont alignés, superposés ou rangés par deux ou trois,

* une désintégration de certaines figures, qui donne lieu à la création d'animaux composites (n° 228 à 230)[7]. D.H. CALDWELL souligne en outre le caractère très accentué de la gravure, sur des cachets presque tous exécutés dans une pierre tendre, de couleur vert noirâtre, la "stéatite". Le contour bien marqué du corps des animaux leur confère un certain sens du volume.

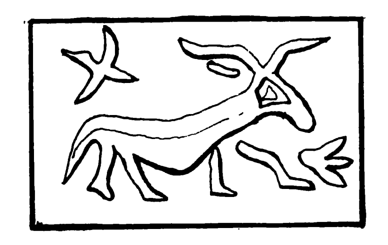
Les animaux représentés sont, pour la plupart, des capridés (n° 227 à 232, et n° 235). S'agit-il de bouquetins, de mouflons, de cerfs ou d'antilopes? Les représentations souvent frustes ne permettent pas une identification précise. Presque toujours ces animaux sont représentés en relation avec une tige chevronnée qui, évoque un motif végétal (n° 230, 231 et 235), ou en présence d'une encoche en V ou W qui figure peut-être un oiseau en vol (n° 227 à 229 et n° 235)[8].

Le sanglier, qui est représenté sur l'exemplaire n° 233, apparaît en Mésopotamie pour la première fois à Arpatchiyah, dans un niveau daté de l'époque de Halaf. On le retrouve très communément à l'époque de Djemdet Nasr[9]. D'autres animaux, plus difficilement identifiables, sont également représentés sur le cachet n° 234. Il s'agit probablement d'un lévrier et d'une chèvre. Un autre animal reste à identifier.

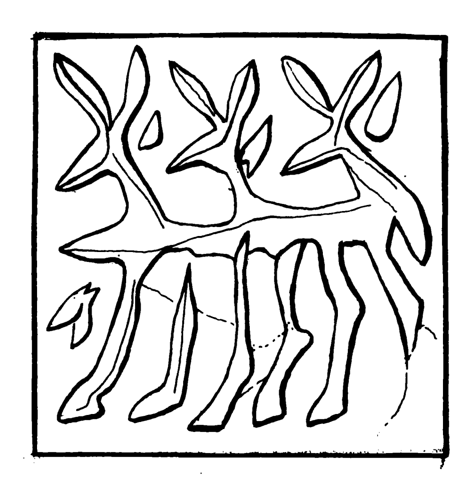
- Les cachets à bélières, en forme "de boutons circulaires" (n° 236 et 237), apparaissent dès l'époque de Halaf et sont attestés jusqu'à l'époque de Djemdet Nasr[10]. Sur les exemplaires n° 236 et 237, nous retrouvons comme sur les cachets en forme de toit à double pente un décor qui remplit toute la surface d'impression en ne laissant aucun vide. Le cachet n° 236, figure un capridé; l'exemplaire n° 237, représente deux personnages stylisés, les bras levés, dont l'un tient dans sa main ce qui semble être un oiseau[11].

NOTES

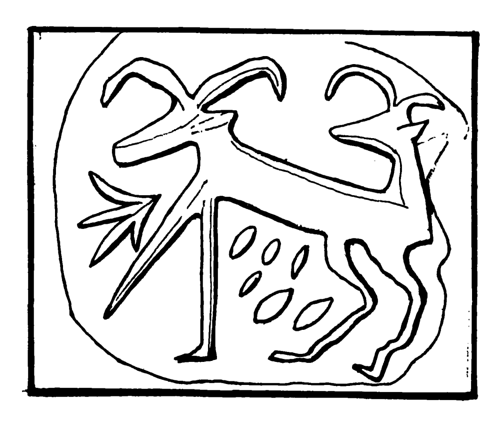
1. P. AMIET, 1973, p. 19.
D. HOMÈS-FREDERICQ, 1982, p. 7.
2. Pour la diffusion de ce type de cachet en Syrie, en Anatolie et en Mésopotamie du nord, voir: B. BUCHANAN, 1984, p. 12, 13. Également: S. MAZZONI, 1980, p 53 à 80 qui a dressé un catalogue de 169 exemplaires dont 49 uniquement proviennent de fouilles régulières.
3. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p. 13-36;
C.H. NYNS, 1984, p. 193 date ces cachets de la deuxième moitié du IVème millénaire et conteste la datation dans la première moitié du IVème millénaire proposée par B. BUCHANAN.
Voir également: D.H. CALDWELL, 1976, p. 230.
4. B. BUCHANAN, *Yale*, p. 18.
B. BUCHANAN, 1984, p. 12-13.
5. D.H. CALDWELL, 1975, p. 137.
6. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p. 48. "La composition bien ordonnée est typique de l'époque d'Uruk". Voir également: p. 14 et 20. "À l'époque d'Obeid les animaux sont souvent négligemment disposés".
7. Cette déformation voulue apparaît fréquemment sur les sceaux du nord de la Syrie, D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p. 39; H. EL SAFADI, 1974, p. 342.
8. C.H. NYNS, 1984, p. 191.
9. E.D. VAN BUREN, 1939, p. 79.
10. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p. 11. B. BUCHANAN, 1984, p. 1.
11. Comparer cet exemplaire à B. BUCHANAN, 1984, pl. III, 51, où le personnage accompagné d'un serpent n'est pas décrit comme tenant un oiseau, mais le bras levé, les trois doigts écartés. Voir également: P. AMIET, *GMA*, pl. 115, 1538 (Suse) p. 195.



227. Cachet rectangulaire en forme de toit arrondi à double pente.
Stéatite noire.
Hauteur centrale: 9,6 mm.
Hauteur aux extrémités: 4 mm.
Dimensions de la surface gravée: 46 mm x 26 mm.
Un capridé passant en direction de la droite. Dans le champ, motif en W et motif en croix.

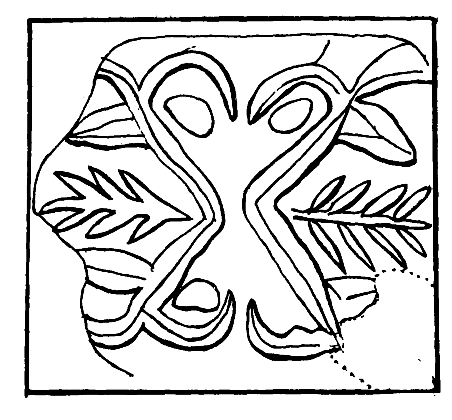


228: Cachet rectangulaire en forme de toit à double pente.
Stéatite noire.
Hauteur centrale: 13 mm.
Hauteur aux extrémités: 5 mm.
Dimensions de la surface gravée: 53,5 mm. x 55 mm.
Trois capridés, la tête tournée à gauche, sont représentés le corps soudé. Encoche en V dans le champ.



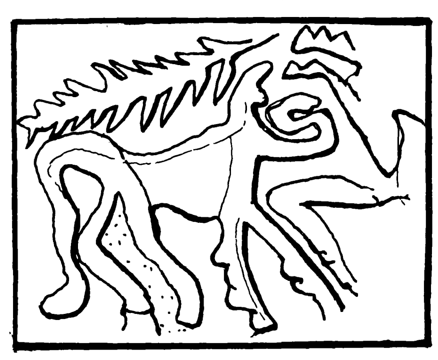
229: Cachet rectangulaire en forme de toit à double pente.
Stéatite verte.
Hauteur centrale: 15 mm.
Hauteur aux extrémités: 4 mm.
Dimensions de la surface gravée: 52,5 mm x 43,5 mm.
Un capridé passant vers la gauche, dont la queue dressée se termine par une tête de capridé tournée à gauche. Dans le champ, motif en W et petites hachures.

Comparer à: L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 106, 3a (A.1176), 3b (A.1176).

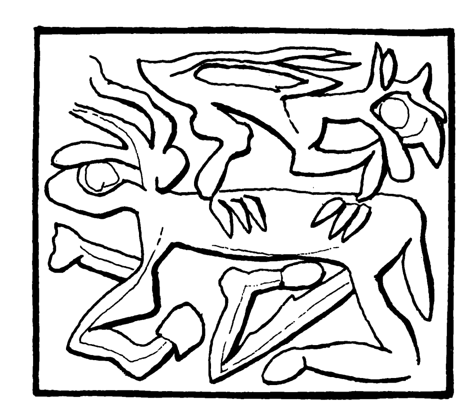


230: Cachet rectangulaire, en forme de toit à double pente.
Stéatite brune.
Hauteur centrale: 16 mm.
Hauteur aux extrémités: 4 mm.
Dimensions de la surface gravée: 55 mm x 44,5 mm.
Quatre têtes de capridés sont disposées tête-bêche, deux à deux, de manière à reproduire deux triangles inversés. Deux tiges chevronnées sont représentées horizontalement, de part et d'autre de ce motif. Trois globules sont disposées sous les cornes des capridés.

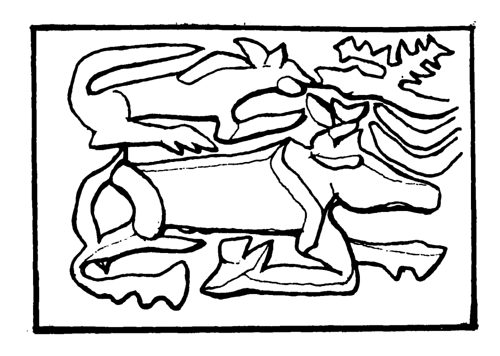
Voir: D.G. HOGARTH, 1920, pl. III, 86.
R.J. BRAIDWOOD, L.S. BRAIDWOOD, 1960, p. 254 n° 7 phase F (époque d'Uruk) et B. BUCHANAN, 1984, pl. IX, 129, acheté à Membij.



231: Cachet zoomorphe de forme rectangulaire représentant un bovidé.
Serpentine noire.
Hauteur maximum: 18,5 mm.
Dimensions de la surface gravée: 62 mm x 44,5 mm.
Le cachet, percé latéralement, est relié à une perforation verticale se trouvant près de la tête de l'animal. Un capridé passant en direction de la droite. Tige végétale oblique dans le champ.

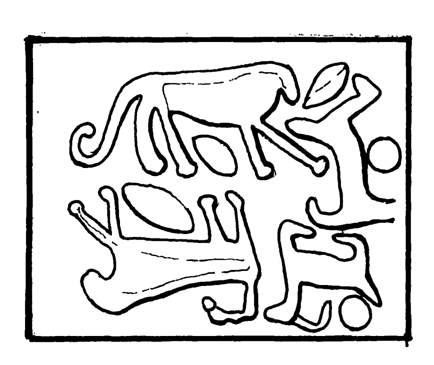


232: Cachet rectangulaire on forme de toit à double pente.
Hauteur centrale: 13 mm.
Hauteur aux extrémités: 4 mm.
Dimensions de la surface gravée: 48 mm x 51 mm.
Un capridé est représenté de profil à gauche, les pattes repliées sous lui. Un capridé plus petit est représenté à droite, en haut dans le champ.

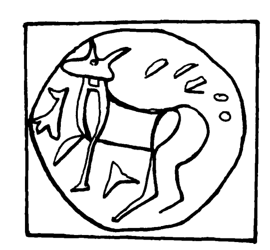


233: Cachet rectangulaire en forme de toit à double pente.
Stéatite verte.
Hauteur centrale: 16 mm.
Hauteur aux extrémités: 4 mm.
Dimensions de la surface gravée: 43,5 mm x 63 mm.
Deux sangliers superposés sont couchés à droite. Deux encoches en V et une tige chevronnée sont représentées dans le champ.

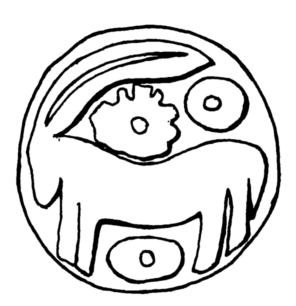
Comparer à: G.A. EISEN, *Moore*, p. 56, n°. 117. G. CONTENAU, 1922, pl. XLVII, p. 353.



234: Cachet rectangulaire en forme de toit à double pente.
Hauteur: 10 mm.
Dimensions de la surface gravée: 45 mm x 38,5 mm.
Des quadrupèdes, une chèvre et un lévrier sont disposés verticalement et tête-bêche sur le périmètre de la surface gravée. Globules dans le champ.



235: Cachet lenticulaire.
Stéatite verte.
Hauteur: 7 mm.
Diamètre variant entre 24,5 mm et 25,5 mm.
Un capridé passant en direction de la gauche. Une tige chevronnée, un motif en W, un autre en forme de "clou" sont représentés dans le champ. Selon P. AMIET, ce cachet pourrait être d'origine iranienne.



236: Cachet à bélière du type bouton.
Serpentine noire.
Hauteur: 15 mm.
Diamètre: 34 mm.
Un capridé debout, orienté vers la gauche. Trois cercles à point central dans le champ dont un est dentelé.

Voir: M.E.L. MALLOWAN, 1947, pl. XXIII, 9, provenant de tell Brak.



237: Cachet à bélière du type bouton, cassé sur un côté.
Serpentine gris noir.
Hauteur: 28,2 mm.
Diamètre (cassé): 22,5 mm.
Diamètre initial (restitué): 29 mm.
Deux personnages stylisés sont représentés debout, de face, un bras levé. L'un tient ce qui semble être un oiseau dans sa main gauche. Motifs indéterminés dans le champ.

Voir: G.A. EISEN, *Moore*, pl. XII, n° 118, p. 56.

2. LES CYLINDRES ET LA DÉVELOPPEMENT DE LA GLYPTIQUE SYRO-ANATOLIENNE ET CHYPRIOTE

L'ÉPOQUE D'URUK - DJEMDET NASR

À l'époque d'Uruk, les Mésopotamiens du sud ont exporté les sceaux-cylindres dans leurs avant-postes commerciaux le long de l'Euphrate[1]. Ces cylindres-sceaux furent copiés puis modifiés par l'adjonction d'une bélière qui permettait de les suspendre. Les thèmes, bien que fortement influencés par la Mésopotamie, attestent cependant une originalité qui révèle l'existence d'ateliers locaux.

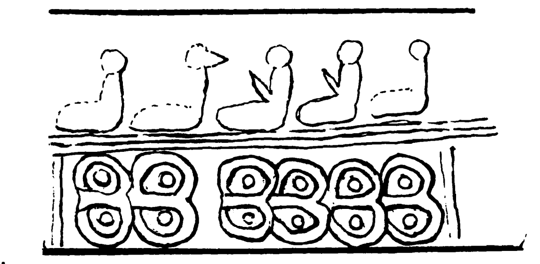
- Le thème des "femmes accroupies", représenté sur le cylindre n° 238, est associé ici à la représentation de têtes isolées trés stylisées[2]. La femme assise et non accroupie, (n° 239) trouve son répondant sur des cylindres, conservés à la Bibliothèque Nationale[3] et dans la collection Newell[4].

- Le motif à quadruple volute, qui apparaît déjà sur des cachets[5] (n° 240), caractéristiques de l'Anatolie et de la Syrie septentrionale[6], est encore attesté au début de l'époque dynastique archaïque[7].

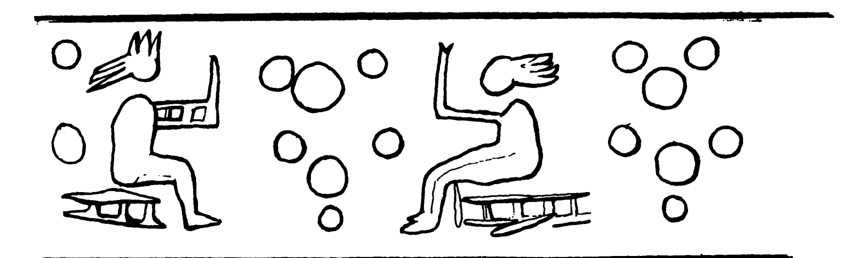
- Le répertoire animalier largement utilisé aux époques d'Uruk et de Djemdet Nasr est illustré ici par les capridés, représentés dans le champ verticalement tête-bêche ou passant à droite (n° 241). Cette disposition des figures illustre le souci des Syriens de l'époque archaïque de rompre "la monotonie de la frise continue"[8].

NOTES

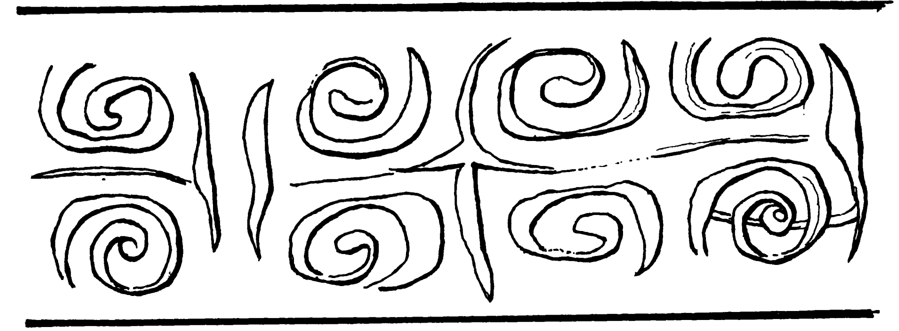
1. D. COLLON, *FI.*, p. 20.
2. La représentation des têtes isolées est spécifiquement syrienne. Voir: p. 111 et la note 15 p.112.
3. L. DELAPORTE, *B.N.*, pl. XXVIII, 407 à 410, lère dynastie d'Égypte.
4. H.H. VON DER OSTEN, Newell, pl. XXXVI, 636. Également: D. COLLON, *FI*, p. 16.
5. P. AMIET, 1972, p. 143. P. AMIET, *GMA*, p. 199. C. KÉPINSKI, 1982, p. 55 et note 22. "On trouve des spécimens en Asie occidentale dès le IIIème millénaire, notamment à Ur, tell Brak, Mari, Byblos... et aussi dans plusieurs sites iraniens et anatoliens...", note 22: "... M.E.L. MALLOWAN propose de voir dans les pendants et les épingles à extrémités en spirale d'Hissar II l'origine de cette forme...".
6. R.J. BRAIDWOOD, L.S. BRAIDWOOD, 1960, p. 330, 7 phase G (époque de Djemdet Nasr).
7. D. COLLON, *FI*, p. 24.
8. P. AMIET, 1963, p. 71.



238: Malachite.
Cylindre légèrement concave.
Hauteur: 17,5 mm.
Diamètre au bord: 8,5 mm.
Diamètre central: 7,5 mm.
Le champ est divisé en deux registres par un filet. Sur le registre supérieur, cinq femmes sont accroupies tournées vers la gauche. Sur le registre inférieur, des têtes isolées trés stylisées, sont gravées horizontalement après rotation de 90 degrés.

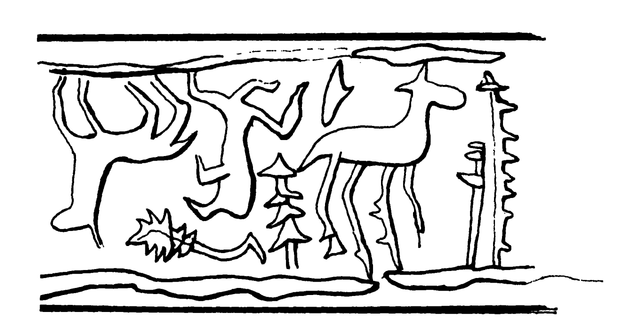


239: Albâtre blanc.
Hauteur: 12 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Deux femmes sont assises l'une en face de l'autre de part et d'autre de sept globules.



240: Serpentine grise.
Cylindre concave.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre au bord: 15 mm.
Diamètre au centre: 13 mm.
Deux quadruples volutes.

Comparer à: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 47, 725 a, b, p. 132, acheté à Alep et provenant peut- être de Deir-ez-Zor; L. DELAPORTE, *Louvre II*, pl. 61, 8b (A2).



241: Serpentine noire.
Hauteur: 15 mm.
Diamètre: 9 mm.
Trois capridés sont représentés: l'un passe en direction de la droite, le second est disposé verticalement la tête vers le haut et le troisième tourné vers la gauche est tête-bêche par rapport au premier. Dans le champ, arbustes et scorpion disposé du côté gauche. Bordure linéaire.

LA SYRIE AU IIIème MILLÉNAIRE (LE BRONZE ANCIEN)

Pendant le IIème millénaire la Syrie connaît une longue période de gestation qui aboutit à la création d'une culture autonome. Cette époque est marquée par l'éclosion d'un art nouveau, caractérisé par une diversité de styles qui paraît refléter soit la division du pays en plusieurs "provinces", soit l'existence de nombreux "ateliers indépendants"[1].

La culture de la côté est représentée par Byblos et Ugarit; celle de la haute Syrie et du moyen Euphrate est dominée par le royaume d'Ébla. La ville de Mari joue le rôle de charnière entre les mondes de Mésopotamie et du Levant. De son côté, le site de tell Khuera est représentatif de la culture de la plaine syrienne du nord[2].

° Les scènes animalières constituent, comme en Mésopotamie, la majeure partie des thèmes illustrés ici.

- Capridés et cervidés sont représentés face à face et dominés par l'aigle (n° 242), ou défilant accompagnés par un personnage (n° 243 à 245).

Dans le répertoire animalier, l'aigle prend à partir de cette époque une importance majeure; il apparaît les ailes déployées, les serres tendues, dominant les animaux n° 242, et les hommes (n° 249). L'oiseau figure également les ailes dépliées, debout à côté d'un capridé et d'un poisson (n° 245).

Sur les cylindres provenant de Palestine et datant du IIIème millénaire, on voit côte à côte l'animal sauvage (lion) et l'animal domestique, symbolisant en quelque sorte, la force et la faiblesse. Une troisième figure apparaît également: le poisson. La combinaison de ces trois animaux, qui est caractéristique de la glyptique syrienne et palestinienne, apparaît aussi fréquemment à Byblos[3].

Sur le cylindre n° 249, l'aigle, les ailes déployées et les serres tendues, domine un combat entre deux hommes. D'autres cylindres n'illustrent pas ce combat de deux hommes en présence de l'aigle, mais celui d'un homme attaquant l'oiseau aux ailes déployées[4].

Les cylindres n° 242 à 245, tous gravés dans le même style sont caractéristisés par une schématisation extrême des figures qui se retrouve également plus tard sur les cylindres provenant du niveau II de Kultépé[5]; les sillouettes, représentées parfois géométriquement (n° 243, 244), sont couvertes de hachures[6], évitant à l'artiste la reproduction minutieuse des détails. La bouterolle est utilisée en complément, parfois en guise de "remplissage" mais aussi pour souligner quelques détails anatomiques (n° 244 et 245). La tête des personnages, absente sur le cylindre n° 243, est rendue par un petit point sur le cylindre n° 244. Les figures sont représentées dépourvues de bras ou de mains (n° 245), et certaines articulations sont comparables aux pattes d'un animal (n° 244). Les quadrupèdes sont dépourvus de queues (n° 243), et ne possèdent quelquefois que trois pattes (n° 245).

- Le thème du combat entre animaux (n° 246, 247) ou entre héros et animaux (n° 248 et n° 250) est le thème le plus répandu en Mésopotamie à l'époque dynastique archaïque.

Sur le cylindre n° 246, un fauve, la gueule ouverte, attaque à la gorge un cervidé renversé. Ce thème dont l'existence est attestée en Palestine dès le IIIème millénaire[7], apparaît à Byblos[8] dès l'époque de la "Première Installation Urbaine".

La stylisation particulière du corps des animaux représentés sur le cylindre n° 247, caractérisée par des "formes souples comme gonflées", est proprement syrienne. Elle s'apparente au style de tell Khuera[9].

L'homme, intervient comme dompteur, maîtrisant les capridés renversés en les tenant par les pattes (n° 248) et comme chasseur (n° 250), les attaquant avec un épieu court.

Dans le répertoire syrien, le type du héros domptant des animaux apparaît vêtu (n° 248). Ce fait dénote, selon P. AMIET, la tendance à l'humanisation des personnages[10].

Sur le cylindre n° 250, deux génies[11], placés tête-bêche un genou en terre tiennent un épieu. L'un d'entre eux attaque l'autre dans le dos, et le second à son tour attaque un groupe de capridés. Il ne s'agit pas ici d'une scène de chasse à proprement parler, puisque l'un des génies attaque son semblable et que les animaux représentés sont des capridés et non des fauves[12]. Ces génies sont des officiants humains qui jouent le rôle de "génies mythiques"[13]. Cette scène évoque les danses de certaines peuplades africaines, qui actuellement encore mettent des masques d'aigles ou de gazelles lors de danses rituelles propitiatoires pour la chasse[14].

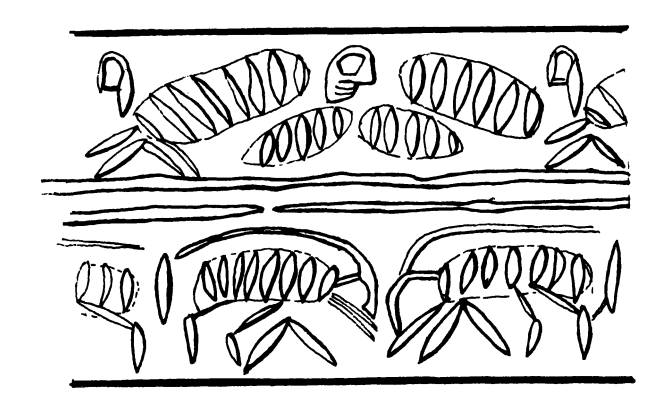
- Les têtes de taureaux androcéphales et de lions représentées sur le cylindre n° 251 sont spécifiquement syriennes[15].

° La séparation des registres par des frises plus élaborées qu'en Mésopotamie est un des caractères de l'art syrien[16]. La bande chevronnée horizontale qui apparaît à mi-cylindre sur l'exemplaire n° 247, trouve de nombreux parallèles à l'époque dynastique archaïque[17]. La torsade à trois brins représentée sur le cylindre n° 251, est caractéristique de la glyptique syrienne du IIème millénaire[18]. L'exemplaire n° 252, plus tardif, également remarquable par ses figures couvertes de hachures, date de la fin de l'époque dynastique archaïque ou du début de

l'époque akkadienne.

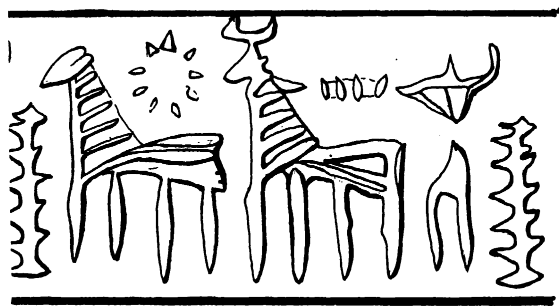
NOTES

1. P. AMIET, *GMA*, p. 206.
2. D. COLLON, *FI*, p. 24. La présence de nombreux styles locaux à cette époque, indique l'indépendance de la Syrie par rapport à la Mésopotamie.
   E. WILLIAMS-FORTE, 1981, p. 220-221.
   D. HOMÈS-FREDERICQ, 1982, p, 18.
   W. ORTHMANN, 1975, .p. 112-113.
3. A. BEN-TOR, 1978, p. 56.
4. D.J. WISEMAN, *CS*, n° 23 (époque dynastique archaïque III).
5. H. El SAFADI, 1974, p. 339 à 342.
6. D. COLLON, *FI*, p. 24. "Les hachures sont caractéristiques de la Syrie..."
7. A. BEN-TOR, 1978, p. 55.
8. M. DUNAND, 1945, p. 61-62. Sur le cylindre n° 246, la frise étroite est comparable à celle des cylindre de la lère classe de Byblos, mais les figures plus modelées s'apparentent à celle de la 2ème classe. La Première Installation Urbaine de Byblos est datée par M. DUNAND du Bronze Ancien I.2 (3050-2800), voir: M. SAGHIEH, 1983, p. 66.
   D. COLLON, *FI*, p. 24. "À Byblos particulièrement, les animaux sont disposés tête-bêche".
9. P. AMIET, *GMA*, p. 206.
10. P. AMIET, 1963, p. 75. Ce cylindre, ainsi, que les exemplaires n° 247 et 250, reflètent selon D. COLLON, *FI*, p. 24, l'influence grandissante de la Mésopotamie du sud à l'époque dynastique archaïque B.
11. Les personnages appelés "génies" plutôt que dieux (cf P. AMIET, 1979, p. 340) sont déjà représentés dédoublés dans le rôle du "maître des animaux" sur un cachet provenant de Tépé Giyan P. AMIET, *GMA*, p. 17, fig. 147, p. 72.
12. P. AMIET, 1979, p. 339.
13. P. AMIET, 1979, p. 247, 345.
14. D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p. 92.
15. P. AMIET, 1963, p. 76.
    P. AMIET, *GMA*, p. 192.
    M. Th. BARRELET *et al*, 1984, p. 92 note 47 "...P. AMIET, songeait à attribuer le goût des "têtes" ou "masques" qui seront populaires chez les Hurrites au IIème millénaire aux "ancêtres" de ce peuple. Mais ces éléments figuratifs apparaissent aussi à Ébla au IIIème millénaire dans un milieu qui n'est pas hurrite.
    Voir également: D. COLLON, *FI*, p. 24 sur l'influence de la Mésopotamie du sud à l'époque dynastique archaïque B pour la représentation stylisée de la tête des lions et p.109, n°238.
16. D. COLLON, *FI*, p. 24.
17. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 197 n° 337 (2900 - 2700)
    n° 338 (2700 - 2200)
    P. AMIET, 1963, fig. 16 p. 71 (sur un cylindre datant de l'époque présargonique acheté à Beyrouth dans le commerce).
    P. AMIET, 1964, p. 190 fig. 2, p. 191 fig. 3, sur un cylindre contemporain de l'époque des tombes royales d'Ur et de la masse d'armes de Mésilim.
18. P. AMIET, 1963, p. 73.
    Voir: p. 129.



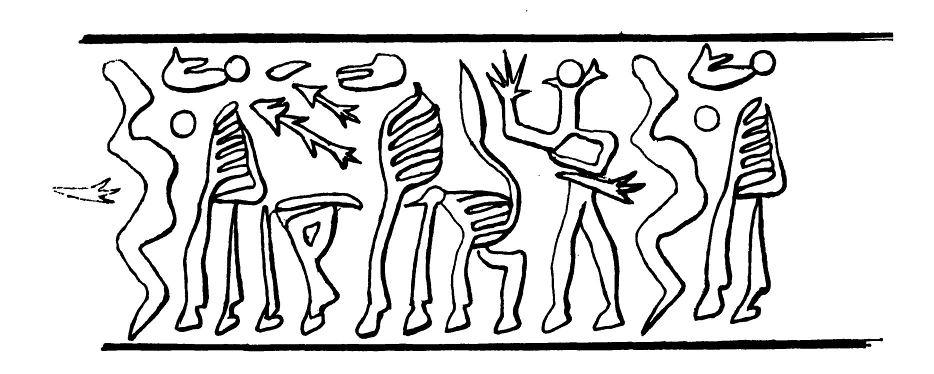
242: Albâtre blanc.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Un bord est légèrement cassé. La scène est divisée en deux par un double filet.
Sur le registre supérieur: un aigle aux ailes déployées vers le bas est representé la tête de profil à droite. La tête d'un autre aigle de profil à gauche est représentée dans le champ.
Sur le registre inférieur: deux capridés se font face.

Comparer la paire de capridés à: B. BUCHANAN, *Yale* n°. 332 p. 124. L. LEGRAIN, *UE* 10, pl. 8, 119, provenant d'Ur.



243: Stéatite grise.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux cervidés passent tournés vers la gauche. L'un semble être tenu en laisse par un personnage debout, un bras levé. Étoile dans le champ, un arbuste encadre la scène.

Pour des cylindres comparables, voir:
P. AMIET, *GMA*, pl. 85 bis, C. D.
B. BUCHANAN, *Yale*, p. 136 n°. 362.

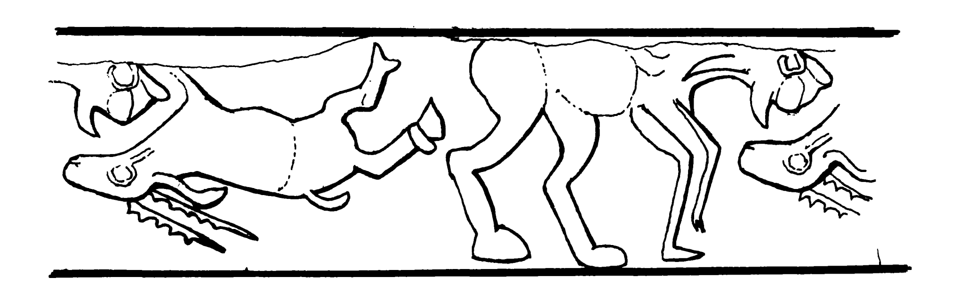


244: Stéatite noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Un cervidé et un bovidé se dirigent vers la gauche, suivis par un personnage debout, la tête tournée à gauche. Son bras droit est levé, avec les doigts de la main écartés; son bras gauche replié à la taille, se termine par une patte. Un serpent formant une ligne brisée verticale clot la scène. Globules dans le champ.

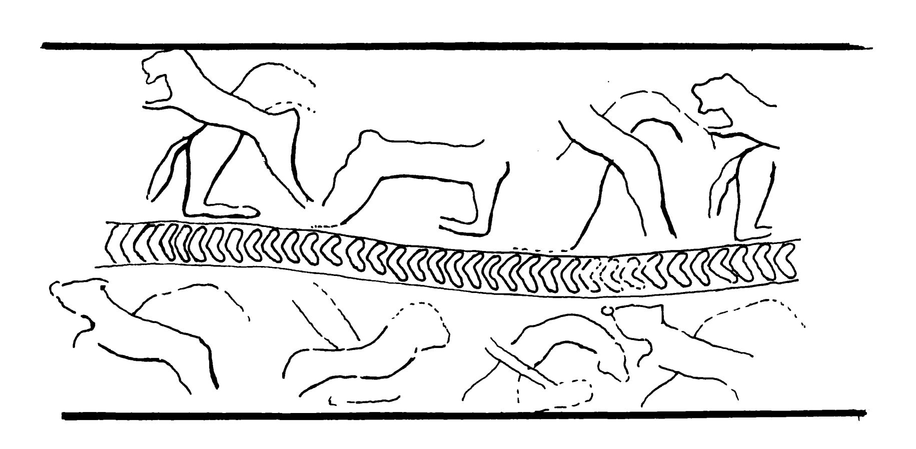
Le personnage aux doigts écartés apparaît dans:
R.J. BRAIDWOOD - L.S. BRAIDWOOD, 1960, fig. 382, 4 p. 491.
B. TEISSIER, *Marcopoli* p. 191, 319 (2900 - 2200).



245: Marbre blanc.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 11 mm.
On distingue de gauche à droite: un capridé de profil à droite qui tourne la tête vers la gauche, un personnage debout, la tête tournée à gauche, un poisson disposé verticalement et un aigle debout, la tête tournée à gauche, les ailes dépliées.



246: Stéatite vert foncé.
Hauteur: 16 - 17 mm.
Diamètre: 15 mm.
Un fauve la gueule ouverte, attaque à la gorge un cervidé renversé.

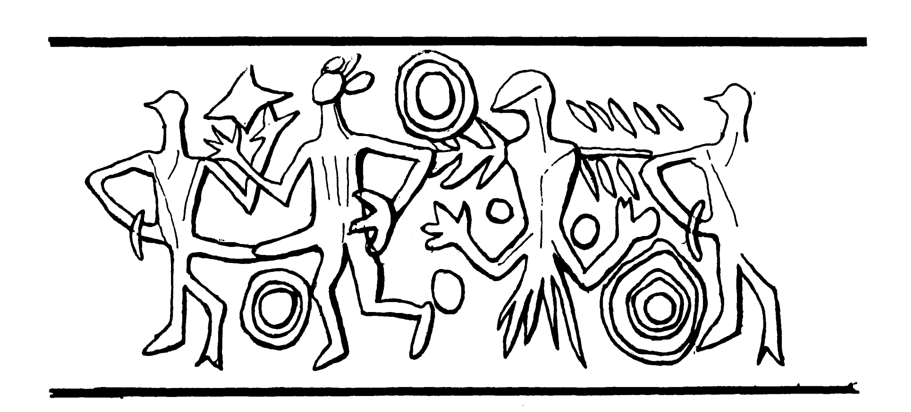


247: Marbre blanc.
Hauteur: 25,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Surface érodée.
Le champ est divisé horizontalement en deux par une bande chevronnée. Les registres supérieurs et inférieurs, représentent des animaux croisés par groupes de deux.



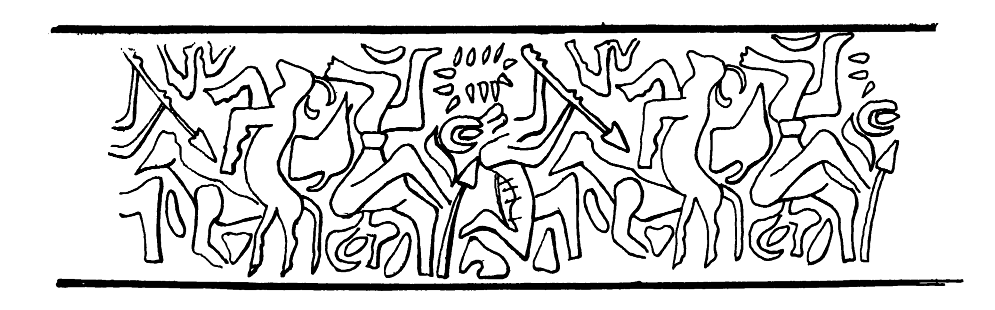
248: Stéatite noire.
Hauteur: 30 mm.
Diamètre: 14 mm.
Un personnage debout, de profil à gauche, vêtu d'une "jupe pagne", maîtrise un capridé renversé la tête en bas. Un deuxième capridé dans la même position lui fait face, tandis qu'un troisième, dressé vers la droite, renverse la tête en arrière et lève la patte antérieure gauche.

Comparer la position des deux capridés renversés à celle représentée dans E. WILLIAMS-FORTE, 1982, p. 220 n°. 180 (2600 - 2400).

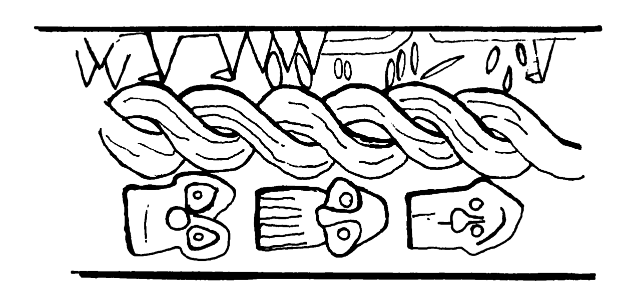


249: Faïence brune.
Hauteur: 43 mm.
Diamètre: 25 mm.
Bords érodés.
Un aigle est représenté de face, les ailes déployées, les pattes écartées et la tête tournée à gauche. Une scène de lutte entre deux personnages tenant chacun un poignard lancéolé est représentée à côté de l'aigle. Dans le champ, étoile, cercles et doubles cercles pointés*.

* Ce motif connaît une grande faveur en Syrie: P. AMIET, 1963, p. 64. H. El SAFADI, 1974, p. 336-337. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 52 ."les cercles pointés sont caractéristiques de la glyptique syrienne..."



250: Stéatite noire.
Hauteur: 32 mm.
Diamètre: 22 mm.
Deux génies vêtus d'une ceinture, un genou en terre, sont disposés tête-bêche. Chacun tient à deux mains un épieu avec lequel le premier personnage attaque dans le dos, le second, qui à son tour attaque deux capridés croisés; un des capridés tourné vers la gauche n'esl représenté que par son avant-train. L'autre est dressé sur ses pattes posterieures. La tête d'un troisième capridé, tournée vers le haut, un motif en W et une étoile sont figurés dans le champ.
Ce cylindre comprend la juxtaposition de deux schémas: La disposition tête-bêche (très en faveur en Syrie, voir: H. El SAFADI, 1974, p. 340) et la disposition croisée. La figuration de l'épieu permet de sauvegarder l'esprit de la frise traditionnelle, voir: P. AMIET, 1963, p. 71.



251: Faïence blanche.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre cassé sur un bord.
Le décor est gravé horizontalement après rotation de 90 degrés. Une torsade à trois brins divise le champ en deux. Des motifs indéterminés sont représentés sur le registre supérieur (pattes d'un animal ? fleur ?). Le registre inférieur figure une série de têtes isolées de taureaux androcéphales et de lions.

Voir une empreinte provenant de tell Brak: M.E.L. MALLOWAN, 1947, pl. XXIII, 12 et P. AMIET, *GMA*, pl. 74, 978 à 981.



252: Serpentine noire.
Hauteur: 14 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux personnages vêtus d'un pagne et d'un boléro couvrant une seule épaule, s'avancent vers la droite. Le premier lève le bras gauche, le second tient une tige verticale dans sa main droite. Deux animaux leur font face; un bovidé debout de profil à gauche, et un scorpion tourné vers la droite. Un croissant contenant un disque est représenté dans le champ.

LES COLONIES ASSYRIENNES EN ANATOLIE DU XXème AU XVIIIème SIÈCLE

Au début du deuxième millénaire, l'Anatolie jouissait d'une certaine prospérité, due aux colonies de marchands assyriens appelées quais, "Karum"[1], qui s'étaient formées dans la banlieue des cités anatoliennes. La plus connue, l'ancienne Kanesh à Kultépé, près de Kayseri, a révélé par les nombreuses tablettes trouvées dans les fouilles du niveau II (1920-1840), l'activité de ces marchands, les "Tamkaru", qui s'étaient installés en Anatolie centrale au XXème siècle[2]. Le Karum de Kanesh fut reconstruit au XVIIIème siècle (niveau Ib, 1810-1740) après sa destruction par un incendie.

° Les sceaux cylindres de la collection CHIHA revèlent la présence de nombreux styles: babylonien, assyrien et syrien[3].

-1- Le style babylonien ancien: sur le cylindre n° 253, trois personnages sont réunis dans la scène de présentation à une divinité assise, comme à l'époque de la IIIème dynastie d'Ur. L'orant, vêtu de la robe à franges, est représenté barbu, coiffé d'une calotte.

-2- Le style assyrien ancien (n° 254 à 259)[4] : est un style linéaire et schématique qui, dérive du style linéaire que nous avons vu apparaître au nord de la Syrie aux IVème et IIIème millénaires[5]. Le répertoire s'inspire de celui de la période babylonienne ancienne tout en s'adaptant au goût local.

a) Quatre cylindres (n° 254 à 257), représentent également le thème caractéristique de l'époque d'Ur III[6] : une divinité assise tenant une coupe et accueillant des personnages introduits auprès d'elle par une divinité médiatrice (n° 257). Certains éléments sont cependant proprement assyriens, tels que la représentation dans une scène de présentation à la divinité de combats d'animaux dressés sur leurs pattes postérieures (n° 255, 256), et la figuration d'une croix dans le disque solaire au lieu d'une étoile (n° 255)[7]. Sur le cylindre, mal conservé, n° 254, les figures sont représentées en présence d'une paire de taureaux androcéphales tenant "une lance"[8].

b) Le thème de la procession face à un animal ou face à la statue d'un animal, est inconnu en Mésopotamie[9]. Sur le cylindre n° 258, trois personnages, un bras fléchi, vers l'avant se tiennent debout face à un animal assis à l'apparence d'un rat, identifié par E. PORADA comme étant une mangouste[10]. Un taureau portant un emblème sur son dos, monté sur une sorte de piédestal semble être l'objet d'un rituel d'adoration de la part de trois personnages (n° 259). Selon E. DOUGLAS VAN BUREN[11], ce taureau représente un autel ou un reliquaire, et le cône qu'il porte sur son dos serait l'orifice par lequel on introduit un liquide sacré. Pour H. El SAFADI[12] l'emblème porté sur le dos de l'animal est un conifère. Cette représentation apparaît en Syrie dès 2900 - 2300 av. J.-C.

-3- Le style syrien ancien: les cylindres de ce groupe appartiennent au "style syro-cappadocien", qui illustre les contacts des colonies avec la Syrie à l'époque de l'éclosion de la glyptique syrienne; il se distingue par la présence de nombreux élements iconographiques caractéristiques de l'époque syrienne classique[13].

° Le répertoire présente des thèmes variés:

Sur trois cylindres figure une déesse assise (n° 260 à 262), portant le "vase aux flots jaillissants" (n° 260) ou une coupe (n° 261, 262) et accueillant des fidèles (n° 262). Un cylindre montre une scène de présentation à une divinité masculine assise (n° 263). Des défilés de personnages sont représentés sur les cylindres n° 264, 265, et trois cylindres figurent des rangées d'animaux, de têtes humaines, de mains et de chevrons (n° 266 à 268).

- La représentation d'une divinité féminine assise est une nouveauté dans le répertoire syrien[14]:
sur le cylindre n° 260, la déesse de profil est assise le corps orienté vers la gauche, mais la tête et les épaules sont représentées de face, comme l'est souvent le visage de l'Hathor égyptienne[15]. La volonté de reproduire de face le visage de la déesse [16], correspond à un souci de mettre en valeur la divinité[17]. La déesse porte un carquois sur les épaules et tient le vase aux flots jaillissants, qui la caracterise comme figure de la Mère[18]. Une femme nue, accroupie dans l'attitude de la parturiente, et un génie à tête d'oiseau qui porte un croissant contenant un disque, sont représentés de part et d'autre de la déesse. Ce cylindre rassemble tous les caractères de l'Ishtar des Sémites[19] qui "tend à absorber d'autres déesses telles que la déesse sumérienne Inanna"[20]. La fertilité, est évoquée par le vase aux flots jaillissants et par la femme dans l'attitude de la parturiente, la guerre, par la présence du carquois sur les épaules. La déesse enfin représentée par tous les éléments qui personnifient la planète Delabad c'est-à-dire Vénus, qui visible le soir, est maîtresse à ce titre

des unions qui se déroulent la nuit, et, visible le matin, préside aux batailles[21].

Sur le cylindre n° 261, la déesse assise, de profil à droite, tient un vase. L'emblème du "poisson- chèvre", qui identifie en Mésopotamie le dieu Éa, est représenté dans le champ au-dessus d'elle.

Le cylindre n° 262 figure deux déesses. L'une, de profil, assise et tournée vers la gauche, accueille des personnages, l'autre, plus petite, se tient debout à côté de ce qui semble être un brasier[22]. Elle est entourée par deux emblèmes: l'un anthropomorphe surmonté d'un oiseau et reposant sur un lion[23], l'autre zoomorphe terminé par une tête de serpent[24].

Un groupe de cylindres, appartenant au style syro-cappadocien[25], se distingue par l'utilisation de la bouterolle. Sur l'exemplaire n° 269, de nombreuses boules à la bouterolle sont représentées dans le champ du cylindre, à côté d'un personnage, de quadrupèdes et d'aigles gravés dans un style linéaire.

NOTES

1. J. MELLAART, 1971, p. 694, 695.
   P. GARELLI, 1963, p. 171 ..."Le terme désignait primitivement, le quai d'un port et par extension le port lui-même, le quartier du port où se trouvaient concentrés les bâtiments commerciaux..." Le mot Karum a pris un sens double dans les tablettes assyriennes de la Cappadoce. Il s'agit à la fois d'un centre commercial et de l'organisme dirigeant ses activités...
2. P. GARELLI, 1977, p. 99 à 107.
   A. FINET, 1969, p. 39 et 46.
3. N. ÖZGÜÇ, 1968b, p. 319.
   E. PORADA, 1980b, p. 383.
4. T. ÖZGÜÇ-N. ÖZGÜÇ, 1953, p. 233.
   N. ÖZGÜÇ, 1968a, p. 47 et 53.
   E. PORADA, 1980b, p. 385.
5. cf. ci-dessus p. 111.
6. D. COLLON, *FI*, p. 41.
7. E. PORADA, *Corpus I*, p. 47.
   E. PORADA, 1980b, p. 384-385.
8. D. COLLON, *BMCS 3*, p. 54.D.29, D.30, distingue entre *"Spade"* (marru) l'emblème de Marduk et *"Spear"* tenu par les deux taureaux androcéphales. "Ils font figure ici de portiers de temples tenant une lance..."
   Voir également: D. COLLON, *FI*, p. 41, sur une représentation à cette époque de taureaux androcéphales très stylisés. Ceux-ci sont encore attestés au niveau Ib de Kultépé, N. ÖZGÜÇ, 1968a, p. 56, pl. XXII, IA.
9. E. PORADA, 1980b, p. 385.
10. E. PORADA, *Corpus I*, p. 110.
11. E. DOUGLAS VAN BUREN, 1945, p. 32.
12. H. El SAFADI, 1974, p. 343.
13. T. ÖZGÜÇ-N. ÖZGÜÇ, 1953, p. 234 à 236.
14. P. AMIET, *RS*, p. 19.
15. P. AMIET, *GMA*, p. 164.
16. Cette frontalité apparaît également dans:
    B. BUCHANAN, *Yale*, p. 220, n°. 587 (époque d'Ur III).
    E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXXVI, 907, sur un cylindre syro-cappadocien.
    E. PORADA, P. LAMPL, 1962, p. 128, XXXIII (fin du règne de Hammurabi aux lères années de Samsu Iluna).
    D. COLLON, *Alalakh Impressions*, niveau VII (1720 à la fin du XVIIème siècle) p. 56, n° 103, où la déesse est debout de face.
    N. ÖZGÜÇ, 1965, pl. XXIV, 73, empreinte anatolienne provenant de Kultépé.
17. P. AMIET, 1976a, p. 53.
    M. Th. BARRELET, 1970, p. 248.
    D. COLLON, *FI*, p. 165.
18. P. AMIET, 1976a, p. 54.
    P. AMIET, 1960a, p. 220-221, "Le vase jaillissant était en général porté par un dieu Éa dont le correspondant syrien est El. Le dieu au vase jaillissant est rarement représenté en Syrie..."
19. J. BOTTÉRO, 1958, p. 40 à 42 et p. 52-53.
20. P. AMIET, 1976a, p. 53.

21. P. AMIET, 1976a, p. 53. Voir également: A. CAQUOT - M. SZNYCER, 1970, p. 371-372, pour Anat dans le panthéon ougaritique.
22. Le brasier apparaît sur une empreinte anatolienne provenant de Kultépé. Voir: N. ÖZGÜÇ, 1965, pl. IV, n° lla, p. 56.
Sur les "autels à feu", voir également: D. BEYER, 1977, p. 280 note 61.
23. Pour la description de cet emblème, voir: H. SEYRIG, 1960, p. 233- 234: "c'est une hampe verticale... à laquelle sont fixés deux masques, toujours de profil, l'un au sommet de la hampe l'autre à mi- hauteur. Celui du haut porte une longue chevelure, qui forme en arrière un grand arc, comme une anse qui serait fixée au dos de la hampe... Le masque inférieur a les cheveux courts..."
24. H. FRANKFORT, *SCS*, pl. 56, 592, p. 42. Le feu et le serpent apparaissent sur un cylindre datant de l'époque d'agadé. Le serpent, par son aspect chthonien est un dieu de la fertilité. Le brasier semble particulièrement associé à un aspect chthonien du dieu.
25. N. ÖZGÜÇ, 1968b, p. 319.

Le style babylonien ancien



253: Hématite noire.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 8 mm.
Une divinité médiatrice, les cheveux débordant sur la nuque, coiffée d'une calotte, vêtue d'une robe à volants superposés, la main gauche levée ouverte de face, introduit un orant en le tenant par le poignet. Ce dernier, coiffé d'une calotte, portant une courte barbe, est vêtu d'une robe à franges. Une divinité assise tournée vers la gauche, coiffée d'une calotte, portant une courte barbe, vêtue d'une robe à volants superposés, fait le geste d'accueil: bras droit demi-fléchi vers l'avant, la main ouverte. Un emblème surmonté d'une cercle traversé par une tige verticale à "double tête de lions" (1) clot la scène. Croissant dans le champ. Bordure linéaire.

1. Voir: D. COLLON, *BMCS 3*, p. 53, D.19.b.

Le style assyrien ancien



254: Stéatite noire.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 10 mm.
La surface gravée est mal conservée.
Deux personnages debout de profil à droite et un petit personnage un genou en terre sont représentés face à une divinité assise, vêtue d'une robe à volants superposés. À gauche est représentée une paire de taureaux androcéphales debout, tenant une lance. L'inscription dans le champ, mal conservée, est illisible, (B. ANDRÉ).



255: Serpentine noire.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux orants imberbes, vêtus d'une longue robe, s'avancent vers une divinité barbue assise. Coiffée d'une tiare à une paire de cornes et vêtue d'une longue robe à volants superposés, elle tient une coupe dans sa main droite. Derrière elle, un lion dressé attaque une antilope qui tourne la tête vers la gauche. Entre la divinité et le premier orant, croissant enserrant un disque radié en croix*. Dans le champ: "barre verticale à globule médian"**, vase placé à hauteur de l'avant-bras de la divinité, et scorpion disposé verticalement la tête en bas entre les deux animaux dressés.

* Pour le disque orné d'une croix, voir: p. 117.

** Voir: p. 57, la note 11.



256: Hématite grise.
Hauteur: 12,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Trois orants, vêtus d'une longue robe, s'avancent vers une divinité assise vêtue d'une longue robe à volants superposés et qui tient le bras droit à demi fléchi vers l'avant. Le premier orant lève son bras gauche, les deux autres, le bras droit. À gauche, un lion dressé attaque une antilope, qui tourne la tête vers lui. Croissant dans le champ.



257: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Une divinité médiatrice, debout, coiffée d'une tiare à une paire de cornes, vêtue d'une longue robe à volants, le bras gauche levé et un personnage le bras droit levé s'avancent face à une divinité assise qui tient une coupe dans sa main droite. À gauche, le dieu de l'orage coiffé d'un bonnet conique, monté sur le taureau, tient les rênes et un foudre dans sa main gauche. Un croissant contenant un disque est représenté dans le champ entre la divinité assise et la divinité médiatrice.

Des cylindres comparables sont représentés dans:
E. PORADA, *Corpus I*, p. 109, pl. CXXVII, 849-850.
B. BUCHANAN, *Yale*, p. 388, n° 1103, p. 389.
L. DELAPORTE, *Guimet*, pl. IV, 47.



258: Hématite noire.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Trois personnages, un bras fléchi vers l'avant, se tiennent debout face à un animal assis comparable à une "mangouste".

Comparer ce cylindre à:
E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXXIII, 886, et B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 215, n° 407 (1810 - 1740).



259: Hématite noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux dieux coiffés d'une tiare à une paire de cornes, long vêtus, le bras droit levé se tiennent debout de part et d'autre d'un orant qui lève le bras droit. Un taureau, un emblème sur le dos, est représenté devant eux, debout de profil à gauche sur une ligne marquant le sol.

Comparer ce cylindre à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXIX, 855 à 858.



260: Hématite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre légèrement concave.
Diamètre central: 9,5 mm.
Une déesse assise, le corps de profil à gauche, sur un tabouret à dossier, est représentée la tête et les épaules de face, les cheveux tombant sur les épaules.
Coiffée d'une tiare dont les cornes sont rabattues vers le centre et vêtue d'une jupe étroite, elle porte deux carquois sur les épaules et tient un vase aux flots jaillissants dans sa main droite. Son bras gauche est plié à la taille. En face d'elle, un génie à tête d'oiseau un genou en terre (dans l'attitude du "*Knielauf*"), les deux bras levés, porte un croissant contenant un disque orné d'une croix*. Il est vêtu d'une jupe plissée, ceinturée à la taille, qui ne couvre que la jambe agenouillée. À côté, dans le champ, un personnage coiffé d'un chapeau (à plume ?) se tient debout à droite, les deux mains repliées à la taille. Une torsade bordée de deux lignes divise le champ en deux: Sur le registre supérieur: une femme accroupie, jambes écartées dans l'attitude de la parturiente, supporte un demi-cercle dentelé. Une antilope dressée de profil à gauche tourne la tête vers elle. Sur le registre inférieur: deux sphinx ailés debout, coiffés du "némès"** sont affrontés.

* Pour le disque orné d'une croix, voir: p. 117.

** A. DESSENNE, 1957, p. 31.
- Le génie à tête d'oiseau "ailé" dans l'attitude de l'atlante apparaît dans: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLII, 941 (2ème groupe syrien) et N. ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XXII, la (niveau lb). À Alalakh, le génie à tête d'oiseau supporte le rebord du cylindre: D. COLLON, [*Alalakh Impressions*, p. 123, niveau IV (1500 - 1365) n° 222] le compare au démon à tête d'oiseau de Karatépé, même si ce dernier est beaucoup plus récent. Voir également: H.J. KANTOR, 1958, p. 69 à 85 et pl. 69. Enfin, E. PORADA, 1947, p. 59, souligne que ce "type" demeure inchangé, quelle que soit l'époque où il est représenté.
- La femme dans l'attitude de la parturiente est représentée sur un cachet dès l'époque préhistorique (B. BUCHANAN, 1984, pl. IV, 54). Elle apparaît, portant une ligne courbe, au début du XIXème siècle (style syro-cappadocien) (B. BUCHANAN, *Yale*, p. 411, n° 1179). Sur un cylindre provenant du Louvre (L. DELAPORTE, *Louvre II*, 3 (A931) pl. 97, p. 195), elle est représentée soutenant un demi-cercle, tandis que sur l'exemplaire de la *Walters Art Gallery* (1600 - 1300) (C.H. GORDON, 1939, pl. VII, 60 p. 22), elle tient une fleur et un poignard. Voir également: M. NOVECK, *Gorelick*, n° 22, p. 38 (1900 - 1820).



261: Hématite noire.
Hauteur: 17,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Cylindre légèrement concave.
Diamètre au centre: 9 mm. Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal:

une déesse coiffée d'un bonnet à bord rabattu et vêtue de la robe à volants, est assise de profil à droite sur une chaise. Elle tient un vase dans sa main droite levée. Un personnage barbu, vêtu d'une robe fendue à bordure striée horizontalement, lui fait face. Il porte un vase au bout de son bras droit qui pend verticalement, son bras gauche est tendu vers l'avant. Un deuxième personnage, coiffé d'un bonnet à bord rabattu, vêtu d'une longue robe à bordure, striée horizontalement, est debout de profil à droite derrière la déesse. Un "poisson-chèvre", emblème du dieu Éa, est placé de profil à gauche au-dessus de la déesse.

Sujets secondaires:

le champ est divisé horizontalement en cinq registres par des filets. On distingue de haut en bas, deux lièvres couchés de profil à gauche, trois têtes humaines tournées vers la gauche, une tige chevronnée, deux têtes de capridés dirigées vers la droite et deux têtes de lièvres, l'une disposée vers la droite, l'autre vers la gauche. Bordures linéaires.



262: Hématite grise.
Hauteur: 12 mm.
Diamètre: 9 mm.
Cylindre très légèrement concave. Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche:

une déesse assise tournée vers la gauche, sa chevelure tombant à l'avant sur son bras gauche plié à la taille, vêtue d'une longue robe, tient une coupe dans sa main droite. Un capridé dressé devant elle lui tourne le dos. Elle accueille deux orants long vêtus qui lèvent le bras droit. Une "table d'offrande" est représentée en haut dans le champ.

À droite:

une déesse debout de profil à gauche, tient une coupe dans sa main droite. Un brasero est représenté devant elle et un motif triangulaire indéterminé figure en haut dans le champ. Elle est entourée d'un côté par un emblème anthropomorphe surmonté d'un oiseau et reposant sur un lion et de l'autre côté par un emblème zoomorphe terminé par une tête de serpent.



263: Hématite noire.
Hauteur: 20,5 mm.
Le diamètre du cylindre, légèrement concave, varie entre 11 mm. et 12 mm.

À gauche:

une divinité assise de profil à gauche, coiffée d'une calotte sphérique et vêtue d'une longue robe, tient une coupe dans sa main droite fléchie vers l'avant. Deux personnages s'avancent vers elle, l'un tient un emblème, l'autre lève le bras droit. Un motif rectangulaire (peut-être une table) et un croissant contenant une étoile, sont représentés dans le champ.

À droite:

un personnage, debout de profil à droite, lève un bras face à deux emblèmes, dont l'un est anthropomorphe.
Bordure linéaire discontinue.
Pour l'emblème anthropomorphe, voir: p. 119,note 23.



264: Hématite grise.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 8 mm.
Cylindre très légèrement concave.
Trois personnages, coiffés d'une calotte sphérique et vêtus d'une jupe fendue dégageant une jambe, avancent vers la gauche. Le premier, tient un emblème terminé par une tête de serpent et pose le pied sur l'arrière-train d'un lion couché. Les deux autres personnages lèvent l'un le bras droit, l'autre le bras gauche. Un lapin et deux têtes sont représentés de profil à gauche, dans le champ.

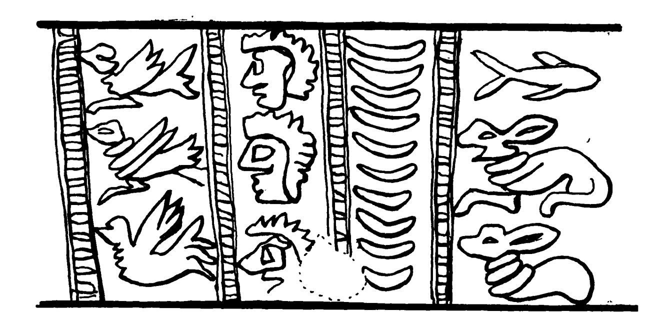
Le personnage tenant l'emblème terminé par une tête de serpent apparaît sur un cylindre syro-cappadocien conservé à la Bibliothèque Nationale, L. DELAPORTE, *BN*, pl. XVIII, 271. Il figure également tenant à la main un bâton sinueux, en face de la déesse qui se dévoile, L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXX, 454, p. 255. Comparer également ces personnages à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXXVI, 908 (syro-cappadocien); B. BUCHANAN, *Yale*, p. 412, 1186 (syro-cappadocien); E. PORADA, 1947a, n° 659, p. 51 (provenant de Nuzi).



265: Hématite noire.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 6,5 mm.
Trois personnages vêtus d'une jupe fendue pour laisser passer une jambe avancent vers la droite. Le premier tient une harpé au bout de son bras droit qui pend verticalement vers l'arrière et un emblème terminé par un triangle dans sa main gauche tendue vers l'avant. Les deux autres, le bras droit tendu vers l'avant, la main ouverte, lèvent le bras gauche, l'index pointé. Dans le champ, avant-bras vertical avec index pointé, "barre verticale à globule médian"* et un objet circulaire indéterminé.

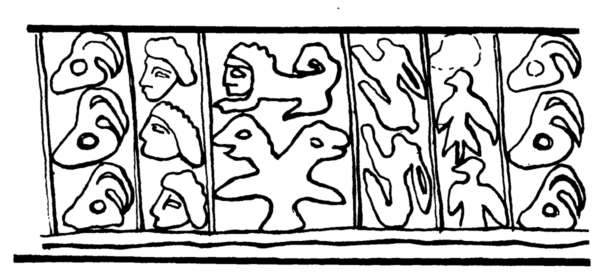
* Voir: p. 57, la note 11 pour l'interprétation de cet objet.

Comparer ce cylindre à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLI, 934 (cylindre appartenant au ler groupe syrien); B. BUCHANAN, *Yale*, 1936, p. 427 (cylindre ne datant pas plus tard que le XVIIIème siècle); N. ÖZGÜÇ, 1979, pl. llb et p. 291, 6 (cylindre provenant d'Acemhöyük datant de l'époque syro-cappadocienne), et H. KÜHNE, 1980, n° 34 p. 78 (XIXème siècle - XVIème siècle).
L'avant-bras est un objet (un bras à libation) "rituel syrien et hurrite", voir: C. KÉPINSKI, 1977, p. 106.



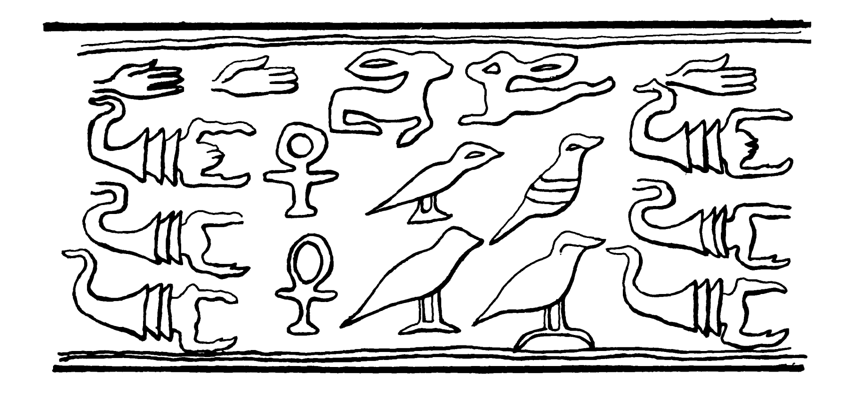
266: Serpentine grise.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
La surface est divisée en quatre registres verticaux, par d'étroites bandes hachurées horizontalement. On distingue de gauche à droite: trois oiseaux aux ailes dressées de profil à gauche, trois têtes humaines regardant également vers la gauche, dix chevrons, un poisson tourné vers la droite et deux lièvres couchés tournés vers la gauche.

Pour des cylindres comparables voir: J. MÉNANT, L. de CLERQ, *DE CLERQ*, pl. XXVIII, 296; M.L. VOLLENWEIDER, 1967, pl. 57, 4 (139); A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 63, 532; B. BUCHANAN, *Yale*, p. 411, n° 1176-1177 (syro-cappadocien, du début du XVIIème siècle).



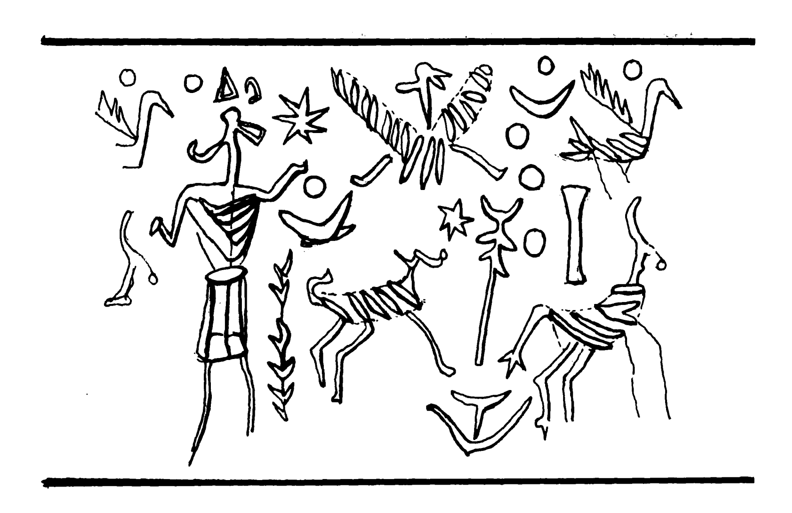
267: Serpentine noire.
Hauteur: 11,5 mm.
Diamètre: 6,5 mm.
La surface est divisée en cinq registres verticaux par des lignes mal conservées. On distingue, de gauche à droite: trois têtes d'antilopes et trois têtes humaines de profil à gauche: un protome à double tête de lions avec appendices (ailés ?) surmonté d'un lion couché tourné vers la gauche; deux lapins couchés, disposés verticalement l'avant vers le haut et deux oiseaux dont la tête est tournée à gauche. Bordure linéaire.

Comparer le protome à double tête de lions à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLI, 936, (ler groupe syrien); L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXII, 463, p. 261 (cylindre syro-cappadocien).



268: Stéatite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 9 mm.
Des motifs sont disposés assez régulièrement dans le champ, en colonnes et rangées approximatives: le registre supérieur comporte deux mains disposées horizontalement, tendues vers la droite et deux lièvres couchés face à face. Les autres registres figurent, de part et d'autres de trois scorpions couchés en direction de la droite, deux signes *ankh* superposés verticalement et deux paires d'oiseaux superposés de profil à droite. Bordures linéaires.

D'autres cylindres présentent des motifs disposés en registres sans lignes de séparation, par exemple: D. COLLON, *Alalakh Impressions*, n° 154, p. 84 (niveau VII); B. BUCHANAN, *Yale*, n° 1176, p. 411 (syro-cappadocien); B. TEISSIER, *Marcopoli*, n° 562, p. 279 (1850 - 1720).
Les "rangées de mains" appartiennent au style syro-cappadocien, E. PORADA, 1947a, n° 372, pl. XIX, p. 28. En Syrie, les mains apparaissent disposées individuellement dans le champ, comme motif de remplissage, E. PORADA, 1947a, p. 24, note 28, et p. 28, note 33.



269: Calcaire silicifié beige rosé.
Hauteur: 39 mm.
Le diamètre, irrégulier, varie entre 14 et 15 mm.
Un personnage vêtu d'un pagne et d'un corsage maintenus par une ceinture se tient debout, le bras gauche levé à côté de deux capridés passant à droite au pas de course. Deux aigles sont représentés au-dessus des capridés: l'un est en position héraldique, de face, ailes et pattes déployées, l'autre de profil tourné vers la droite, a les ailes dressées. Dans le champ: deux croissants contenant un disque, globules, étoiles, arbuste, motifs en forme de V, emblème surmonté par deux chevrons et une tige verticale.

L'ÉPOQUE SYRIENNE CLASSIQUE (LE BRONZE MOYEN)

Les composantes du style syrien classique, auraient été introduites à Mari[1] dès l'époque de Yasmah Addu (1798 ou 1810)[2], par le gouverneur de Mari avant Zimri lim.

Les sceaux-cylindres de cette époque, ont été classés, à partir de la seconde moitié du XIXème siècle jusqu'au XVII siècle, en deux groupes, correspondant :

I Au temps des dernières colonies assyriennes en Cappadoce (Ia) (1920-1740) et à l'apogée du royaume de Mari à l'époque de Zimri Lim (1775-1760) (Ib) (n° 270 à 280).

II Au temps de l'apogée du royaume d'Alep (IIa) (n° 281 à 289) jusqu'à sa destruction par les Hittites vers la fin du XVIIème siècle, et la formation autour de 1550 de l'empire mitannien (IIb) (n° 290 à 293).

° Les cylindres 270 à 274, dénotent, par la présence de certains motifs, l'influence des colonies assyriennes de Cappadoce (Ia).

- La disposition des motifs en registres, telle qu'elle apparaît sur le cylindre n° 270, est attestée de façon certaine dans le corpus des sceaux-cylindres syro-cappadociens[3].
- La représentation des griffons à crête ondulée et bouclée (n° 271) figure au niveau Ib de Kultépé[4].
- Le génie à tête de cerf présent sur le cylindre n° 272, inconnu dans le répertoire syrien, est emprunté au panthéon des colonies assyriennes. Ce génie est identifiable au dieu qui "protège les chasseurs dans les champs[5].
- Le héros nu (n° 273-274)[6] est un héritage de l'époque babylonienne. La différence fondamentale entre le type babylonien et le type syrien, réside dans les flots qui jaillissent au-dessus des épaules, alors que dans les exemplaires babyloniens ils tombent, de façon plus réaliste, du vase[7]. La longue chevelure de la déesse représentée debout sur une montagne face au héros nu (n° 273), se rencontre pour la première fois sur les cylindres syriens contemporains des tablettes cappadociennes[8].

Sur le cylindre n° 274, le héros est représenté de face, affublé de grandes oreilles, comme sur un cylindre syro-cappadocien provenant de la collection Pierpont-Morgan[9]. Le personnage masculin qui lui fait face, vêtu d'une robe à volants laissant une épaule nue, apparaît sur un cylindre provenant de la collection Marcopoli, daté entre 1850 et 1750[10].

- Certains cylindres présentent des motifs caractéristiques d'une assez haute époque, tel l'animal à dos ondulé (n° 272), dont l'existence est attestée à Alalakh entre le XIXème siècle et le début du XVIIIème siècle[11], ainsi que sur un cylindre de la collection Marcopoli daté entre 1850 et 1800[12]. Un autre motif, figurant un animal à arrière-train recroquevillé (n° 275), est caractéristique de l'iconographie des cylindres appartenant exclusivement au premier groupe syrien"[13]. Autre détail significatif, le "crochet" pendu à la taille de la déesse représentée sur le cylindre n° 276, qui est attesté au niveau Ib de Karum Kanesh[14] et qui apparaît également dans l'iconographie des premiers cylindres syriens.

° L'art à la cour de Mari à l'époque de Zimri Lim (Ib) est illustré principalement par des sceaux, dont la plupart ne nous sont connus que par leurs empreintes, ainsi que par des peintures murales découvertes à l'intérieur du palais[15].

- La déesse Lama est représentée sur le cylindre n° 277, dans l'attitude de l'intercession, les deux bras levés. Ceux-ci sont parés de bracelets comme sur la peinture de l'Investiture de Mari[16]. La robe à volants dont elle est vêtue comporte des mèches distinctes, caractéristiques d'une assez haute époque, proche du temps de Zimri Lim[17]. Le personnage masculin qui lui fait face est coiffé, comme sur la peinture de l'Investiture, d'un bonnet royal[18].
- Un génie ailé à tête de lion figure également sur ce même cylindre. Attesté dès l'époque babylonienne ancienne[19], il apparaît ici vêtu à la manière de la déesse syrienne qui se dévoile[20], empoignant un cerf par le cou[21]. Ce génie, qui apparaît souvent dans l'art du IIème millénaire, évoque les démons et les monstres si répandus dans le monde hurrite et, plus tard chez les Assyriens[22]. Le caractère féminin de ces monstres ne trouve pas de parallèles dans les démons léontocéphales mésopotamiens avant les représentations de la Lamashtu [23].

° Le dernier tiers du XVIIIème siècle et le début du XVIIème siècle (IIa) sont marqués par la présence de nombreux ateliers locaux:

- Un nouveau style apparaît à Alalakh, caractérisé par des figures à l'aspect massif, vêtues de manteaux brodés d'un galon dont les bordures sont gonflées[24]. Ce style dit "baroque", représenté ici par le cylindre n° 281, disparaît

sous les règnes de Iarim Lim III et Ammitaqumma. Un groupe de cylindres appartenant à l'époque d'Ammitaqumma, caractérisé principalement, selon H. El SAFADI[25], par la représentation de figures en relief plat et par la rareté des "motifs de remplissage", est illustré ici par les cylindres n° 287 à 289.

Sur le cylindre n° 289, deux personnages sont coiffés d'une tiare ovoïde à bord rabattu munie de deux protubérances[26], qui correspond normalement en Syrie, à la coiffure royale. Leur costume est un manteau moucheté[27], brodé d'un galon plat. Ils portent peut-être un collier[28]. Ces mêmes personnages, identifiés comme étant des dieux ou des figures royales[29], apparaissent également dédoublés sur le cylindre n° 276. Ce dédoublement, qui reflète, d'après E. PORADA[30], le goût des Syriens pour les compositions symétriques, pourrait évoquer, selon P. AMIET[31], l'alliance de deux potentats. Sur l'exemplaire n° 289, les deux personnages ne semblent pas avoir les mêmes fonctions. L'un, debout à droite, accueille son "homologue", qui tient ce qui semble être un encensoir dans sa main gauche et qui lève le bras droit en signe d'adoration.

Il s'agit d'une "cérémonie" où le personnage (royal), debout tourné vers la droite, à côté d'un autel surmonté d'une palme[32], reçoit un personnage royal de rang inférieur. La relation entre ces deux personnages pourrait être celle du roi et du prince héritier[33].

- Les deux cylindres (n° 284, 285), qui figurent un homme un genou en terre, la main ouverte levée par devant, face à un lion ou un cervidé, sont caractéristiques de la Syrie du nord au XVIIIème et XVIIème siècles. Il ne s'agit pas, selon P. AMIET, d'une scène de zoolâtrie, mais plus vraisemblablement, d'un geste de défense ou de crainte devant un animal[34].

- Deux personnages à caractère crétois, représentés sur les cylindres n° 281 et 286, figurent sur des exemplaires provenant de l'atelier d'Alep[35].

- La représentation de la déesse syrienne sous divers aspects, qui sont les manifestations d'une même entité et qui font partie du cycle de la déesse Inanna-Ishtar[36], est un thème fréquemment utilisé dans le répertoire syrien.

* La déesse qui "se dévoile", figure pour la première fois dans la glyptique syro-cappadocienne et anatolienne et apparaît, dans le répertoire syrien principalement entre 1850 et 1720[37]. Sur le cylindre n° 271 et 280, la déesse nue ne fait pas le geste de se dévoiler, mais a les deux mains ramenées à la taille dans la tradition babylonienne. La chevelure de la déesse représentée sur le cylindre n° 280, qui tombe sur ses épaules en deux lourdes mèches à extrémité bouclée, évoque la coiffure de l'Hathor égyptienne. La déesse porte autour du cou un collier rigide, dit "collier de chien"[38], en usage depuis l'époque d'Ur III et pendant toute l'époque babylonienne ancienne. Sa silhouette est plus opulente que celle des déesses représentées sur les exemplaires n° 270, 271, et 288[39].

Debout sous une arcade, la déesse qui "se dévoile" est associée, à l'élément liquide[40]. Portée par un taureau (n° 270, 288)[41], qui n'est pas son animal attribut, mais celui du dieu de l'orage, elle symbolise par le sacrifice de ce dernier le renouvellement annuel de la nature[42]. Quant au geste qui consiste à se dévoiler, il évoque d'après P. AMIET[43], la personnification du principe féminin et modèle des hiérodules disponibles pour le mariage sacré. C'est un rite qui est destiné à promouvoir la fécondité et la fertilité.

Sur le cylindre n° 288, un dieu, coiffé d'une haute tiare qui "imite" la couronne Atef égyptienne[44], se tient debout devant la déesse une harpé à la main[45]..."La présence devant la déesse dévoilée d'un personnage masculin dont le costume et les attributs permettent de supposer qu'il est royal, rappelle qu'Annubanini, roi des Lullubi, et Zimri Lim, roi de Mari, se tenaient debout devant l'Ishtar guerrière...."[46].

* La déesse ailée apparaît, sur l'exemplaire n° 279, dans le rôle de la "maîtresse des animaux"[47], tenant un lapin[48] par les pattes postérieures. Le geste qui consiste à soulever un animal par les pattes postérieures, existe en Mésopotamie dès la haute époque et connaît une grande vogue entre le XVème et le XIIème siècle[49].

Sur le cylindre n° 287, la déesse ailée, est vêtue d'un pagne à raies horizontales muni d'un pan flottant qui lui couvre une jambe, à la manière de la déesse guerrière. Au niveau VII d'Alalakh, le personnage ailé est féminin, au niveau IV, masculin[50].

* La déesse syrienne, coiffée d'un "chapeau haut de forme" en forme de pain de sucre (n° 281), muni de cornes latérales, un "verre conique" à la main, apparaît à Alalakh pour la première fois sur l'empreinte d'Abban[51].

° Après la domination de l'Égypte par les Hyksôs, de nombreuses figures syriennes apparaissent associées, bien plus qu'auparavant, à des personnages de types égyptiens (n° 290, 291) (IIb).

- Le cylindre n° 290, est comparable à un ensemble de cylindres datant de l'époque de Niqmepuh, qui se caractérise par l'absence de cou dans la représentation des figures[52].

- La façon de représenter le visage des personnages au long nez et globule dans l'oeil, apparaît fréquemment à l'époque mitannienne (n° 293)[53].

Composition:

La torsade est un motif caractéristique des cylindres syriens[54]. Elle peut être employée de diverses façons:

* Faisant horizontalement le tour complet du cylindre, elle délimite deux registres - comme sur les cylindres provenant de "l'atelier d'Alep"[55] - qui sont gravés de petites figures juxtaposées, ne formant pas de scènes proprement dites (n° 283)[56].

* Disposée horizontalement sur une portion seulement du tour du cylindre, la bande torsadée sépare, dans la composition, un groupe principal et des sujets secondaires (n° 274, 275, 277 à 280, 282, 287, 289, 292, 293). Sur l'exemplaire n° 276, il s'agit de volutes disposées verticalement dans le champ.

* Principal motif de "séparation des registres", la torsade figure également verticalement, comme "élément d'encadrement", délimitant des scènes qui présentent un groupe principal (n° 273, 281, 291).

NOTES

1. E. PORADA, 1977a, p. 1-2.
2. K.R. VEENHOF, 1985, p. 214, propose la date de 1798.
   D. COLLON, *FI*, p. 47, retient la date de 1810.
3. Voir les exemplaires: n° 266 à 268.
4. N. ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XXII, Ia, et pl. XXIII B.
5. N. ÖZGÜÇ, 1965, pl. XXII, 66 et p. 66-67... "Il apparaît portant sur l'épaule une arme à extrémité recourbée, tenant un oiseau par le cou ou les pieds, et un lapin par les pattes avant...",
   "le thème du personnage tenant un lièvre représenté sur les reliefs des portes de Karatépé, ne semble nulle part attesté après le IXème siècle", voir: J. DESHAYES, M. SZNYCER et P. GARELLI, 1981, p. 32 -33.
6. Sur d'autres exemplaires, dans le repertoire syrien, voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLIX, 979E (IIème groupe syrien).
   L. DELAPORTE, *Louvre II*, 26 (A. 899), pl. 95 p. 191.
   B. BUCHANAN, *Yale*, p.420, n° 1214 (XVIIIème siècle).
   A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 65, 545 (IIème millénaire).
   H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XXII, 299.
7. E. PORADA, 1965, p. 658.
8. P. AMIET, *R.S.* p. 10.
9. E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXXXVI, 907. Voir également:
   B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 78.
10. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 235, n° 456.
11. D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 65, n° 35.
12. B. TEISSIER, *Marcopoli*, pl. 279, 561.
13. E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLI, 934, p. 123.
14. N. ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XIIIC.
    B. BUCHANAN, *Marcopoli*, p. 299, n° 444.
15. A. PARROT, 1959, p. 146 et suivante, pl. XXXIX et suivante.
16. A. PARROT, 1958a, pl. IX à XIV, et D. BEYER, 1983-1984, p. 109.
17. P. AMIET, *R.S.*, p. 39.
18. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 186-187.
19. H. FRANKFORT, *CS*, pl XXIX (le génie n'est pas ailé).
    H. H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XIV, 157.
    B. BUCHANAN, *Yale*, n° 1244, p. 428-429.
    B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. XXXVI, 352.
    N. ÖZGÜÇ, 1965, pl. XVI, 49. p. 71.
    N. ÖZGÜÇ, 1987, pl 39, 1, p.197, 198. Le génie tient une antilope par le cou.
    Voir également : A. GREEN, 1986, p. 141 à 254.

A. GREEN, 1988, p. 167-168.

20. E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLIII, 946, et pl. CXLVI, 968.

21. En Syrie, aux XVIIIème et XVIIème siècles, ce sont des personnages masculins qui tiennent des capridés par le cou:
E. PORADA, *Corpus I*, CXL, 931, et pl. CXLI, 932E.
P. AMIET, 1983-1984, p. 121, fig. 146, sceau d'Ana-Sin-Taklaku.
L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXI, 460, p. 259.
M. L. VOLLENWEIDER, 1967, p. 55, 5, p. 108 et p. 136.
Voir également: D..COLLON, *Alalakh Impressions*, n° 229, p. 106, niveau IV (1500 - 1365).

22. E. PORADA, 1970, p. 42 à 45.
T. BERAN, 1957, p. 149-150, abb. 12, p. 152, abb. 18, 19.
D. COLLON, *FI*, p. 65-66. Voir également: E. PORADA, 1979, p. 7.
A. PARROT, 1958b, p. 175 à 181.
Ce génie apparaît sur les reliefs qui décorent les portes de Karatépé datés du IXème siècle, J. DESHAYES, M. SZNYCER et P. GARELLI, 1981, p. 32, 33.

23. E. PORADA, 1970, p. 43.

24. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 140 à 142.

25. H. El SAFADI, 1975, p. 456.

26. Pour les protubérances sur la tiare ovoïde voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CL, 989 (IIème groupe syrien). À Alalakh la tiare ovoïde est ornée du protome d'un animal qui pourrait être un félin, D. COLLON, *Alalakh Impressions*, pl. XXXI, 149. Sur la statue en bronze du Louvre qui provient de Mishrifé, le personnage porte une tiare parée de cornes, P. AMIET, 1977b, p. 390, fig. 490.

27. Ce type de manteau est également représenté sur un cylindre acquis en 1951 à Jerash, daté de la fin du XVIIIème siècle ou du début du XVIIème siècle, P. AMIET, 1986-1987, p. 88, n° 114.

28. Dans certains cas on ne sait s'il s'agit de l'extrémité d'un vêtement qui pend en arrière ou d'un collier, D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 187.

29. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 186-187.

30. E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLIV, 950 - 953 (2ème groupe syrien).

31. P. AMIET, *R.S.*, p. 39.
P. AMIET, 1982, p. 26.

32. L'autel surmonté d'une palme, qui n'apparaît pas avant l'époque de Zimri Lim, est le support d'un encensoir, H. El SAFADI, 1975, p. 439.

33. P. AMIET, 1982, p. 26 ..."On peut songer alors au roi et à son fils placé sur le trône d'un état vassal..."

34. P. AMIET, *R.S.*, p. 10 et p. 30 à 32. Voir également l'exemplaire provenant du niveau Ib de Kultépé, N.ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XXIX, 1. Selon D. COLLON, 1985, p. 57 et 59, ce type de cylindre, caractéristique de la Syrie du nord, illustre une sorte de rituel religieux...

35. D. COLLON, 1982, p. 34.

36. M. Th. BARRELET, 1955, p. 246-247.

37. N. ÖZGÜÇ, 1965. pl. XXIV, 71.
B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 81.
D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 183. La déesse qui "dévoile sa nudité" est rarement représentée à Alalakh. Elle est absente du répertoire de l'atelier d'Alep, D. COLLON, *FI.*, p. 55.

38. M. Th. BARRELET, 1968, p. 239-240 et note 2.

39. "La silhouette de ces déesses ne peut être retenue comme un indice de classification chronologique..."M. Th. BARRELET, 1968, p. 239-240. Pour E. PORADA, *Corpus I*, p. 124, "... Les premières représentations syriennes et cappadociennes, figurent la déesse nue avec des formes plus amples et une coiffure plus élaborée...".

40. P. AMIET, 1960b, p. 7.

41. Sur la symbolique du taureau voir: E. WILLIAMS-FORTE, 1983, p. 23. Pour des exemplaires comparables voir: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLII, 942, 943; pl. CXLIII, 944; G.A. EISEN, *Moore*, pl. XV, 156; P. AMIET, 1982, p. 29.

42. "... Il existe donc un lien étroit entre le dieu de l'orage et la déesse, lien qui évoque, l'association de Baal et d'Anat dans les textes de Ras Shamra..." P. AMIET, *R.S.*, p. 19.

43. P. AMIET, 1983-1984, p. 123.

44. En Égypte la couronne Atef est généralement portée par le dieu Osiris ou les pharaons. Deux personnages coiffés d'une "imitation" de la couronne Atef sont représentés au niveau VII d'Alalakh. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, n° 136, p. 74, n° 141, p. 77.

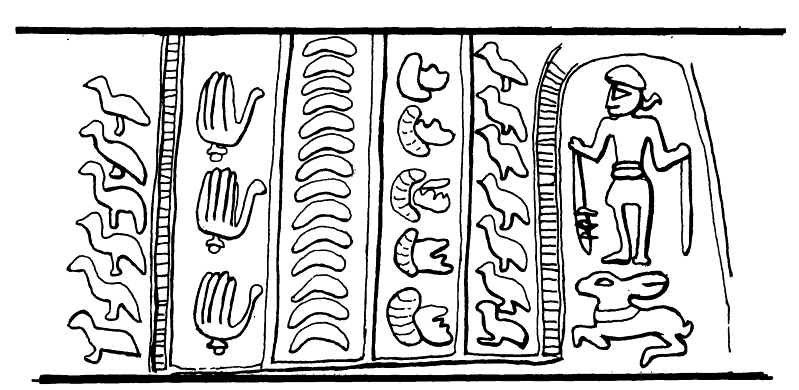
45. La harpé est un symbole royal. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 188, cite TOUFIC SOLYMAN.

46. M. Th. BARRELET, 1955, p. 246-247.

47. La "maîtresse des animaux" apparaît dans l'iconographie mycénienne et grecque, D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 183.

48. Les animaux soulevés sont en général des capridés, mais le lapin est également représenté sur un cylindre provenant de la collection Marcopoli, B. TEISSIER, *Marcopoli*, n° 492, p. 251 (1850 - 1720).

49. M. Th. BARRELET, 1955, p. 248.
50. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 183.
51. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 180-181. Voir également le catalogue, ci-dessous.
52. H. El SAFADI, 1975, p. 453.
53. H. KANTOR, 1958, p. 78-79.
54. Voir également: p. 111.
55. D. COLLON, 1982, p. 34.
56. P. AMIET, *R.S*,. p. 14, note 1.



270: Hématite grise.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11 mm.
Une déesse qui se dévoile, la tête et les pieds de profil tournés vers la gauche, se tient debout sur un lapin, sous une double arcade. Quatre filets délimitent quatre registres verticaux dans lesquels on distingue, de gauche à droite: six oiseaux de profil à gauche, trois mains de face, quatorze chevrons, cinq têtes imberbes représentées la face dirigée vers le haut du cylindre, et sept oiseaux de profil à gauche.

Comparer les registres à: A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 63, 532; C.F.A. SCHAEFFER-FORRER, *R.S.*, 24.363 p. 53 (début du IIème millénaire); B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 279. n° 564 (1850-1720).



271: Serpentine rouge.
Hauteur: 15 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: une déesse nue se tient debout, la tête et les pieds de profil tournés vers la droite, les deux mains ramenées à la taille. Un personnage barbu, coiffé d'une calotte ronde et vêtu d'une jupe fendue, s'avance vers elle le bras droit levé, le bras gauche replié à la taille. Un croissant contenant un disque et un singe accroupi, tourné vers la gauche, la queue relevée, le bras gauche levé, sont représentés dans le champ entre les deux personnages.

Sujets secondaires: sur le registre supérieur, deux griffons couchés se faisant face, la queue relevée l'un, à longue crête ondulée, l'autre, à crête bouclée, lèvent une patte antérieure. Sur le registre inférieur, deux lions couchés s'affrontent, celui de droite, légèrement dressé, lève une patte antérieure. Bordures linéaires.

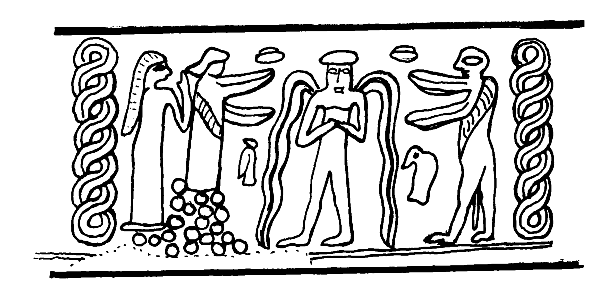


272: Hématite noire.
Hauteur: 9 mm.
Diamètre: 7 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: un personnage barbu, coiffé d'un bonnet royal, vêtu d'un châle frangé à la manière babylonienne, se tient debout tourné vers la droite, dans l'attitude du "personnage à la masse d'armes"*: son bras droit pend verticalement vers l'arrière, son bras gauche est replié à la taille. Une déesse debout lui fait face. Elle est coiffée d'un bonnet à bord rabattu et vêtue d'une robe à bordure striée.
Un croissant enfermant un disque orné d'une croix et un lion assis, de profil à gauche, la gueule ouverte, sont représentés dans le champ entre les deux personnages. Un personnage plus petit se tient debout tourné vers la droite derrière le personnage à la masse d'armes, dans l'attitude traditionnelle du dieu de l'orage. Coiffé d'une tiare ronde munie de deux petites protubérances, un ruban lui tombant dans le dos ** et vêtu d'un pagne court, il lève le bras gauche vers l'arrière et tient une tige coudée dans la main droite. Un animal à dos ondulé est représenté de profil à gauche dans le champ.

À droite: un génie à tête de cerf, debout de profil à gauche présente verticalement dans sa main droite un lièvre tenu par les pattes postérieures et tient dans sa main gauche un bâton fourchu appuyé sur son épaule. Un oiseau aux ailes repliées, est représenté de profil à droite au-dessus du lièvre. Un singe assis de profil à gauche dans le champ lève un bras.

* Voir: p. 62.
** Comparer la coiffe de ce personnage à celle que porte Reshef sur des empreintes datant du Fer I: tête d'un antilopidé (d'une gazelle) sur le front, avec le ruban tombant en arrière, comme sur un scarabée provenant de Byblos, voir: O. KEEL, 1980, p. 267 et 268.



273: Hématite grise.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 12 mm.
Cylindre légèrement concave, diamètre central: 11 mm.
Un héros barbu, deux flots émergeant de ses épaules, se tient debout, les jambes de profil tournées vers la gauche, les deux bras repliés à la taille. Deux génies debout l'entourent. Celui de gauche, féminin, émerge d'une montagne, celui de droite, masculin, est représenté avec une queue et les patte d'un animal. Tous deux semblent porter un vêtement brodé obliquement. Ils tendent les bras, métamorphosés en ailes, vers le héros barbu dans un geste de protection. Deux "objets ovales à protubérances"* et deux oiseaux aux ailes repliées, de profil à gauche, sont représentés dans le champ de part et d'autre du héros. Une déesse à longue chevelure tombant dans le dos, vêtue d'une longue robe, se tient debout sur la montagne, derrière le génie ailé, une main levée devant le visage. Deux torsades bordent verticalement la scène. Bordures linéaires.

- En ce qui concerne les deux génies ailés, ils sont attestés dans la collection Pierpont-Morgan, E. PORADA, *Corpus I*, pl. CL, 991 (2ème groupe syrien), et sur un cylindre syro-cappadocien provenant de la Bibliothèque Nationale, L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXI, 467 p. 264. On les retrouve plus tard, au Bronze récent I (1550 - 1450), sur un cylindre provenant d'Enkomi-Alasia C.F.A. SCHAEFFER 1983, p. 56. J.M. WEBB, 1987, pl. 2,3.

- Sur le sceau de Kabi-Addu, datant de la première moitié du XVIIIème siècle, deux petits personnages nús sont représentés les bras remplacés par de longues ailes,.. Ils font partie, selon D. BEYER, 1984, p. 256 du répertoire des êtres hybrides qu'affectionne l'iconographie syrienne. Pour D. COLLON, 1985 p. 57 et 59, les personnages nus représentés sur le cylindre provenant d'Ajjul ont des ailes attachées aux bras, et participent à une sorte de rituel religieux...

- La déesse assise sur une montagne apparaît en Mésopotamie dès l'époque d'Agadé, P. AMIET, 1977b, p. 558.

* Cet objet a été identifié par D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 53, comme étant un "récipient ou un vase".



274: Serpentine noire.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: un héros barbu à grandes oreilles, nu, debout les jambes de profil tournées vers la gauche, les bras repliés à la taille, tient les flots jaillissants dans ses deux mains. Deux antilopes aux longues cornes courbes, dressées verticalement de part et d'autre du héros nu, les pattes de devant en arc de cercle, tournent la tête en arrière. Un personnage barbu coiffé d'un bonnet, vêtu de la robe à volants qui laisse une épaule nue, les deux bras repliés à la taille, se tient debout, la tête et les jambes de profil à gauche.
Un "objet ovale à protubérance"* et un poisson disposé verticalement sont représentés dans le champ.

Sujets secondaires: une torsade horizontale ornée de globules et entourée de deux filets divise le champ en deux. Sur le registre supérieur, un lion la gueule ouverte et la queue dressée est assis tourné vers la droite. Sur le registre inférieur, un lièvre est couché, lui aussi tourné vers la droite. Bordure linéaire.

* Voir le cylindre n° 273 pour l'interprétation de cet objet.

Comparer les antilopes dressées à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLIX, 983 (2ème groupe syrien).

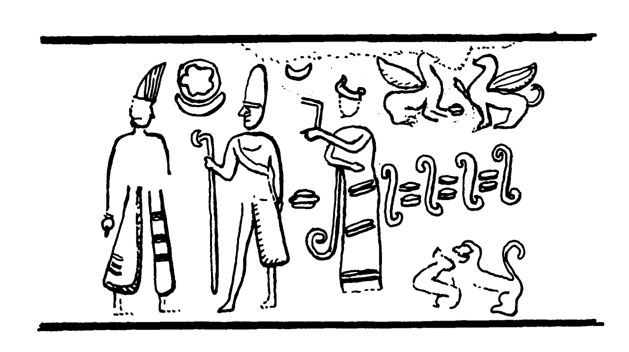


275: Hématite noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm. Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux personnages barbus, coiffés d'un bonnet à bord rabattu, vêtus d'une jupe plissée maintenue par une ceinture et fendue par devant pour laisser passer une jambe, se font face. Celui de gauche, un bras replié à la taille, tient au bout de son bras droit une harpé appuyée au sol. Celui de droite, qui tient également une harpé appuyée au sol au bout de son bras gauche, brandit un emblème à extrémité recourbée dans sa main droite.
Une torsade ornée de globules, divise horizontalement le champ qui sépare les deux personnages: sur le registre supérieur, un lion couché, la queue dressée, lève une patte vers un animal assis, à l'arrière-train recroquevillé. Sur le registre inférieur, un animal à l'arrière-train recroquevillé, assis de profil à gauche, retourne la tête vers un oiseau aux ailes repliées.

Sujets secondaires: une torsade ornée de globules divise le champ horizontalement. Sur le registre supérieur, deux sphinx debout sont affrontés. Sur le registre inférieur, un quadrupède couché de profil à gauche, retourne la tête vers la droite.

Le personnage de droite avec l'emblème à extrémité recourbée apparaît dans: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CXLI, 934E (ler groupe syrien), et B. TEISSIER, *Marcopoli* n° 506 p. 255 (1850 - 1720).



276: Hématite grise.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 12 mm.
Surface érodée.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux personnages, coiffés d'une tiare ovoïde, (celle de gauche à l'extrémité incurvée) vêtus du manteau syrien à bordure striée, se tiennent debout face à face. Celui de droite tient un sceptre (ou une tige végétale ?) dans la main droite. Un croissant contenant un disque est représenté entre eux dans le champ. Une déesse debout, de profil à gauche, coiffée d'une tiare à une paire de cornes, vêtue d'une longue robe terminée en bas par une bordure striée, porte un long crochet pendu à la taille. Elle tient une tige coudée dans sa main gauche, et son bras droit est replié à la taille. Un croissant et un "objet ovale à protubérances"*, sont représentés à côté d'elle dans le champ.

Sujets secondaires: quatre volutes verticales en forme d'S reliées par deux traits horizontaux divisent le champ horizontalement en deux. Sur le registre supérieur, deux quadrupèdes (griffons ?) assis sont affrontés, celui de droite lève une patte antérieure, de part et d'autre d'un "objet ovale à protubérances". Sur le registre inférieur, un lion à longue queue recourbée, assis de profil à gauche, attaque un capridé qui retourne la tête vers lui.

* Pour "l'objet ovale à protubérances" voir ci-dessus n° 273.

- La tige coudée que tient la déesse pourrait être un "chasse - mouche" selon D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 55 ou bien une arme ou une fleur de papyrus, selon E. PORADA, *Corpus I*, p. 128 n° 962, pl. CXLV.



277: Hématite grise.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche, un génie ailé à tête de lion, représenté de face, la tête de profil à droite, vêtu d'un corsage rayé et d'une longue jupe plissée qui lui couvre une jambe, empoigne par le cou un cerf dressé verticalement. Dans le champ, un lièvre de profil à droite, debout sur ses pattes postérieures, les deux pattes antérieures ramenées à la taille, retourne la tête vers la gauche.

À droite, un personnage imberbe, coiffé d'un bonnet à bord rabattu, vêtu d'un manteau syrien mi-long ouvert par devant, à bordure striée, se tient debout tourné vers la gauche, la main gauche levée. Une déesse, les deux mains levées dans l'attitude de l'intercession, lui fait face. Elle est coiffée de la tiare multicornes et vêtue de la robe à volants aux mèches distinctes. Ses bras sont parés de bracelets.
Entre les deux personnages, une torsade divise horizontalement le champ en deux. Sur le registre supérieur, un sphinx et un griffon sont assis face à face. Sur le registre inférieur, deux lions assis face à face la gueule ouverte sont affrontés. Tête de lièvre dans le champ.



278: Hématite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: une divinité assise de profil à droite sur un tabouret, vêtue d'une longue robe, le bras droit fléchi vers l'avant, accueille un personnage debout, vêtu d'une longue robe, qui lève la main droite. Une étoile et un autel figurent dans le champ entre eux. Derrière la divinité, un personnage est représenté debout, tenant ce qui semble être une tige courbe au bout de son bras droit pendant vers l'arrière. Une main disposée verticalement, et un objet "ovale à protubérances"* sont représentés dans le champ.

Sujets secondaires: une torsade divise horizontalement le champ en deux. Sur le registre supérieur, un griffon est représenté assis de profil à gauche. Le motif représenté sur le registre inférieur est mal conservé. Bordure linéaire.

* Voir le cylindre n° 273 pour l'interprétation de cet objet.



279: Hématite noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux personnages le bras gauche levé, se tiennent debout, tournés vers la droite: le premier est vêtu d'un manteau court, le second, coiffé de la tiare ovoïde et vêtu d'une longue robe à franges est représenté la tête et les pieds tournés vers la droite. Une déesse ailée, vêtue d'une jupe fendue pour laisser passer une jambe, debout de profil à gauche, leur fait face. Elle tient un lapin par les pattes postérieures, dans sa main gauche tendue vers l'avant. Un "objet ovale à protubérances"*, un poisson disposé verticalement et une étoile sont représentés dans le champ.

Sujets secondaires: une torsade horizontale divise le champ en deux. Sur le registre supérieur, un griffon dressé de profil à droite, lève une patte. Sur le registre inférieur, un capridé est couché de profil à gauche.

* Voir le cylindre n° 273 pour l'interprétation de cet objet.

- La gravure linéaire est caractéristique des cylindres qui figurent la "maîtresse des animaux", M. Th. BARRELET. 1955, p. 248.

- La longue robe à franges est comparable à celle que porte l'orant sur un cylindre conservé au musée de Bruxelles, L. SPELEERS, *Bruxelles* n° 501; H. KÜHNE, 1980, n°. 37, p. 82 (XIXème - XVIème siècle). Elle apparaît également sur un cylindre appartenant à la collection Yale, B. BUCHANAN, *Yale*, n° 1235, p. 427 (XVIIIème siècle).



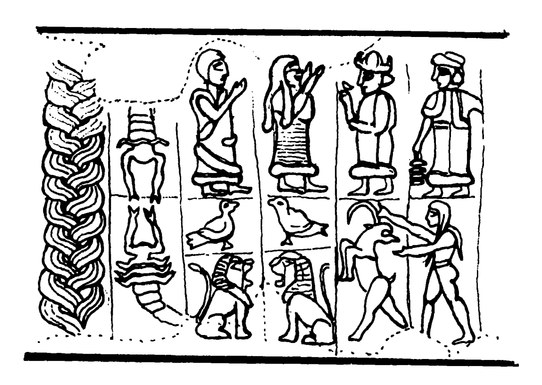
280: Hématite noire.
Hauteur: 19,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: une déesse nue les cheveux tombant sur les épaules, un collier autour du cou se tient debout sous une arcade, les deux mains jointes appuyées à la taille. Une déesse coiffée de la tiare à cornes et vêtue de la robe à volants, lève les deux mains dans l'attitude traditionnelle de l'intercession.

Sujets secondaires: le champ est divisé horizontalement par une torsade ornée de globules et bordée par deux filets. Sur le registre supérieur, cinq femmes debout, de profil à droite, vêtues de longues robes, la main droite repliée à la taille, lèvent la main gauche vers leur visage. Sur le registre inférieur, un sphinx et un griffon tous deux assis la queue relevée, sont affrontés de part et d'autre d'un motif végétal.

- Selon E. PORADA, 1947a, p. 29 et p. 118, les femmes représentées généralement debout de profil à droite, exécutent une danse circulaire. Les hommes, qui comme sur notre cylindre n° 288 avancent toujours vers la gauche effectuent une danse rituelle avant une bataille.

Comparer les femmes à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CL, 988 (2ème groupe syrien); O. TUNCA, *Adana*, p. 8, n° 21, pl. III (2ème groupe syrien); N. ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XXVI, 3 (niveau Ib). Voir également le cylindre n° 288.



281: Cylindre hexagonal (deux bords ébréchés).
Hématite noire.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 13 mm.
Le champ est divisé horizontalement par un filet et chaque face, à l'exception d'une seule, qui représente une torsade disposée verticalement, comprend une ou deux figures (1).

Sur le registre supérieur: une déesse, les deux mains levées dans l'attitude de l'intercession, et un orant le crâne rasé, le bras droit levé, s'avancent vers une déesse debout de profil à gauche, coiffée d'un chapeau haut de forme muni de cornes, et qui tient dans sa main droite un verre en forme de cône, appelé "verre à champagne" (2). Derrière la déesse, une femme tenant un objet indéterminé au bout de son bras droit qui pend verticalement est représentée debout, de profil à gauche. Tous les personnages sont vêtus d'une robe ou d'un manteau brodé d'un galon, dont les bordures gonflées sont caractéristiques du style baroque. Un scorpion tête en bas, clot la scène à gauche.

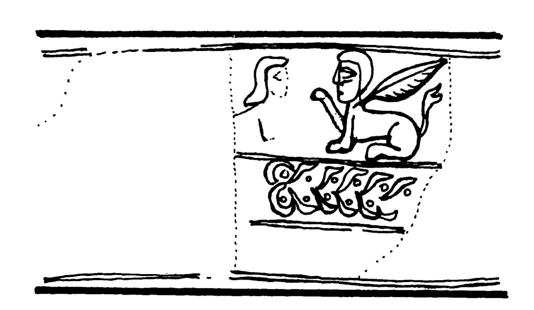
Sur le registre inférieur,

à gauche, deux faces divisées par un filet horizontal comprennent chacune deux figures superposées: un lion assis s'affrontant d'une facette à l'autre la gueule ouverte, la queue relevée, surmonte un oiseau aux ailes repliées.

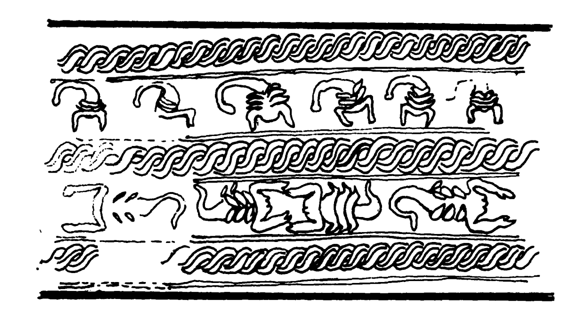
À droite, un personnage nu, une mèche de cheveux sur l'épaule et une autre sur la nuque, maîtrise en l'empoignant par une corne une antilope dressée, qui tourne la tête vers son bras gauche tendu. Un scorpion tête en haut, clot la composition à gauche.

(1) La composition sur deux registres apparaît également sur un cylindre à six côtés provenant d'Amathonte, E. PORADA, 1987, p. 79-80 et pl. XXII; l'auteur souligne la rareté de cette composition en Syrie et évoque l'origine probablement chypriote de ce cylindre. Selon D. COLLON, ce type de cylindre est proprement syrien.

(2) D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 180-181.



282: Hématite grise.
Hauteur: 12,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
La surface érodée, la gravure inachevée.
Une torsade, ornée de globules et bordée par deux filets, divise horizontalement le champ en deux.
Sur le registre supérieur, deux sphinx sont couchés face à face: celui de droite lève une patte antérieure.
Le registre inférieur est inachevé.
Bordures linéaires.



283: Hématite noire.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Deux registres bordés par trois frises décorées de torsades délimitées par deux filets, comportent: sur le registre supérieur, des scorpions disposés verticalement, et sur le registre inférieur, des paires de scorpions face à face la queue rabattue alternativement vers le haut ou vers le bas.

Les scorpions dont les queues sont rabattues tantôt vers le haut, tantôt vers le bas, sont représentés dans D. COLLON, *Alalakh Impressions*, n° 101, p. 55, niveau VII (1720 - 1620).

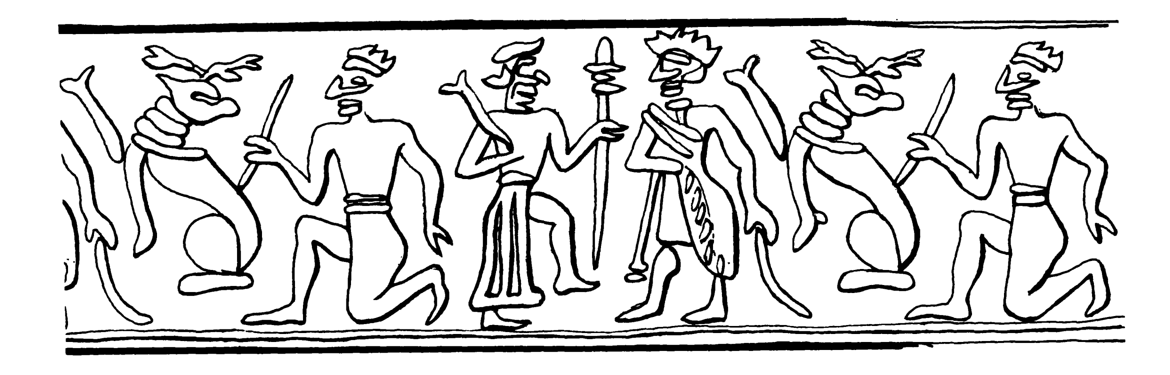
Comparer la composition du cylindre à celle représentée dans C.F.A. SCHAEFFER, *R.S.*, p. 14, *R.S.* 3411 (1900-1800).



284: Serpentine gris foncé.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 8 mm.
Un personnage nu, un genou en terre, lève la main gauche ouverte paume en avant*, devant lui, et touche son pied de sa main droite rejetée en arrière. Un lion assis, lui fait face: sa gueule est ouverte, sa crinière est formée de stries verticales et sa queue, très longue, ondule, dressée, au-dessus de son dos. Dans le champ: motifs en forme de clou, de clou coudé, de double U, disposés verticalement, une tige oblique et une main. Un oiseau, les ailes dressées est également représenté, de profil à droite.

Comparer ce cylindre à celui de la collection Seyrig qui est reproduit dans C.F.A. SCHAEFFER, *R.S.*, p. 31, m; également: C.F.A. SCHAEFFER, 1974, pl. XXXVIII.

* Voir également les cylindres n° 285, 286 et 293.



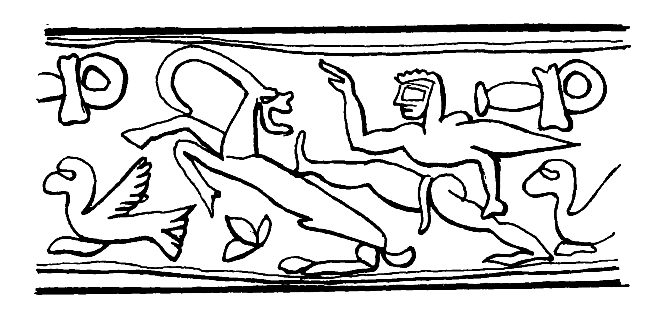
285: Serpentine grise.
Hauteur: 15 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche, un personnage nu, un genou en terre, la main droite ouverte paume en avant à demi-levée devant lui*, touche son talon de sa main gauche rejetée vers l'arrière. Un cervidé assis à gauche, une patte antérieure levée et la queue dressée, tourne la tête vers lui.

À droite, un personnage debout de profil à droite, vêtu d'une jupe plissée maintenue à la taille par une ceinture et fendue pour laisser passer une jambe légèrement pliée, tient dans sa main droite, un bâton fourchu appuyé sur son épaule et dans sa main gauche, un épieu barré de trois lignes horizontales. Un personnage vêtu d'un manteau bordé d'un galon, un bâton à la ceinture, lui fait face. Sa main droite est repliée à la taille et il tient un bâton coudé dans sa main gauche rejetée en arrière. Bordure linéaire.

Comparer le personnage nu, un genou en terre en face du cervidé, à E. WILLIAMS-FORTE, Moore, n° 26 (1800-1650).

* Voir également les cylindres n° 284, 286 et 293.



286: Serpentine noire.
Hauteur: 12 mm.
Diamètre: 6,5 mm.
Un personnage (ailé ?) de profil à gauche, une mèche de cheveux lui tombant sur l'épaule, la main droite levée devant lui, ouverte, paume en avant*, poursuit une antilope à longues cornes courbes qui fuit la gueule ouverte en tournant la tête vers lui. Dans le champ: signe de vie "*ankh*" placé horizontalement motif végétal et un oiseau aux ailes de profil à gauche. Bordures linéaires.

* Voir également les cylindres n° 284, 285 et 293.

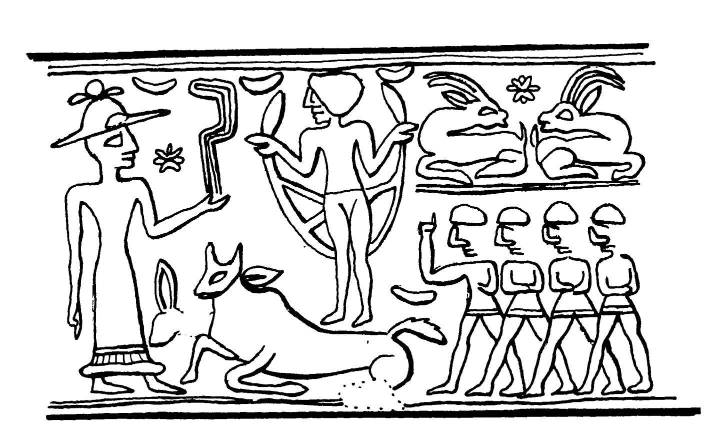


287: Hématite noire.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un bord est légèrement ébréché.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal:
un personnage coiffé de la tiare ovoïde, vêtu du manteau syrien, un collier autour du cou,* se tient debout, de profil à droite, les deux bras repliés à la taille. Une déesse ailée, coiffée d'une tiare conique, vêtue d'un pagne à raies horizontales muni d'un pan flottant qui lui couvre une jambe, s'avance vers lui, un bâton dans la main droite. Elle est suivie par un personnage, le crâne rasé, vêtu du pagne et du manteau syrien, qui tient un bâton barré de deux traits horizontaux dans la main droite, et qui lève le bras gauche en signe d'adoration.

Sujets secondaires: une torsade horizontale bordée de filets divise le champ en deux . Sur les registres supérieurs et inférieurs, deux capridés sont couchés de profil à gauche. Bordures linéaires.

* Dans certains cas on ne sait s'il s'agit de l'extrémité d'un vêtement qui pend en arrière ou d'un collier, D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 187; voir également le cylindre n° 289.



288: Hématite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: un personnage coiffé d'une haute tiare à cornes latérales surmontée d'un globe, qui s'apparente à la couronne "*atef*" égyptienne, vêtu d'une longue robe à extrémité plissée, se tient debout, la tête et les pieds de profil à droite. Il tient une harpé verticalement dans sa main gauche fléchie vers l'avant. En face de lui, une déesse qui se dévoile se tient debout sur un taureau, la tête et les pieds tournés vers la gauche. Elle est entourée par trois croissants. Dans le champ, à côté du personnage: croissant, étoile à huit branches d'Ishtar-Innana et tête de lièvre.

Sujets secondaires: un filet divise horizontalement le champ en deux.
Sur le registre supérieur, deux antilopes couchés dos à dos retournent la tête vers une étoile à huit branches; sur le registre inférieur, quatre hommes vêtus d'un pagne rayé, se dirigent vers la gauche. Le premier lève le bras, l'index pointé. Bordures linéaires.

- Les personnages masculins qui avancent au pas effectuent une sorte de danse rituelle avant une bataille; E. PORADA, 1947a, p. 28, 116, 118. Ils sont représentés aux niveaux VII (1720 - 1620) et IV (1500 - 1365) d'Alalakh; selon D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p. 140 - 141, il s'agit d'une représentation de la "guerre (comme sur notre cylindre n° 288) et de la paix" (comme sur notre cylindre n° 280) telle qu'elle apparaît sur l'étendard d'Ur ou sur les cylindres et plaques datant de l'époque dynastique archaïque. Voir également le cylindre n° 280. Sur l'origine de ce motif et sa représentation pour la première fois, au niveau III de tell Harmal, voir: L. Al GAILANI, 1977, p. 48 et p. 70.

- Les antilopes couchées dos à dos, sont attestées au niveau IV d'Alalakh. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, pl. XLI, 203, et p. 111, les compare à celles représentées à Nuzi datant de l'époque de Tehip-Tilla, le contemporain de Šaušattar et Niqmepa.



289: Hématite noire.
Hauteur: 31 mm.
Diamètre: 16,5 mm.
Cylindre légèrement concave, diamètre au centre: 15 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

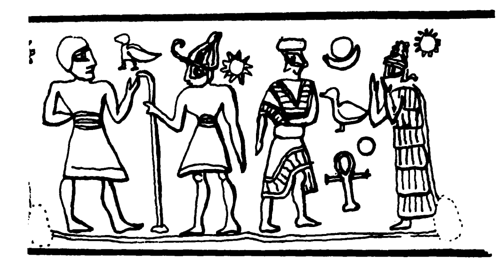
Groupe principal: un personnage, coiffé de la tiare ovoïde munie de deux protubérances, vêtu du pagne rayé et du manteau syrien moucheté, un collier (1) autour du cou, se tient debout de profil à droite, une tige à extrémité recourbée dans la main gauche. Deux personnages lui font face. L'un, vêtu d'une longue jupe à volants (2) le bras droit replié à la taille, tient une tige légèrement courbe appuyée verticalement sur son épaule. L'autre, coiffé de la haute tiare ovoïde munie de deux protubérances, vêtu d'une pagne rayé et du manteau syrien moucheté, lève la main droite devant le visage en signe d'adoration et tient un encensoir dans la main gauche. Dans le champ: disque comprenant une étoile en croix à rayons intermédiaires contenue dans un croissant, poisson, palme disposée verticalement, tête de lièvre tournée vers la droite et deux autels (3).

Sujets secondaires: une torsade horizontale, ornée de globules et bordée de filets, divise le champ en deux. Sur le registre supérieur, une antilope à longues cornes courbes, est représentée debout de profil à gauche face à un motif végétal. Un quadrupède est représenté debout, de profil à gauche, sur le registre inférieur. Bordures linéaires.

(1) Voir n° 287.

(2) La jupe, qui se distingue par des volants aux extrémités empesées, est comparable à celle qui apparaît sur un exemplaire provenant du niveau Ib de Karum Kanesh, N. ÖZGÜÇ, 1968a, pl. XIIIB.

(3) L'autel surmonté d'une palme, qui n'apparaît pas avant l'époque de Zimri Lim, est le support d'un encensoir H. El SAFADI, 1975, p. 439.

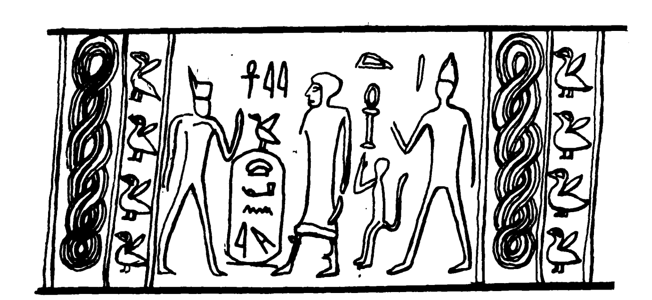


290: Hématite noire
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche, une divinité coiffée du "*pschent*", vêtue de la courte jupe "égyptisante" maintenue par une double ceinture, est représentée debout la tête et les pieds de profil à gauche. Elle tient un sceptre à extrémité recourbée dans sa main droite, et son bras gauche tombe le long du corps. Un orant debout, le crâne rasé, vêtu également de la courte jupe "égyptisante", maintenue par une triple ceinture, lui fait face. Sa main gauche est levée, sa main droite repliée à la taille. Un oiseau aux ailes repliées, est représenté de profil à gauche dans le champ, au dessus du sceptre à extrémité recourbée.

À droite, un personnage vêtu du manteau syrien brodé d'un galon strié, se tient debout de profil à droite, dans l'attitude du "personnage à la masse d'armes": son bras droit pend verticalement vers l'arrière, son bras gauche est replié à la taille (1). Une déesse lui fait face, les deux mains levées dans l'attitude traditionnelle de l'intercession. Elle est coiffée de la tiare multicorne et vêtue de la robe à volants. Son collier est maintenu par un contrepoids qui tombe le long du dos (2). Un croissant contenant un disque, trois disques rayonnants, un oiseau aux ailes repliées de profil à gauche et un signe de vie *ankh* disposé verticalement sont représentés dans le champ.

(1) Voir: le cylindre n° 272 et p. 63.
(2) Voir: p. 61 et la note 18 p. 63.



291: Serpentine noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Cylindre légèrement concave.
Diamètre central: 11 mm.

Une divinité coiffée du "*pschent*", se tient debout tournée vers la droite, la main gauche levée devant elle, ouverte, paume en avant. Deux personnages s'avancent vers elle: le premier est un orant le crâne rasé, vêtu d'une robe qui s'arrête aux genoux; le second, est une divinité coiffée de la couronne blanche, qui lève le bras droit.
Un cartouche surmonté d'un oiseau (1) aux ailes dressées, de profil à gauche, deux signes de vie *ankh* (2) disposés verticalement, un singe debout tourné vers la gauche qui fait le geste d'adoration une main levée, et des signes hiéroglyphiques, sont disposés dans le champ. La scène est délimitée par deux registres verticaux; le premier contient quatre oiseaux superposés les ailes dressées, tournés vers la gauche (3), le second, une torsade.

(1) Ce petit oiseau peut être un signe de renaissance.

(2) Pour la titulature ou pseudo-titulature, qui surmonte le cartouche il s'agit probablement d'une alteration d'un titre royal égyptien, "fils de Ré". Le cartouche semble contenir un nom *H*$^{>}$*nim* "Khanim".

(3) Les oiseaux et la torsade disposés verticalement qui encadrent la scène, sont caractéristiques en Égypte, de la Deuxième Période Intermédiaire (1786 - 1556), W. WARD, 1965, p. 41-42, note 1.

Ce cylindre appartient à l'atelier de jaspe vert, "*The Green Jasper Workshop*", localisé probablement à Byblos, voir D. COLLON, 1986b, p. 57 à 70.



292: Hématite noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux déesses, coiffées de la tiare multicornes et vêtues d'une robe bordée d'un galon strié, se tiennent debout, un bras levé de part et d'autre d'un arbre. Le tronc mince, orné de cinq paires de traits horizontaux et de deux paires de branches en forme de crochets terminés par des chevrons, est surmonté par un disque à petits traits rayonnants.

Sujets secondaires: une torsade horizontale ornée de globules et bordée de filets, divise le champ en deux. Sur le registre supérieur, un personnage un genou en terre tourné vers la gauche lève le bras droit. Derrière lui, un sphinx debout, la queue relevée, lève une patte antérieure. Sur le registre inférieur une antilope à longues cornes courbes bondissant vers la gauche, retourne la tête vers un griffon debout, la queue relevée, qui lève une patte antérieure. Bordure linéaire.

-"... La scène ressemble beaucoup, à celle en faveur à l'époque néo-assyrienne et qui montre l'image du roi, dédoublé par convention, honorant un arbre sacré... P. AMIET, *RS*, p. 39. Voir également: E. PORADA, 1947a, p. 112-114; B. BUCHANAN, *Yale*, date un cylindre comparable, p. 434-435, n°. 1271 de la fin du XVIIème siècle au moment où le style syrien et le style mitannien s'interpénètrent. Le thème du "disque solaire" gardé par deux acolytes et porté au sommet d'un arbre, daté généralement de l'époque mitannienne, a été élaboré dès le IIIème millénaire en milieu hurrite, P. AMIET, *GMA*, p. 207.



293: Hématite noire.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 9 mm.
Cylindre légèrement concave.
Diamètre central: 8,5 mm.

Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: un personnage, vêtu du pagne et du manteau syrien, se tient debout de profil à droite. Sa main gauche, ouverte paume en avant,* est levée, et il tient au bout de son bras droit qui tombe verticalement un objet indéterminé. Il est suivi par une femme debout tournée vers la droite, la chevelure tombant sur les épaules à la manière égyptienne, vêtue d'une robe striée verticalement; elle porte un vase devant elle, dans sa main droite. Une "barre verticale à globule médian"(1) est disposée dans le champ entre les deux personnages. Une femme debout, de profil à gauche, leur fait face. Sa chevelure tombe sur ses épaules à la manière égyptienne et elle est vêtue d'une robe unie, terminée par une bordure striée verticalement. Elle tient un rameau dans sa main droite"*, son bras gauche paré d'un bracelet, tombe le long du corps.
Dans le champ, un oiseau aux ailes repliées de profil à droite est représenté en haut, à proximité de la main du personnage masculin et un autel chargé de victuailles, est figuré en bas.
Sujets secondaires: une torsade horizontale ornée de globules et bordée de filets divise le champ en deux.
Sur le registre supérieur, un griffon ailé assis de profil à gauche lève une patte antérieure. Sur le registre inférieur, une antilope à longues cornes courbes est couchée de profil à gauche. Bordures linéaires.

* Plusieurs incertitudes subsistent quant à la gravure de ce cylindre:

- Le personnage masculin dont la main gauche levée est ouverte par devant, semble également tenir un oiseau:
  ° la main gauche ouverte par devant apparaît sur des cylindres syriens marqués par des influences égyptiennes, B. BUCHANAN, *Yale*, 1203, 1204, p. 419, voir également les cylindres n° 284 à 286, et le n° 291. Sur un orant debout tenant un oiseau et faisant face à une déesse, voir: B. TEISSIER, *Marcopoli*, p. 247, n° 487 (1850 - 1729); M. DUNAND, 1937-1939, pl. CXXIV (1862b), (XIIème Dynastie égyptienne); D. J. WISEMAN, *CS*, n° 47, (XVIIIème - XVIIème siècles); E. PORADA, *Corpus I*, pl. CLV, 962, p. 128 (IIème groupe syrien).

- La main droite du personnage féminin debout de profil à gauche, apparaît simultanément tombant le long du corps et levée tenant un rameau (la déesse de la végétation qui tient un rameau figure dans le répertoire akkadien, voir: R. M. BOEHMER, 1965, pl. XLV, p. 532 à 535).

(1) Voir: p. 57, la note 11 pour l'interprétation de cet objet.

LES CYLINDRES MITANNIENS

- Le style commun (n° 294 à 304).

- Le style élaboré (n° 305 à 314).

Les circonstances qui ont permis la formation de l'État mitannien, demeurent obscures. L'origine de cet État, paraît résulter du mélange entre deux groupes ethniques: les Hurrites et les Indo-Aryens[1]. On ne sait si les Hurrites représentaient un "substrat mésopotamien" au moins pour le nord, ou s'ils étaient des "montagnards" infiltrés, progressivement ou par migrations brutales dans les plaines[2]. Les opinions divergent également en ce qui concerne le rôle des Indo-Aryens, qui se sont imposés aux populations Hurrites dans le courant du XVIème siècle et qui ne semblent pas être un groupe d'envahisseurs indépendants[3].

La documentation relative à l'État mitannien, qui, à son apogée (1500 - 1365), s'étendait des monts Zagros à la Méditerranée, provient de sites tels que Alalakh, à l'ouest (niveaux VI - V, datant d'une période allant du XVIIème siècle à 1500 av. J.-C., et niveau IV, daté de la période allant de 1500 à 1365), et Nuzi, dans l'est assyrien (seconde moitié du XVème siècle). Aux deux extrémités de ce territoire, la prédominance de l'élément hurrite est nette[4].

L'art de cette époque, connu principalement par les sceaux-cylindres, dérive de celui de l'empire babylonien et des royaumes amorites de Syrie[5]. Si la majorité des chercheurs ne mettent pas en question la "prétendue" homogénéité de cette glyptique dans l'espace[6], ils reconnaissent néanmoins des différences du point de vue de la technique et de la facture.

Ces différences n'ont pas de signification chronologique, et procèdent des techniques diverses de gravure liées à la nature de la roche. On divise les sceaux-cylindres de cette époque, selon la terminologie courante, en "style commun" et "style élaboré[7]. Ces deux styles paraissent refléter, selon certains auteurs, l'opposition entre une tendance orientale, fortement influencée par la Mésopotamie, et une tendance occidentale marquée par les traditions égypto-syriennes. D'autres pensent, à l'inverse, que le style commun a été influencé par l'occident, alors que la tradition du "beau style" n'a survécu qu'à l'est[8].

Les cylindres appartenant au "style commun" exécutés en faïence[9], dépassent les limites de l'empire mitannien tant dans l'espace que dans le temps, puisqu'ils sont encore en usage au moins jusqu'à la fin du XIIIème siècle av. J.-C.[10].

En contraste avec le "style commun", le "style elaboré", qui se distingue par l'utilisation de la bouterolle sur des pierres dures telles que l'hématite, la cornaline et la calcédoine, présente des variantes caractéristiques des particularités locales ou régionales[11]. Les cylindres n° 311, 312, montrent des silhouettes dont les corps sont faits de globules juxtaposés. Un autre style, caractérisé par des silhouettes plus modelées, se distingue par des figures aux "joues gonflées", dont le visage est indiqué uniquement par une ligne pour le nez[12] (n° 309 et 313).

L'origine du style à la bouterolle demeure obscure. Il apparaît en Syrie du nord avant la fin du XVIIIème siècle, à l'époque de Shamshi Adad (1809-1776)[13]. Les cylindres n° 305, 306, 308, 311, 312 et 314, sont marqués par l'utilisation croissante de la bouterolle et du foret. Une profusion de petites boules à la bouterolle sont utilisées pour représenter certains détails iconographiques et anatomiques.

° L'inspiration du répertoire des sceaux-cylindres mitanniens des "styles commun et élaboré"[14] fait appel au thème classique de la représentation d'animaux - capridés, lions - présents à toutes les périodes. Pour le "*style commun*", les cylindres n° 294, 295, figurent des capridés debout - reunis par le cou et les pattes antérieures - ou couchés (n° 296, 297). Sur le cylindre n° 298, un capridé assis est attaqué à l'arrière par un lion dressé. Ces mêmes animaux, qui sont figurés pour la plupart, dans le "*style élaboré*", de part et d'autre d'un animal imaginaire, le génie ailé (n° 305, 306), sont également représentés affrontés de part et d'autre du disque ailé (n° 307)[15]. Sur l'exemplaire n° 308, deux capridés, un lion et un oiseau sont représentés de part et d'autre d'un arbre "bouquet".

- D'autres sujets plus spécifiquement mitanniens, sont caractérisés par la présence de deux éléments thématiques: les scènes centrées autour d'un arbre, et les personnages accomplissant des figures de danse.

- Des personnages sont représentés debout, de part et d'autre d'un arbre bouquet (n° 299 et 300, style commun), ou d'un emblème surmonté d'un vase (n° 309, style élaboré).
- D'autres marchent au pas ou dansent (n° 301 à 305, style commun), (n° 310 style élaboré).

* "L'arbre bouquet"[16] et l'emblème surmonté d'un vase qui contient de l'eau fertilisante (n° 309), dérivent, selon E. PORADA[17], de l'emblème "à tête de lion" qui apparaît à l'époque de la première dynastie de Babylone. Cet arbre, qui apparaît dès le XVème siècle et qui ne subit pas de véritable évolution[18] connaît une très grande diffusion, allant de l'Élam jusqu'en Palestine. Il est formé de cinq branches ornées de petites boules, émergeant d'un même point (n° 299, 300)[19]. Sur le cylindre n° 295, les dix branches ornées de petites boules sont réparties de part et d'autre de la tige verticale. L'identité des figures qui se tiennent de part et d'autre de l'arbre (n° 299, 300) reste ambiguë. Il pourrait s'agir d'individus de "haut rang" ou de potentats[20].

L'arbre "bouquet", caractérisé par des "tiges verticales parallèles disposées au sommet du tronc" (n° 308), appelé par E. PORADA "arbre à volutes en ruban"[21], qui apparaît au niveau IV d'Alalakh, ne figure à Nuzi que parmi les documents les plus récents[22]. Cet arbre, qui est toujours flanqué symétriquement de capridés couchés, semble être la marque d'un seul atelier[23]. Les personnages représentés sur les cylindres de cette série sont caractérisés par leur stylisation et leur silhouette allongée.

* À travers l'iconographie des empreintes de Nuzi, E. PORADA[24] souligne l'importance de la "musique, de la danse et du masque" dans le monde mitannien.

Trois sortes de danses illustrées dans l'iconographie de Nuzi, ont été répertoriées ici. On distingue ainsi:

-1- *"la danse autour de l'arbre"*, que semblent exécuter les deux personnages représentés sur le cylindre n° 299[25] et qui pourrait être en relation avec une cérémonie de la pluie.

-2- *"la danse qui précède la bataille"*, illustrée par les défilés de personnages marchant au pas. Ce thème figure en Syrie du nord dès les XIXème et XVIIIème siècles (n° 301 à 304)[26].

-3- *"la danse masquée"*: tous les masques représentés à Nuzi, sont des masques de griffons[27]. Sur le cylindre n° 310, qui appartient au style élaboré. un personnage, les deux bras levés, coiffé d'un masque[28] à petites protubérances[29], danse en face d'un arbre. Un autre, debout, un bras levé, est coiffé d'un masque à deux cornes. La *musique* est évoquée ici par un personnage assis, tenant un tambourin[30] dans sa main levée. Cette cérémonie liée à l'eau (évoquée par la spirale représentée au bas du cylindre[31]), pourrait également être mise en relation avec des scènes de cultes se rapportant à la fertilité.

° Certains cylindres illustrent les nombreuses influences subies par l'art mitannien: influence babylonienne, révélée par ce qui semble évoquer le thème classique de l'introduction à une divinité (n° 311), et influence syrienne, marquée par la présence du dieu de l'orage sur les deux cylindres n° 313 et 314.

- Le dieu de l'orage, qui apparaît dans l'iconographie syrienne au XVIIIème siècle, est souvent attesté dans le répertoire des empreintes provenant des niveaux VII et IV d'Alalakh[32]. À Nuzi, sa représentation, héritée de l'époque d'Agadé, le montre debout sur un lion-dragon crachant du feu[33]. L'attitude de ce dieu dérive de l'attitude égyptienne de la victoire, et la plus ancienne trace de son existence, a été retrouvée au niveau II de Kultépé (1910 - 1840)[34]. En Syrie, la personnalité de ce dieu s'impose en un millénaire jusqu'à ce qu'il devienne le seigneur par excellence[35]: debout, il brandit la masse d'armes qui déchaîne le tonnerre (geste égyptien symbole de la victoire)[36]. Ce dieu, foncièrement bienfaisant puisqu'il apporte la pluie indispensable à la végétation[37] est associé ici, comme sur un cylindre provenant de la Bibliothèque Nationale[38] au "dieu-montagne"[39].

Sur une masse d'armes datant de l'époque de Zimri Lim, trouvée à Mari, une déesse, tenant le vase jaillissant, et le "dieu- montagne", sont représentés côte à côte. Cette association des deux figures représenterait, selon R.L. ALEXANDER[40], l'union féconde de la "terre et de l'eau" comme symbole de l'abondance agricole.

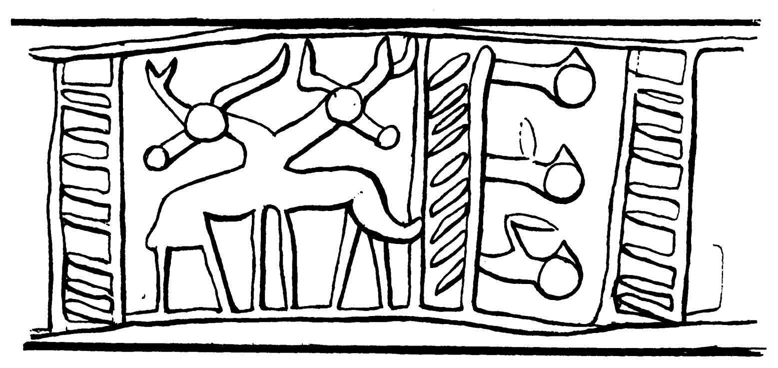
NOTES

1. P. GARELLI, 1969, p.146-147 et p.326 à 329.
2. J. M. DURAND, 1977, p.21.
   M. T. BARRELET, 1977, p.1.
3. P. GARELLI, 1969, p.147.
4. E. PORADA, 1979, p.2.
5. P. AMIET, 1983-1984, p.185.
6. D. PARAYRE, 1984b, p.213-214.
7. E. PORADA, *Corpus I*, p.139-140.
   E. PORADA, 1947a, p.12-13.

O. TUNCA, *Adana*, p.10-11.

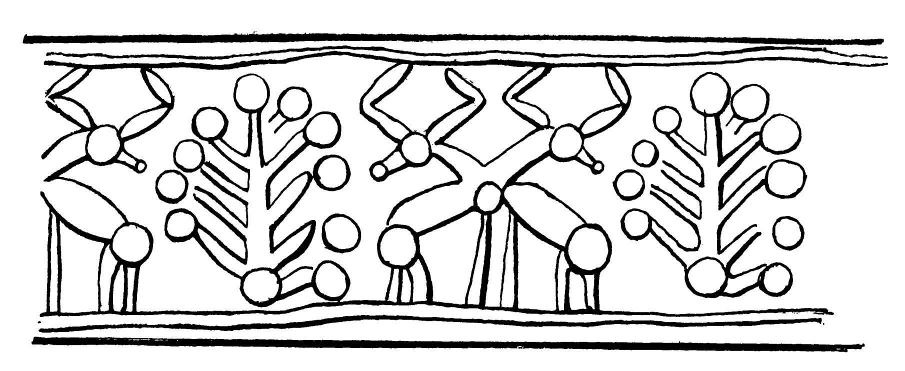
8. D. PARAYRE, 1984b, p.214.
9. E. PORADA, 1947a. p. 12-13,
D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.10, pour les cylindres appartenant au style commun provenant d'Alalakh.
10. H. KANTOR, 1958, p.82 à 84.
11. D. PARAYRE, 1984b, p.214 et 222.
12. P. AMIET, *R.S.*, p.18.
H. KANTOR, 1958, p.79-81... les appelle figures bien nourries, *"puffy figures"*. Ce style est présent en Mésopotamie du nord durant le XIIIème siècle.
13. Voir: D. COLLON, 1987, p.145-146, le sceau de Mašum et p. 61.
14. D. PARAYRE, 1984b, p. 226... "La nature du support n'est pas un critère infaillible pour expliquer la configuration de l'image".
15. E. PORADA, 1947a, p.115. Le disque ailé apparaît à Nuzi plus fréquemment sur les empreintes du "style élaboré".
16. E. PORADA, 1947a, p. 17, 47 et 48. Cet arbre est appelé "arbre à ombelle" par O TUNCA, *Adana*, p.11, et "arbre rectiligne" par C. KÉPINSKI, 1984, p. 199 à 212.
17. E. PORADA, 1947a, p.14,note 11, et n° 108 à 110. "L'emblème surmonté d'un vase n'apparaît plus à la fin de l'époque de Nuzi". Voir également: E. PORADA, 1979, p.4.
18. C. KÉPINSKI, 1984, p.201.
19. D. COLLON, *Alalakh Cyl*, p.12 et 78, "Cette représentation apparaît fréquemment sur des cylindres tardifs".
20. D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.77-78.
21. E. PORADA, 1947a, p.113-114.
22. C. KÉPINSKI, 1982, p.100.
23. E. PORADA, 1947a, p.32.
24. E. PORADA, 1947a, p.120.
25. D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.78.
E. PORADA, 1947a, p.110-111, "danse pour la fertilité".
26. D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.10.
E. PORADA, 1947a, p.104 et 117.
Voir également les cylindres n° 280 et 288.
27. E. PORADA, 1947a, p.120. Les masques à l'aspect démoniaque sont caractéristiques de l'iconographie hurrite, E. PORADA, 1979, p.5-6.
28. M. RUTTEN, 1938, p.114-115, "l'artiste a pris soin d'indiquer qu'il s'agit d'hommes déguisés", dont le corps est toujours bien visible sous le costume d'emprunt"...
29. Pour des représentations en Palestine, de masques à petites protubérances dans des scènes de culte liées à la fertilité, voir: A. BEN TOR, 1977, p.96-98 et note 37, p.99; A. BEN TOR, 1978, p.60.
30. Un personnage tenant un tambourin apparaît à Alalakh sur un cylindre datant de la première moitié du 15ème siècle, voir: D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p.74, n° 47. Je remercie D. COLLON, d'avoir attiré mon attention sur cette comparaison.
31. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.193-194.
32. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, pl. XXV, XXVI, p.185.
33. E. PORADA, 1947a, p. 57, 58, 103.
E. PORADA, 1979, p.3.
34. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.184 à 186.
D. COLLON, 1972, p.130.
35. D. ARNAUD, 1983-1984, p.105.
J. BOTTÉRO, 1952, p.39.
36. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, p.184 à 186.
37. P. AMIET, 1983-1984, p.122.
38. L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXI, 464, p.262.
39. Le "dieu-montagne" est présent dès l'époque akkadienne, R.M. BOEHMER, 1965, pl. LVII, 686. Sur les différentes représentations du dieu-montagne voir: V. HAAS, 1982, p.1 à 214.
40. R.L. ALEXANDER, 1970, p.37.

a) Le style commun:



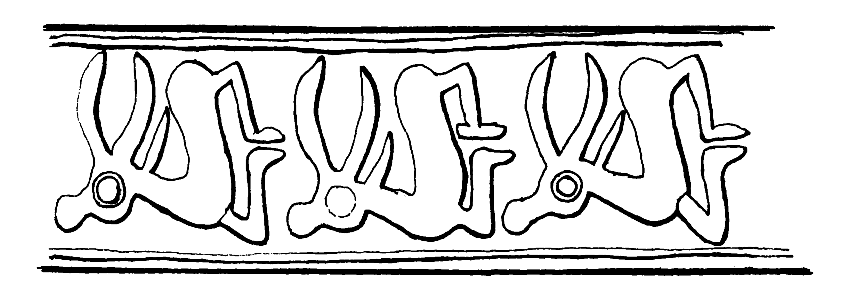
294: Faïence jaunâtre.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux capridés debout, réunis par le cou et les pattes antérieures, détournent la tête. Deux bandes verticales hachurées obliquement, séparées par trois lignes horizontales dont l'extrémité se termine par un globule (peut-être des oiseaux), encadrent la scène.

Comparer la position des capridés à: H. KÜHNE, 1980, n° 49, p. 101, Ugarit récent I (1550 à 1450) au début de l'Ugarit récent II (1450 -1350); C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.*, 9.150, p. 102, (Ugarit récent I, (1550 - 1450) et *R.S*, 22.37 p. 126, (fin de l'Ugarit récent I ou début de l'Ugarit récent II, (1450 - 1350).



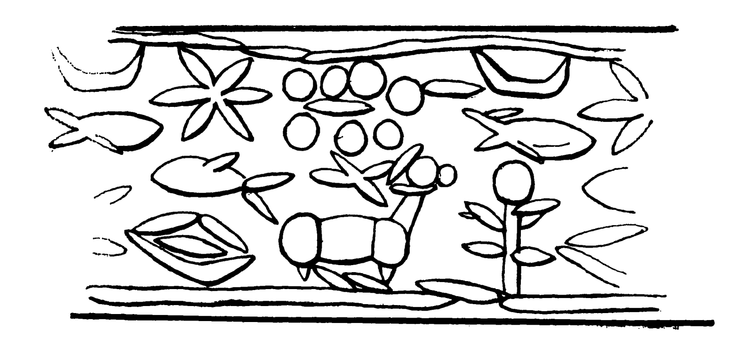
295: Faïence blanche.
Hauteur: 21,5 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux capridés debout, réunis par le cou et les pattes antérieures, détournent la tête vers un "arbre bouquet". Bordures linéaires.

Comparer à: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. 58, 940 p. 184.

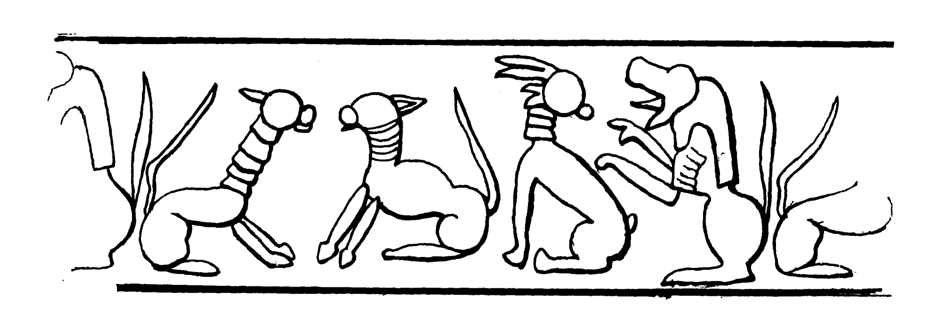


296: Faïence brune.
Hauteur: 17,5 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Le décor est gravé horizontalement après rotation de 90°. Trois capridés couchés. Bordures linéaires.

Pour des cylindres comparables, voir: B. BUCHANAN, *Ashmolean* pl. 58, 944 - 946; O. TUNCA, Adana, pl. IV, 35; A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 68, 572; B. PARKER, 1949, pl. XIV, 89; E. PORADA, 1947a, pl. V, 87 p. 16; D. COLLON, *Alalakh Cyl*, n° 44 p. 71-72, ce type de cylindre dont l'origine est palestinienne apparaît communément dès le XVème siècle; C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.*, 6.159, p. 87; *R.S.*. 24.140, p.131; *R.S.*. 26.230, p. 157 (Ugarit récent I ou II) (1550 - 1450; 1450 - 1350); Y. YADIN *et al.*, 1961, pl. CCCXXI, 7.



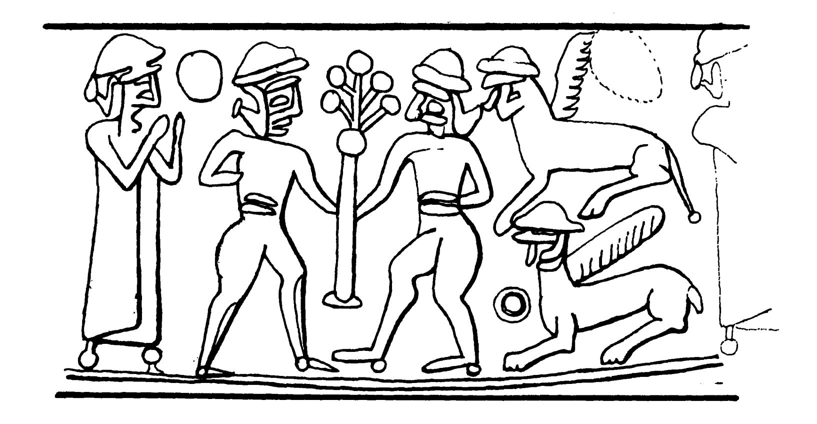
297: Faïence recouverte de glaçure brune.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 7 mm.
Un capridé est couché, de profil à droite, face à ce qui semble être une plante surmontée d'un globule. Une rosace à sept globules, un croissant, une étoile à six branches, un losange et deux poissons disposés horizontalement, l'un de profil à droite, l'autre de profil à gauche, sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.



298: Faïence recouverte de glaçure verte.
Hauteur: 14 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: deux quadrupèdes assis, la queue relevée s'affrontent.

À droite: un lion assis, la gueule ouverte, la queue dressée verticalement, attaque par derrière les deux pattes antérieures levées, un capridé assis de profil à gauche, qui tourne la tête vers lui.

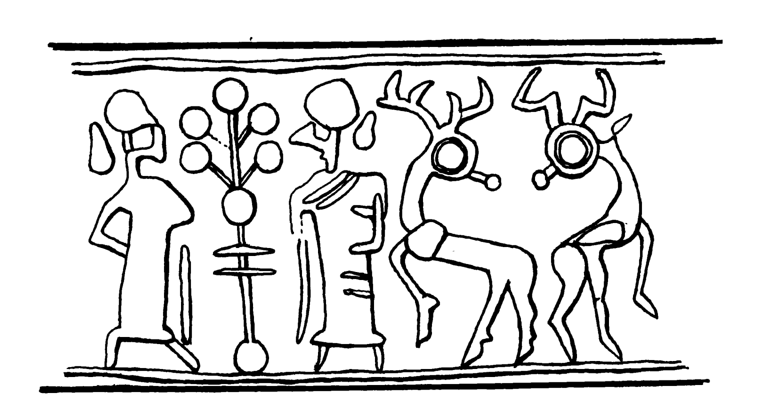


299: Faïence brune.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux personnages masculins, coiffés d'un bonnet à bord rabattu, debout face à face, tiennent entre eux, d'une main un "arbre bouquet". Une déesse debout de profil à droite, lève les deux bras dans l'attitude traditionnelle de l'intercession.

Sujets secondaires: deux sphinx, superposés sont couchés de profil à gauche. Disque et cercle pointé dans le champ. Bordure linéaire.

Pour des cylindres comparables, voir: A. MOORTGAT, *VARS*, pl. 68, 564; E. PORADA, *Corpus I*, pl. CLIII, 1006; E. PORADA, 1947a, pl. XVI, 284, 287 et p.112.



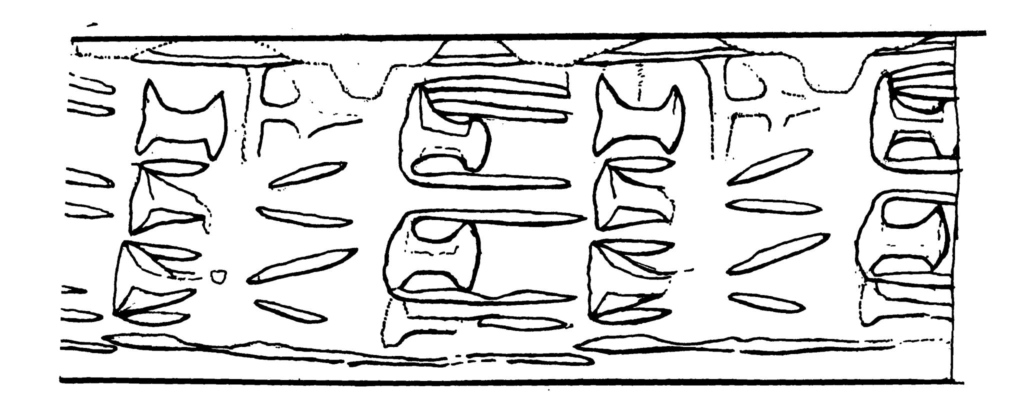
300: Faïence blanche.
Hauteur: 24,5 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: deux personnages, les cheveux relevés en chignon, vêtus de longues robes, se tiennent debout de part et d'autre d'un "arbre bouquet".

À droite: deux cervidés, dressés dos à dos sur leurs pattes postérieures se regardent. Bordures linéaires.

Comparer l'attitude des personnages à: O. TUNCA, *Adana*, pl. IV, 32; B. PARKER, 1949, pl. VI, 45; D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 84, n° 60, niveau V (fin du XVIIème siècle à 1500).

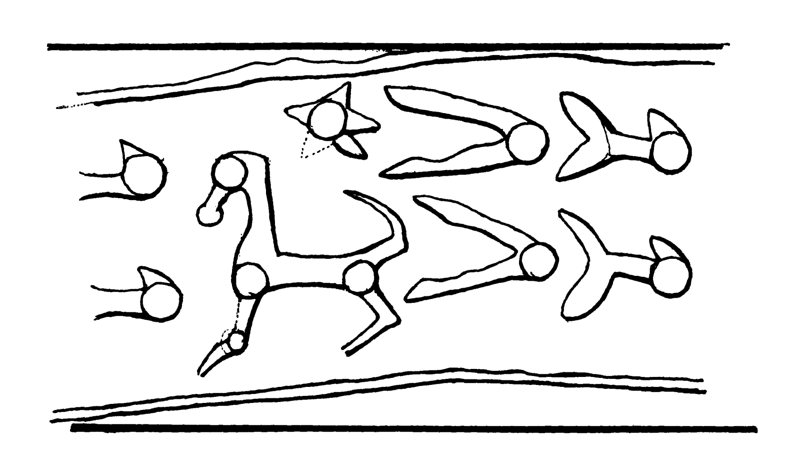
Comparer la position des cervidés à: H. KÜHNE, 1980, n° 41, p. 94-95, Ugarit récent I (1550 - 1450) ou début de l'Ugarit récent II (1450 - 1350); D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 80, n° 54, p. 77 - 80; C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.*, 11.172 p. 107 (Ugarit récent I ou début de l'Ugarit récent II) *R.S.*, 24.155 p. 139 (Ugarit récent I (1550 - 1450); E. PORADA, 1947a, pl. XXII, 451 et 456, pl. XXIII, 458, groupe X, p. 32 et p. 103 note 210; T. BERAN, 1957, Abb 100, p. 197-198, provenant d'Assur (14ème siècle).



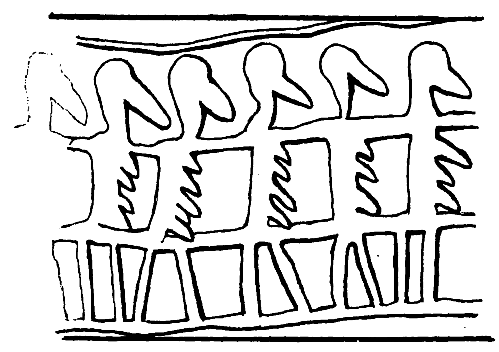
301: Faïence blanche.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 10 mm.
Surface érodée.
Le décor est gravé horizontalement après rotation de 90°. Sur le registre supérieur, trois personnages se dirigent vers la droite. Deux personnages debout de face, sont représentés sur le registre inférieur. Bordures linéaires.

° La simplification dans la représentation des personnages, dont la tête n'est pas figurée, apparaît également dans: B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl. LVIII, 936; H. KÜHNE, 1980, n° 45, p. 98, Ugarit récent I (1550 - 1450) ou début de l'Ugarit récent II (1450 - 1350); C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.*, 21.20, p. 124, Ugarit récent II, (1450 - 1350) *R.S.*, 21.24, p. 125 (fin de l'Ugarit récent I, (1550 - 1450) ou début du II), *R.S.*, 26.36, p. 155 (fin de l'Ugarit récent I ou début de l'Ugarit récent II); E. PORADA, 1947a, n° 407.

° La disposition à 90° n'est pas si commune, puisqu'elle ne constitue même pas le sixième des cylindres provenant de Nuzi figurant le thème "des personnages marchant au pas ou dansant" D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 96.

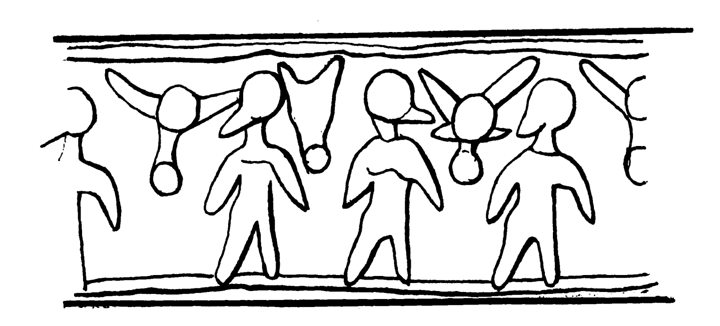


302: Faïence blanche.
Hauteur: 20,5 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un capridé passe vers la gauche. Deux personnages debout, sont représentés horizontalement après rotation de 90°. Globule à appendices dans le champ. Bordures linéaires.



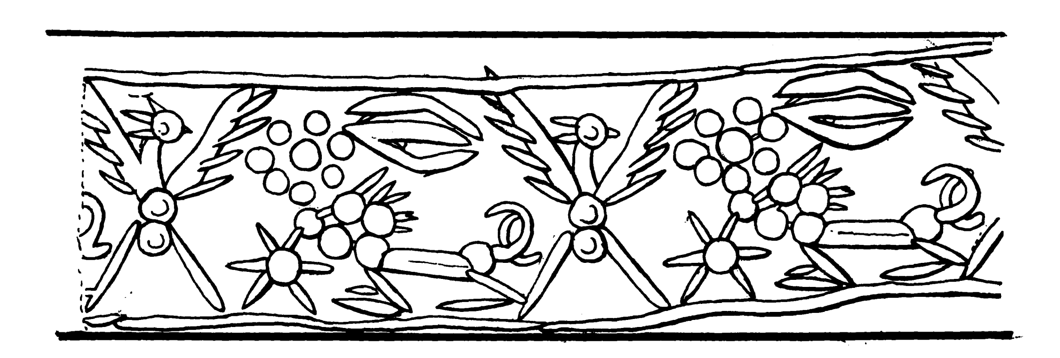
303: Faïence recouverte d'une glaçure verte.
Hauteur: 29 mm.
Diamètre : 10 mm.
Des personnages debout de profil à droite, se tiennent par les épaules. Bordures linéaires.

Comparer les personnages à: D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, niveau IV, p. 112, n° 205; C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.*, 9.130 p. 100 - 101 Ugarit récent I (1550 - 1450); B. PARKER, 1949, pl. XV, 93; P.L.O. GUY, 1938, pl. 152 (5) et fig. 181; 1, à 4 p. 183 (Bronze récent I); E. PORADA, 1947a, pl. XIX et XX.

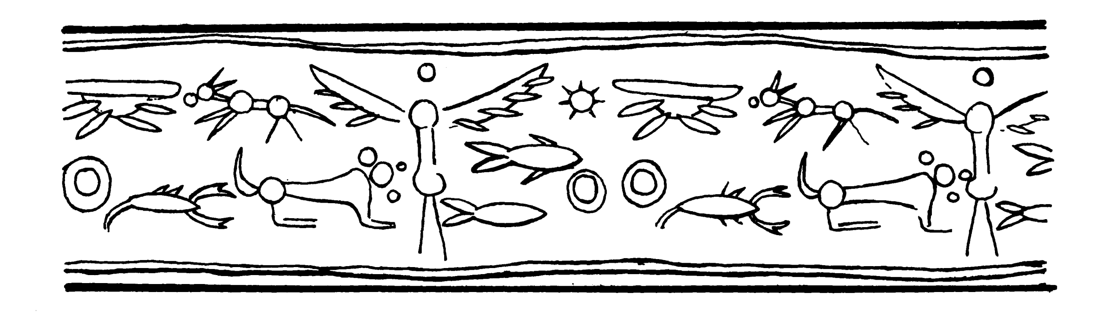


304: Faïence bleue.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 10 mm.
Trois personnages dont deux se font face, alternent avec trois bucranes plus ou moins schématisés. Comparer les personnages à ceux représentés sur le cylindre n° 303.

b) Le style élaboré:



305: Serpentine noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 7 mm.
Un génie ailé est représenté debout la tête tournée à gauche. Un lion debout de profil à gauche; une rosace à sept globules, un losange et une étoile à six branches sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.

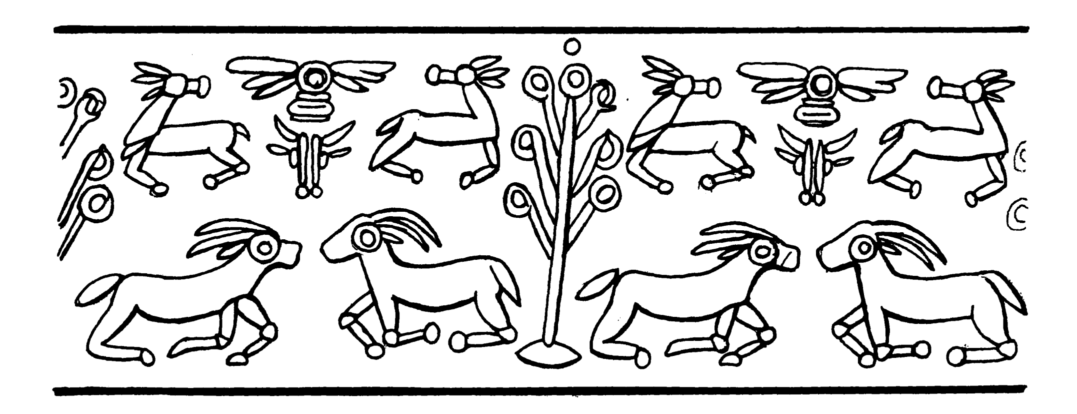


306: Hématite brune.
Hauteur: 17,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Un génie ailé, debout, est entouré,

à gauche: par un capridé debout de profil à gauche, un lion couché et un scorpion, tournés vers la droite;

à droite: par deux poissons tournés vers la droite, deux cercles, une étoile et un disque ailé. Bordures linéaires.

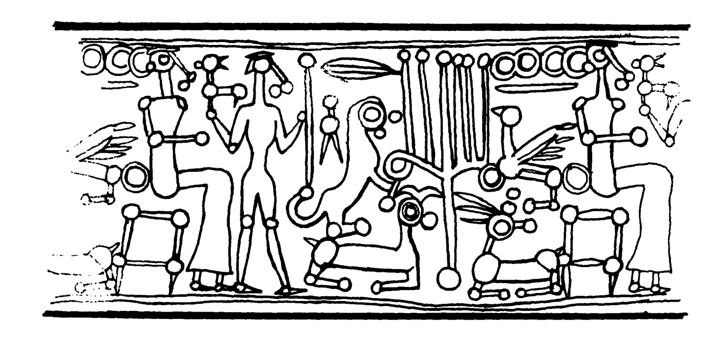
Les cylindres 305 et 306 sont comparables à: E. PORADA, *Corpus I*, pl. CLX, 1052, 1053, 1056, 1057; L. DELAPORTE, *BN*, pl. XXXIV, 509; H.H. VON DER OSTEN, *Newell*, pl. XXIV, 363.



307: Cornaline.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 9 mm.
Le champ est divisé en deux registres, mais sans motifs de séparation.

Sur le registre supérieur, deux capridés couchés en sens contraire, retournent la tête vers un disque ailé et un bucrane placé entre eux.

Sur le registre inférieur, deux capridés couchés s'affrontent. Un arbre occupant toute la hauteur du cylindre est représenté dans le champ.



308: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: un personnage vêtu d'une longue robe, est assis de profil à droite sur un tabouret. Un autre, debout à côté de la déesse, court vêtu, tient un bâton dans sa main gauche levée. Un capridé de profil à gauche est placé juste au-dessus de sa main, comme s'il le présentait à la divinité.

À droite: deux groupes sont affrontés de part et d'autre d'un "arbre bouquet". À gauche, un lion dressé, la queue enroulée, est assis sur le dos d'un capridé couché et pose ses pattes antérieures sur la tête de celui-ci. À droite, un griffon est superposé de façon analogue à un capridé qui retourne la tête.

La bande d'anneaux apparaît à Alalakh D. COLLON, *Alalakh Cyl.*, p. 109, n° 95 sur un cylindre daté du premier quart du XIIIème siècle.



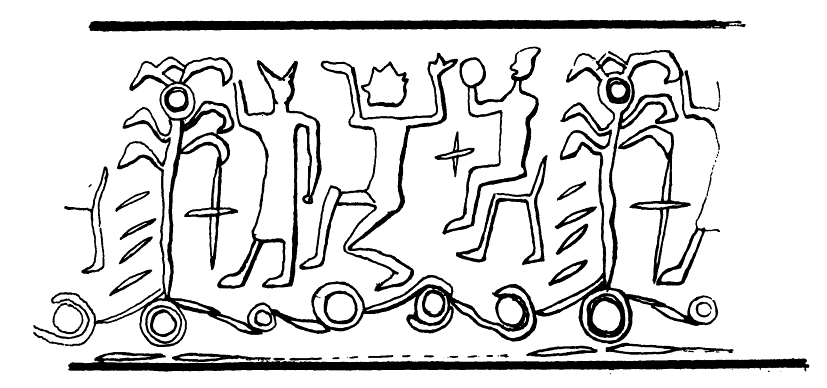
309: Hématite noire.
Hauteur: 15,5 mm.
Diamètre: 7 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: deux personnages, coiffés d'une calotte ronde à bord mince et vêtus de longues robes plissées, tiennent un emblème surmonté d'un vase, traversé de deux traits horizontaux.

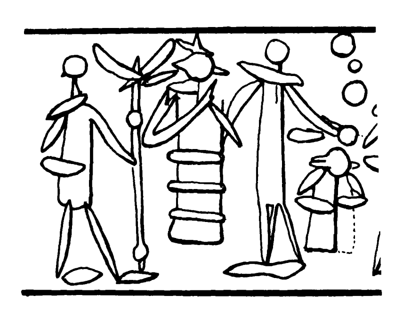
À droite: un cervidé, debout de profil à gauche, retourne la tête vers un oiseau aux ailes repliées perché, de profil à droite, sur son dos. Une étoile à huit branches d'Ishtar - Inanna est représentée dans le champ, entre les pattes du quadrupède.

- Comparer les personnages à L. SPELEERS; *Bruxelles* n° 680, p. 166.
- Les cornes du cervidé sont comparables à celles représentées dans E. PORADA, 1947a, pl. III, 47. Les oiseaux perchés sur la croupe d'un cervidé, sont présents dès l'époque d'Uruk. Ce thème à signification religieuse, illustre une légende inconnue de la mythologie sumérienne, D. HOMÈS- FREDERICQ, 1970, p. 73 et 96.

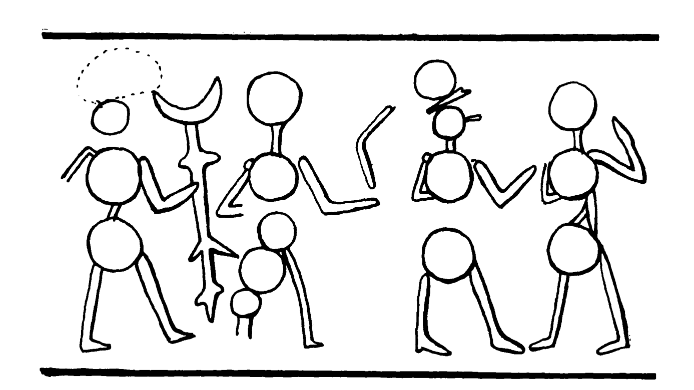
- Comparer ce cylindre aux empreintes du groupe I de Nuzi, E. PORADA, 1947a, p. 13-14.



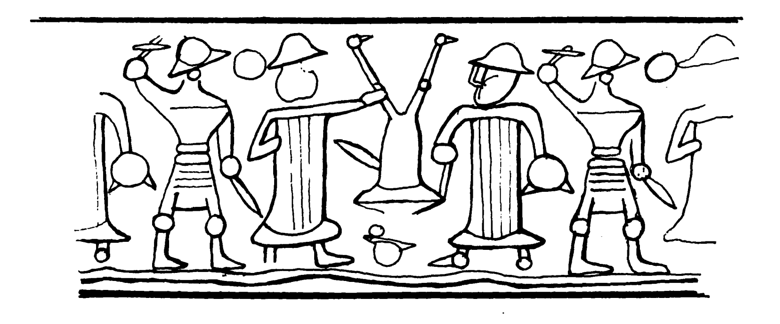
310: Stéatite noire.
Hauteur: 31,5 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un personnage coiffé d'un masque à deux cornes, vêtu d'un pagne court, se tient debout, les jambes de profil à gauche le bras droit levé. Un deuxième personnage, coiffé d'un masque à petites protubérances, les deux bras levés, danse tourné vers la gauche, les deux jambes à demi-fléchies. Un musicien assis, de profil à gauche, tient un tambourin au bout de son bras droit levé. Un arbre clot la scène. Deux motifs en croix sont représentés dans le champ. Une spirale ponctuée de globules, court horizontalement au bas du cylindre. Bordures linéaires.



311: Hématite noire.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 8,5 mm.
Un personnage debout de profil à droite, un bras replié à la taille, tient un emblème surmonté d'un croissant dans sa main gauche. En face de lui, une déesse, une main repliée sur la poitrine, introduit un orant en le tenant par le poignet. Un petit personnage est représenté derrière l'orant, debout de face, les deux bras repliés à la taille. Globules dans le champ.



312: Hématite grise.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Un personnage, debout tourné vers la gauche lève le bras gauche. Trois personnages lui font face: le premier, coiffé d'un bonnet plat, court vêtu, lève un bras, le second, vêtu d'une robe longue qui ne lui couvre qu'une jambe, tient une tige coudée, le troisième, court vêtu brandit un emblème surmonté d'un croissant. Globule dans le champ. Bordure linéaire.



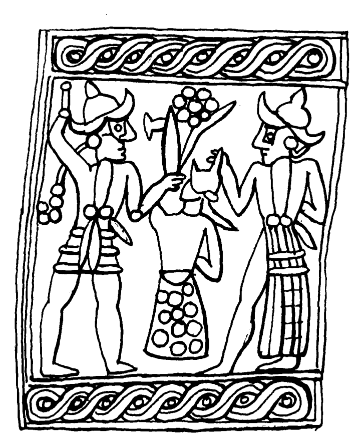
313: Hématite grise.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 8 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche: deux personnages debout, coiffés d'une calotte ronde à bord mince, vêtus de longues robes plissées, tiennent par le bras et la jambe, un personnage représenté tête-bêche, un couteau à la taille.

À droite: un homme coiffé d'une calotte ronde à bord mince, vêtu d'un pagne court, se tient debout, un couteau à la taille, dans l'attitude du "dieu de l'orage", brandissant une hache dans sa main droite levée.

Globules dans le champ. Bordures linéaires.

Comparer le style des personnages à ceux représentés dans C.F.A. SCHAEFFER, 1983, *R.S.* 21.16, p. 123-124 (Ugarit récent II, 1450 1350).



314: Hématite gris clair.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 8 mm.
Une torsade horizontale ornée de globules encadrée par deux filets, limite la scène en haut et en bas. La scène se lit en faisant pivoter l'empreinte de 90°. Deux personnages debout, imberbes, coiffés d'une tiare ronde à cornes surmontée par une pointe, se font face. Celui de gauche, identifiable au "dieu de l'orage", une longue mèche de cheveux enroulée lui tombant dans le dos, est vêtu d'un pagne strié horizontalement. Il brandit la masse d'armes, dans sa main droite levée vers l'arrière et tient une hache au bout de son bras gauche fléchi vers l'avant. Un couteau pend à sa taille. Celui de droite, vêtu d'un pagne strié horizontalement muni d'un pan flottant qui lui couvre une jambe, tient le bras gauche plié à la taille et le bras droit fléchi vers l'avant.
Entre eux, se trouve un troisième personnage coiffé également de la tiare ronde à cornes surmontée par une pointe; il est identifiable au "dieu-montagne" en raison des globules qui constituent la partie inférieure de son corps. La tête tournée vers la gauche, il tient un boomerang au bout de son bras gauche levé, son bras droit est replié à la taille. Une rosace formé de globules apparaît en haut dans le champ. Bordures linéaires verticales.

- La scène gravée à 90° par rapport à l'axe du cylindre apparaît en Syrie dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, D. COLLON, 1982, p. 33 à 43.

Chypre

La civilisation chypriote connait, à partir du Bronze moyen, un bouleversement économique qui accélère son développement culturel et sort l'île de l'isolement dans lequel elle était restée. L'exploitation des ressources du sol chypriote en minerai de cuivre ouvre l'île à des possibilités entièrement nouvelles dans le domaine du commerce extérieur. Pour le Chypriote moyen I (1850 - 1800), des objets minoens trouvés sur l'île attestent des contacts sporadiques avec la Crète. Des relations avec la Syrie, la Palestine et l'Égypte, sont observées dès l'époque du Chypriote moyen II (1800 - 1700)[1].

Les contacts avec l'extérieur se multiplient au Bronze récent (1550 - 1050). En raison de sa situation géographique, Chypre a servi de relais aux courants d'échanges à la fois commerciaux et culturels entre l'est et l'ouest[2].

Le sceau-cylindre, inconnu jusque la dans l'île y est introduit vers la fin du XVème siècle, et y demeure en usage jusqu'au XIIIème siècle. Le remplacement de la glyptique sur cylindres par celle des cachets, qui caractérise la fin du Brone récent, illustre le changement culturel et politique de Chypre, qui passe de la sphère d'influence syrienne, à celles des régions égéennes et anatoliennes[3].

De nombreux styles apparaissent au XIVème siècle à Chypre, suggérant la présence de nombreux ateliers locaux qui, en l'absence de traditions dans l'art de la gravure des sceaux, se laissent influencer par les thèmes et les techniques en vogue sur le continent.

A) Les cylindres

B. BUCHANAN[4], divise la glyptique chypriote comme on l'a fait pour les cylindres mitanniens, en un style élaboré (XVIème - XIVème siècle) et un style commun (XIVème - XIIIème siècle) et la collection CHIHA comporte un exemplaire de chaque style. Le cylindre du style élaboré (n° 315) est éxécuté en hématite, celui du style commun (n° 316) en serpentine.

- Le style élaboré se distingue par l'utilisation de la bouterolle sur des pierres dures telle que l'hématite. Cette technique, qui est celle utilisée pour les cylindres mitanniens, en diffère cependant par un style en "piquetage" qui accompagne un travail "en larges volumes redondants"[5]. Le génie ailé à tête de griffon[6], vêtu d'une longue robe[7] (n° 315), qui tient deux bouquetins à la manière du "maître des animaux", apparaît au XVème siècle et au début du XIVème siècle[8]. La tiare à cornes surmontée d'un globule portée par les deux personnages représentés sur le cylindre n° 315 est syrienne[9]. Ce cylindre se rattache à une série peu nombreuse apparentée à la glyptique mitanienne et dont "la dispersion est étonnante, puisqu'elle est représentée à Fekhériya, au coeur du pays mitannien, à Ugarit, en Chypre et jusqu'à Thèbes en Grèce". Cette série, se distingue par "un style aux larges épaules" avec en outre les joues gonflées, et la tiare en forme de casque[10].

- Le style commun: deux arbres sont représentés sur le cylindre n° 316; l'un possède des volutes en forme de V renversé dont les enroulements se dirigent vers le haut[11] et l'autre des volutes incurvées vers le bas[12]. Les deux arbres possèdent également des volutes qui "prennent naissance de part et d'autre du tronc et qui lui sont parallèles, avant de se recourber vers le bas". Bien que ce type de volutes apparaisse dès le XVIIème siècle au niveau VII d'Alalakh, la grande majorité des exemplaires provient de Chypre et date des XIVème et XIIIème siècles[13].

B) Les cachets

Les sceaux en forme de "tête humaine" (n° 317, 318), apparaissent à Chypre à partir du XIIème siècle[14]. Deux têtes disposées à angle droit, l'une par rapport à l'autre, sont représentées sur l'exemplaire n° 318. Celle de gauche est à peine esquissée; sur celle de droite, les cheveux sont marqués par une protubérance, les yeux énormes sont creux, la silhouette du nez est oblique et les lèvres sont soulignées par une ligne horizontale.

La gravure de la base représente sur le cachet n° 317, un capridé ailé, et sur le sceau n° 318, un scorpion. La plaquette gravée sur une face (n° 320), atteste le rôle des ateliers chypriotes dans la transmission de ce type de cachets vers la Grèce[15]. La facture chypriote des deux exemplaires en forme de pyramide (n° 321, 322), reste discutable.

NOTES

1. H. GEORGIOU, 1979, p. 85, 86 à 99.
2. P. ÅSTRÖM, 1969, p. 76 à 80.
3. E. PORADA, 1948, p. 178 à 180.

E. PORADA, 1971, p. 810.
V.E.G. KENNA, 1971, p. 98.

4. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p. 186-187.
5. P. AMIET, 1973, p.155.
6. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p. 186, souligne le goût des chypriotes pour les créatures fantastiques.
7. E. PORADA, 1948, p. 185 et 187, cette robe longue, n'apparait pas sur les exemplaires mitanniens.
8. E. PORADA, 1948, p. 184-186.
E. PORADA, 1971, p. 789-790.
D. COLLON, *FI*, p. 73. Ces cylindres pourraient avoir appartenu à des marchands. Plusieurs exemplaires ont été trouvés à Ugarit.
9. D. COLLON, *Alalakh Impressions*, niveau IV, p. 118-215.
V.E.G. KENNA, 1971, pl. IX, 36, cette tiare est d'influence syro-hittite.
P. AMIET, *R.S.*, p. 19. Cette tiare ..." apparaît sur les cylindres syriens aux affinités crétoises..."
10. P. AMIET, *R.S.*, p. 18-19.
11. C. KÉPINSKI, 1982, p. 54: "Les enroulements de volutes qui se dirigent vers le haut, sont crées en Élam". On les retrouve au XIIIème siècle à Dur Untash et dans un cas seulement à Suse".
12. C. KÉPINSKI, 1982, p. 54 ..."Les volutes incurvées vers le bas, apparaissent seules dès le XVème siècle sur une stèle de Suse et sur plusieurs empreintes d'Assur et Nuzi. Ces arbres, se répandent dans presque tout le Proche-Orient jusqu'à Chypre et en Grèce".
13. C. KÉPINSKI, 1982, p. 54. Voir également: M. MEEKERS, 1987, p. 70 et 72.
14. V.E.G. KENNA, 1971, pl. XXXI, 116 et 118, p. 34, l'un provient de Tyr, l'autre de Kameiros.
E. PORADA, 1971, pl. 187, 19a, p. 803.
M.L. VOLLENWEIDER, 1983, 156.
B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl. XVIII, 568.
15. W. CULICAN, 1977, p. 166. Pour d'autres plaquettes chypriotes, voir: M. L. VOLLENWEIDER, 1983, 175, 176, 177.

A) Les cylindres

Le "style élaboré"



315. Hématite grise.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 8 mm.
Un génie ailé à tête de griffon, long vêtu, debout, la tête, et les jambes de profil tournées vers la droite, tient deux capridés par les pattes de devant.
Deux personnages, coiffés de la tiare à cornes latérales surmontée d'un globule, se tiennent debout à côté de lui. L'un, vêtu d'une robe longue, tient un emblème terminé par un globule dans sa main droite tendue vers l'arrière. L'autre, une mèche de cheveux enroulée lui tombant dans le cou, vêtu d'un pagne court, tient une masse d'armes dans sa main droite levée, sa main gauche tombe le long du corps. Disque ailé et globule dans le champ. Bordures linéaires.

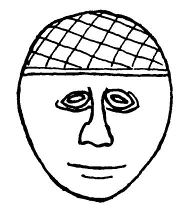
Comparer le génie ailé à tête de griffon à: L. DELAPORTE, *B.N.* pl. XXXII, 477; L. DELAPORTE, *Louvre II*, 20 (A. 1193) pl. 106, p. 212; P. AMIET, m'a fait remarquer que ce cylindre a été exécuté en deux temps. D'abord, la gravure du disque ailé et du génie à tête de griffon qui tient les capridés par les pattes et ensuite les deux personnages coiffés de la tiare.



Le "style commun"

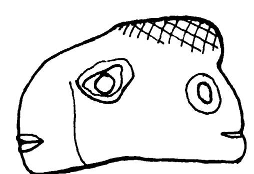
316: Serpentine verte.
Hauteur: 9,5 mm.
Diamètre: 7 mm.
Arbre à volutes et personnages très stylisés. L'un des arbres, possède des volutes en forme de V renversé dont les enroulements se dirigent vers le haut et l'autre des volutes incurvées vers le bas. Les deux arbres possèdent des volutes, qui prennent naissance de part et d'autre du tronc et qui sont parallèles avant de se rencontrer vers la bas. Bordures linéaires.

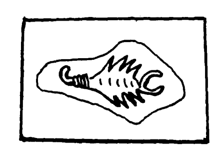
B) <u>Les cachets</u>





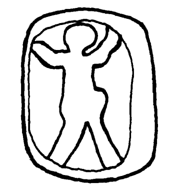
317: Cachet en forme de tête humaine.
Stéatite noire.
Hauteur: 10,5 mm.
La surface gravée mesure 25 mm x 20 mm.
Un quadrupède ailé est représenté debout de profil à droite, la tête retournée vers l'arrière.





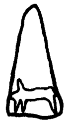
318: Cachet percé en forme de deux têtes humaines disposées à angle droit l'une par rapport à l'autre.
Calcaire gris.
Hauteur: 20 mm.
Longueur: 30,2 mm.
La largeur varie entre 6 mm et 10 mm.
Scorpion tourné à droite.

319: Cachet semi-circulaire à base rectangulaire.
Stéatite noire.
Hauteur: 11,5 mm.
La surface gravée mesure 23,2 mm x 18,3 mm.
Un personnage debout de profil à gauche, lève les deux bras.





320: Plaquette.
Marbre rose.
Hauteur: 7 mm.
La surface gravée mesure 20 mm x 10,6 mm.
Un personnage qui tient ce qui semble être un fouet, le bras gauche tendu, s'avance vers la droite. Un motif végétal et un motif indéterminé sont représentés dans le champ.







321: Cachet en forme de pyramide.
Stéatite noire.
Hauteur: 15 mm.
La surface inférieure gravée mesure 11,5 mm x 8 mm.
Deux capridés gravés grossièrement sont représentés sur les deux pans. Sur la face inférieure un oiseau tourne la tête à gauche.

322: Cachet en forme de pyramide.
Stéatite noire.
Hauteur: 14 mm.
La surface inférieure gravée mesure 11 mm x 8 mm.
Un quadrupède, debout de profil à gauche, tourne la tête vers la droite.

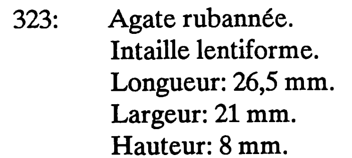


UNE INTAILLE MINOENNE

L'exemplaire n° 323, taillé dans une pierre dure (l'agate) est de forme lenticulaire. Cette forme, qui trouve des parallèles dès le Minoen moyen II et pendant toute l'époque du Minoen moyen III (1700-1500), est encore bien attestée au Minoen récent[1]. Un oiseau est représenté debout à côté d'un objet identifié comme étant, soit un vase à libation du type canthare muni de cornes, soit un autel, soit encore une combinaison des deux[2]. Cet objet apparaît surmonté d'un masque de lion[3]. Il s'agit d'une composition symbolique, pour des pierres ayant une valeur talismanique[4]. Les éléments de décors linéaires qui encadrent la scène, sont attestés sur des exemplaires datant du Minoen récent II (1450 environ)[5].

NOTES

1. P. YULE, 1980, p.63-64.
2. V.E.G. KENNA, 1969b, pl. XIV, pl. XV.
3. V.E.G. KENNA, 1960, p.44.
4. Les cachets à valeur "talismanique" sont attestés à partir du Minoen moyen III, voir: P.YULE, 1980, p.176.
5. M.L. VOLLENWEIDER, 1983, p.147.



323: Agate rubannée.
Intaille lentiforme.
Longueur: 26,5 mm.
Largeur: 21 mm.
Hauteur: 8 mm.
Un oiseau (1), se tient debout de profil à gauche, à côté d'un vase ou d'un autel surmonté d'un masque de lion.
Un décor linéaire encadre la scène.

(1). Sur les types d'oiseaux représentés, voir: P. YULE, 1980, p. 132-133. Il pourrait s'agir ici d'un oiseau marin.

LES CYLINDRES LEVANTINS: LE BRONZE RÉCENT (1550 - 1150)

La glyptique syrienne qui subit à partir de 1550 une profonde décadence, tant par ses thèmes que par sa technique, est difficilement classifiable, en raison des nombreux styles levantins existant au Bronze récent[1]. Nous avons adopté ici, la division en trois groupes proposée par B. TEISSIER[2], pour la classification des cylindres levantins de la collection Marcopoli:

- le groupe I se définit par une iconographie de thèmes connus.

Deux cylindres illustrent le thème traditionnel de la présentation à une divinité, caractéristique de l'époque d'Ur III (n° 324, 325). Les scènes animalières constituent en Mésopotamie et en Syrie, la majeure partie des thèmes illustrés au IIIème millénaire. Les cylindres n° 326 à 333, représentent des animaux seuls, (n° 326) ou accompagnés par un personnage (n° 327 à 337) qui les chasse (n° 329), ou qui les tient en laisse (n° 330, 331).

Le thème des personnages, accompagnés de capridés disposés verticalement dans le champ (n° 332, 333), qui apparaît à Alalakh, se retrouve au XIVème siècle et XIIIème siècle à Byblos, tell Beit Mirsim, Megiddo, Lachish, Meskéné et Alaça Hüyük en Anatolie[3].

Sur les cylindres n° 332 et 333, les personnages ont une tête d'oiseau. La présence de figures similaires est attestée en Syrie et en Palestine dès l'époque de Djemdet Nasr[4]. Les défilés de personnages (n° 334, 335)[5] figurent au XIXème siècle et XVIIIème siècle en Syrie du nord[6] et sont également représentés dans le monde mitannien[7].

- Le groupe II se caractérise par l'apport d'influences plus diversifiées.

Une créature hybride ailée, à tête d'oiseau[8], est représentée sur le cylindre n° 336, un disque ailé posé sur la tête. Le thème du disque ailé posé sur le crâne d'un personnage, n'apparaît en Anatolie et surtout en Syrie du nord, qu'à l'époque du Nouvel Empire Hittite[9].

Le style égyptien est illustré ici, par les deux cylindres n° 338, 339 dont un (n° 339) porte le prénom de Ramsès[10].

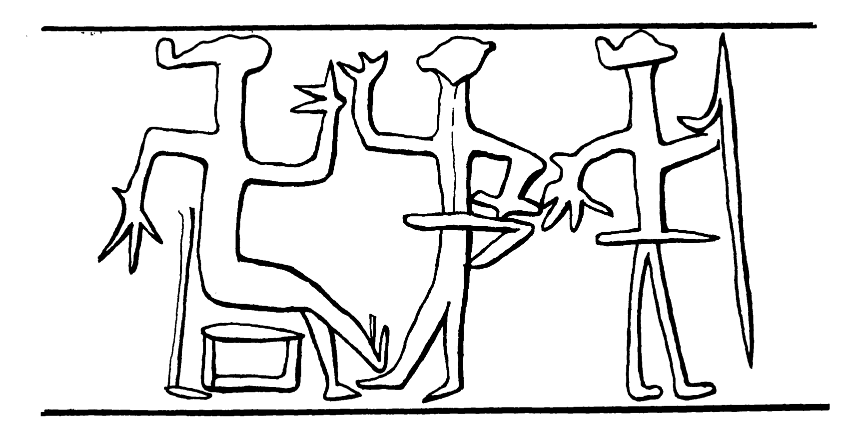
- Le groupe III caractérise les "traditions mineures locales".

Nombre de cylindres grossièrement gravés, représentent des figures humaines (n° 340 à 345) et/ou animales (n° 340 à 344 et 346[11], 347) et des lignes parfois accompagnées de globules (n° 348 et 349).

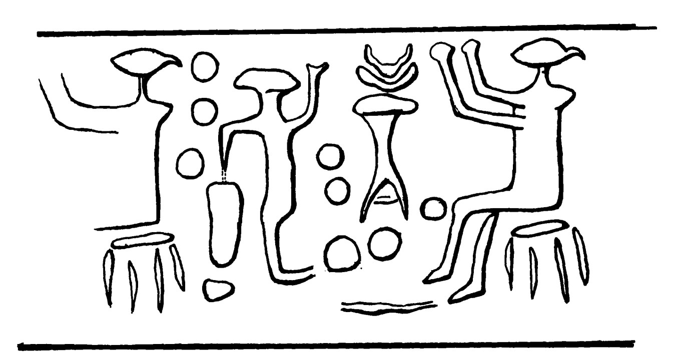
Trois cylindres (n° 350 à 352) sont exécutés en bronze. D'autres provenant de la collection Marcopoli, présentant de fortes affinités hittites, sont également exécutés en métal[12].

NOTES

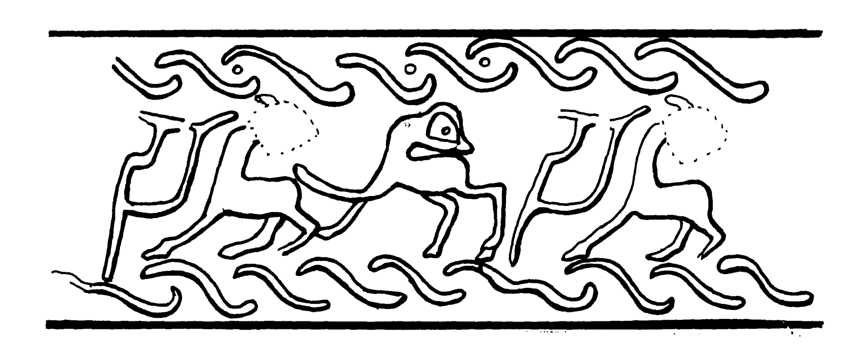
1. B. BUCHANAN, *Ashmolean*, p.193, propose quatre styles (éclectique, dérivatif, égyptisant et simplifié).
2. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.100 à 104.
3. D. COLLON, *Alalakh Cyl*, n° 97, p.110-111 "L'existence de ce thème est également démontrée à Khafajeh et Suse à l'époque dynastique archaïque".
   J. M. WEBB, 1987, p.67.
4. A. BEN-TOR, 1976, p.13 à 15.
   D. HOMÈS-FREDERICQ, 1970, p.56-57 ..."Les personnages à tête d'oiseau ont un rapport avec le culte de la fécondité".
5. B. PARKER, 1949, pl. V, 32; pl. XI, 74; pl. XXIII, 150; p.33.
   B. BUCHANAN, *Ashmolean*, pl.60, 980-982.
6. D. COLLON, *Alalakh Cyl*, p.10. Voir également: les n° 280 et 288.
7. Voir: les n° 301 à 304.
8. Voir également: n° 327, 332, 333.
9. D. PARAYRE, 1984a, p.177 à 180. "...Ce thème se raréfie au Ier millénaire...".
10. Voir le lecture effectuée par G.T. MARTIN dans le catalogue.
11. Sur la disposition des capridés verticalement dans le champ, voir: n° 332 et 333.
    D. COLLON, *FI*, p.70.
12. B. TEISSIER, *Marcopoli*, p.102-103.



324: Marbre blanc.
Hauteur: 36 mm.
Diamètre: 18 mm.
Un homme assis de profil à droite, le bras droit rejeté vers l'arrière, le bras gauche levé, accueille un personnage debout, de profil à gauche qui lève le bras droit. Un autre personnage debout, brandit une tige verticale.



325: Stéatite noire.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 11 mm.
Surface érodée.
Un personnage debout de profil à droite, le bras gauche levé, tient un objet indéterminé au bout de son bras droit qui pend verticalement vers l'arrière. Un personnage assis en face de lui, lève les deux bras. Des globules et une table surmontée de chevrons, sont représentés dans le champ entre eux. Bordure linéaire discontinue.

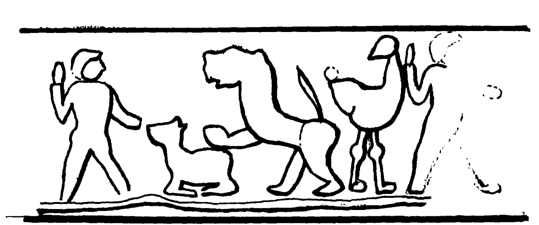


326: Serpentine noire.
Hauteur: 27,5 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux quadrupèdes passent en direction de la gauche et retournent le tête vers la droite. Motif indéterminé dans le champ. Des guilloches ornées de trois globules encadrent horizontalement la scène.

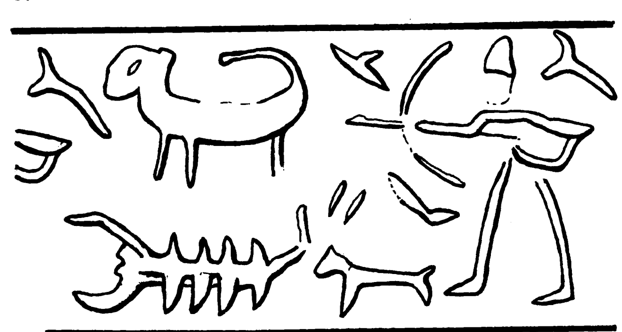
Pour les guilloches voir: B. TEISSIER, *Marcopoli*, 532 (1850 - 1720) p. 267.



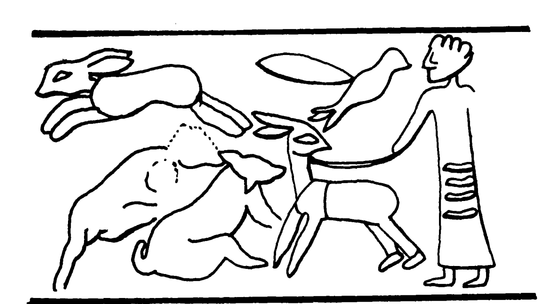
327: Faïence blanche recouverte de glaçure marron.
Hauteur: 17 mm.
Diamètre: 7 mm.
Un personnage barbu, coiffé d'un chapeau pointu, vêtu d'une robe courte, debout de profil à gauche tient une tige dans sa main droite levée. Il est entouré d'animaux curieux disposés sur deux registres. Le registre supérieur comprend trois animaux de profil à gauche: un singe assis, un capridé dressé sur ses pattes postérieures et une figure à tête d'oiseau debout. Sur le registre inférieur, un quadrupède et un griffon debout, la queue relevée, sont représentés face à face de part et d'autre d'un serpent disposé verticalement. Dans le champ: tige surmontée d'une fleur de lys, globule et croissant contenant un disque. Bordures linéaires.
Pour la figure à tête d'oiseau, voir: B. TEISSIER, *Marcopoli*, n° 664, p. 301 (1450 - 1100). Voir également, les cylindres n° 332 - 333.



328: Marbre brun.
Hauteur : 12 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Un personnage debout, la tête tournée à droite, tend le bras gauche vers un quadrupède accroupi, attaqué à l'arrière par un lion dressé sur ses pattes postérieures, la queue relevée. Une autruche debout de profil à droite, tourne la tête vers l'arrière.



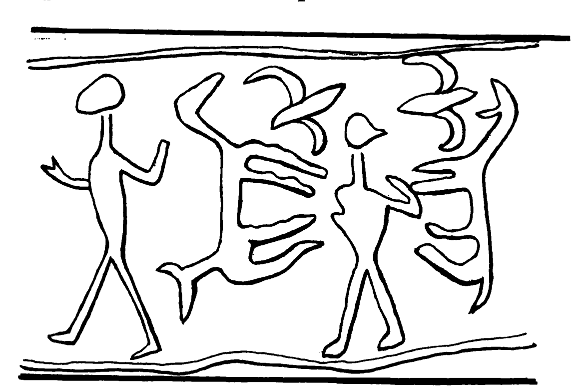
329: Stéatite grise.
Hauteur: 24 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un personnage se tient debout de profil à gauche, un arc à la main. Deux quadrupèdes debout de profil à gauche et un scorpion tourné vers la gauche, sont représentés dans le champ.



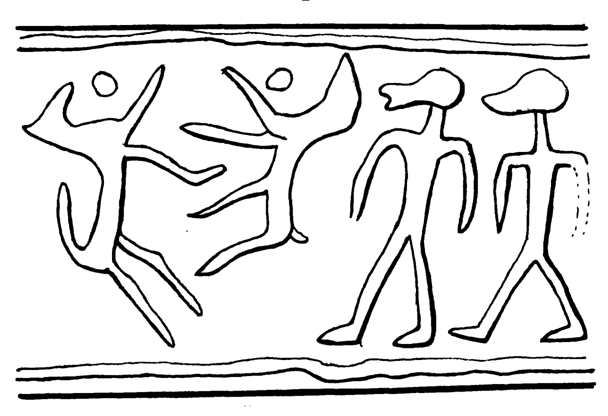
330: Jaspe vert pâle.
Hauteur: 14 mm.
Diamètre: 8 mm.
Un personnage debout de profil à gauche, vêtu d'une longue robe, tient en laisse un lièvre qui tourne la tête vers lui. Dans le champ: lièvre bondissant vers la gauche, oiseau aux ailes repliées de profil à droite et capridé assis, tourné vers la droite, attaqué à l'arrière par un quadrupède dressé sur une patte postérieure.



331: Serpentine noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Un personnage coiffé d'une calotte ronde et vêtu d'une longue robe, debout de profil à droite, tient une tige verticale et une laisse attachée à un quadrupède. Ce dernier est représenté, les pattes antérieures reposant sur la crinière d'un lion, couché sur ses pattes avant, qui ouvre la gueule et relève la queue. Un oiseau de profil à gauche et des globules sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.

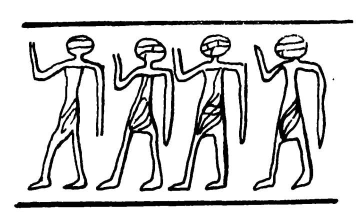


332: Serpentine noire.
Cylindre convexe.
Hauteur: 15 mm.
Diamètre central: 8 mm.
Diamètre aux bords: 6,5 mm.
Un personnage debout de profil à gauche, lève les deux bras. Un deuxième personnage se tient debout entre deux capridés - disposés verticalement dans le champ tête en haut - et deux oiseaux. Bordures linéaires.



333: Stéatite noire.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Deux personnages sont représentés debout la tête et les jambes de profil à gauche, à proximité de deux capridés disposés verticalement,* face à face la tête dirigée vers le haut. Globules dans le champ. Bordures linéaires.

* Voir également le cylindre n° 346.



334: Stéatite noire.
Hauteur: 14,5 mm.
Diamètre: 8,5 mm.
Quatre personnages debout, les pieds de profil tournés vers la gauche, vêtus d'une jupe courte striée, lèvent le bras droit.



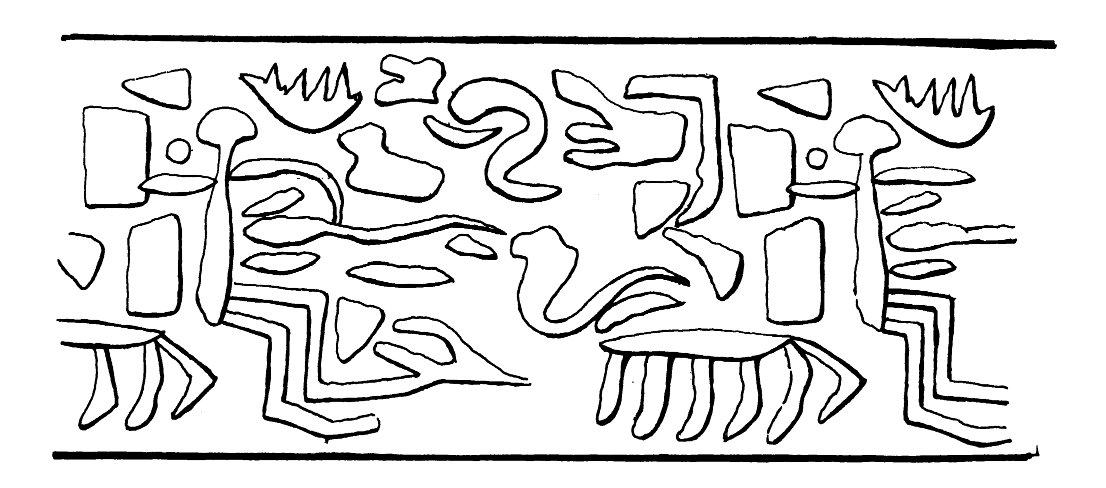
335: Serpentine noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11 mm.
Quatre personnages debout, la tête et les jambes de profil tournés vers la gauche, vêtus d'une jupe courte, se tiennent par la main. Le premier personnage plus grand que les autres, est entouré de part et d'autre, par deux branches stylisées, un serpent et un scorpion disposés verticalement dans le champ. Un motif en V, une ligne courbe et une branche disposée à hauteur des mains de deux personnages, sont représentés dans le champ. Bordure ondulée discontinue et bordure linéaire.



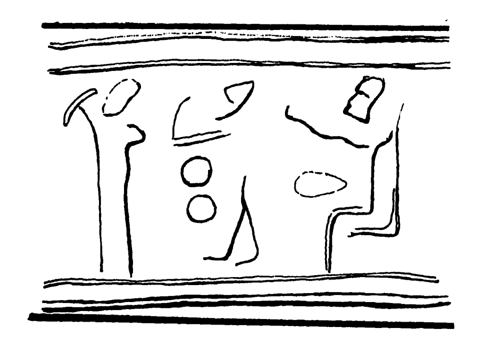
336: Stéatite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux personnages vêtus de longue robe se tiennent debout: celui de gauche lève le bras droit, celui de droite, un disque ailé posé sur la tête a"un pseudo-bec". Un aileron en guise de bras gauche, il tient un bâton à extrémité fourchue au bout de son bras droit et semble frapper un captif agenouillé. Un échassier dressé de profil à droite, une patte levée, retourne la tête à gauche vers une fleur. Ce qui semble être un second "captif" et une ligne de chevrons verticale sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.*

Comparer le personnage à tête d'oiseau à: H. KÜHNE, 1980, n° 68 p. 119-120.

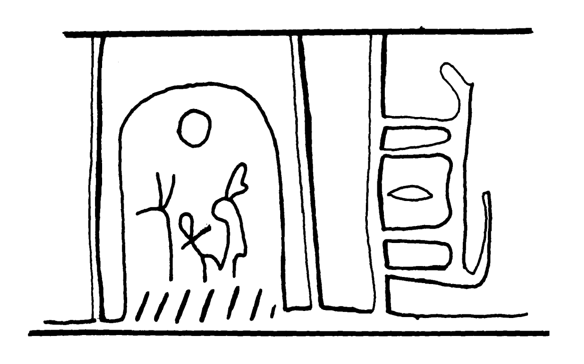
* Une regravure n'est pas à exclure.(P. AMIET).



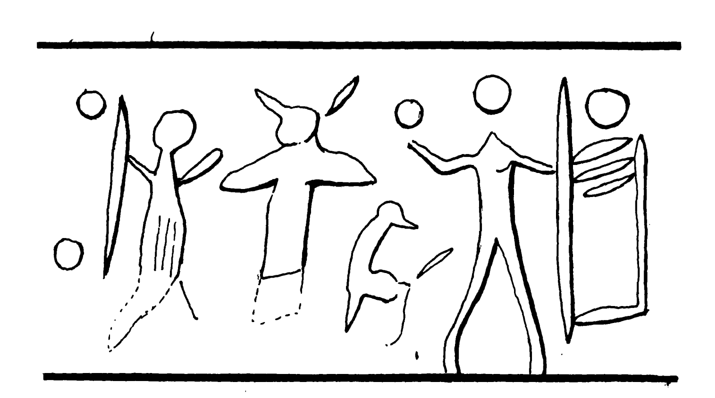
337: Marbre brun.
Hauteur: 40 mm.
Diamètre irrégulier: 17 - 19 mm.
Un personnage assis de profil à droite, tient ce qui semble être un fouet dans sa main gauche et porte un objet indéterminé au bout de son bras droit tendu vers l'arrière. Dans le champ: capridé debout de profil à gauche, deux petits serpents de profil à gauche et nombreux motifs indéterminés.



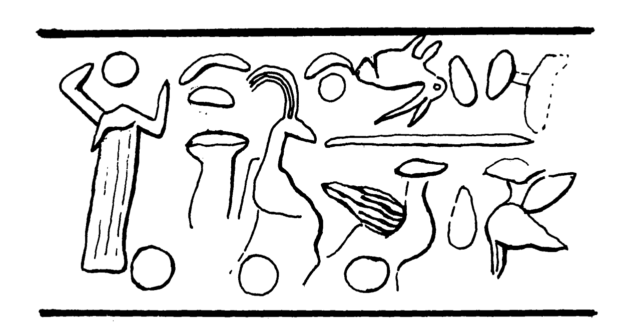
338: Albâtre vert foncé.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 7,5 mm.
Deux hommes de profil à gauche, l'un assis, l'autre debout, lèvent le bras droit. Un troisième personnage, également debout de profil à gauche, tient ce qui semble être un sceptre *was*. Globules dans le champ et double bordure linéaire.



339: Faïence grise.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 21 mm.
Un capridé est représenté verticalement dans le champ. L'inscription: "*Wsr - m* ³ᶜ*T - r* ᶜ:"Une partie du prenom de Ramsès II mais les prénoms de Ramsès III, V, VII et VIII renfermaient également cet élément".



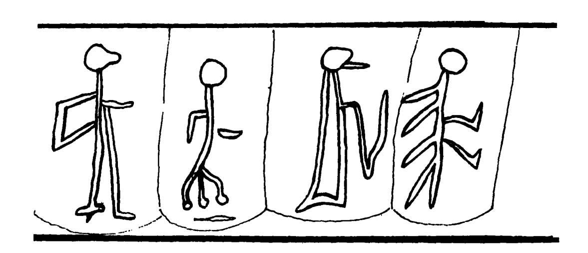
340: Albâtre blanc teinté de rose.
Hauteur: 23,5 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux personnages sont représentés à gauche: l'un debout, brandit une tige verticale dans sa main droite, l'autre la tête munie de deux protubérances, étend les deux bras horizontalement. À droite, une déesse dans l'attitude de l'intercession se tient debout de profil à gauche à côté d'un personnage qui lève le bras droit. Un capridé debout qui tourne la tête à droite et des globules sont représentés dans le champ.



341: Serpentine grise.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupe de figures sont juxtaposés.

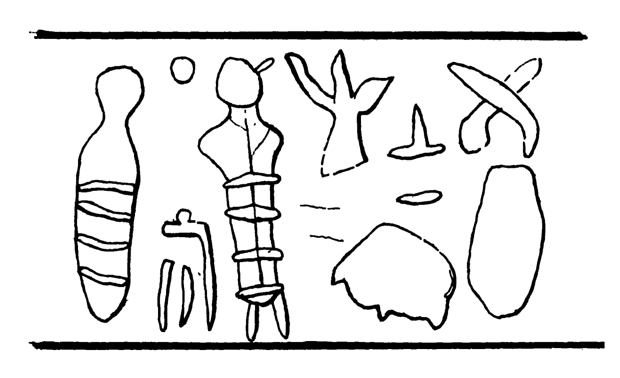
Groupe principal: un personnage debout le bras gauche levé et une antilope dressée, la tête tournée vers la droite, sont représentés de part et d'autre d'un motif indéterminé.

Sujets secondaires: un filet divise horizontalement le champ en deux. Un lapin renversé est représenté sur le registre supérieur. Sur le registre inférieur, deux griffons assis sont affrontés de part et d'autre d'un motif indéterminé. Globules dans le champ.

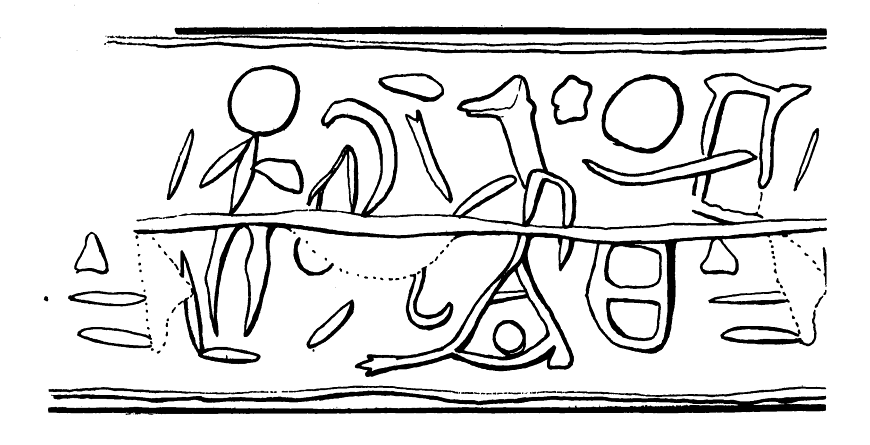


342: Prisme à section rectangulaire.
Stéatite verte.
Hauteur: 14 mm.
Largeur d'une section: 8,5 mm x 9,5 mm.

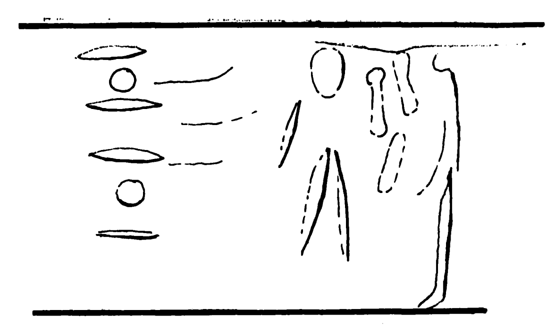
Trois personnages très stylisés se tiennent debout de profil à droite, derrière ce qui semble être un animal.



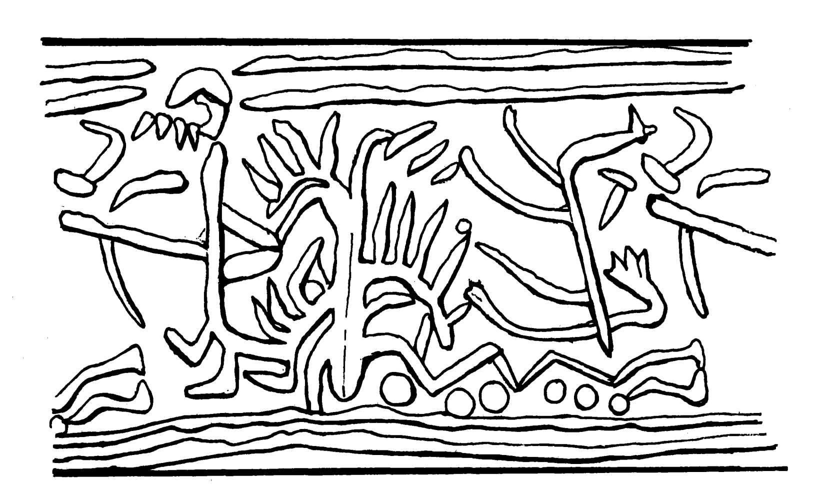
343: Albâtre blanc.
Hauteur: 16,5 mm.
Diamètre irrégulier variant entre 8 et 9 mm.
Cylindre érodé.
Deux personnages sont représentés debout. On distingue dans le champ, la silhouette de deux quadrupèdes croisés. Les autres motifs n'ont pu être identifiés.



344: Stéatite noire.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 13 mm.
Un filet divise le champ horizontalement en deux parties: sillouette rudimentaire d'un personnage, capridé de profil à gauche et nombreux motifs indéterminés. Bordures linéaires.

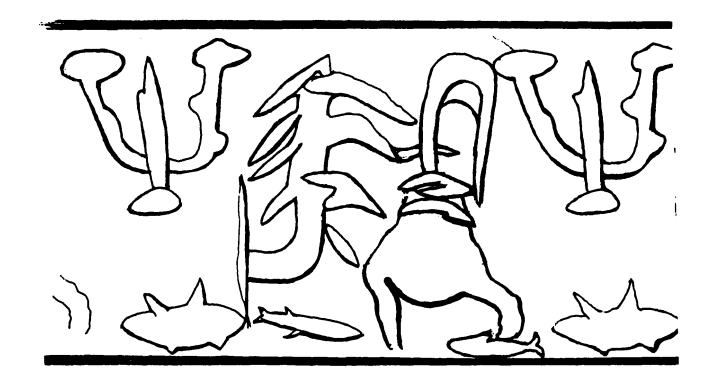


345: Faïence brune.
Trace de glaçure brune mal conservée.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 9 mm.
Surface érodée.
Traits horizontaux, globules et silhouette d'un ou deux personnages.

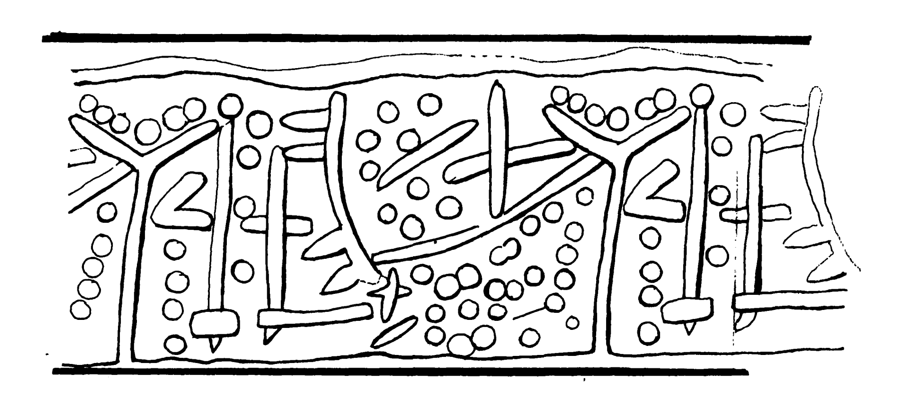


346: Faïence brune.
Hauteur: 39 mm.
Cylindre légèrement convexe.
Diamètre aux bords: 15 mm.
Diamètre au centre: 17 mm.
On distingue des motifs linéaires indéterminés, (personnage) et ce qui semble être un capridé* représenté verticalement dans le champ. Double bordure linéaire.

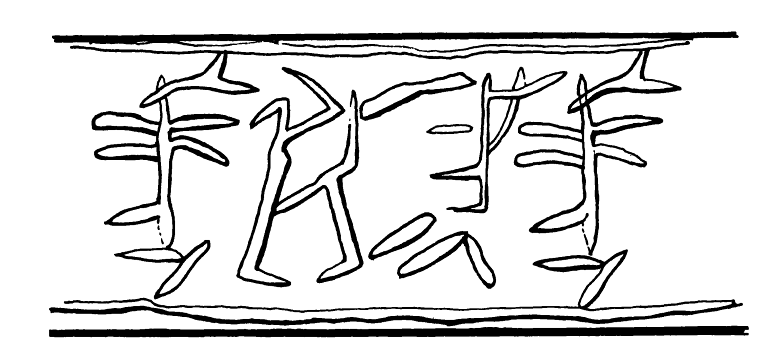
* Sur les capridés disposés verticalement dans le champ, voir les cylindres n° 332, 333.



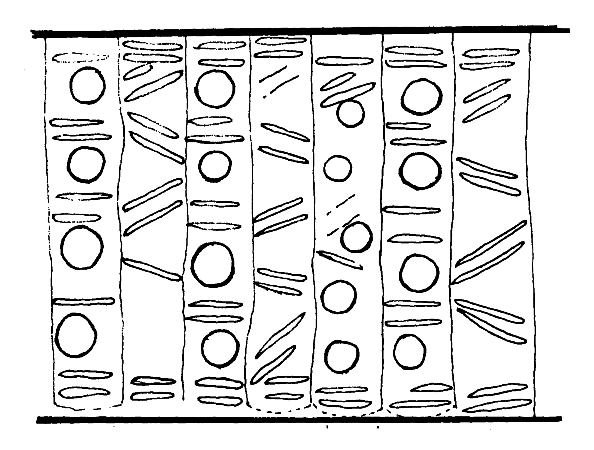
347: Stéatite noire.
Hauteur: 30 mm.
Diamètre: 10 mm.
Trois figures sont représentées de gauche à droite: un motif à deux têtes cornues, une plante et un scorpion disposé verticalement la tête en bas. La bordure inférieure est formée par une rangée de poissons.



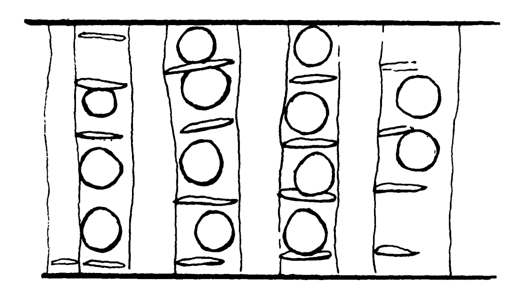
348: Faïence brune.
Hauteur: 33 mm.
Diamètre variant entre 13 mm et 14 mm.
On distingue dans le champ: deux lignes fourchues verticales, des lignes croisées et des globules. Bordures linéaires.



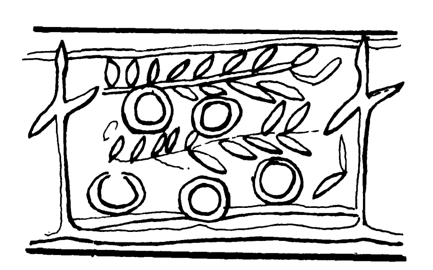
349: Calcaire silicifié rose.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 9,5 mm.
Deux lignes obliques coudées sont représentées face à face. Motifs indéterminés dans le champ, peut-être un capridé disposé verticalement. Bordures linéaires.



350: Bronze.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 16 mm.
Le décor représenté sur six registres comprend, des traits en zigzag et des globules alignés verticalement, séparés par des traits horizontaux.



351: Cylindre de forme ovoïde.
Bronze.
Hauteur: 20 mm.
Le diamètre varie entre 11,5 mm x 16 mm. Le décor représenté sur quatre registres comprend des globules alignés verticalement, séparés par des traits horizontaux.



352: Bronze.
Hauteur: 13 mm.
Diamètre: 7 mm.
Deux branches horizontales et cinq cercles, sont représentés à l'intérieur d'un quadrant rectangulaire. Bordure linéaire.

LE Ier MILLÉNAIRE (L'ÂGE DU FER) (900 à 400)

Les cachets et le scarabée appartenant à cette époque portent des sujets divers:

- le motif des dieux debout sur des animaux réels, apparaît d'abord en Anatolie et devient à la fin du IIème millénaire commun dans toute la Syrie[1]. Sur le cachet n° 353, le dieu est représenté debout, dans l'attitude du dieu de l'orage, tenant les rennes de sa monture (un capridé?) un bras levé en arrière. Ce dieu, pourrait être identifié à Ba'al, Seth ou Reshef[2] qui étaient les dieux les plus vénérés au temps du Bronze récent et du Fer I.

- Le cachet "ouest sémitique égyptisant" n° 354[3], figure deux singes accroupis, de part et d'autre d'une fleur de lotus. Ils lèvent un bras en signe d'adoration. De nombreux exemplaires palestiniens et chypriotes représentent des quadrupèdes de part et d'autre d'un arbre[4].

- La figure du lion rugissant, la queue dressée, caractéristique de l'iconographie des sceaux nord-ouest sémitiques du VIIIème et VIIème siècles[5], dérive d'une tradition post-assyrienne levantine[6]. Cette figure est aussi caractéristique de la période achéménide[7], à l'époque où la Judée était encore rattachée à la province de Samarie[8]. L'exemplaire n° 355 appartient à cette dernière époque, en raison des aspects stylistiques et techniques de la gravure qui se caractérisent:

1) par l'absence du modelé dans la représentation du lion, dont le corps se termine par une queue retournée en forme d'S.

2) par la représentation de petites protubérances sur la tête de l'animal (cornes)[9].

Un scorpion est représenté dans le champ en haut[10] et un petit personnage renversé, figure sous la gueule de l'animal[11]. Il n'est pas aisé de distinguer si son bras gauche se termine par une patte[12] ou s'il tient un motif floral.

- C'est au groupe "au cheval"[13], caractéristique de la Syrie à l'âge du Fer, que s'apparente le cachet n° 356. Ce groupe, figure un cheval passant ou galopant, et même parfois un autre animal, lion ou capridé. L'animal est généralement encadré par de nombreux motifs de remplissage: oiseaux, scorpions ou motifs végétaux.

- La forme du cachet n° 357 à bélière du type bouton, est la forme la plus caractéristique de l'âge du Fer[14]. Le décor linéaire représente un homme, les deux bras levés, les doigts écartés, accompagné par un capridé[15].

- Les deux plaquettes gravées sur deux faces n° 358, 359 sont comparables à un exemplaire provenant d'Alalakh[16].

- Le scarabée en "stéatite" verte du "type de Tharros"[17] (n° 360), montre une représentation inspirée par l'Égypte et adaptée au monde phénicien; le dieu du ciel phénicien[18] représenté sous un disque ailé un genou en terre sur le signe égyptien "*nb*", tient les deux emblèmes d'Osiris, le sceptre courbe et le fouet.

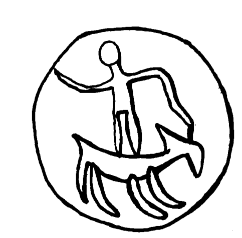
Ce type de cachet connaît une large diffusion à l'ouest de la méditerranée. Au levant, les quelques exemplaires qui proviennent de fouilles régulières, ont été trouvés dans des niveaux datant de l'époque achéménide.

La "stéatite" verte est utilisée principalement au VIIème et VIème siècle[19].

NOTES

1. O. KEEL, 1980, p.267.
2. O. KEEL, 1980, p. 269 "... La gazelle est la monture du dieu Reshef, le lion, celle du dieu Ba'al Seth".
3. Voir: B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p.37-38, pour cette appellation.
4. R.S. LAMON, G.M. SHIPTON, 1939, pl. 69, n° 32 (Megiddo).
   B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl. IV, 111, 112 (syro-palestinien).
   V.E.G. KENNA, 1971, pl. XVII, 70, p.28. Un homme et un capridé sont représentés de part et d'autre d'un palmier (Hala Sultan Tekké).
   V.E.G. KENNA, 1972, p. 644, n° 43, 44, fig. 87.
5. Sceau de Scha[c]yabab N. AVIGAD, 1964, pl. 44A, p. 190. Sceau de schéma servant de Yarob'am, R.HESTRINE. M. DAYAGI-MENDELS, 1979, p. 18. Également: L. RAHMANI, 1964, pl. 41F; K. GALLING, 1941, pl. V, 17 à 22; A. LEMAIRE, 1979, pl. II, 1; A. LEMAIRE, 1990 p.13 à 21.

6. W. CULICAN, 1974, p.197-198.
   W. CULICAN, 1977, p.166.
7. L. LEGRAIN, *UE 10*, pl.41, 793, pl. 43, 834, 836.
   P. BORDREUIL, A. LEMAIRE, 1974, p.25 à 27.
8. E. STERN, 1971, p. 16. À l'époque de Nehemiah (445-432), la Judée se libère de la Samarie et devient province indépendante. Le changement du type de cachet, indique des réformes dans l'administration perse de la Judée.
9. Voir: le sceau "GNT", P. BORDREUIL, A. LEMAIRE, 1974, p.31.
10. Voir: P.J. RIIS, 1948, fig. 240, p. 196, niveau E (925/800 à 800/720).
11. Un petit personnage (tenant deux animaux?) est représenté également dans K. GALLING, 1941, pl. V, 22.
12. Dans ce cas, voir p.111.
13. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl. V, 148 à 167, p.23 à 25.
14. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p. 29, pl. VI, 199 à 203. Également, le conoïde à bouton p. 19, pl. III, 99.
15. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl. VI, 197.
16. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, pl.I, 2, p.1. Je remercie H. KEEL - LEU d'avoir attiré mon attention sur cette comparaison.
17. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p.70 à 72.
18. W. CULICAN, 1968, p.79-80 et p.98 à 100.
19. M. L. VOLLENWEIDER, 1967, p.119.



353: Cachet en forme de calotte.
Marbre rose.
Hauteur: 10,4 mm.
Le diamètre varie entre 20,4 mm x 20,7 mm.
Un dieu, le bras droit levé, est représenté debout sur un capridé qu'il tient en laisse.



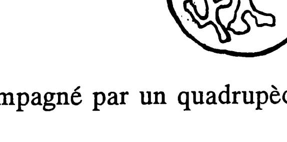
354: Cachet ovale.
Marbre beige clair.
Hauteur: 21 mm.
La surface gravée mesure 15 mm x 11 mm.
Deux singes accroupis sur une ligne de sol, de part et d'autre d'une fleur de lotus, lèvent un bras en signe d'adoration. Trois chevrons sont représentés dans le champ, sous la ligne de sol.

355: Cachet à bélière rectangulaire.
Calcaire blanc.
Hauteur: 16 mm.
La surface gravée mesure 20 mm x 15 mm.
Un lion rugissant est représenté de profil à droite, la queue relevée en S. Un scorpion et un petit personnage renversé sont figurés dans le champ.



356: Cachet circulaire en forme de toit à double pente.
Serpentine noire.
Hauteur: 8,8 mm.
Diamètre: 17,5 mm.
La surface gravée est convexe.
Capridé debout, de profil à droite. Deux tiges chevronnées, un motif triangulaire et un motif ovale sont représentés dans le champ.

357: Cachet à bélière du type bouton.
Hauteur: 19,3 mm.
Diamètre: 20 mm.
Un personnage se tient debout, les deux bras levés, les doigts écartés. Il est accompagné par un quadrupède dressé sur ses pattes postérieures.


A B

358: Plaquette réversible.
Stéatite noire.
Hauteur: 9 mm.
La surface gravée mesure 10,4 mm x 10,2 mm.
Un scorpion est représenté sur la face A. Face B: un personnage assis de profil à gauche, coiffé d'un bonnet pointu, le bras gauche levé, tient une sorte de sceptre ou un motif végétal (1) dans sa main droite.

(1) Le thème du personnage assis tenant une fleur, dérive de l'orient W. CULICAN, 1977, p. 165.

359: Plaquette réversible, légèrement ébréchée sur un côté.
Serpentine noire.
Hauteur: 9,8 mm.
La surface gravée mesure 22,2 mm x 20 mm.
Face A: un capridé passe en direction de la droite. Motif végétal dans le champ.
Face B: un aigle aux ailes déployées, tourne la tête à droite.


A


B

L'oiseau aux ailes déployées apparaît rarement dans la glyptique chypriote, E. PORADA, 1971, p. 805. "L'anneau" qui sépare la queue du corps de l'oiseau, est ici représenté par un cercle; E. PORADA, 1971, pl. 187, 21 (25).

360: Scarabée.
Stéatite verte.
Hauteur: 10,5 mm.
Longueur: 16 mm.
Largeur: 12 mm.
Clypeus dentelé encadré de plaques, tête sans yeux. Le prothorax est séparé des élytres par un double trait. Pattes hautes, lisses, en saillie très marquées (1).



Un dieu du ciel (2) un genou en terre sur le signe égyptien *nb*, tient les deux emblèmes d'Osiris: le spectre courbe dans sa main gauche rejetée vers l'arrière et le fouet dans sa main droite tendue vers l'avant. Un disque ailé est représenté au dessus de lui. La double bordure linéaire traversée de petits traits verticaux qui entoure la scène, est d'orgine égyptienne (3).

1. G. CLERC, V. KARAGEORGHIS, E. LAGARCE et J. LECLANT, 1976, p. 21-22.

2. W. CULICAN, 1986, p. 79 et 80 et p. 98 à 100.

3. B. BUCHANAN, P.R.S. MOOREY, 1988, p. 70.



-C- <u>LES FAUX</u>

L'intérêt grandissant du public pour les sceaux a encouragé la production de faux. Ceux-ci sont exécutés à partir d'exemplaires conservés dans les collections privées, exposés dans des musées, ou publiés dans les catalogues[1].

L'authentification repose principalement sur des critères d'ordre stylistique: maladresses ou combinaison d'éléments incohérents, qui trahissent une mauvaise compréhension, ou juxtaposition de certains éléments d'une inscription au hasard, qui rendent un texte incompréhensible.

Les sceaux-cylindres (38 exemplaires), le pendentif et la plaquette, ont été classés ici selon les époques auxquelles ils sont supposés appartenir.

- Le temple ailé, porté par un taureau (n° 361) est un thème caractéristique de *l'époque akkadienne*[2] : le dragon ailé léonien, monture du dieu de l'orage[3], apparaît également dès cette époque (n° 362).

- Le cylindre n° 363 qui représente des scorpions disposés verticalement de part et d'autre d'un animal indéterminé, trouve des parallèles à l'époque *post-akkadienne*[4].

- Les scènes de présentation à une divinité assise (n° 364 à 366), ou debout (n° 367) sont répandues dès l'époque de la *IIIème dynastie d'Ur*.

- Shamash représenté en position ascendante brandissant une lame dentelée (scie), est caractéristique de *l'époque babylonienne ancienne*[5] (n° 368, 369). Certains dieux représentés à cette époque, restent non identifiés (n° 370). Les cylindres de la fin de cette époque se distinguent par la présence d'un ou deux personnages faisant face à une longue inscription (n° 371 et 372)[6].

- L'époque *médio-assyrienne* est illustrée par le cylindre n° 373, qui représente un archer agenouillé face à un sphinx.

- Les sceaux cylindres n° 374 à 376, sont des imitations du style à "entaille" *néo-babylonien et néo-assyrien" des VIIIème et VIIème siècles*. L'exemplaire n° 377, est une imitation du "style à forures" néo-babylonien des VIème et Vème siècles.

- *L'époque perse* est illustrée par les cylindres n° 378 et 379.

- La représentation d'animaux dressés sur leurs pattes postérieures simultanément à des scènes de présentation à une divinité, est caractéristique de l'époque des *colonies assyriennes d'Anatolie*[7](n° 380, 381).

- Les cylindres n° 382, 383 évoquent ceux de *l'époque syrienne classique*.

- Les exemplaires n° 384 et 385 sont des imitations de cylindres de *l'époque mitannienne*.

- Les cylindres n° 386 à 398, ne correspondent pas à un style particulier; certains d'entre eux pourraient être une imitation du *style levantin*. Le "pendentif" (n° 399) et la plaquette (n° 400) sont des imitations du *style égyptien*.

NOTES

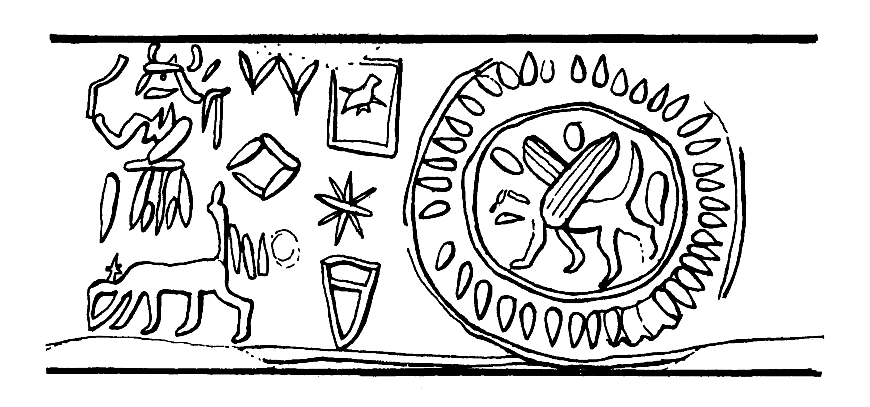
1. E. PORADA, 1968, p.134 à 149.
2. P. AMIET, 1960a, p.1 à 10.
3. R.M. BOEHMER, 1965, pl. XXX, 362 à 366. "Dans la glyptique anatolienne ancienne, le dragon léonien se transforme en lion dont les restes d'ailes subsistent..." O. KEEL, 1980, p.269.
4. Voir: n° 99.
5. Voir: n° 110.
6. E. PORADA, *Corpus I*, p.62, pl. LXXVI, LXXVII.
   D. COLLON, *FI.*, p.52.
7. E. PORADA, *Corpus I.*, p.47.



361: Marbre blanc.
Bordure linéaire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche, un homme debout de profil à droite, tend les bras vers un deuxième personnage debout.

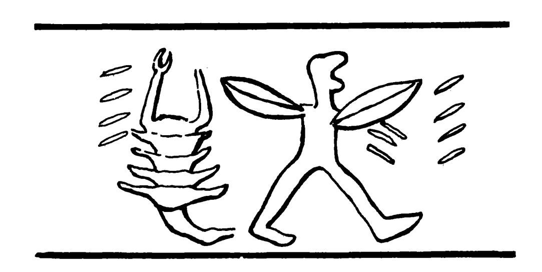
À droite, deux hommes lèvent le bras gauche en signe d'adoration, face à un taureau qui porte un temple ailé sur son dos.



362: Marbre verdâtre.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 13 mm.
Cylindre légèrement fissuré.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

À gauche, un personnage debout de profil à gauche sur un quadrupède, tient une tige coudée dans sa main droite levée.

À droite, un animal ailé est représenté debout de profil à gauche à l'intérieur d'un motif circulaire bordé de stries. Inscription dans le champ. Bordures linéaires.



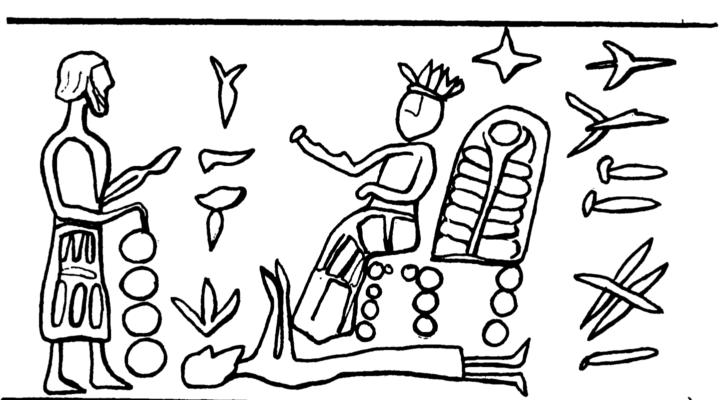
363: Calcite blanche.
Hauteur: 19,5 mm.
Le diamètre irrégulier varie entre 9 et 10 mm.
Un scorpion est disposé verticalement à côté d'un animal indéterminé (araignée ?).



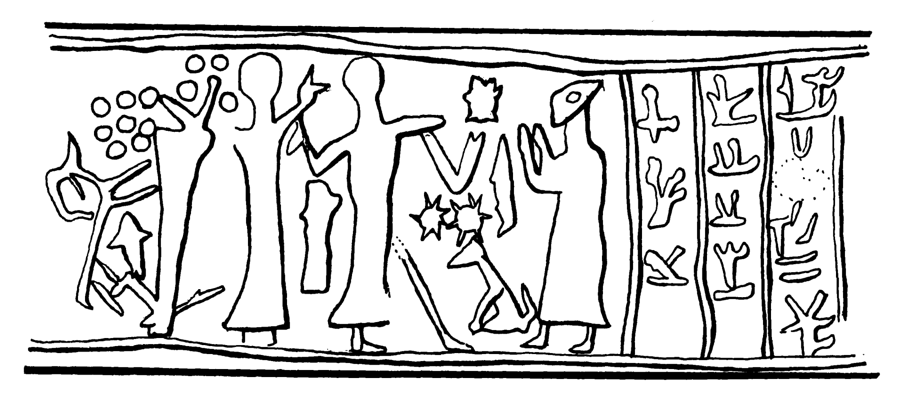
364: Serpentine noire tachetée de vert.
Hauteur: 34 mm.
Diamètre: 20 mm.
Cylindre légèrement concave, diamètre au centre: 19 mm.
Quatre personnages se tiennent debout de profil à droite, face à une divinité assise qui lève le bras droit. Le premier personnage tient le bras gauche demi-fléchi vers l'avant, les trois autres gardent le bras gauche tombant le long du corps.



365: Agate gris-blanc.
Hauteur: 26,5 mm.
Diamètre: 13,5 mm.
Deux hommes se tiennent debout de profil à droite, face à un personnage assis, qui tient dans sa main droite un emblème feuillu. Un oiseau de profil à gauche, est représenté dans le champ. L'inscription sur deux colonnes est bordée de filets.



366: Verre.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 15 mm.
Un personnage se tient debout de profil à droite, tenant un objet formé de quatre globules dans la main droite. Face à lui, un personnage assis, fait le geste d'accueil bras droit demi-fléchi vers l'avant. Un personnage couché, les deux bras levés et une étoile sont représentés dans le champ. Inscription sur deux colonnes placées, l'une au centre entre les deux personnages, l'autre à droite.



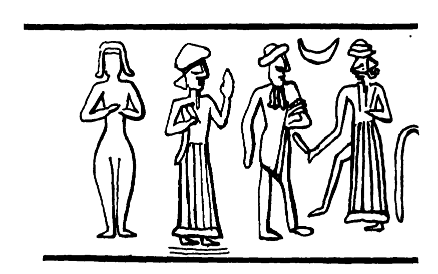
367: Calcaire silicifié blanc.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 13,5 mm.

À gauche: un personnage, debout face à un capridé représenté verticalement dans le champ la tête en haut, tient ce qui semble être une fleur.

À droite: un personnage vêtu d'une robe longue laissant une jambe libre qui tient un orant par la main, est representé debout, tourné vers la droite le bras gauche tendu. Une déesse, les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession, se tient debout de profil à gauche.
Trois étoiles, un chien assis de profil à gauche, un poisson, la tête dirigée vers le haut et un motif indéterminé, sont représentés dans le champ. Bordure linéaire. L'inscription sur trois colonnes est bordée de filets.



368: Hématite noire.
Hauteur: 21,5 mm.
Le diamètre légèrement concave varie entre 10 et 11 mm.
Un roi, le bras droit levé en signe de prière, le bras gauche replié à la taille, et une déesse les deux bras levés dans l'attitude de l'intercession se tiennent debout tournés vers la droite. Ils font face à Shamash en position ascendante qui brandit une lame dentelée. Un croissant contenant un disque, traversé par une croix et une étoile à huit branches, sont représentés dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription. Bordure linéaire.



369: Hématite noire.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 9 m.
Une figure "à la masse d'armes"* et un dieu qui lève le bras verticalement (1) debout, la tête de profil à droite sur une ligne qui marque le sol, sont représentés face à Shamash, en position ascendante, qui brandit une lame dentelée. À gauche, une déesse nue est représentée debout, les deux bras repliés à la taille. Un croissant et un bâton recourbé sont représentés dans le champ.

* Voir: p. 62.

1. Ce personnage apparaît dans D. COLLON, *BMCS 3*, p. 27-28. A. 9 "*God in ladder patterned robe with one hand raised*", ce dieu n'est plus représenté dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle.

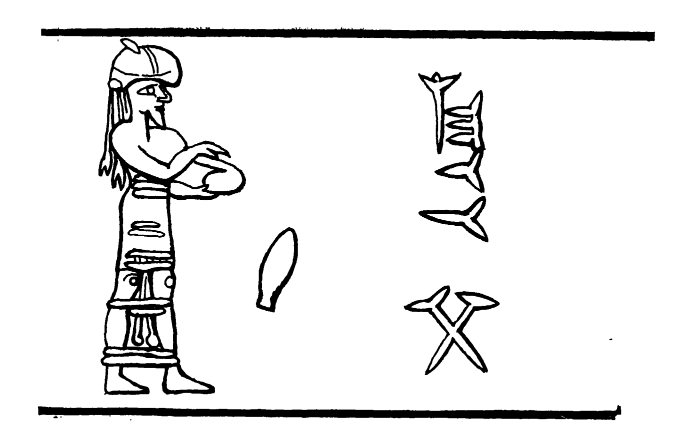


370: Hématite noire.
Hauteur: 18 mm.
Diamètre: 9 mm.
Un orant le bras levé en signe d'adoration est représenté debout de profil à droite, face à un personnage debout, le bras droit replié à la taille, qui tient une harpé au bout de son bras gauche qui pend verticalement vers l'arrière. Un prêtre, portant un vase à anse, est représenté derrière le personnage. Étoile dans le champ. Un espace libre a été prévu pour une inscription.



371: Serpentine rouge.
Hauteur: 30 mm.
Diamètre: 17 mm.
Un homme debout de profil à droite, le bras gauche plié à la taille, tient une harpé au bout de son bras droit qui pend verticalement vers l'arrière. Un personnage, le bras gauche plié à la taille lui fait face. Dans le champ, barre verticale à globule médian et globules.

L'inscription sur quatre colonnes est bordée de filets. Les colonnes 1 à 3 sont gravées en positif sur la pierre, l'impression donne une lecture à l'envers. La ligne 4 est gravée pour donner une impression positive: ᵈen.giš. šar, (A.R. MILLARD).



372: Quartz hyalin.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 11 mm.
Un personnage debout de profil à droite, tient un objet indéterminé dans ses deux mains. Ovale dans le champ. Inscription sur une colonne.

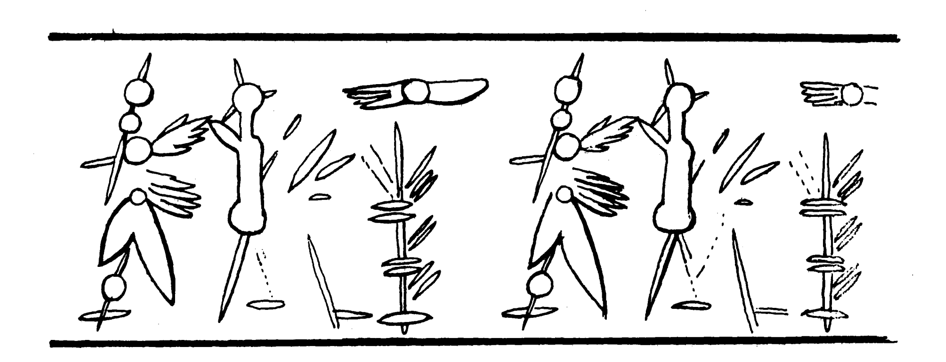


373: Serpentine grise.
Hauteur: 39 mm.
Diamètre: 23 mm.
Un archer, vêtu d'un pagne rayé horizontalement maintenu par une triple ceinture est représenté un genou en terre, face à un sphinx qui lève une patte antérieure. Un petit arbre, en forme de raquette*, les sépare. Un motif rectangulaire surmonté de lignes verticales, évoque la porte d'un temple. Deux étoiles à six branches, une étoile à huit branches, un motif en X, un croissant et un losange sont représentés dans le champ.

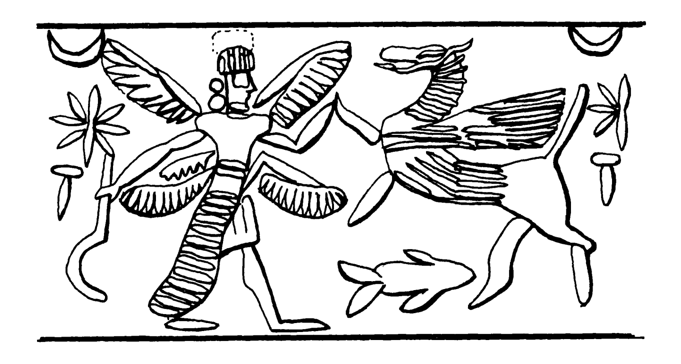
* H. DANTHINE, 1937, p. 68.



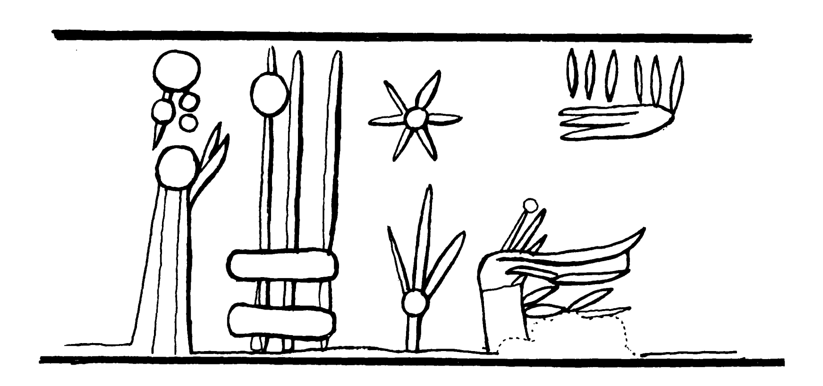
374: Hématite noire.
Hauteur: 23,5 mm.
Diamètre: 10,5 mm.
Un génie ailé est représenté debout. Des bucranes ailés, des motifs en croix, une étoile et cinq lignes juxtaposées formant une bande continue de chevrons, sont représentés dans le champ.



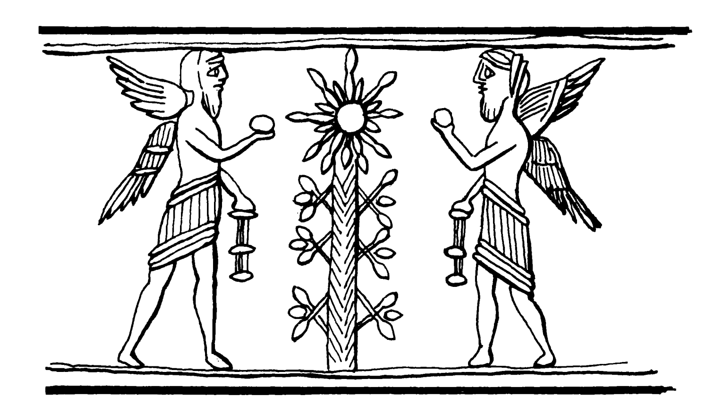
375: Agate tachetée de blanc, rose, brun et rouge foncé.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Deux personnages, l'un debout de profil à droite court vêtu, l'autre debout de profil à gauche, ailé et long vêtu, sont représentés de part et d'autre d'un arbre, surmonté d'un disque ailé. Motif indéterminé dans le champ.



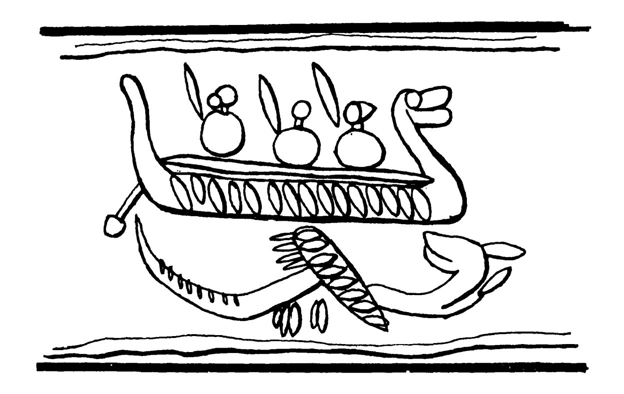
376: Agate (marron et blanc).
Hauteur: 27,5 mm.
Diamètre: 14 mm.
Un génie ailé, debout de profil à droite tenant une harpé dans sa main droite tendue vers l'arrière, maîtrise un animal fantastique en le tenant par une patte . Un poisson nageant à droite et un croissant sont représentés dans le champ. Une étoile à sept branches et un motif en forme de clou, représentent probablement l'ébauche d'une fausse inscription, avec le signe AN.



377: Calcédoine grise tachetée de noir.
(Cylindre cassé sur un bord).
Hauteur: 21,5 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Un personnage se tient debout de profil à droite, les bras levés face à un autel supportant la bêche de Marduk (représenté ici, par un cercle) et le stylet de Nabu. Un quadrupède est couché de profil à gauche. Un motif végétal, une étoile à six branches et une bande horizontale traversée de six lignes verticales sont représentés dans le champ.



378: Calcédoine orangée.
Hauteur: 21 mm.
Diamètre: 9 mm.
Deux génies ailés, barbus, se tiennent debout de part et d'autre d'un arbre. Ils tiennent un objet qui semble être une coupe dans une main et un objet indéterminé dans l'autre main. Bordures linéaires.



379: Albâtre blanc.
Hauteur: 23,5 mm.
Diamètre: 8 mm.
Trois personnages stylisés, sont représentés assis de profil à droite, dans un bateau. Ce qui semble être un "hippocampe" nage vers la droite dans le champ.



380: Calcaire silicifié jaune brun.
Hauteur: 27 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Un bord est légèrement cassé.
Un personnage assis de profil à droite, le bras gauche tendu, la main ouverte, accueille un homme qui tient l'animal d'offrande. Derrière lui, un lion dressé, la gueule ouverte, tourne la tête à droite vers un capridé, qui est attaqué à l'arrière par un deuxième lion dressé la gueule ouverte.



381: Stéatite noire.
Hauteur: 22 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

Groupe principal: deux hommes dont l'un tient une tige à extrémité recourbée, se tiennent debout de profil à droite, face à une divinité assise, qui faite le geste d'accueil, bras droit demi-fléchi vers l'avant. Un capridé, dressé sur ses pattes postérieures, est représenté derrière eux.

Sujets secondaires: des groupes de trois traits disposés en zigzag bordés par deux filets, divisent le champ horizontalement en deux. Sur les registres supérieur et inférieur un capridé debout de profil à gauche tourne la tête vers la droite.

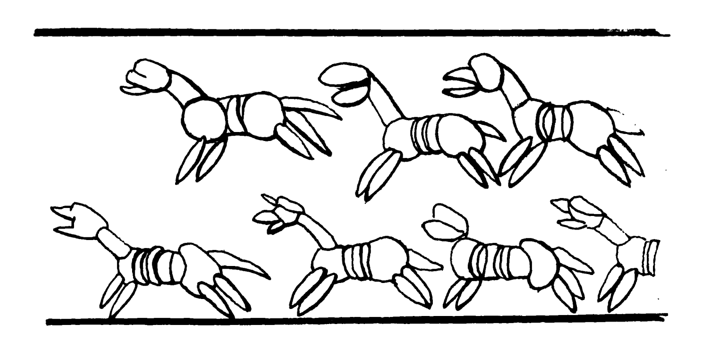


382: Serpentine grise.
Hauteur: 29 mm.
Diamètre: 14,5 mm.
Un personnage coiffé d'une tiare ovoïde surmontée d'un appendice globuleux, vêtu d'un pantalon strié verticalement, se tient debout de profil à droite, le pied gauche levé, appuyé sur l'arrière-train d'un lion assis de profil à droite, les deux pattes tendues. Il tient une lance au bout de son bras gauche levé, sa main droite est fléchie vers l'avant . Un oiseau est représenté à droite, à côté du pied du personnage. En face de lui, une déesse coiffée d'une tiare cylindrique à cornes latérales, se tient debout, le bras droit fléchi vers l'avant.
Derrière lui, une déesse, coiffée d'une tiare ovoïde, lève les deux mains dans l'attitude de l'intercession. Deux animaux accroupis, superposés, closent la scène: celui du haut, représenté de profil à gauche, tourne la tête vers la droite. Dans le champ, deux "motifs ovales à protubérances*", motif indéterminé et croissant contenant un disque entouré par trois étoiles.

* Voir le cylindre n° 273 pour l'identification de cet objet.



383: Hématite grise.
Hauteur: 12 mm.
Diamètre: 6,5 mm.
Cylindre très légèrement concave.
Deux déesses coiffées d'une tiare multicornes, vêtues de la robe à volants, leur collier maintenu par un contre-poids tombant le long du dos, lèvent les deux mains dans l'attitude traditionnelle de l'intercession. Entre elles, deux personnages le crâne rasé, vêtus de longues robes, sont représentés debout, un bras tombant le long du corps. Un croissant est représenté dans le champ. Deux torsades verticales ornées de grosses globules bordées par deux filets encadrent la scène. Bordures linéaires.



384: Serpentine noire.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 8,5.
Six quadrupèdes, passant vers la gauche, sont disposés sur deux registres superposés.

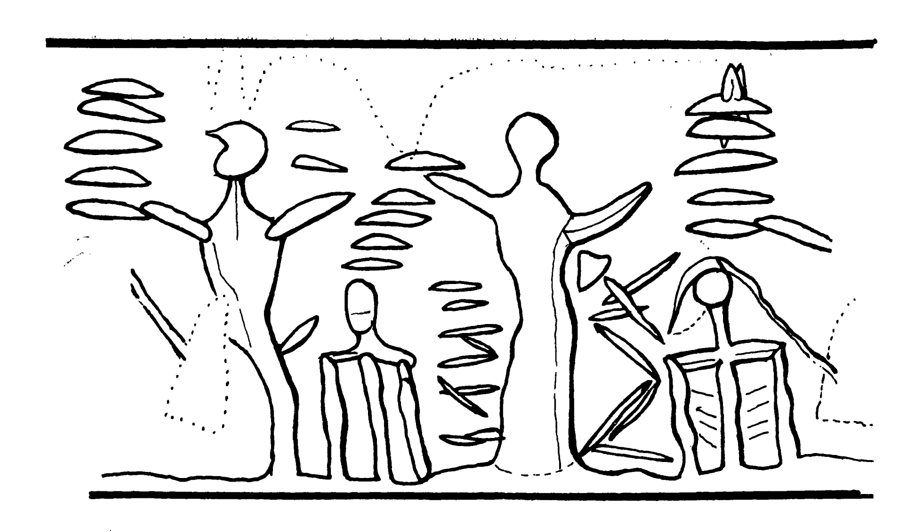


385: Serpentine noire.
Hauteur: 19 mm.
Diamètre: 11,5 mm.
Cylindre légèrement concave.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

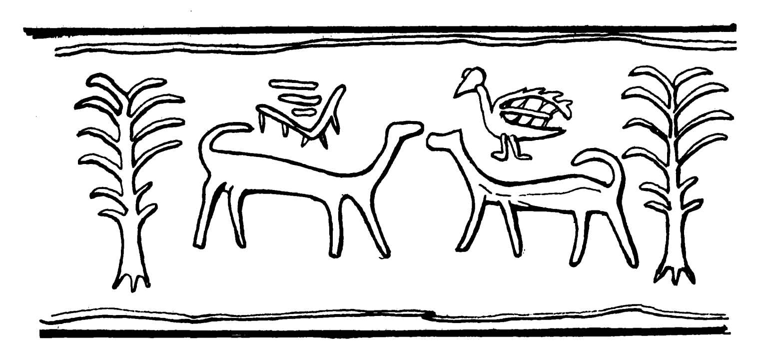
À gauche: deux personnages se tiennent debout, sur un podium, de part et d'autre d'un autel surmonté de victuailles. Celui de gauche, barbu, vêtu d'une courte jupe maintenue par une double ceinture, lève un bras orné de bracelets. Celui de droite, féminin, vêtu d'une courte jupe maintenue par une triple ceinture, lève également un bras orné de bracelets. Deux tiges horizontales de part et d'autre de l'autel, une cruche, un disque ailé, une tête de lièvre, deux mains et un "motif ovale à protubérances"* sont représentés dans le champ. Une fleur de lys et une feuille encadrent la scène.

À droite: deux personnages sont représentés debout face à face. Celui de gauche, barbu, vêtu d'une longue robe à extrémité brodée, un crochet à la taille, tient un bâton coudé dans sa main droite tombante. Celui de droite, féminin, vêtu d'une jupe à extrémité brodée maintenue par une double ceinture, tient ce qui semble être un oiseau dans sa main droite levée. Un oiseau aux ailes repliées disposé de profil à gauche et une tête d'"Hathor" sont représentés dans le champ, entre les deux personnages. Bordure linéaire.

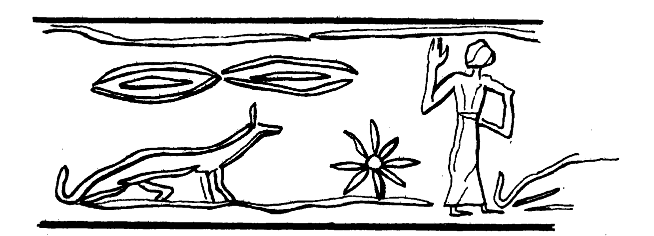
* Voir le cylindre n° 273.



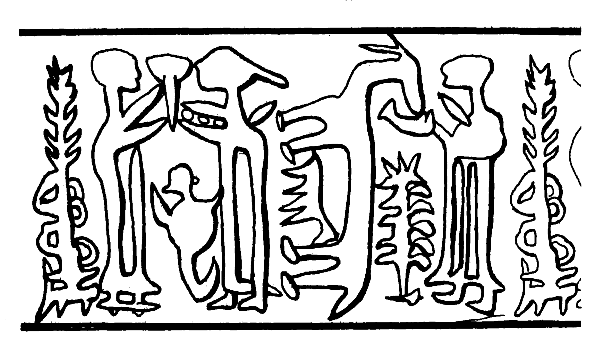
386: Marbre jaune.
Hauteur: 23 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux personnages sont représentés debout, les bras tendus, de part et d'autre d'une silhouette plus petite. Dans le champ: motif rectangulaire surmonté par un globule, lignes horizontales et en zigzags.



387: Serpentine grise.
Hauteur: 29 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux capridés et deux oiseaux aux ailes repliées, sont représentés face à face. Un arbre encadre la scène. Bordures linéaires.



388: Marbre gris.
Hauteur: 28 mm.
Diamètre: 16 mm.
Un personnage est représenté debout le bras droit levé, à côté d'un quadrupède assis de profil à droite. Deux losanges horizontaux et une étoile à huit branches sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.

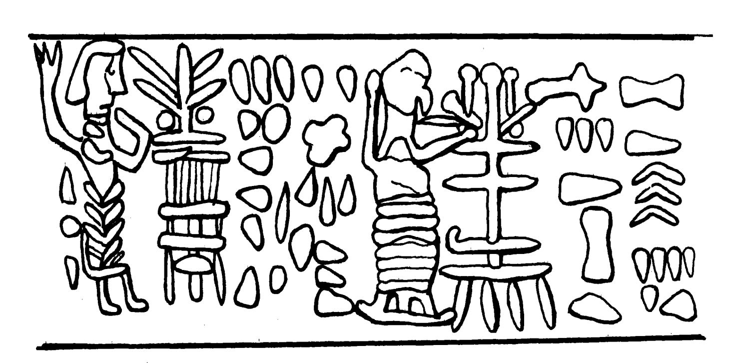


389: Stéatite grise.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 10 mm.
Deux groupes de figures sont juxtaposés.

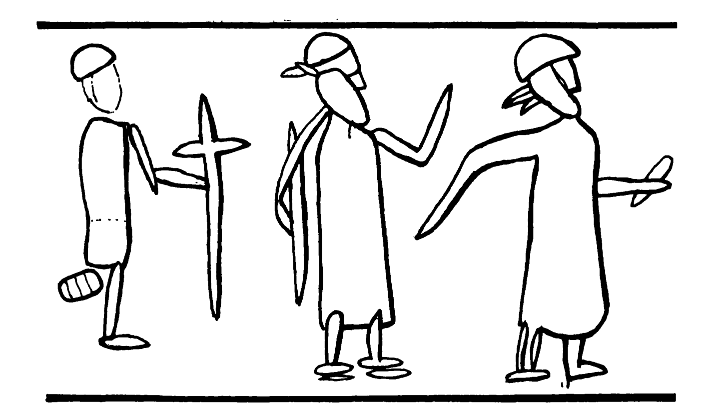
À gauche: deux personnages debout face à face tiennent un objet indéterminé.

À droite: un capridé disposé verticalement, tourne la tête à droite, vers un personnage qui tient ce qui semble être un récipient. Un capridé disposé verticalement la tête en bas, un arbre et un animal indéterminé disposé verticalement la tête en haut, sont représentés dans le champ. Un arbre encadre la scène.

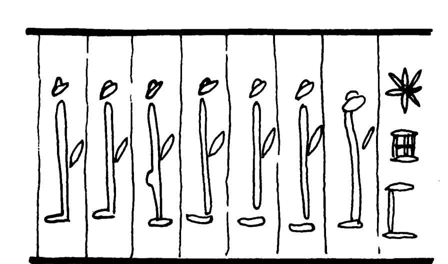
Comparer cet exemplaire à un autre faux cylindre conservé au musée d'Alep H. HAMMADÉ, 1987, p. 59, n° 106.



390: Bronze.
Hauteur: 16 mm.
Diamètre: 12 mm.
Deux personnages se tiennent debout de profil à droite à côté de motifs indéterminés.



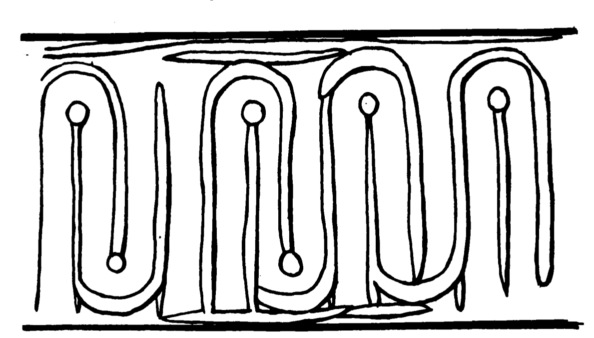
391: Lapis lazuli.
Hauteur: 20 mm.
Diamètre: 11 mm.
Trois personnages sont représentés debout de profil à droite. Le premier tend le bras, le second, une tige verticale dans la main droite, lève le bras gauche; le troisième tient un emblème en forme de croix.



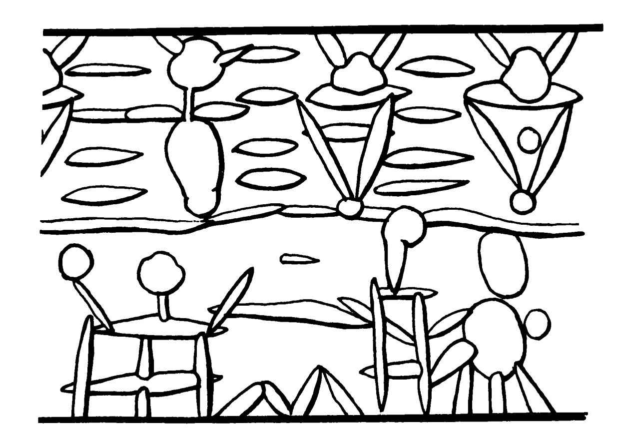
392: Hématite noire.
Hauteur: 20,5 mm.
Diamètre: 8,5 mm.
Cylindre octogonal.
Représentation sur sept faces de personnages tournés vers la droite, debout sur une ligne de sol, coiffés d'un bonnet à bord rabattu, un bras levé. Le corps des personnages stylisé à l'extrême n'est rendu que par une longue ligne verticale. La huitième face comporte peut-être une inscription : ^{d}E.x.



393: Cristal de roche.
Hauteur: 30 mm.
Diamètre: 13 mm.
Deux hommes tenant une harpé au bout de leur bras droit qui pend verticalement vers l'arrière, s'avancent vers une divinité assise de profil à gauche. Un homme les deux bras transformés en ailes, se tient debout derrière la divinité. Il tend les bras vers elle dans un geste de protection. Bordures linéaires.



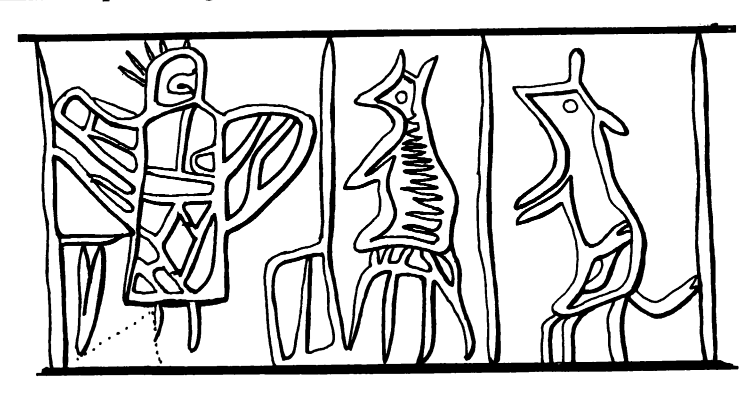
394: Stéatite noire.
Hauteur: 26 mm.
Diamètre: 11 mm.
Deux lignes ondulées terminées par des globules s'emboitent. Bordures linéaires.



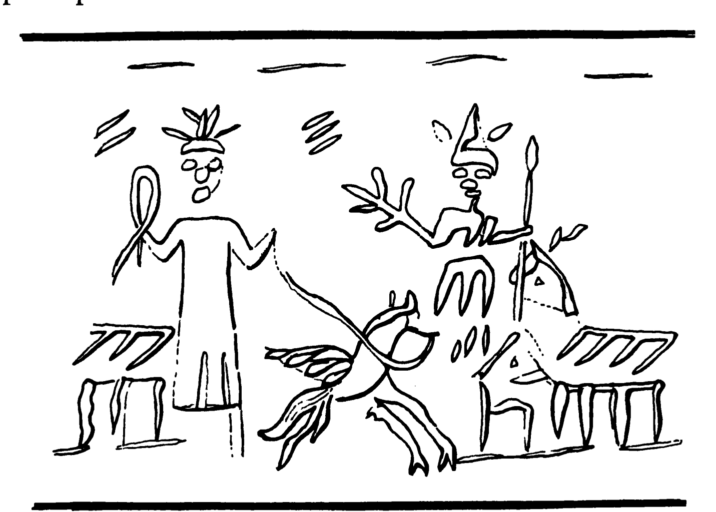
395: Serpentine noire.
Hauteur: 35 mm.
Diamètre: 15 mm.
Un filet divise horizontalement le champ en deux.

Sur le registre supérieur: une paire de motifs triangulaires surmontées d'un globule à appendices est représentée à côté de la silhouette rudimentaire d'un personnage les bras tendus de part et d'autre. Lignes horizontales dans le champ.

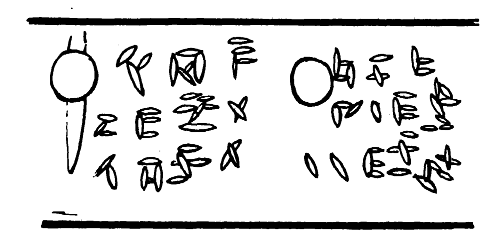
Sur le registre inférieur: un personnage se tient debout, à côté de motifs rectangulaires surmontés de globules.



396: Marbre blanc.
Hauteur: 25 mm.
Diamètre: 12 mm.
Le cylindre est divisé par des filets en trois registres verticaux: on distingue de gauche à droite, un personnage ailé représenté de face et deux capridés de profil à gauche: l'un est assis sur un escabeau, l'autre est dressé sur ses pattes postérieures.



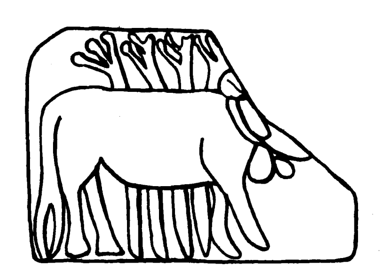
397: Serpentine noire.
Hauteur: 38 mm.
Diamètre: 12 mm.
Un personnage debout, qui porte sur la tête une coiffe à traits rayonnants, brandit un fouet dans sa main droite levée et tient un quadrupède ailé en laisse. À droite, un autre personnage debout, une coiffe à traits rayonnants sur la tête, une branche en guise de bras droit, brandit une lance dans sa main gauche tendue vers l'avant. Un ligne horizontale traversée de lignes obliques et des motifs rectangulaires, sont représentés dans le champ. Bordures linéaires.



398: Hématite.
Cylindre conique.
Hauteur: 16 mm.
Le diamètre varie entre 11 mm et 12 mm.
Inscriptions et globules dans le champ.



399: Pendentif.
Terre cuite, recouverte en partie de glaçure verte.
La hauteur varie entre 4 mm et 7 mm.
La surface gravée mesure 57 mm x 38,6 mm.
Un personnage royal, portant un uraeus, assis tourné vers la droite, tient un sceptre *was* dans sa main droite. Au dessus de lui se trouvent les yeux *wadjet*. Inscription dans le cartouche:
Seigneur des deux pays; *Wsr-m' c t- r c - stp - n - r c* (prénom de Ramsès II). L'inscription gravée sur la partie inférieure du pendentif n'est pas lisible.



400: Plaquette.
Terre cuite, recouverte en partie de glaçure verte cassée sur un côté.
Longueur: 43,8 mm.
Largeur: 30,4 mm.
Hauteur: 5 mm.
Un quadrupède passe en direction de la droite. Quatre motifs végétaux sont représentés dans le champ.

REVUES (LISTE ET ABRÉVIATIONS)

AAAS: Annales Archéologiques Arabes Syriennes.

AASOR: Annual of the American Schools of Oriental Research.

AFO: Archiv. für Orientforschung.

AIGN: Annali Instituto superiore Orientali di Napoli.

AJA: American Journal of Archaeology.

Archeologia.

Australian Journal of Biblical Archaeology.

Akkadica.

Analecta Orientalia.

Anat. St.: Anatolian Studies.

Anatolica.

Andrews University Seminary Studies.

Archéologie Vivante.

Ar. Or.: Archiv. Orientalni.

Assur.

Atiqot (English Series).

Baghdader Mitteilungen.

BASOR: Bulletin of the American Schools of Oriental Research.

Belleten.

BCH: Bulletin de Correspondance Héllénique.

Institute of Archaeology Bulletin (London).

Bulletin du Musée Hongrois des Beaux Arts.

Les dossiers Histoire et Archéologie.

IEJ: Israel Exploration Journal.

Iran.

Iranica Antiqua.

Iraq.

JCS: Journal of Cuneiform Studies.

JNES: Journal of Near Eastern Studies.

JWAG: Journal of the Walters Art Gallery.
Levant.

Mesopotamia.

Orientalia.

RA: Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale.

Report of the Department of Antiquities Cyprus.

Revue des Études Sémitiques.

Semitica.

Studi Eblaiti.

Sumer.

Syria.

UF: Ugarit-Forschungen.

The Yale University Library Gazette.

ZA: Zeitschrift für Assyriologie.

ZDPV: Zeitschrift des Deutschen Palästina Vereins.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Amiet, P., *GMA*:
La glyptique mésopotamienne archaïque, 2ème édition, Paris, 1980.

Amiet, P., *GS*:
La glyptique susienne des origines à l'époque des Perses-Achéménides, 43, Paris, 1972.

Amiet, P., *RS*:
Voir: SCHAEFFER, C.F.A.

Buchanan, B., *Ashmolean*:
Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum, volume I: Cylinder Seals, *Oxford*, 1966.

Buchanan, B., *Yale*:
Early Near Eastern Seals in the Yale Babylonian Collections, New Haven et Londres, 1981.

Collon, D., *Alalakh Impressions*:
The Seal Impressions from Tell Atchana/Alalakh, (Alter Orient und Altes Testament 27), Neukirchen Vluyn, 1975.

Collon, D., *Alalakh Cylinder Seals* (Alalakh Cyl):
The Alalakh Cylinder Seals, (British Archaeological Reports, International Series 132), Oxford, 1982.

Collon, D., *BMCS 2*:
Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum, volume 2: *Cylinder Seals. Akkadian, Post-Akkadian and Ur III Periods*, Londres, 1982.

Collon, D., *BMCS 3*:
Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum, volume 3: *Cylinder Seals. Isin-Larsa and Old Babylonian Periods*, Londres, 1986.

Collon, D., *FI*:
First Impressions, Cylinder Seals in the Ancient Near East, British Museum Publications, 1987.

Delaporte, L., *BN*:
Catalogue des cylindres orientaux et des cachets assyro-babyloniens, perses et syro-cappadociens de la Bibliothèque Nationale, Paris, 1910.

Delaporte, L., *Guimet*:
Cylindres orientaux du Musée Guimet, (Annales du Musée Guimet) 33, Paris, 1909.

Delaporte, L., *Louvre*:
Catalogue des cylindres, cachets et pierres gravées de style oriental. Musée du Louvre, volume I: *Fouilles et missions*, Paris, 1920; volume II: *Acquisitions*, Paris, 1923.

Eisen, G., *Moore*:
Ancient Oriental and Other Seals with a Description of the Collection of Mrs. William H. Moore, (OIP, XLVII), Chicago, 1940.

Frankfort, H., *CS*:
Cylinder Seals: A Documentary Essay on the Art and Religion of the Ancient Near East, Londres, 1939.

Frankfort, H., *SCS*:
Stratified Cylinder Seals from the Diyala Region, (OIP, LXXII), Chicago, 1955.

Legrain, L., *Cugnin*:
Catalogue des cylindres orientaux de la collection Louis Cugnin, Paris, 1911.

Legrain, L., *UE3*:
Ur excavations, volume 3: *Archaic Seal Impressions*, Oxford, 1936.

Legrain, L., *UE10*:
Ur excavations, volume 10: *Seal Cylinders*, Oxford, 1951.

Ménant, J. et de Clerq, L., *de Clerq*:
Collection de Clerq: catalogue raisonné des antiquités assyriennes, volume I, *cylindres orientaux*, Paris, 1888.

Moortgat, A., *VARS*:
Vorderasiatische Rollsiegel. Ein Beitrag zur Geschichte der Steinschneidekunst, Berlin, 1966.

Noveck, M., *Gorelick*:
The Mark of Ancient Man. Ancient Near Eastern Stamp Seals and Cylinder Seals: The Gorelick Collection. The Brooklyn Museum, May 1975-May 1976.

Porada, E., *Corpus I*:
Corpus of Ancient Near Eastern Seals in the North American Collections, volume 1: *The Collection of the Pierpont Morgan Library*, (the Bollingen Series 14), New York, 1948.

Ravn, O.E., *Danish National Museum*:
Catalogue of Oriental Cylinder Seals and Seal Impressions in the Danish National Museum, Copenhague, 1960.

Speleers, L., *Bruxelles*:
Catalogue des intailles et empreintes orientales des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Supplément, 1943.

Schaeffer, C.F.A., *RS*:
Corpus des cylindres-sceaux de Ras-Shamra, Ugarit et d'Enkomi, Alasia, tome 1, (Éditions Recherches sur les civilisations), n° 13, Paris, 1983.

Teissier, B., *Marcopoli*:
Ancient Near Eastern Cylinder Seals from the Marcopoli Collection, (University of California Press), 1984.

Tunca, O., *Adana*:
Catalogue des sceaux-cylindres du Musée Régional d'Adana, (SMS, 3 n° 1), Malibu, 1979.

Von der Osten, H.H., *Aulock*:
Altorientalische Siegelsteine der Sammlung Hans Silvius Von Aulock, (Studia Ethnographica Upsaliensia, 13), Uppsala, 1957.

Von der Osten, H.H., *Brett*:
Ancient Oriental Seals in the Collection of Mrs. Agnes Baldwin-Brett, (OIP, XXXVII), Chicago, 1936.

Von der Osten, H.H., *Newell*:
Ancient Oriental Seals in the Collection of Mr. Edward T. Newell, (OIP, XXII), Chicago, 1934.

Williams-Forte, E., *Moore*:
Ancient Near Eastern Seals: A Selection of Stamps and Cylinder Seals from the Collection of Mrs. William H. Moore, New York, 1976.

Wiseman, D.J., *CS*:
Cylinder Seals of Western Asia, Londres, 1959.

BIBLIOGRAPHIE

AKURGAL, E.

1962: *The Art of the Hittites*, Londres et New York.

ALEXANDER, R.L.

1970: "Une masse d'armes à figures de l'époque du Palais de Mari", Syria, XLVII, p. 37 à 49.

1973-1976: "The Tyskiewicz Group of Stamp-Cylinders", *Anatolica*, V, p. 141 à 215.

AMIET, P.

1960 (a): "Le temple ailé", *RA*, 54, p. 1 à 10.

1960 (b): "Notes sur le répertoire iconographique de Mari à l'époque du palais", *Syria*, XXXVII, p. 213 à 232.

1961: "La glyptique de Mari à l'époque du palais, note additionelle", *Syria*, XXXVII, p. 1 à 6.

1963: "La glyptique syrienne archaïque, note sur la diffusion de la civilisation mésopotamienne en Syrie du nord", *Syria*, XL, p. 57 à 83.

1964: "Cylindres syriens présargoniques", *Syria*, XLI, p. 189 à 193.

1972: *La glyptique susienne des origines à l'époque des Perses-Achéménides* (Mémoires de la Délégation Archéologique en Iran, 43), Paris.

1972: *Bas-reliefs imaginaires de l'Ancien Orient d'après les cachets et les sceaux-cylindres*, Hôtel de la Monnaie, Paris.

1976 (a): *L'art d'Agadé au Musée du Louvre*, (Éditions des Musées Nationaux), Paris.

1976 (b): "Introduction à l'étude archéologique du panthéon systématique et des panthéons locaux dans l'Ancien Orient", *Orientalia*, 45, p. 15 à 32.

1977 (a): "Pour une interprétation nouvelle du répertoire iconographique de la glyptique d'Agadé", *RA*, 71, p. 107 à 116.

1977 (b): *"L'art antique du Proche-Orient*, (L. Mazenod), Paris.

1979: "L'iconographie archaïque de l'Iran, quelques documents nouveaux", *Syria*, LVI, p. 333 à 352.

1980: *La glyptique mésopotamienne archaïque*, 2ème édition, Paris.

1980 (a): "The Mythological Repertory in Cylinder Seals of the Agadé Period (2335 - 2155), voir: PORADA, E., p. 35 à 53.

1980 (b): "Les sceaux", *Assur*, 3, I, p. 55 à 63.

1982: "Jalons pour une interprétation du répertoire des sceaux-cylindres syriens au IIème millénaire", *Akkadica*, 28, p. 19 à 40.

1983: Voir: SCHAEFFER, C.F.A.

1983-1984: La Syrie au IIIème millénaire", *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie. Musée du Petit Palais, 26 octobre au 8 janvier*, p. 65 à 67; "La Syrie araméenne", *ibid.*, p. 203 à 205.

1984: "Les sceaux-cylindres de Mari", *Archéologia*, 80, p. 64 à 68.

1986: "Bibliographie", *RA*, 80, KARG, N., p 95-96.

1986-1987: "Les sceaux du IIème millénaire", *La Voie Royale. 9 000 ans d'art au Royaume de Jordanie. Musée du Luxembourg, 26 novembre au 25 janvier*, p. 86 à 89.

ARCHI, A.

1984 (a): "Les tablettes d'Ébla et Mari", *Éblouissante richesse de Mari sur l'Euphrate. Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 80, p.32 à 34.

1984 (b): "Les 17 000 tablettes des archives royales", *Ébla retrouvée. Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 83, p. 32 à 37.

ARNAUD, D.

1983-1984: "Les origines de la civilisation écrite en Syrie", *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie. Musée du Petit Palais, 26 octobre au 8 janvier*, Paris, p. 67 à 69.

" "Histoire et civilisation écrite 2200 - 1600 av. J.- C"., *ibid.*, p. 103 à 105.

" "La Syrie au temps des empires égyptien, mitannien et hittite, XVIe-XIIIe s. av. J.-C.", *ibid.*, p. 133 à 135.

" La Syrie au Ier millénaire, 1180 - 330 av. J.-C.", *ibid.*, p. 201 à 203.

ÅSTRÖM, P.

1969: "L'économie chypriote et son expansion au IIIème millénaire, *Archéologie vivante. Chypre, I, Chypre à l'aube de son histoire*, p. 73 à 80.

AVIGAD, N.

1969: "Seals and Sealings", *IEJ*, 14, p. 190 à 194.

BARAG, D.

1985: *Catalogue of Western Asiatic Glass in the British Museum*, I, (British Museum Publications), Londres.

BARNETT, R.D.

1966: "Homme masqué ou dieu-ibex", *Syria*, XLIII, p. 259 à 276.

BARRELET, M.-Th.

1955: "Les déesses armées et ailées", *Syria*, XXXII, p. 222 à 260.

1968: *Figurines et reliefs en terre cuite de la Mésopotamie antique: potiers, termes de métiers, procédés de fabrication et production*, (Bibliothèque Archéologique et Historique de l'Institut Français d'Archéologie de Beyrouth), LXXXV, Paris.

1970: "Étude de la glyptique akkadienne: l'imagination figurative et le cycle d'Éa", *Orientalia*, 39, p. 213 à 251.

1987: "En marge de l'étude de quelques empreintes de cylindres-sceaux trouvés dans le palais de Mari, I: Un cylindre du musée de l'Ermitage; II: Note sur "la figure du roi" d'après la lecture d'une publication récente", *Mari: Annales de Recherches interdisciplinaires* 5, (Éditions Recherches sur les civilisations), Paris, p. 53 à 64.

BARRELET, M.-Th. et al.

1977: *Le cas hurrite et la pratique archéologique, méthodologie et critiques*, I: problèmes concernant les Hurrites, (Centre National de la Recherche Scientifique, Centre de Recherches Archéologiques, Publications de l'U.R.A. 8), Paris, p. 1 à 20.

1984: *Problèmes concernant les Hurrites II*, (E.R.C. n° 49), Paris.

BECKMANN, G.

1981: "A Hittite Cylinder Seal in the Yale Babylonian Collection", *Anat.* St, 31, p. 129 à 135.

BEN-TOR, A.
1976: "A Cylinder Seal from En Besor", *Atiqot*, XI, p. 13 à 15.

1977: "Cult Scenes on Early Bronze Age Cylinder Seal Impressions from Palestine", *Levant*, IX, p. 90 à 100.

1978: *Cylinder Seals of Third Millenium Palestine* (BASOR 22), Cambridge, Mass.

BERAN, T.
1957: "Assyrische Glyptik des 14 Jahrhunderts", ZA, 52, p. 141 à 215.

BEYER, D.
1977: "Notes préliminaires sur les empreintes de sceaux de Méskené", voir: MARGUERON, J.-CL., p. 265 à 283.

1982: "Le sceau-cylindre de Shahurunuwa, roi de Karkémish", *La Syrie au Bronze Récent. Recueil publié à l'occasion du centenaire de la découverte d'Ougarit, Ras Shamra*, (E.R.C. n° 15), Paris, p. 67 à 78.

1983-1984: "Peintures murales", *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie. Musée du Petit Palais, 26 octobre au 8 janvier*, Paris, p. 109.

1984: "Le sceau de Kabi-Addu, fils d'Asqudum" *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires 3*, (E.R.C.), Paris, p. 255, 256.

1985: "Nouveaux documents iconographiques de l'époque des Shakkanakku de Mari", *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires 4*, (E.R.C.) Paris, p. 173 à 189.

BIVAR, A.D.H.
1969: *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum, Stamp Seals, vol. II: The Sassanian Dynasty*, Londres.

BOARDMAN, J.
1969: "Near Eastern and Archaic Greek Gems in Budapest". *Bulletin du Musée Hongrois des Beaux Arts*, 32/33, p. 7 à 17.

1970: *Greek Gems and Finger Rings*, Londres.

1980: "Greek Gem Engravers. Their Subjects and Style", voir: PORADA, E., p. 101 à 119.

BOEHMER, R,M.
1965: *Die Entwicklung der Glyptik während der Akkad-Zeit*, (Untersuchungen zur Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie) NF 4, Berlin.

1969: "Zur Glyptik zwischen Mesilim und Akkad-Zeit" (Early Dynastic III), ZA 25, p. 261 à 294.

1975: "Glyptik von der Alt-bis zur Spätbabylonischen Zeit", voir: ORTHMAN, W. *et al.*, p. 336 à 363.

BORDREUIL, P. et LEMAIRE, A
1974: "Trois sceaux nord-ouest sémitiques inédits", *Semitica*, XXIV, p. 25 à 34.

BOROWSKI, E.
1947: Cylindres et cachets orientaux, tome I. *Mésopotamie*, (Artibus Asiae Supplementum III-VI), Berne.

1952: "Siegel der Sammlung Layard", *Orientalia*, 21, p. 168 à 193.

BOTTÉRO, J.
1952: *La religion babylonienne*, (PUF), Paris.

1958: "Les divinités sémitiques anciennes", voir: MOSCATI, S., p. 17 à 63.

BRAIDWOOD, R.J. et BRAIDWOOD, L.S.
1960: *Excavations in the Plain of Antioch I: The Earlier Assemblages, Phases A-J*, (The University of Chicago Oriental Institute Publications, LXI), Chicago.

BRANDES, M.A.
1980: "Modelage et imprimerie aux débuts de l'écriture en Mésopotamie (à propos d'un récent article de Mme D. SCHMANDT-BESSERAT), *Akkadica*, 18, p. 1 à 30.

BRIEND, J. et HUMBERT, J.B. *et al.*
1980: *Tell Keisan (1971 - 1976): une cité phénicienne en Galilée* (Orbis biblicus et orientalis, series Archaeologica, 1) Fribourg, Göttigen, Paris.

BRUNNER, C.J.
1978: *Sassanian Stamp Seals in the Metropolitan Museum of Art*, New York.

BUCHANAN, B.
1957 (a): "On the Seal Impressions on Some Old Babylonian Tablets", *JCS*, 11, p. 45 à 52.

1957 (b): "Further Observations on the Syrian Glyptic Style", *JCS*, 11, p. 74 à 76.

1960: "The Cylinder Seals of the Yale Babylonian Collection", *The Yale University Library Gazette*, 35, p. 23 à 34.

1966: *Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum*, volume I: *Cylinder Seals*, Oxford.

1971: "Cylinder Seal Impressions in the Yale Babylonian Collection Illustrating a Revolution in Art circa 1700 BC", *The Yale University Library Gazette 45*, p. 53 à 65.

1981: *Early Near Eastern Seals in the Yale Babylonian Collection*, New Haven et Londres.

1984: *Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum*, volume II: *The Prehistoric Stamp Seals*, edited by MOOREY, P.R.S., Oxford.

BUCHANAN, B. et MOOREY, P.R.S.
1988: *Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum*, volume III: *The Iron Age Stamp Seals*, Oxford.

BUNNENS, G.
1982: "Pouvoirs locaux et pouvoirs dissidents en Syrie au IIème millénaire avant notre ère", *Les pouvoirs locaux en Mésopotamie et dans les régions adjacentes". Colloque organisé par l'Institut des Hautes Études de Belgique, 28 et 29 janvier 1980*, Bruxelles, p. 118 à 137.

BURINGH, P.
1957: "Living Conditions in the Lower Mesopotamian Plain in Ancient Times", *Sumer*, XIII, p. 30 à 46.

CALDWELL, D.H.
1975: "A large Gable Seal in the Royal Scottish Museum, Edinburgh", *Levant*, VII, p. 137 à 139.

1976: The Early Glyptic of Gawra, Giyan and Susa and the Development of Long Distance Trade", *Orientalia*, 45, p. 227 à 250.

CAQUOT, A. et SZNYCER, M.
1970: "Textes ougaritiques", voir: LABAT, R. *et al.*, p. 353 à 458.

CARNEGIE, H. M.
1908: *Catalogue of the Collection of Antique Gems Formed by James, Ninth Earl of Southesk*, vol. I-II, Londres.

CAUVIN, J.
1983-1984: "La Syrie au néolithique", *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie. Musée du Petit Palais, du 26 octobre au 8 janvier*, Paris, p. 32 à 34.

CHARPIN, D.
1984: "L'histoire; de Mari aux IIIème et IIème millénaires," *Éblouissante richesse de Mari sur l'Euphrate. Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 80, p. 20 à 22.

CHARPIN, D. et DURAND, J.M.
1985: "La prise du pouvoir par Zimri-Lim", Mari 4: *Annales de Recherches Interdisciplinaires* (E.R.C.), Paris, p. 293 à 343.

CLERC, G. KARAGEORGHIS, V. LAGARCE, E. et LECLANT, J.
1976: *Fouilles de Kition II, Objets égyptiens et égyptisants : scarabées amulettes et figurines en pâte de verre et en faïence, vase plastique en faïence*, Sites I et II, 1959 - 1975, (Department of Antiquities Cyprus) Nicosie.

COLLEDGE, M.A.R.
1967: *The Parthians/Ancient Peoples and Places*, Londres.

COLLON, D.
1972: "The Smiting God: A Study of a Bronze in the Pomerance Collection in New York", *Levant*, IV, p. 111 à 133.

1975: *The Seal Impressions from Tell Atchana/Alalakh* (Alter Orient und Altes Testament 27), Neukirchen-Vluyn.

1982: " *The Alalakh Cylinder Seals*, (British Archaeological Reports, International Series, 132) Oxford.

" "The Aleppo Workshop, a Seal-Cutter's Workshop in Syria in the Second Half of the 18th Century B.C.", *UF*, 13, p. 33 à 43.

" *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum*, Volume 2: *Cylinder Seals. Akkadian, Post-Akkadian and Ur III Periods*, Londres.

1985: "A North Syrian Cylinder Seal Style: Evidence of North-South Links with Ajjul" voir: TUBB, J. N., p. 57 à 68.

1986 (a): *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum*, Volume 3: *Cylinder Seals. Isin-Larsa and Old Babylonian Periods*, Londres.

1986 (b): "The Green Jasper Cylinder Seal Workshop", voir: KELLY-BUCCELLATI, M. *et al*, p 57 à 70.

1987: "Išar-Lim", *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires 5* (E.R.C.), Paris, p. 141 à 153.

" *First Impressions*, Cylinder Seals in the Ancient Near East, (British Museum Publications) Londres.

CONTENAU, G.
1922: *La glyptique syro-hittite*, Paris.

1937: *La civilisation d'Assur et de Babylone*, Paris.

COURTOIS, J.C. et WEBB, J.M.
1987: *Les cylindres-sceaux d'Enkomi (fouilles françaises 1957 - 1970)* (Cyprus American Archaeological Research Institute), Nicosie.

CULICAN, W.
1986: "The Iconography of some Phoenician Seals and Seal Impressions", *Australian Journal of Biblical Archaeology*, 1. p. 50 à 105.

1974: "A Phoenician Seal from Khaldé", *Levant VI*, p. 195 à 198.

1977: "Syrian and Cypriot Cubical Seals", *Levant IX*, p. 162 à 167.

D'AMORE, P.
1984: "Les grandes voies d'échanges", Ébla retrouvée. *Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 83, p. 60 à 63.

DANTHINE, H.
1937: *Le palmier dattier et les arbres sacrés dans l'iconographie de l'Asie occidentale ancienne*, (texte et album), Paris.

DELAPORTE, L.
1909: *Cylindres Orientaux*, (Annales du Musée Guimet, 33), Paris.

1910: *Catalogue des cylindres orientaux et des cachets assyro-babyloniens perses et syro-cappadociens de la Bibliothèque Nationale*, Paris.

1920: *Catalogue des cylindres, cachets et pierres gravées de style oriental. Musée du Louvre*, volume I: *Fouilles et missions*, Paris.

1923: *Catalogue des cylindres, cachets et pierres gravées de style oriental. Musée du Louvre*, volume II: *Acquisitions*, Paris.

DESHAYES, J. SZNYCER, M. et GARELLI, P.
1981: "Remarques sur les monuments de Karatépé", *RA*, LXXV, p. 31 à 46.

DESSENE, A.
1957: *Le sphinx, étude iconographique des origines à la fin du second millénaire*, (Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome), 186 Paris.

DHORME, E. et DUSSAUD, R.
1949: *Les religions de Babylonie et d'Assyrie* par E. DHORME. *Les religions des Hittites, des Hourrites des Phéniciens et des Syriens* par R. DUSSAUD (Presses Universitaires de France), Paris.

DIKAIOS, P.
1969: *Enkomi Excavations 1948 - 1958*, volume IIIa: *Plates*, Mayence.

1971: *Enkomi Excavations 1948 - 1958*, volume II: Mayence.

DOLCE, R.
1984: "L'apogée de la sculpture à Ébla", Ébla retrouvée. *Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 83, p. 88 à 93.

DROWER, M.S. et BOTTÉRO, J.
1971: "Syria before 2200 B.C.", *The Cambridge Ancient History*, I, part 2, p. 315 à 362, Cambridge University Press.

DUNAND, M.
1937-1939: *Fouilles de Byblos*, tome I: textes et planches, (3 volumes), Paris.

1945: *Byblia Grammata. Documents et recherches sur le développement de l'écriture en Phénicie*, Beyrouth.

DURAND, J.M.
1977: "L'insértion des Hurrites dans l'histoire proche-orientale. Problématique et perspectives", p. 21 à 40, voir: BARRELET, M.-Th. *et al.*

1985 "La situation historique des Šakkanakku, nouvelle approche", *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires 4*, (E.R.C.), Paris, p. 147 à 172.

EISEN, G.A.
1940: *Ancient Oriental Cylinders and Other Seals with a Description of the Collection of Mrs. William H. Moore*, (OIP, XLVII), Chicago.

EPSTEIN, C.
1972: "Early Bronze Age Impressions from the Golan", *IEJ*, 22, p. 209 à 217.

EWAN, C. W. Mc. *et al.*
1958: *Soundings at Tell Fakhariyah*, (OIP, LXXIX), Chicago.

FINET, A.
1969: "L'Euphrate, route commerciale de la Mésopotamie", *AAAS*, 19, p. 37 à 48.

1975: "Les temples sumériens du tell Kannas", *Syria*, LII, p. 157 à 174.

1977 (a): L'apport du tell Kannas à l'histoire proche-orientale de la fin du IVème millénaire à la moitié du IIème, voir: MARGUERON, J.-CL, p, 107 à 115.

1977 (b): "Bilan provisoire des fouilles belges du tell Kannas", *AASOR* 44, p. 79 à 95.

FINKBEINER, V. et RÖLLIG, W.
1986 *Ǧamdat Nasr period or Regional style ?* Beihefte (zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients), Reihe B, n° 62, Dr. Ludwig Reichert, Wiesbaden.

FRANKE, J.
1977: "Presentations Scenes of the Ur III-Isin-Larsa Period", voir: GIBSON Mc.G. et BIGGS, R.D., p. 61 à 66.

FRANKFORT, H.
1939: *Cylinder Seals: A Documentary Essay on the Art and Religion of the Ancient Near East*, Londres.

1955: *Stratified Cylinder Seals from the Diyala Region*, (OIP, LXXII), Chicago.

1968: "The last Predynastic Period in Babylonia", *The Cambridge Ancient History*, revised and re-arranged by DAVIES, L. n° 65, p. 1 à 27, Cambridge University Press.

1970: *The Art and Architecture of the Ancient Orient*, revised edition, Londres.

FRYE, R. N.
1984: *The History of Ancient Iran*, Munich.

FURTWÄNGLER, A.
1900: *Die Antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im Klassischen Altertum*, 1, Leipzig.

GAILANI, L. AL.
1977: *Studies in the Chronology and Regional Styles of Old Babylonian Cylinder Seals* (Ph. D. Dissertation), University of London.

GAILANI-WERR, L. AL.
1980: "Chronological Table of Old Babylonian Seal Impressions", *Institute of Archaeology Bulletin*, 17, p. 33 à 84, voir également: GAILANI, L. AL, s.v.

GALLING, K.
1941: "Beschriftete Bildsiegel des ersten Jahrtausends v. Chr., vornehmlich aus Syrien und Palästina", *ZDPV*, 64, p. 121 à 202.

GARELLI, P.
1963: *Les Assyriens en Cappadoce*, (Bibliothèque Archéologique et Historique de L'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul), XIX, Paris.

1969: *Le Proche-Orient asiatique. Des origines aux invasions des Peuples de la Mer*, (PUF), Paris.

1977: "Marchands et Tamkaru assyriens en Cappadoce", *Iraq*, XXXIX, p. 99 à 107.

GARELLI, P. et NIKIPROWETZKY, V.
1974: *Le Proche-Orient asiatique. Les empires mésopotamiens, Israël*, (PUF), Paris.

GEORGIOU, H.
1979: "Relations between Cyprus and the Near-East in the Middle and Late Bronze Age", *Levant*, IX, p. 84 à 100.

GIGNOUX, P. et GYSELEN, R.
1982: *Sceaux sasanides de diverses collections privées*, Louvain.

GLASSNER, J.-J.
1986: *La chute d'Akkadé. L'évènement et sa mémoire* (Berliner Beiträge zum Vorderen Orient 5), Berlin.

GOFF, B.L.
1963: *Symbols of Prehistoric Mesopotamia*, (Yale University Press), New Haven et Londres.

GORELICK, L. et WILLIAMS-FORTE, E.
1983: *Ancient Seals and the Bible*, (Undena Publications) Malibu.

GORDON, C. H.
1939: "Western Asiatic Seals of the Walters Art Gallery", *Iraq*, VI, p. 3 à 34.

1953: "Near Eastern Seals in Princeton and Philadelphia", *Orientalia*, 22, p. 242 à 250.

GREEN, A.
1986: "The Lion-Demon in the Art of Mesopotamia and Neighbouring regions", *Baghdader Mitteilungen*, 17, p. 141 à 254.

1988: "A Note on the "Lion-Demon", *Iraq*, L, p. 167-168.

GIBSON, Mc.G. et BIGGS, R.D.
1977: Seals and Sealing in the Ancient Near East, (Bibliotheca Mesopotamica 6, Undena Publications), Malibu.

GUY, P.L.0.
1938: *Megiddo Tombs*, (OIP, XXXIII), Chicago.

HAAS, V.
1982: *Hethitische Berggötter und Hurritische Steindämonen, Riten, Kulte und Mythen*, (Kulturgeschichte der antiken Welt, Band 10), Mayence.

HAMMADÉ, H.
1987: *Cylinder Seals from the Collection of the Aleppo Museum, Syrian Arab Republic*, volume I: *Seals of Unknown Provenience*, revised by L. HITCHCOK, (BAR International Series 335), Oxford.

HEINRICH, E.
1931: *Fara. Ergebnisse des Ausgrabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft in Fara und Abu Hatab*, 1902/1903, Berlin.

1936: *Kleinfunde aus den archaischen Tempelschichten in Uruk*, Leipzig.

HESTRIN, R. et DAYAGI-MENDELS, M.
1979: *Inscribed Seals. First Temple Period. Hebrew, Ammonite, Moabite, Phoenician and Aramaic* (Israël Museum), Jerusalem.

HOGARTH, D. G.
1920: *Hittite Seals, with Particular Reference to the Ashmolean Collection*, Oxford.

HOMÈS-FREDERICQ, D.

1970: *Les cachets mésopotamiens protohistoriques*, Leyde.

HOMÈS-FREDERICQ, D. *et al.*

1982: *Sceaux-cylindres de Syrie. Exposition: "Les sceaux-cylindres de Syrie, 3300-300 av. J.-C., 11 mars - 26 avril. (Documents du Proche-Orient ancien. Expositions temporaires II, Musées Royaux d'Art et d'Histoire)*, Bruxelles.

HOURS, F.

1983-1984: "Le paléolithique en Syrie", *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie. Musée du Petit Palais du 26 octobre au 8 janvier*, Paris, p. 27 à 31.

KANTOR, H. J.

1958: "The Glyptic", voir: EWAN, C.W.Mc. *et al.*, p. 69 à 85.

KARG, N.

1984: *Untersuchungen zur Alteren Frühdynastischen Glyptik Babyloniens. Aspekte regionaler Entwicklungen in der ersten Hälfte des 3. Jahrtausends*, (Baghdader Forschungen 8), Mayence.

KEEL, 0.

1980: "La glyptique", voir: BRIEND, J. et HUMBERT, J. B. *et al.*, p. 257 à 295.

KELLY - BUCCELLATI, M. *et al.*

1986: *Insight through Images, Studies in Honor of Edith Porada*, (Bibliotheca Mesopotamica, 21), Malibu.

KENNA, V.E.G.

1960: *Cretan Seals, with a Catalogue of the Minoan Gems in the Ashmolean Museum*, Clarendon Press, Oxford.

1967: "Quelques aspects de la glyptique chypriote", *Syria*, XLVI, p. 111 à 117.

1968: "The Seal Use of Cyprus in the Bronze Age III", *BCH*, 92, p. 142 à 156.

1969 (a): "Les sceaux de Chypre", *Archéologie vivante. Chypre I, Chypre à l'aube de son histoire*, p. 135 à 138.

1969 (b): *The Cretan Talismanic Stone in the Late Minoan Age* (SIMA, XXIV), Lund.

1971: *Corpus of Cypriote Antiquities, 3. Catalogue of the Cypriote Seals of the Bronze Age in the British Museum* (SIMA XX: 3), Göteborg.

1972: "Glyptic", *The Swedish Cyprus Expedition*, IV, Part ID, Lund, p. 623 à 674.

KENYON, K. M.

1965: *Excavations at Jericho*, volume II, *The Tombs Excavated in 1955-1958*, Londres.

KEPINSKI, C.

1977: "Un objet en forme d'avant-bras : Étude critique de différentes thèses", voir: BARRELET, M.-Th. *et al.*, p. 71 à 113.

1982: *L'arbre stylisé en Asie Occidentale au 2ème millénaire av. J.-C*, tomes I, II et III (Bibliothèque de la délégation archéologique française en Iraq, n° 1, ERC Cahier n° 7) Paris.

1984: "Un motif figuratif: l'arbre stylisé à Nuzi et Alalakh durant la période mitannienne", voir: BARRELET, M.-Th. *et al.*, p. 199 à 212.

KLENGEL, H.

1984: "Les tablettes révèlent l'histoire de la Syrie", Ébla retrouvée. *Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 83, p. 38 à 41.

KÜHNE, H.

1980: *Das Rollsiegel in Syrien, Zur Steinschneidekunst in Syrien zwischen 3300 und 300 vor Christus*, Tübingen.

KUPPER, J.R.

1961: *L'iconographie du dieu Amurru dans la glyptique de la lère dynastie babylonienne*, Bruxelles.

LABAT, R.

1939: *Le caractère religieux de la royauté assyro-babylonienne*, Paris.

LABAT, R. *et al.*

1970: *Les religions du Proche-Orient. Textes et traditions sacrés babyloniens, ougaritiques et hittites*, Paris.

LAMBERT, M.

1966: "Cylindres de Suse des premiers temps des Sukal-Mah", *Iranica Antiqua*, VI, 1966, p. 34 à 42.

LAMBERT, W.G.

1979: "Near Eastern Seals in the Gulbenkian Museum of Oriental Art, University of Durham", *Iraq*, XLI, p. 1 à 45.

LEMON, R.S. et SHIPTON, G.M.

1939: *Megiddo*, I: Seasons of 1925 - 1934, (OIP, XLII), Chicago.

LEGRAIN, L.

1911: *Catalogue des cylindres orientaux de la collection Louis Cugnin*, Paris.

1936: *Ur Excavations*, volume 3 : *Archaic Seals*, Oxford.

1951: *Ur Excavations*, volume 10 : *Seal Cylinders*, Oxford.

LEMAIRE, A.

1979: "Nouveau sceau nord-ouest sémitique avec un lion rugissant", *Semitica*, XXIX, p. 67 à 69.

1990: "Trois sceaux inscrits inédits avec lion rugissant", *Semitica*, XXXIX, II, p. 13 à 21.

LLOYD, S.

1978: *The Archaeology of Mesopotamia. From the Old Stone Age to the Persian Conquest*, revised edition, Londres.

LOUD, G.

1948: *Megiddo*, II : Seasons of 1935 - 1939, (OIP, LXII), Chicago.

MALLOWAN, M.E.L.

1946: "Excavations in the Balih Valley, 1938", *Iraq*, VIII, p. 111 à 162.

1947: "Excavations at Brak and Chagar Bazar", *Iraq*, IX, p. 1 à 266.

1968: "The Early Dynastic Period in Mesopotamia", *The Cambridge Ancient History*, revised edition n° 62, Cambridge University Press, p. 3 à 71.

MARGUERON, J.-CL.

1977: *Le Moyen Euphrate zone de contacts et d'échanges. Actes du colloque de Strasbourg 10-12 mars 1977 (Université des Sciences Humaines de Strasbourg*, travaux du centre de recherches sur le Proche-Orient et la Grèce antique, 5), Leyde.

MARTIN, H.P.

1988: *Fara: A Reconstruction of the Ancient Mesopotamian City of Shuruppak*, Birmingham.

MATERNE, J.P.

1983: "L'année de Kahat dans la chronologie du règne de Zimri-Lim", *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires* 2, (ECR), Paris, p. 125 à 199.

MATTHIAE, P.

1969: "Empreintes d'un cylindre paléo-syrien de Tell Mardikh", *Syria*, XLVI, p. 1 à 43.

1975: "Syrische Kunst", voir: ORTHMANN, W. *et al.*, p. 466 à 473.

1980: *Ébla. An Empire Rediscovered*, Londres.

1984: "La découverte d'Ébla", *Ébla retrouvée. Les dossiers Histoire et Archéologie*, n° 83, p. 10 à 17.

MAZZONI, S.

1975: "Tell Mardikh e una classe glittica siro-anatolica del periodo di Larsa", *AION*, 35, p. 21 à 43.

1980: "Sigili a stampo protostorico di Mardikh I", *Studi Eblaiti*, II, 4 - 5, p. 53 à 80.

1987: Continuity and Development in the Syrian and the Cypriote Common Glyptic Styles", voir: KELLY-BUCCELLATI, M. *et al.*, p. 171 à 182.

MEEKERS, M.

1987: "The Sacred Tree on Cypriote Cylinder Seals", *Report of the Department of Antiquities, Cyprus*, p. 67 à 76.

MELLAART, J.

1971: "Anatolia, 2300 - 1750 B.C.", *The Cambridge Ancient History*, I, Part 2, Cambridge University Press, p. 681 à 703.

MÉNANT, J. et DE CLERQ, L.

1888: *Collection de Clerq. Catalogue raisonné des antiquités assyriennes*, volume I: *Cylindres Orientaux*, Paris.

MODE, H.

1950: "Über einige Syrische Siegelzylinder aus Schweiger Sammlung", *Ar. Or.*, XVIII, 4, p. 82 à 87.

MOON, J.

1986: "The Ǧamdat Nasr Sounding at Abu Salabikh", voir: FINKBEINER, V. et RÖLLIG, W., p. 107 à 111.

MOOREY, P.R.S.

1979: "Unpublished Early Dynastic Sealings from Ur in the British Museum", *Iraq*, XLI, p. 105 à 120.

MOOREY, P.R.S. et GURNEY, O.R.

1978: "Ancient Near Eastern Cylinder Seals Acquired by the Ashmolean Museum, Oxford, 1963 - 1973", *Iraq*, XL, p. 41 à 60.

MOORGAT, A.

1942: "Assyrische Glyptik des 13. Jahrhunderts", *ZA*, 47, p. 50 à 88.

1944: "Assyrische Glyptik des 12. Jahrhunderts", *ZA*, 48, p. 23 à 44.

1960: *Tell Chuera in Nord-syrien: Vorläufiger Bericht über die. Zweite Grabungskampagne*, 1959, (Schriften der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 4), Wiesbaden.

1966: *Vorderasiatische Rollsiegel. Ein Beitrag zur Geschichte der Steinschneidekunst*, Berlin.

MOORGAT, A. et MOORTGAT-CORRENS, U.
1975: *Tell Chuera in Nordest-Syrien: Vorläufiger Bericht über die Sechste Grabungskampagne*, 1973, (Schriften der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 8), Berlin.

1976: *Tell Chuera in Nordest-Syrien: Vorläufiger Bericht über die Siebente Grabungskampagne*, 1974. (Schriften der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 9), Berlin.

1978: *Tell Chuera in Nordest-Syrien: Vorläufiger Bericht über die Achte Grabunskampagne*, 1976, (Schriften der Max Freiherr von Oppenheim-Stiftung 11), Berlin.

MOORTGAT-CORRENS, U.
1955: "Neue Anhaltspunkte zur Zeitlichen Ordnung Syrischer Glyptik", *ZA*, XVII, p. 88 à 101.

MOSCATI, S.
1958: *Le Antiche Divinità Semitiche* (University di Roma, Centro di studi Semitici) Rome.

MUSCARELLA, O.W.
1981: *Ladders to Heaven: Art Treasures from the Lands of the Bible*, Toronto.

NISSEN, H.J.
1977: "Aspects of the Development of Early Cylinder Seals", voir: GIBSON, Mc.G. et BIGGS, R.D., p. 15 à 23.

1986: "Final discussion" voir: FINKBEINER, V. et RÖLLIG, W., p. 367 à 380.

NOUGAYROL, J et AMIET, P.
1962: "Le sceau de Sumirapa roi de Tuba", *RA*, 56, p. 169 à 174.

NOVECK, M.
1975: *The Mark of Ancient Man, Ancient Near Eastern Stamp Seals and Cylinder Seals: The Gorelick Collection (The Brooklyn Museum)* May 1975 - May 1976, Brooklyn.

NYNS, C.H.
1984: Une classe de sceaux-cachets syro-anatoliens", Archéologie et Religions de l'Anatolie Ancienne. *Mélanges en l'honneur du Professeur PAUL NASTER* (Homo Religiosus 10), édités par DONCEEL, R. et Le BRUN, R., Louvain-La-Neuve, p. 187 à 198.

OATES, J.
1986: *Babylon*, revised edition, Thames and Hudson, Londres.

OATES, D et J.
1976: "Early Irrigation Agriculture in Mesopotamia". Problems in Economics and Social Archaeology. In honour of Grahame Clark, Londres, p. 109 à 135.

ORTHMANN, W. *et al.*
1975: *Der alte Orient* (Propyläen Kunst Geschichte Band 14), Berlin.

1986: *Tell Chuera in Nordost-Syrien, 1982-1983. Vorläufiger Bericht über die 9, und 10. Grabungskampagne* (Schriften der Max Freiherr von Oppenheim - Stiftung 12), Berlin.

ÖZGÜÇ, T. et ÖZGÜÇ, N.
1953: *Kultepe Kazisi Raporu 1949 Ausgrabungen in Kültépé* (Türk Tarih Kurumu Yayınlarından, V, n° 12), Ankara.

ÖZGÜÇ, N.
1965: *The Anatolian Group of Cylinder Seal Impressions from Kültépé* (Türk Tarih Kurumu Yayınlarından, V, n° 22), Ankara.

1968 (a): *Seals and Seal Impressions of Level Ib from Karum Kanish* (Türk Tarih Kurumu Yayınlarından, V, n° 25), Ankara.

1968 (b): "New light on the Dating of the Levels of the Karum of Kanish and of Acemhöyük near Aksaray", *AJA*, 72, p. 318 à 320.

1977: "Les empreintes des sceaux découvertes dans les palais d'Acemhöyük *Belleten*, 41, p. 357 à 381.

1979: "Some contributions to Early Anatolian Art from Acemhöyük", *Belleten*, 43, p. 289 à 295.

1980: "Seal Impressions from the Palaces at Acemhöyük", voir: PORADA, E., p. 61 à 86.

1987: "Two Seal Impressions from Kultépé and the Kirik Bayir Relief", voir: KELLY-BUCCELLATI, M. *al.*, p. 197 à 200.

PARAYRE, D.

1984 (a): "Le disque ailé du bol de Hasanlu", voir: BARRELET, M. Th. *et al.*, p. 177 à 185.

1984 (b): "À propos de la glyptique "mitannienne": le disque ailé de Thèbes à Kirkuk et d'Alishar à Meskéné", voir: BARRELET, M. Th. *et al.*, p. 213 à 227.

PARKER, B.

1949: "Cylinder Seals from Palestine", *Iraq*, XI, p. 1 à 43.

1955: "Excavations at Nimrud 1949 - 1953. Seals and Seal Impressions", *Iraq*, XVII, p. 93 à 125.

1962: "Seals and Seal Impressions from the Nimrud Excavations, 1955 - 1958", *Iraq*, XXIV, p. 26 à 40.

1965: "Cylinder Seals from Tell Al Rimah", *Iraq*, XXXVII, p. 21 à 38.

1977: "A Middle Assyrian Seal Impression from Tell Al Rimah", *Iraq*, XXXIX, p. 257 à 268.

PARROT, A.

1935: *Les fouilles de Mari*. Première campagne, hiver 1933-34, Paris.

1948: *Tello*. Vingt campagnes de fouilles (1877-1933), Paris.

1951: "Un cylindre hittite nouvellement acquis (A.O. 20138)", *Syria*, XXVIII, p. 180 à 190.

1953: *Archéologie Mésopotamienne. Technique et problèmes*, II, (Sciences d'aujourd'hui), Paris.

1958 (a): *Mission archéologique de Mari, II: Le palais. Peintures murales*, (BAH, LXIX), Paris.

1958 (b): "Acquisitions et inédits du musée du Louvre", *Syria*, XXXV, p. 163 à 186.

1959: *Mission archéologique de Mari II: Le palais. Documents et Monuments*, (BAH, LXX), Paris.

PINNOCK, F.

1985: "About the Trade of Early Syrian Ébla", *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires* 4, (ERC) Paris, p. 85 à 92.

PORADA, E.

1938: "Die Siegel aus der Sammlung des Franziskanerklosters Flagellatio in Jerusalem", *Berytus*, 5, p. 1 à 26.

1942: "The Warrior with Plumed Helmet", *Berytus*, 7, p. 57 à 63.

1947 (a): "Seals Impressions of Nuzi", *AASOR*, 24, p. 1 à 138.

1947 (b): "Suggestions for the Classification of Neo-Babylonian Cylinder Seals", *Orientalia*, 16, p. 145 à 165.

1948: *Corpus of Ancient Near Eastern Seals in the North American Collections, volume I: The Collection of the Pierpont Morgan Library* (Bollingen Series 14), New York.

1948: "The Cylinder Seals of the Late Cypriote Bronze Age", *AJA*, 52, p. 178 à 198.

1957: "Syrian Seal Impressions on Tablets dated in the Time of Hammurabi and Samsu-Iluna", *JNES*, 16, p. 192 à 197.

1965: *Appendix F*, "Cylinder Seals", voir: KENYON, K.M., p. 656 à 661.

1966: "Les cylindres de la jarre Montet", *Syria*, 43, p. 243 à 258.

1968: "True or False ? Genuine and False Cylinder Seals at Andrews University", *Andrews University Seminary studies*, 6, p. 134 à 149.

1970: *Tchoga Zanbil (Dur-Untash)*, 4, la glyptique: (Mémoires de la Délégation Archéologique en Iran XLII), Paris.

1971: *Appendix I*: "Seals", *Enkomi Excavations 1948 - 1958*, volume 2, voir: DIKAIOS, P., p. 783 à 870.

1973: "On the Complexity of Style and Iconography in some Groups of Cylinder Seals from Cyprus", *Acts of the International Archaeological Symposium "The Mycenaeans in the Eastern Mediterranean"*, Nicosie, 27 March - 2 April 1972, p. 260 à 273.

1975: "Standards and Stools on Sealings of Nuzi and other examples of Mitannian Glyptic Art", "Le temple et le culte". *Compte rendu de la 20ème Rencontre Assyriologique, organisée à Leyde* (Netherlands Historisch - Archaeologish Institut Istanbul), p. 164 à 172.

1975-1976: "The Cylinder Seal from Tomb 66 at Ruweise", *Berytus*, 24, p. 27 à 33.

1977 (a): "A Cylinder Seal with a Camel in the Walters Art Gallery", *JWAG*, 36, p. 1 à 6.

1977 (b): "Of Professional Seal Cutters and Non-professionally Made Seals", voir: GIBSON, Mc. G., et BIGGS, R.D., p. 7 à 14.

1979: "Remarks on Mitannian (Hurrian) and Middle Assyrian Glyptic Art", *Akkadica*, 13, p. 2 à 15.

1980 (a): Ancient Art in Seals, Essays by AMIET, P., ÖZGÜÇ, N., et BOARDMAN, J., edited and introduced by PORADA, E., Princeton, p. 3 à 30.

1980 (b): "Kaniš Karum. Die Glyptik, *Reallexikon der Assyriologie und vorderasiatischen Archäologie*, Fünfter Band, p. 383 à 389.

1987: "A Remarkable Cylinder Seal from Amathus", *Report of the Department of Antiquities*, Cyprus, p. 79-80.

PORADA, E. et LAMPL, P.

1962: "The Seal Impressions", voir: WEITEMEYER, M., p. 137 à 145.

POTTS, D.T.

1986: "A Contribution to the History of the Term "Ǧamdat Nasr", voir: FINKBEINER, V. et RÖLLIG, W., p. 17 à 32.

POUGH, F.H.

1979: *Guide des roches et minéraux*, quatrième édition, Paris.

RAHMANI, L.Y.

1964: "Two Syrian Seals", *IEJ*, 14, p. 180 à 184.

RAVN, O.E.

1960: *A catalogue of Oriental Cylinder Seals and Seal Impressions in the Danish National Museum*, Copenhague.

RENGER, J.
1977: "Legal Aspects of Sealing in Ancient Mesopotamia" voir: GIBSON, Mc. G. et Biggs, R.D., p.75 à 88.

RIIS, P.J.
1948: *Hama. Fouilles et recherches, 1931-1938*, II/3: *Les cimetières à crémation*, (Nationalmuseets Skrifter større Beretninger 1), Copenhague.

RUTTEN, M.
1938: "Les animaux à attitudes humaines dans l'art de l'Ancienne Mésopotamie", *Revue des Études Sémitiques*, 3, p. 97 à 119.

RZOSKA, J.
1980: *Euphrates and Tigris, Mesopotamian Ecology and Destiny*, Londres.

SAADÉ, G.
1979: *Ougarit métropole cananéenne*, Beyrouth.

SAFADI, H. EL.
1974: "Die Entstehung der Syrischen Glyptik und ihre Entwicklung in der Zeit von Zimrilim bis Ammitaqumma", *UF*, 6, p. 313 à 352.

1975: "Die Entstehung der Syrischen Glyptik und ihre Entwicklung in der Zeit von Zimrilim bis Ammitaqumma", *UF*, 7, p. 433 à 468.

SAGGS. H.W.F.
1962: *The Greatness that was Babylon, A Sketch of the Ancient Civilization of the Tigris-Euphrates Valley*, Londres.

1984: *The Might that was Assyria*, Londres.

SAGHIEH, M.
1983: *Byblos in the Third Millenium B.C.: A Reconstruction to the Stratigraphy and a Study of the Cultural Connections*, Warminster.

SCHAEFFER, C.F.A.
1935: "Les fouilles de Ras Shamra Ugarit. Sixième campagne (printemps 1934)", *Syria*, XVI, p. 141 à 176.

1939: *Ugaritica I* (Mission de Ras Shamra, III), Paris.

1952: *Enkomi-Alasia*, I, Paris.

1974: "Le cylindre A357 de Chagar Bazar", *Iraq*, XXXVI,p. 223 à 228.

1983: *Corpus des Cylindres-Sceaux de Ras Shamra-Ugarit et d'Enkomi-Alasia*, I, (ERC, synthèse n° 13), Paris.

SCHWARTZ, G.M.
1988: "Excavations at Karatut Mevkii and Perspectives on the Uruk/Jemdet Nasr Expansion", *Akkadica*, 56, p. 1 à 41.

SEYRIG, H.
1955: "Antiquités syriennes, 60: quelques cylindres orientaux", *Syria*, XXXII, p. 29 à 48.

1956: "Cylindre représentant une tauromachie", *Syria*, XXXIII, p. 169 à 174.

1960: "Antiquités syriennes, 78: les dieux de Hiérapolis", *Syria*, XXXVII, p. 233 à 252.

1963: "Antiquités syriennes, 86: quelques cylindres syriens", *Syria*, XL, p. 253 à 260.

SPEISER, E.A.
1935: *Excavations at Tepé Gawra*, volume 1: Levels I-VII, Philadelphie.

SPELEERS, L.
1943: *Catalogue des intailles et empreintes orientales des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Supplément, Bruxelles.

SPYCKET, A.
1948: "Un élément de la parure féminine de la lère dynastie babylonienne", *RA*, 42, p. 89 à 97.

1954: "Coiffure féminine en Mésopotamie", *RA*, XLVIII, n° 3, p. 113 à 129.

1960: "La déesse Lama", *RA*, LIV, p. 73 à 84.

1981: *La statuaire du Proche-Orient Ancien*, Leyde et Cologne.

1986: "Les dieux en images". "La Babylonie", *Les Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 103, p. 28 à 33.

STERN, E.
1971: "Seal Impressions in the Achaemenid Style in the Province of Judah", *BASOR*, 202, p. 6 à 16.

STROMMENGER, E.
1964: *The Art of Mesopotamia*, Londres.

1980: *Habuba Kabira, Eine Stadt vor 5000 Jahren*, Ausgrabungen der Deutschen Orient -Gesellschaft am Euphrat in Habuba Kabira Syrien, Mayence.

TEISSIER, B.
1984: *Ancient Near Eastern Cylinder Seals from the Marcopoli Collection*, (University of California Press), Berkeley.

1987: "Glyptic evidence for a Connection between Iran, Syro-Palestine and Egypt in the Fourth and Third Millennia", *Iran*, XXV, p. 27 à 53.

TOBLER, A.J.
1950: *Excavations at Tepé Gawra*, 2, Levels IX-XX, Philadelphie.

TUBB, J.N.
1985: *Palestine in the Bronze and Iron Ages, Papers in honour of Tufnell, O.*, Londres.

TUNCA, 0.
1979: *Catalogue des sceaux-cylindres du Musée Régional d'Adana*, (SMS) 3, n° 1, Malibu, p. 3 à 27.

VAN BUREN, E.D.
1933: *The Flowing Vase and the God with Streams*, Berlin.

1937: "The Scorpion in Mesopotamian Art and Religion", *AFO*, XII, p. 1 à 28.

1939: *The Fauna of Ancient Mesopotamia*, (Analecta Orientalia 18), Rome.

1940: *The Cylinder Seals of the Pontifical Biblical Institute*, Pontificium Institutum Biblicum, (Analecta Orientalia), 21, Rome.

1945: *Symbols of the Gods in Mesopotamian Art*, (Analecta Orientalia), 23, Rome.

1947: "The Guardians of the Gate in the Akkadian Period", *Orientalia* 16, 3 p. 312 à 332.

1949: "The Rod and Ring", *Ar.Or*, part 2, p. 434 à 450.

1955: "The Sun-God Rising", *RA*, XLIX, p. 1 à 14.

VAN DRIEL, G.

1977: "The Uruk Settlement on Jebel Aruda. A preliminary Report", voir: MARGUERON, J.-CL., p. 75 à 93.

VAN DRIEL, G. et VAN DRIEL-MURRAY, C.

1979: "Jebel Aruda, 1977 - 1978", *Akkadica*, 12, mars-avril, p. 2 à 28.

VEENHOF, K.R.

1985: "Eponyms of the Later Old Assyrian Period and Mari Chronology". *Mari: Annales de Recherches Interdisciplinaires*, 4 (ERC), Paris, p. 191 à 218.

VERTESALJI, P.P et KOLBUS, S.

1985: "Review of Proto-dynastic Development in Babylonia", *Mesopotamia*, XX, p. 53 à 109.

VOLLENWEIDER, M.-L.

1967: *Musée d'Art et d'Histoire de Genève: Catalogue raisonné des sceaux-cylindres et intailles*, volume: I, Genève.

1979: *Musée d'Art et d'Histoire de Genève: Catalogue raisonné des sceaux-cylindres, intailles et camées*, volume II: *Les portraits, les masques de théatres, les symboles politiques*, Mayence.

1983: *Catalogue raisonné des sceaux-cylindres, intailles et camées*, volume III: *La collection du Révérend Dr. V.E.G. Kenna et d'autres acquisitions et dons récents*, Mayence.

VON DER OSTEN, H.H.

1934: *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mr. Edward T. Newell*, (OIP, XXII), Chicago.

1936: *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mrs. Agnes Baldwin-Brett*, (OIP XXXVII), Chicago.

1937: *The Alishar Hüyük Seasons of 1930 - 1932*, Part 2, (OIP XXIX), Chicago.

1957: *Altorientalische Siegelsteine der Sammlung Hans Silvius von Aulock*, (Studia, Ethnographica Upsaliensia XIII), Uppsala.

WARD, W.

1965: "Un cylindre syrien inscrit de la Deuxième Période Intermédiaire", *Syria*, XLII, p. 35 à 44.

WEBB, J.M.

1987: "The Cylinder Seals" voir: COURTOIS, J.C. et WEBB, J.M., p. 25 à 93.

WEBB, O.

1920: *Altorientalische Siegelbilder*, Leipzig.

WEITMEYER, M.

1962: *Some Aspects of the Hiring of Workers in the Sippar Region at the Time of Hammurabi*, Copenhague.

WILLIAMS-FORTE, E.

1976: *Ancient Near Eastern Seals: A Selection of Stamp and Cylinder Seals from the Collection of Mrs William H. Moore*, New York, 1976."

1981: "Cylinder Seals of the Early Dynastic Period" voir: MUSCARELLA, O.W., p. 62 à 67.

1983: "The Snake and the Tree in the Iconography and Texts of Syria during the Bronze Age", voir: GORELICK, L. et WILLIAMS-FORTE, E., p. 18 à 43.

WILSON, K.L.

1986: "Nippur: The Definition of a Mesopotamian Ǧamdat Nasr Assemblage", voir: FINKBEINER, V. e RÖLLIG, W., p. 57 à 66.

WINTER, I.J.
1984: Critical Reviews of SPYCKET, A. "La statuaire du Proche-Orient ancien", *JCS*, 36, p. 102 à 114.

WISEMAN, D.J.
1959: *Cylinder Seals of Western Asia*, Londres.

1962: *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum. Cylinder Seals*, volume 1: Uruk and Early Dynastic Periods, Londres.

WOOLLEY, C.L.
1955: *Alalakh, An Account of the Excavations at Tell Atchana in the Hatay*, 1947 - 1949, Oxford.

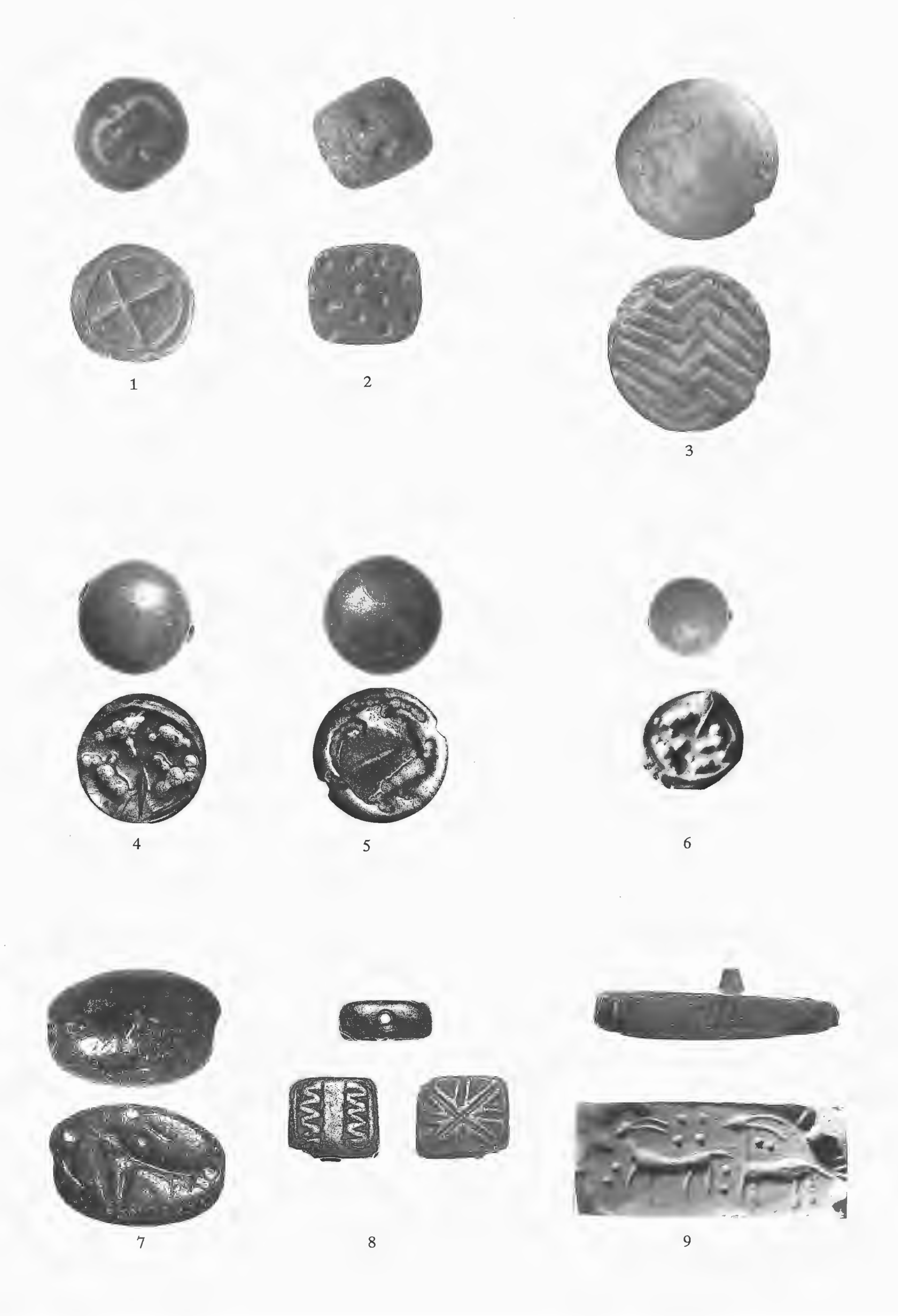
WRIGHT, G.E.
1962: "Selected Seals from the Excavations at Balatah (Shechem)", *BASOR*, 167, p. 5 à 13.

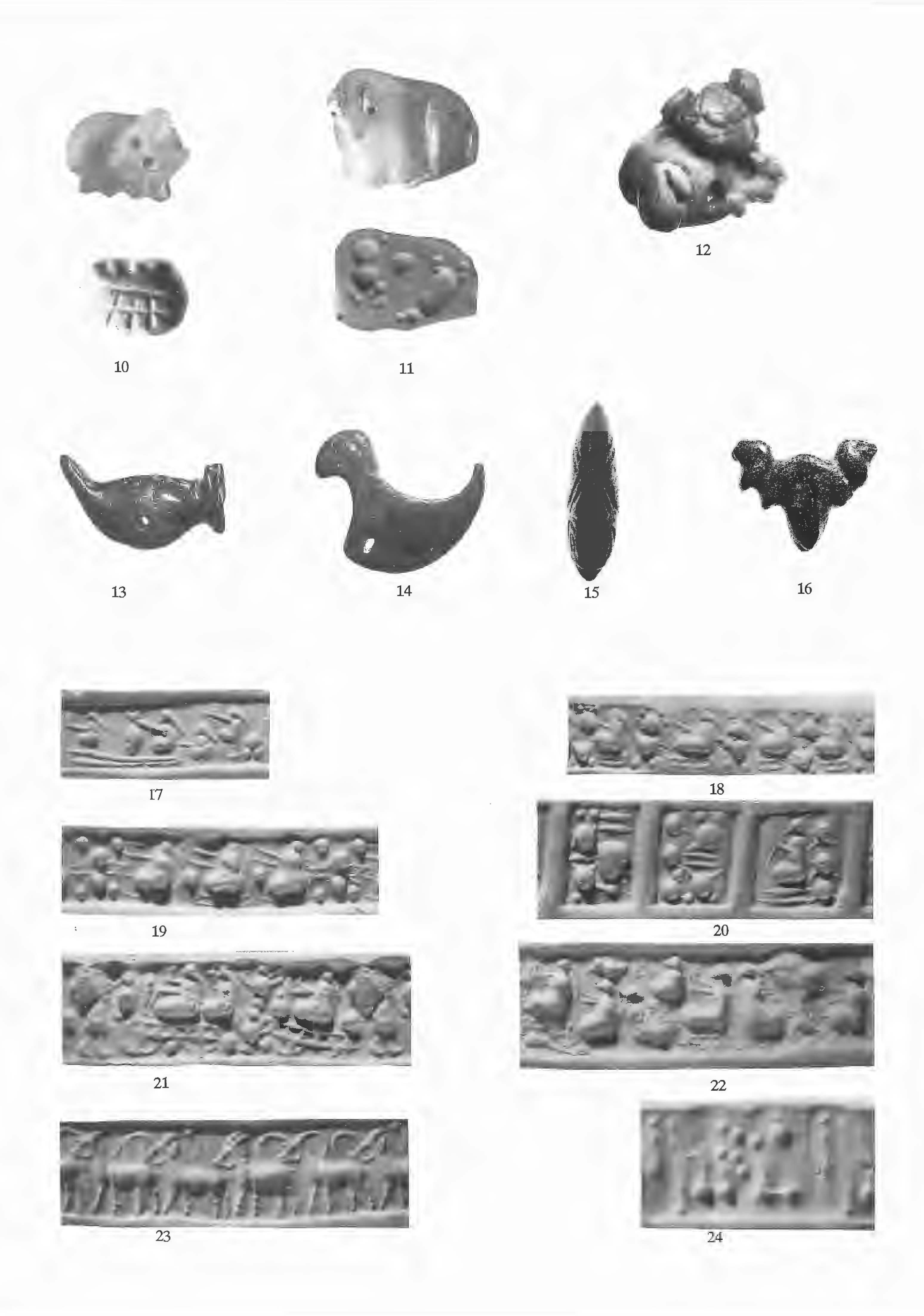
YADIN, Y. *et al*
1960: *Hazor*, volume 2: *An Account of the second Season of Excavations*, 1956, Jerusalem.

1961: *Hazor*, volume 3-4: *An Account of the Third and Fourth Seasons of Excavations*, 1957 - 1958, Jerusalem.

YULE, P.
1980: *Early Cretan Seals: A Study of Chronology*. Vorgeschichtliches Seminar Marburg. Marburger Studien zur Vor - und Frühgeschichte, 4, Mayence.

ZETTLER, R.L.
1979: "On the chronological Range of Neo-Babylonian and Achaemenid Seals", *JNES*, 38/4, p. 257 à 270.


1
2
3
4
5
6
7
8
9


10 11 12
13 14 15 16
17 18
19 20
21 22
23 24

25

26

27

28

29

30

31

32

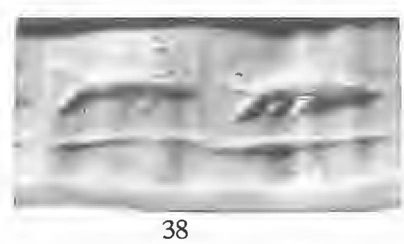
33

34

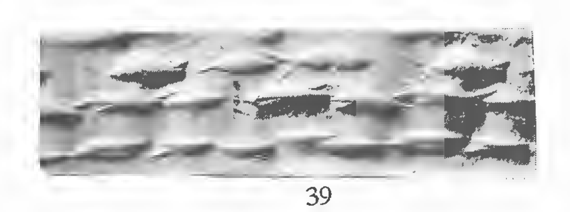
35

36

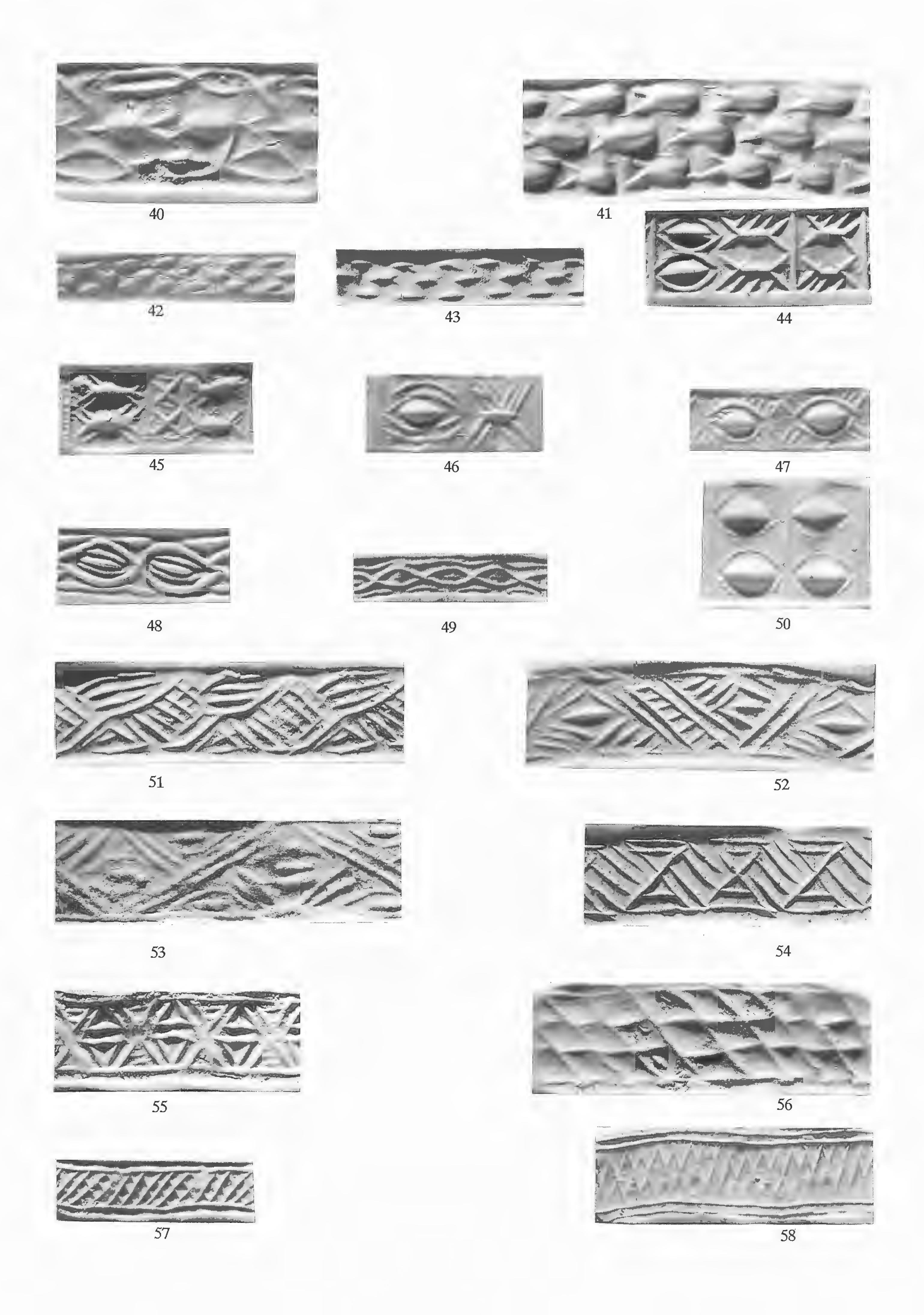
37

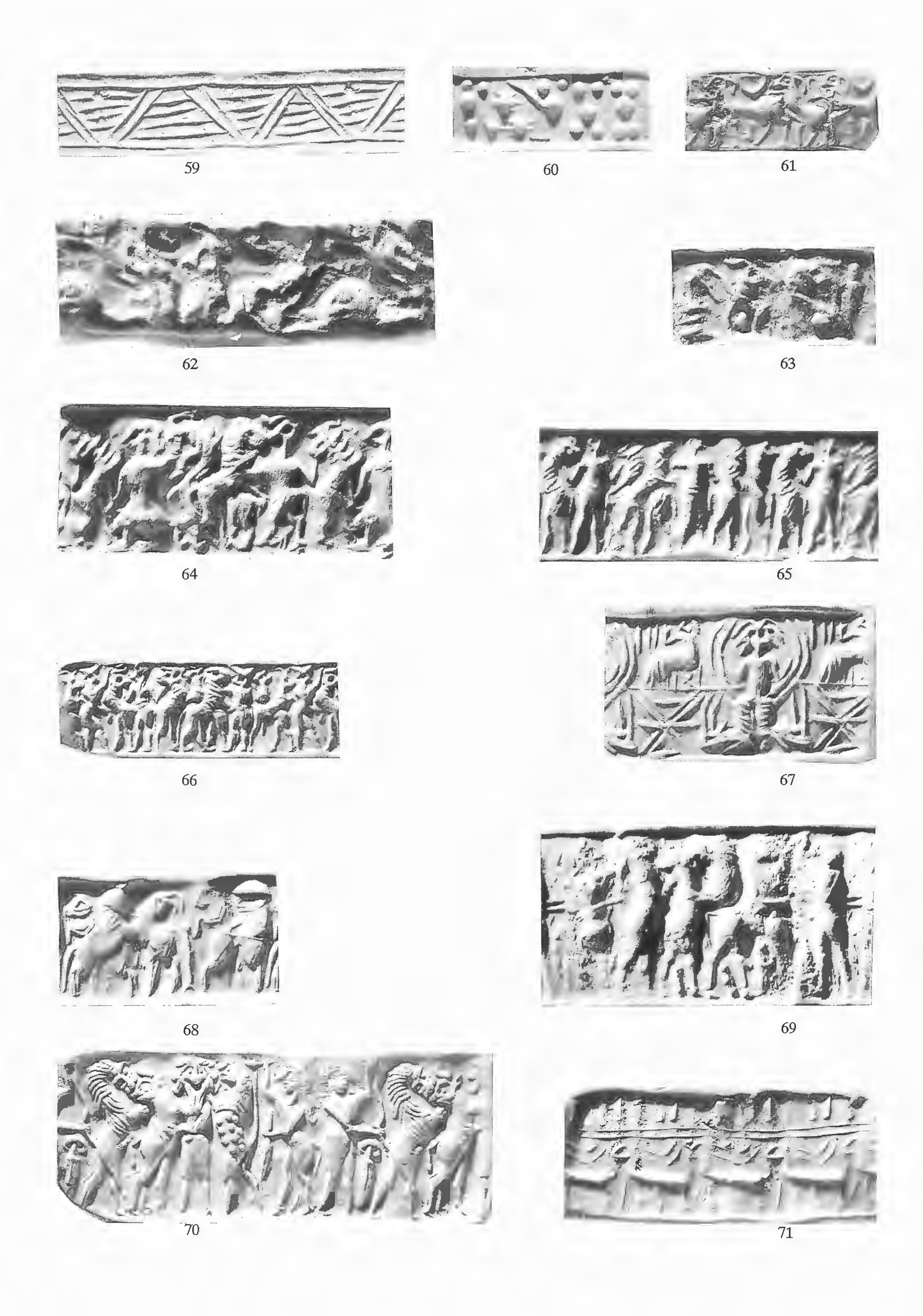


38



39


40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58



59 60 61

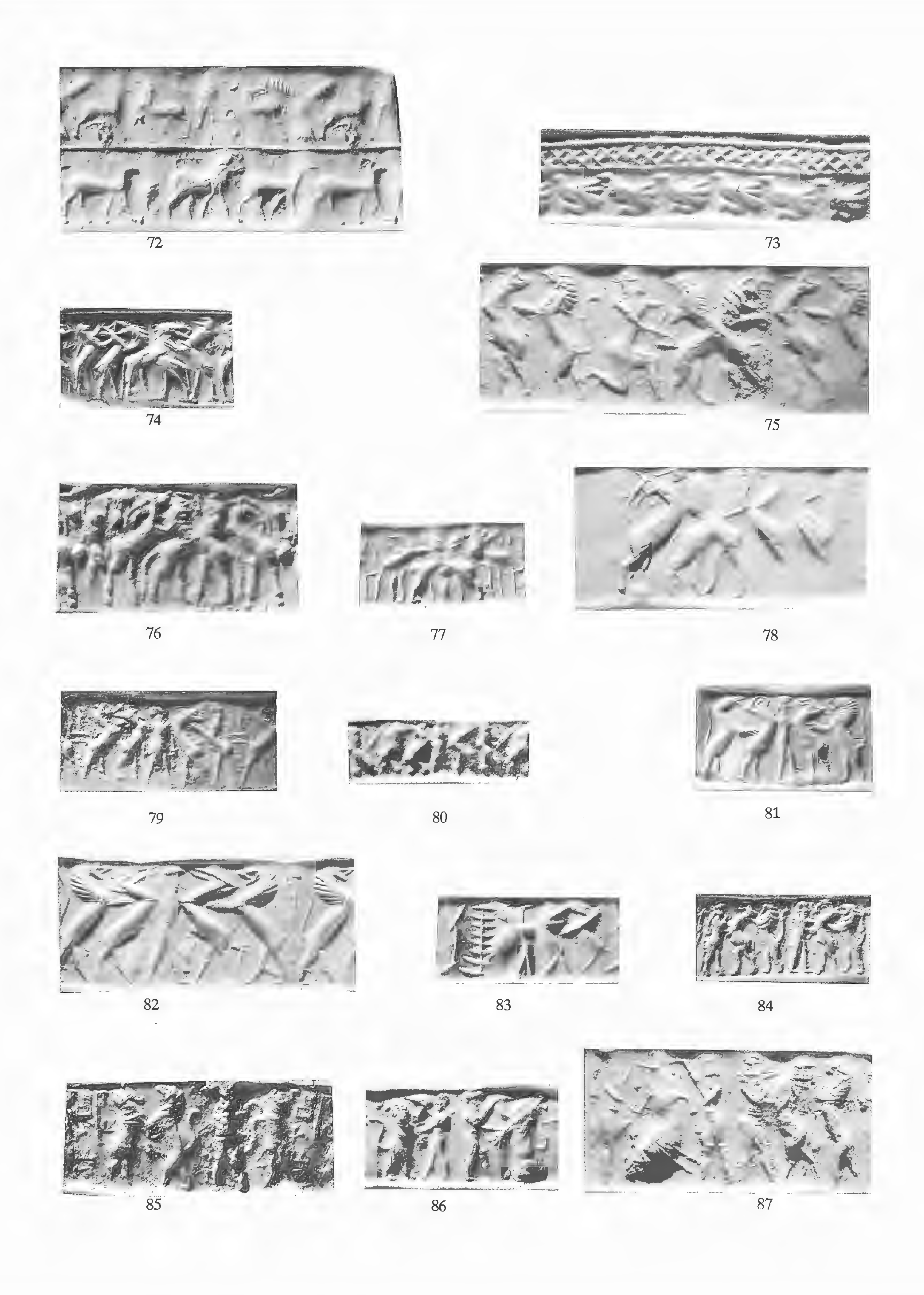
62 63

64 65

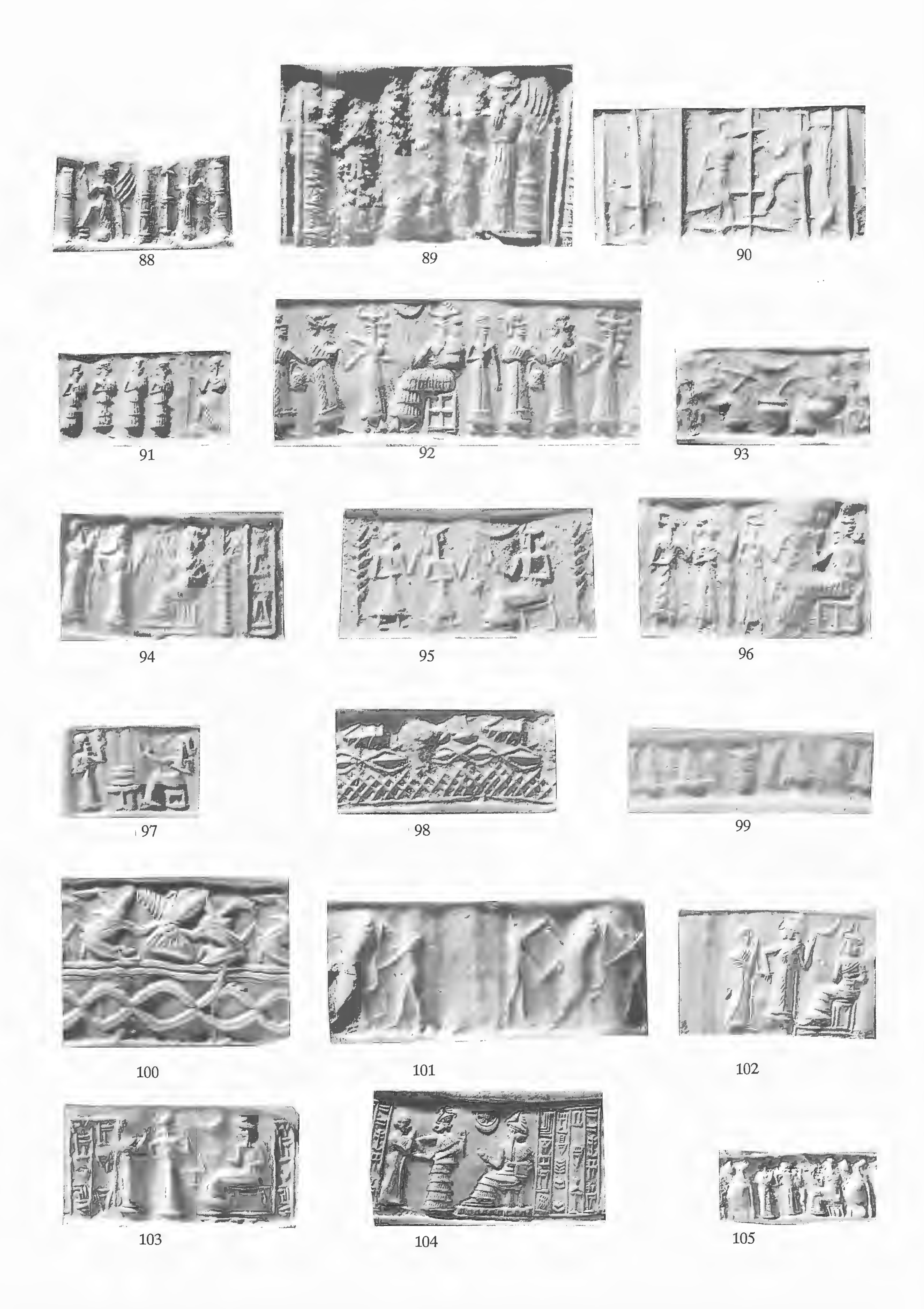
66 67

68 69

70 71



72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87



88 89 90

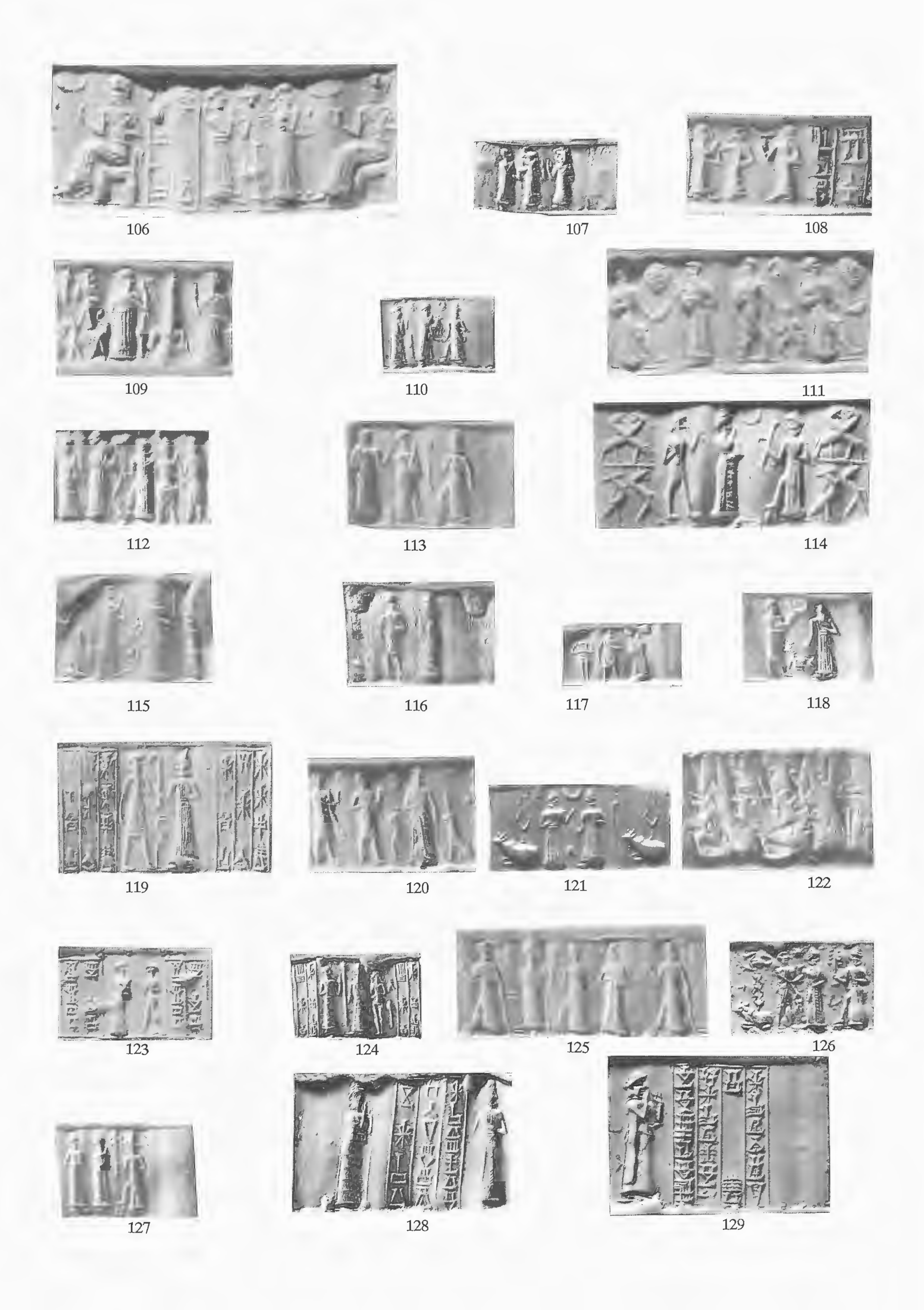
91 92 93

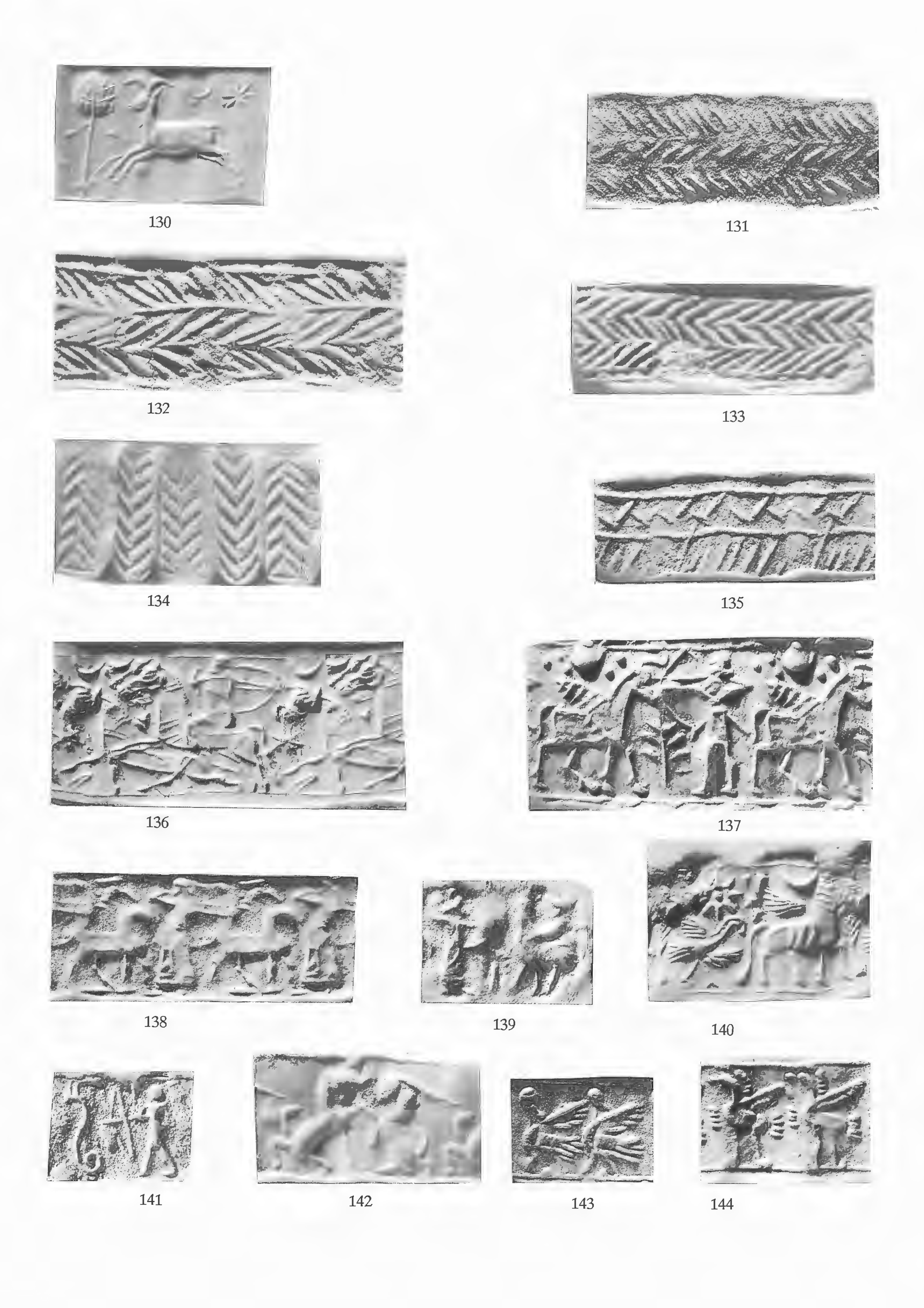
94 95 96

97 98 99

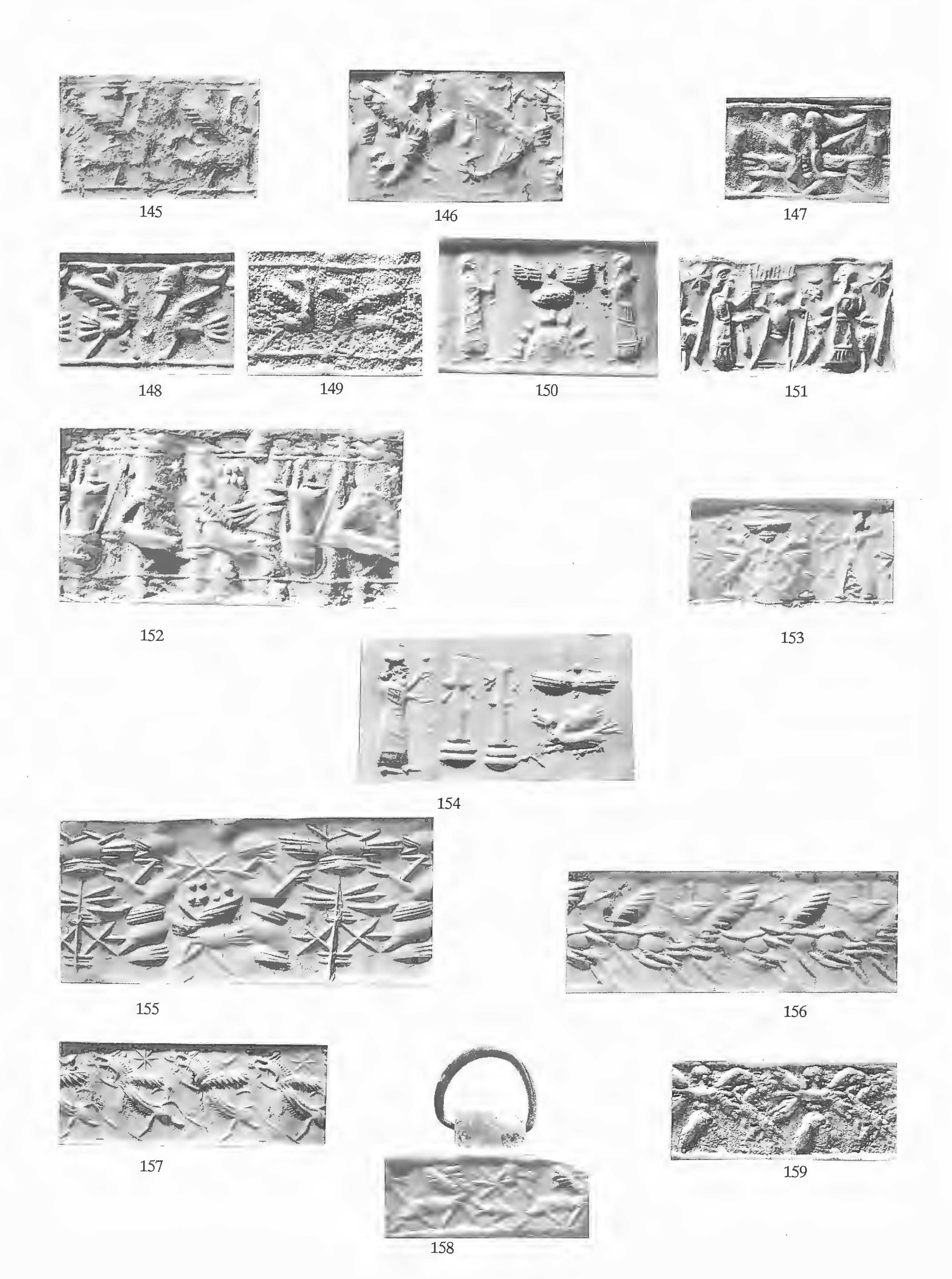
100 101 102

103 104 105


106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129



130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144



145 146 147

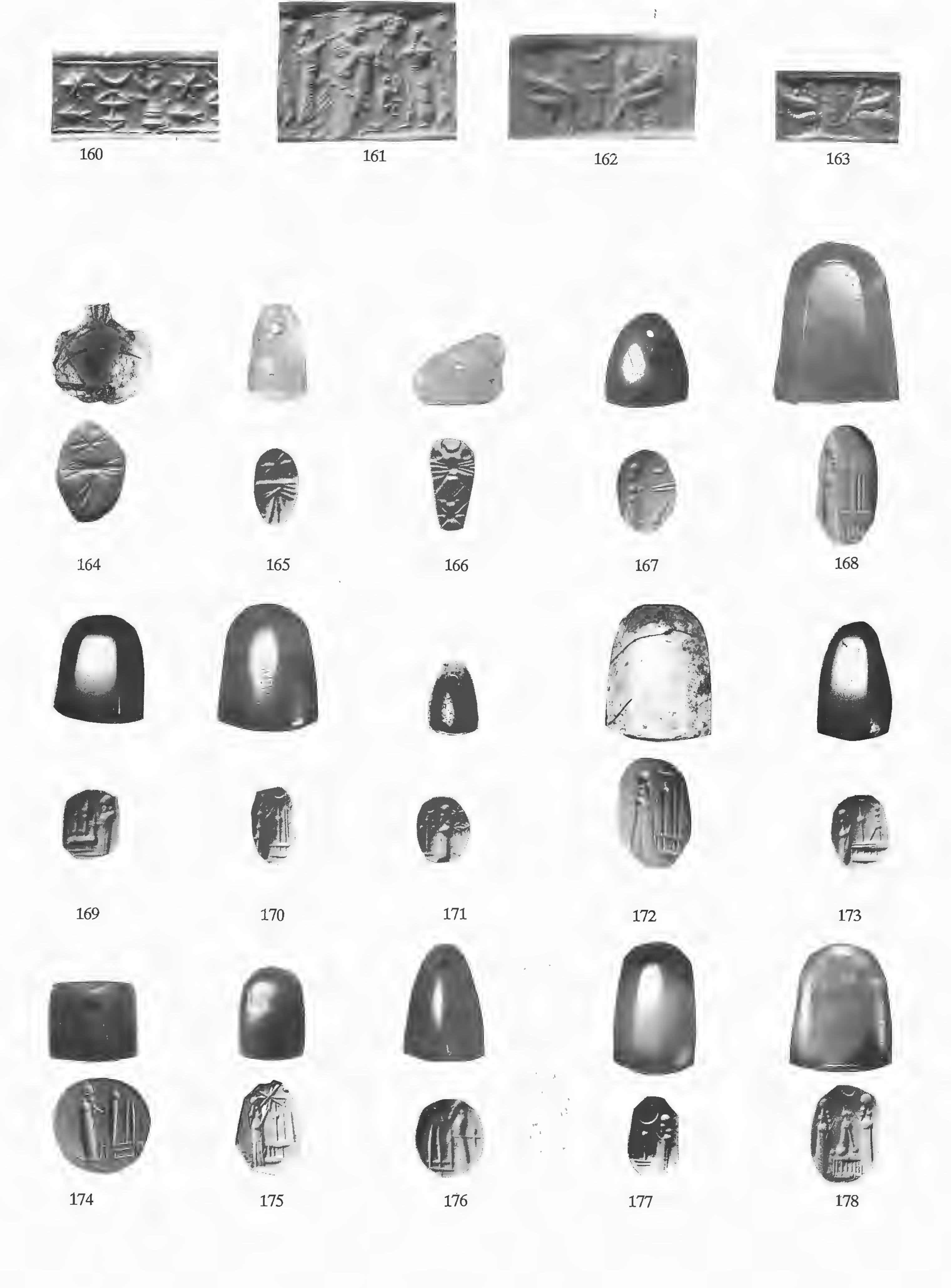
148 149 150 151

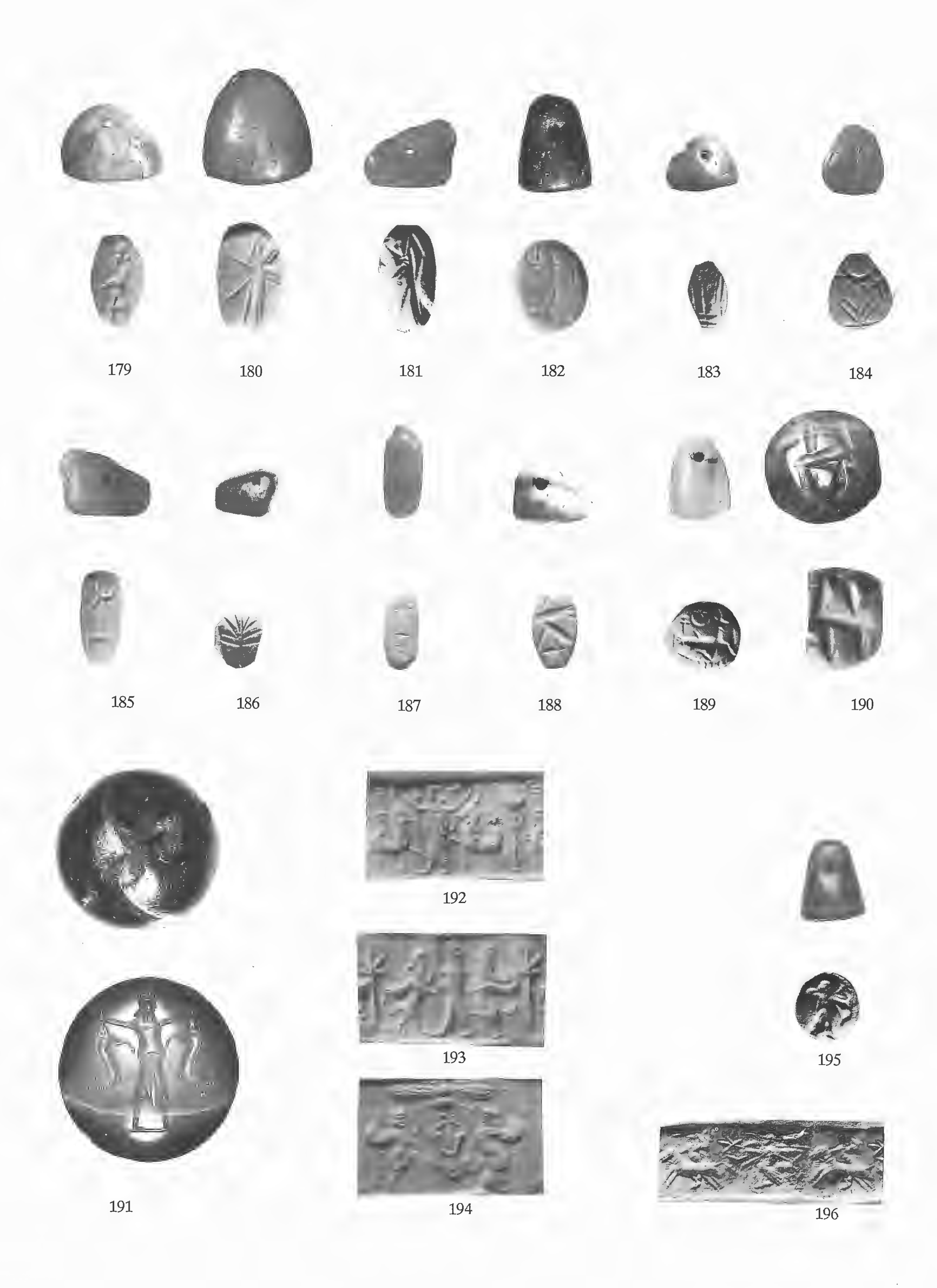
152 153

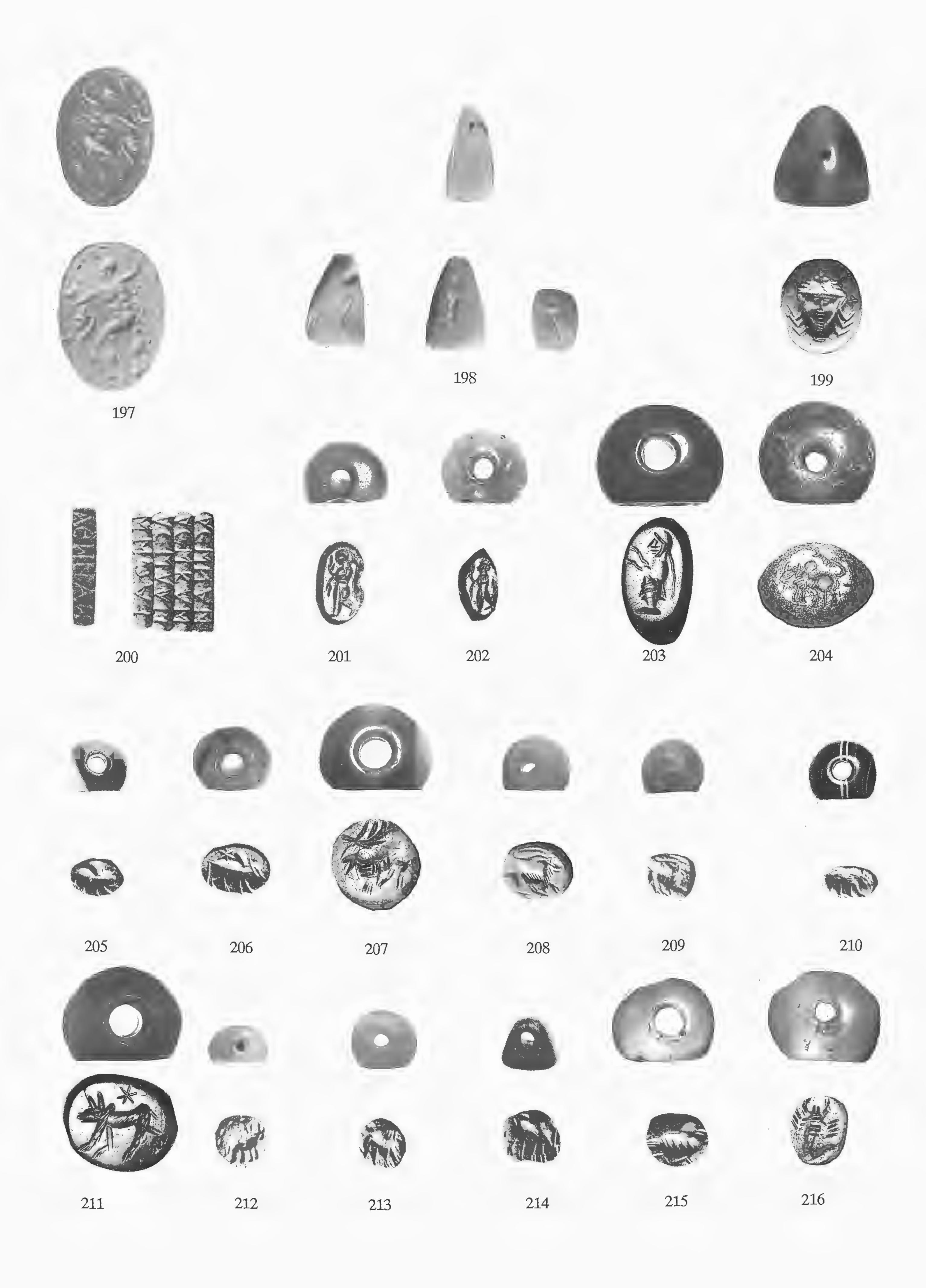
154

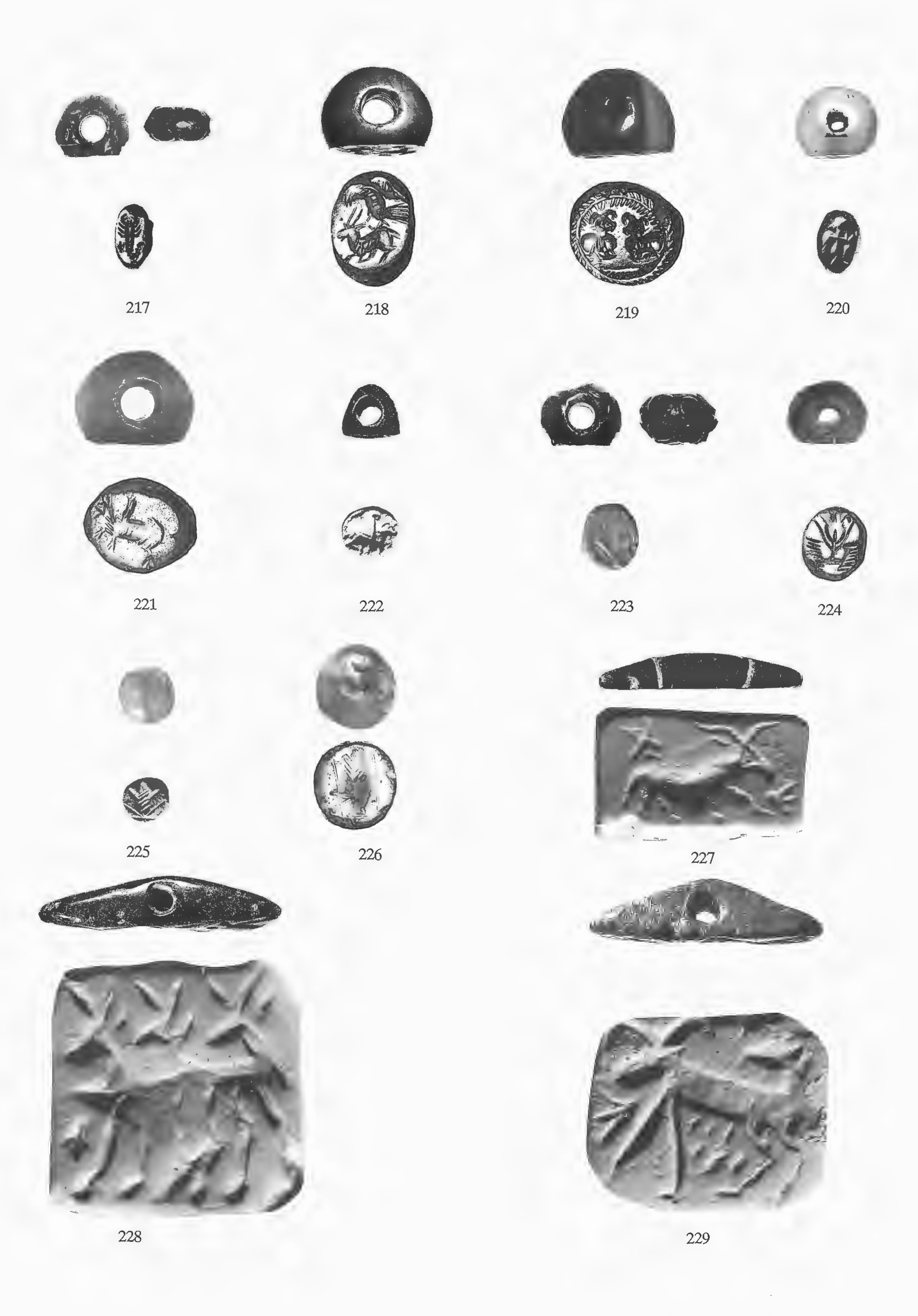
155 156

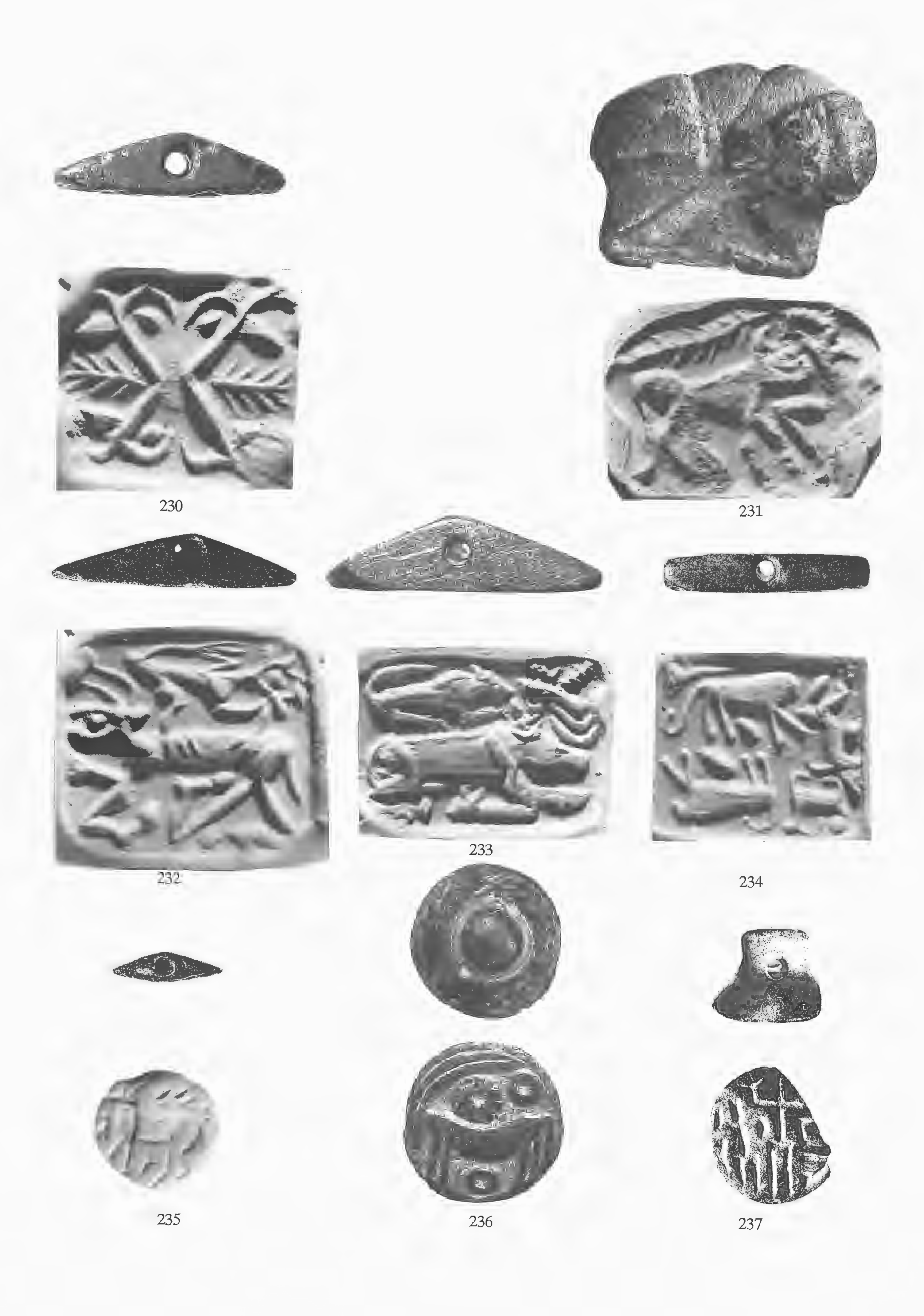
157 158 159


160 161 162 163
164 165 166 167 168
169 170 171 172 173
174 175 176 177 178


179 180 181 182 183 184
185 186 187 188 189 190
191 192 193 194 195 196

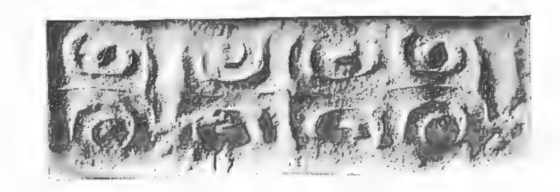

197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216

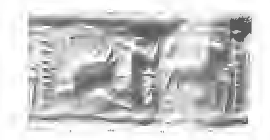

217 218 219 220
221 222 223 224
225 226 227
228 229


230
231
232
233
234
235
236
237


238


239


240


241

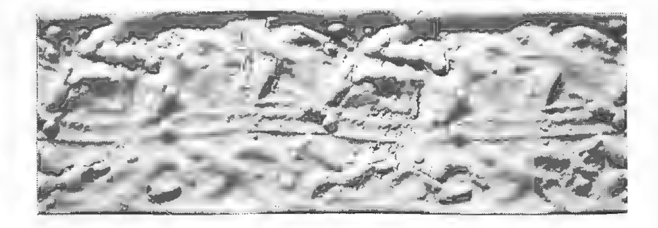

|242


243


244


245

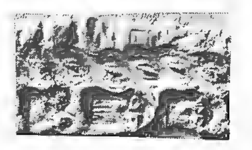

246

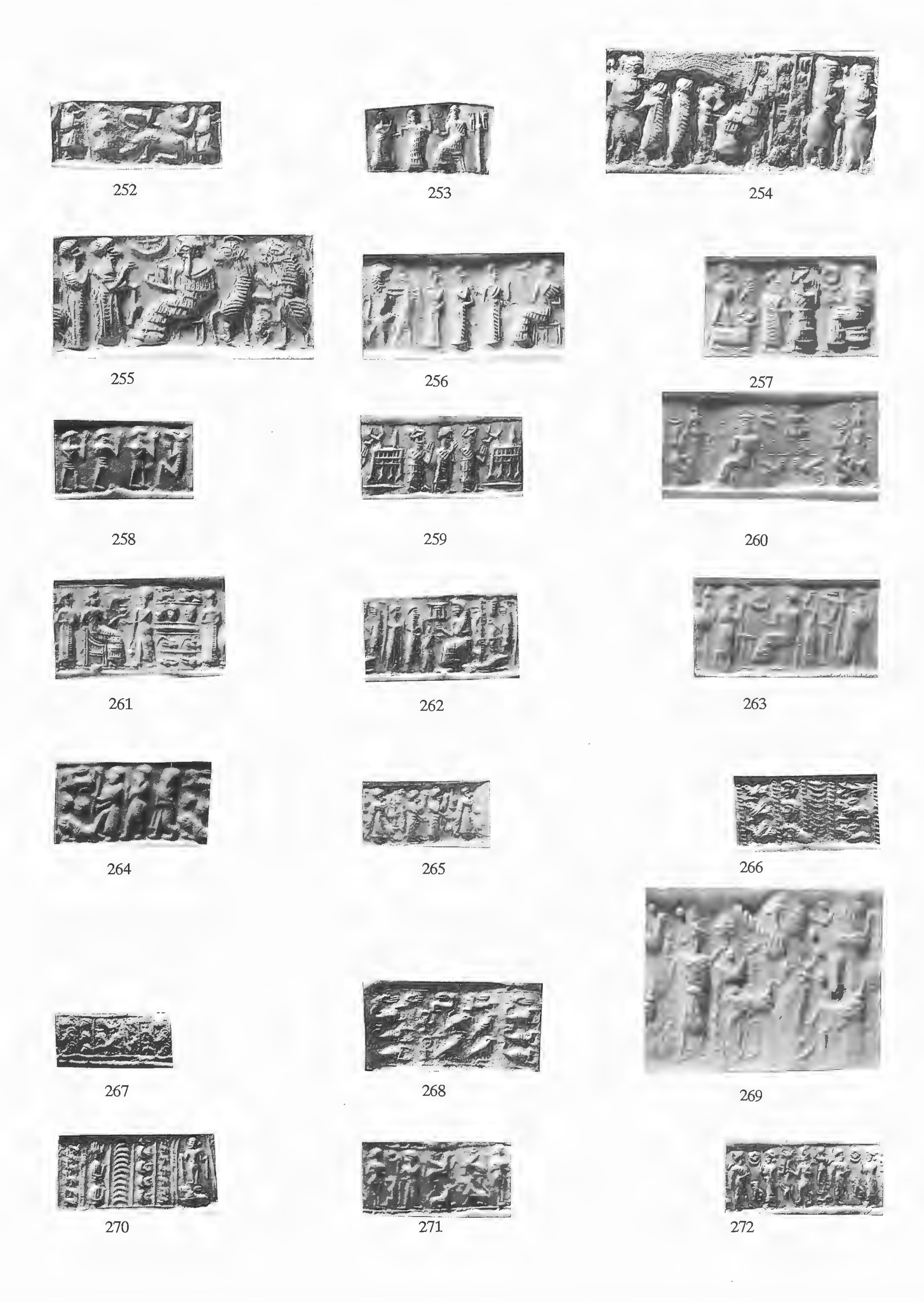

247


248


249


250


251



252 253 254

255 256 257

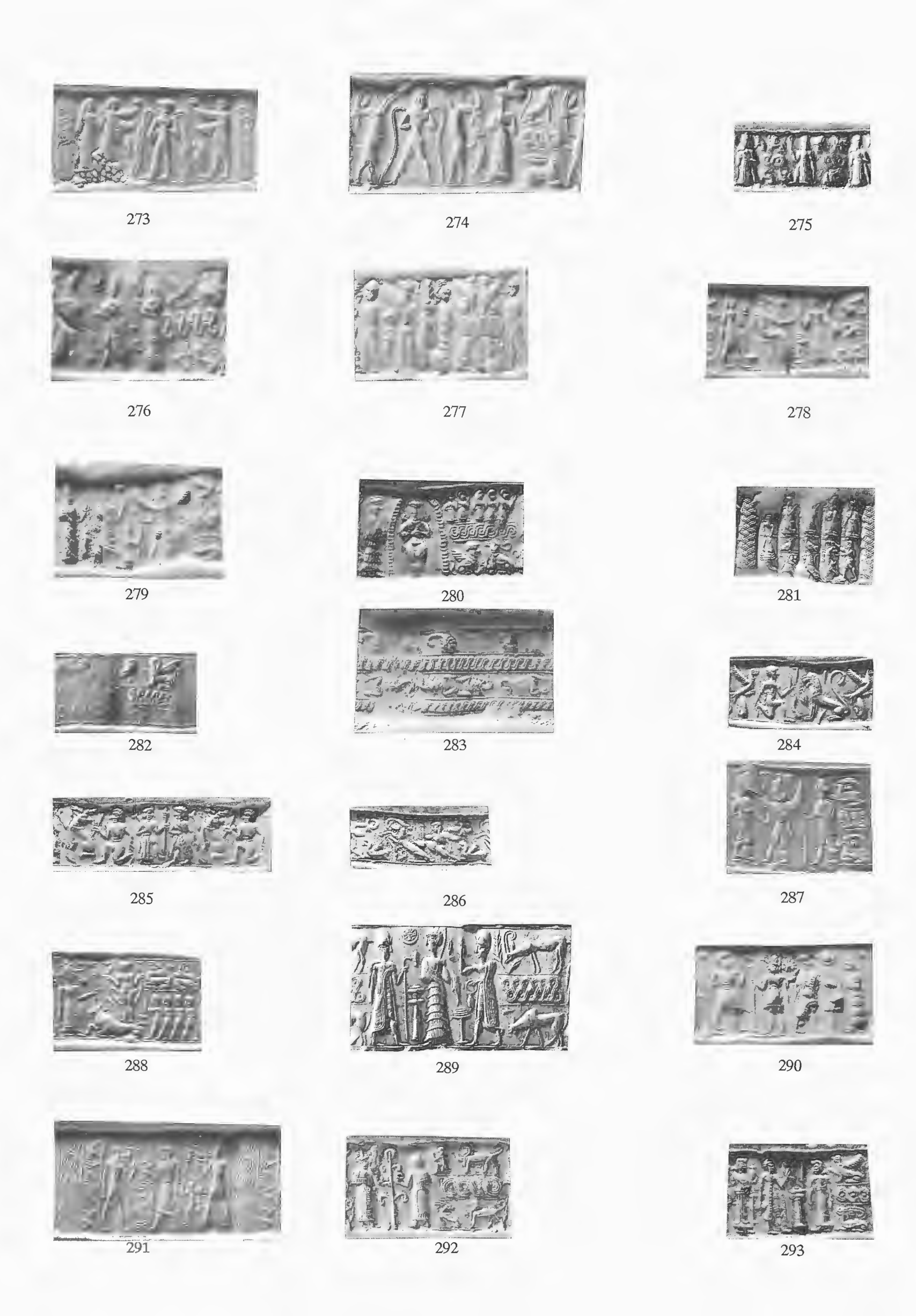
258 259 260

261 262 263

264 265 266

267 268 269

270 271 272


273 274 275
276 277 278
279 280 281
282 283 284
285 286 287
288 289 290
291 292 293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

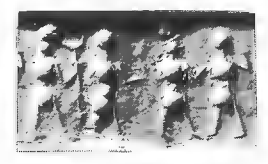
307

308

309

310


311


312

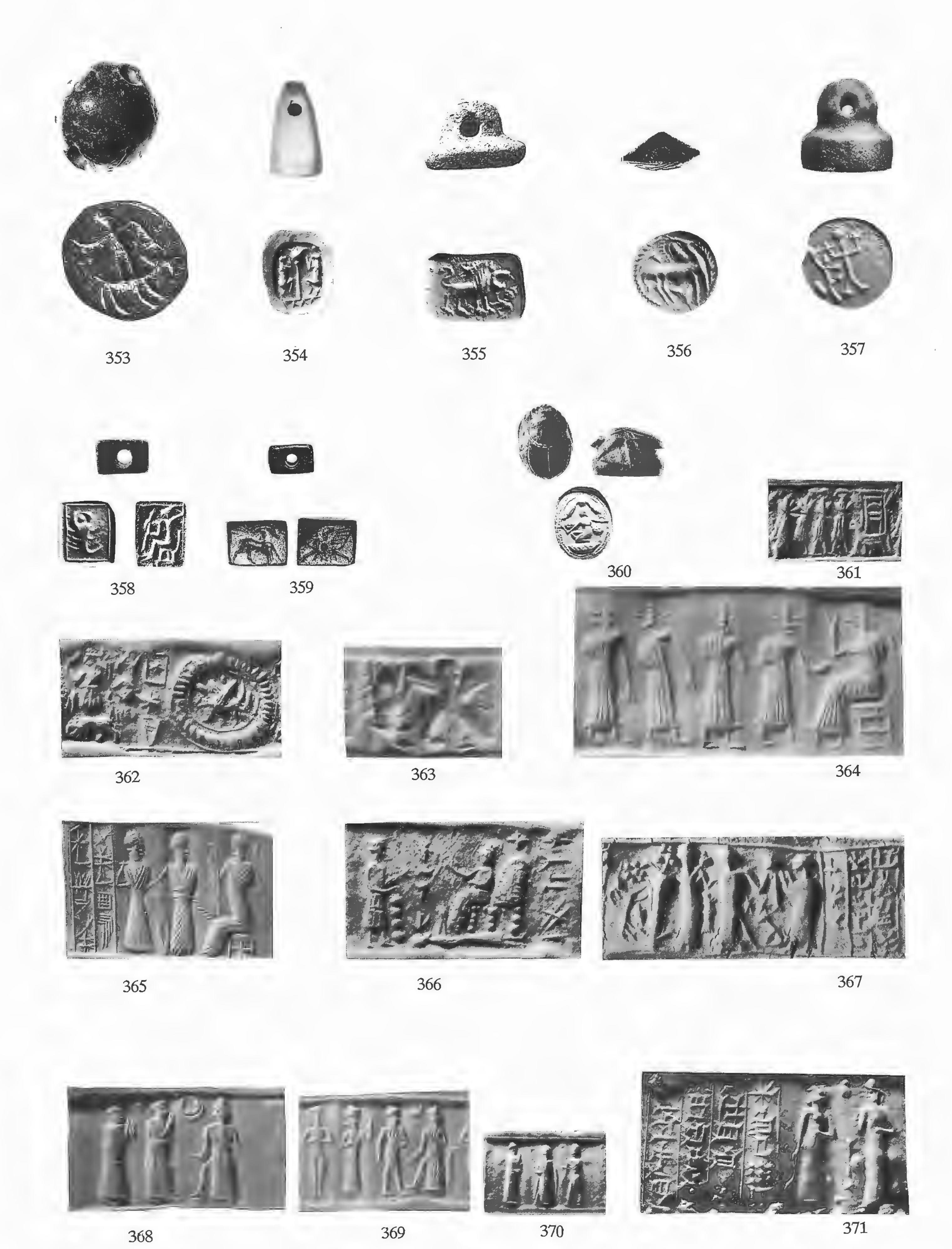

313


314


315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334



335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352



353 354 355 356 357

358 359 360 361

362 363 364

365 366 367

368 369 370 371



372





373





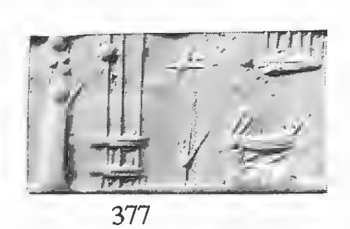
374



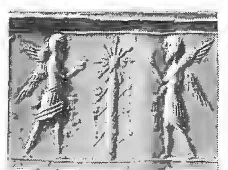
375



376



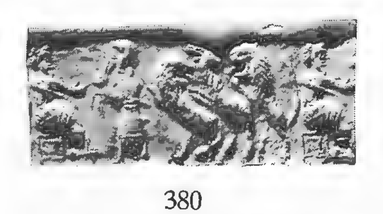
377



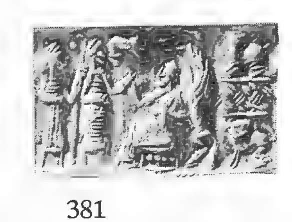
378



379



380



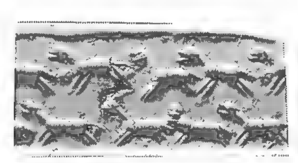
381



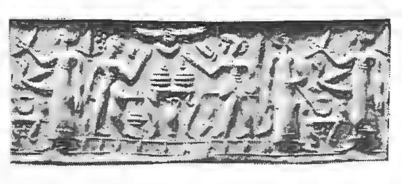
382



383



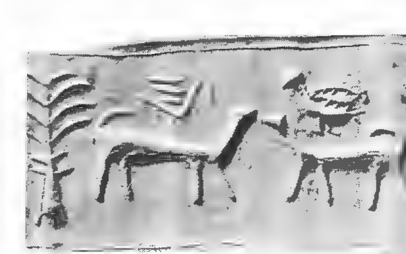
384



385



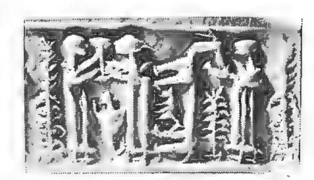
386



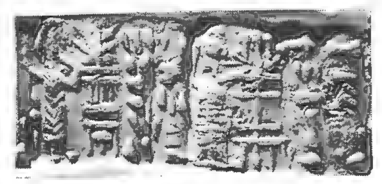
387



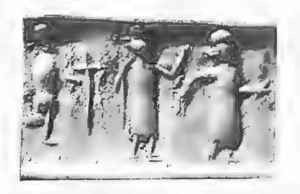
388

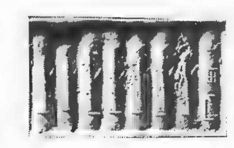


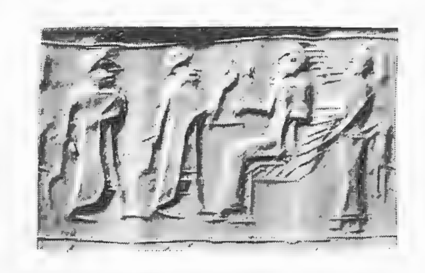
389



390


391

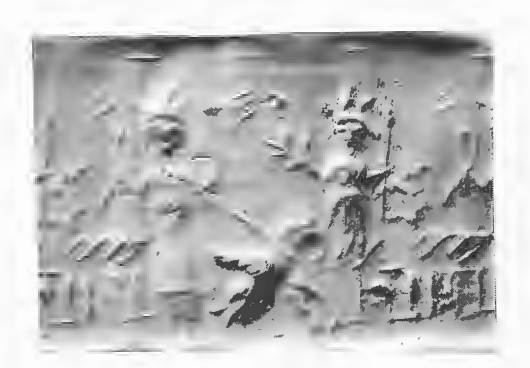

392


393


394


395


396


397


398


399


400

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS, SERIES ARCHAEOLOGICA

Vol. 1 JACQUES BRIEND/JEAN-BAPTISTE HUMBERT (Ed.), Tell Keisan (1971–1976), une cité phénicienne en Galilée. 392 pages, 142 planches. 1980.

Vol. 2 BERTRAND JAEGER, Essai de classification et datation des scarabées Menkhéperrê. 455 pages avec 1007 illustrations, 26 planches avec 443 figures. 1982.

Vol. 3 RAPHAEL GIVEON, Egyptian Scarabs from Western Asia from the Collections of the British Museum. 202 pages, 457 figures. 1985.

Vol. 4 SEYYARE EICHLER/MARKUS WÄFLER, Tall Al-Ḥamīdīya 1, Vorbericht 1984. 360 Seiten, 104 Tafeln, 4 Seiten Illustrationen, 4 Faltpläne, 1 vierfarbige Tafel. 1985.

Vol. 5 CLAUDIA MÜLLER-WINKLER, Die ägyptischen Objekt-Amulette. Mit Publikation der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz, ehemals Sammlung Fouad S. Matouk. 590 Seiten, 40 Tafeln. 1987.

Vol. 6 SEYYARE EICHLER/MARKUS WÄFLER/DAVID WARBURTON, Tall Al-Ḥamīdīya 2, Symposium Recent Excavations in the Upper Khabur Region, 492 Seiten, 20 Seiten Illustrationen, 2 Falttafeln, 1 vierfarbige Tafel. 1990.

Vol. 7 HERMANN A. SCHLÖGL/ANDREAS BRODBECK, Ägyptische Totenfiguren aus öffentlichen und privaten Sammlungen der Schweiz, 356 Seiten, mit 1041 Photos. 1990.

Vol. 8 DONALD M. MATTHEWS, Principles of Composition in Near Eastern Glyptic of the later second millennium B.C., 176 Textseiten, 39 Blätter Strichzeichnungen, 14 Bildtafeln. 1990.

Vol. 9 CLAUDE DOUMET, Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha. Préface de Pierre Amiet. 220 pages, 24 pages d'illustrations, 1992.

Résumé

La collection Chiha, qui regroupe 400 cachets et cylindres orientaux a été constituée entre 1925 et 1945 par Michel Chiha, juriste et homme de lettres libanais. Ces sceaux représentatifs de diverses périodes historiques en Syrie et en Mésopotamie, ont été achetés au Liban, sur le marché des antiquités.
Cette collection a été divisée en deux parties précédées chacune d'une introduction historique. D'une part les sceaux et cylindres mésopotamiens (226 exemplaires), et d'autre part les sceaux et cylindres syriens, anatoliens, chypriotes et minoens (134 exemplaires). Un dernier groupe rassemble tous les faux (40 exemplaires) qui ont été classés, quand cela a paru possible, selon les époques auxquelles ils sont supposés appartenir.